Niveau(x) d'enseignement : 1 Numéro EDUQ : 9370235
Centre d'intérêt : 777

Côté, Aline.

Vers une perception plus juste des Amérindiens et des Inuit : filmographie sélective commentée / préparée par les Ateliers pédagogiques Orford pour la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit ; [sous la direction de Jacqueline Dorman ; recherche, conception et rédaction, Aline Côté et Roland Berger]. -- [Québec] : La Coordination, 1992.

viii, 190 p. ; 28 cm.

"Guide à l'intention des enseignants et des enseignantes du primaire et du secondaire : sciences humaines, géographie générale, histoire générale, géographie du Québec et du Canada, histoire du Québec et du Canada". Code : 9192-0769; 49-1251. Notes bibliogr. au bas des p. Index.

ISBN 2-550-06053-9

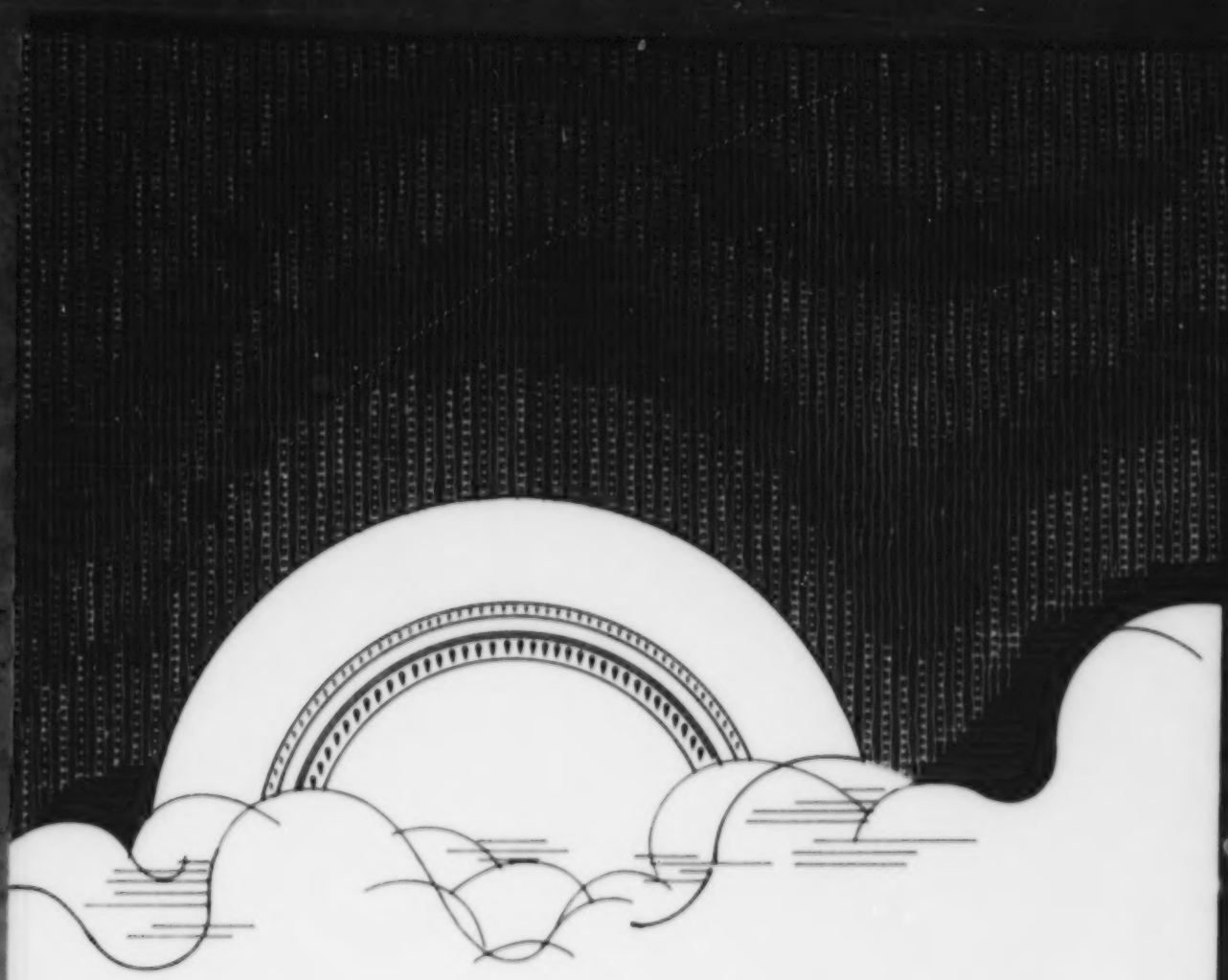
Vedette(s)-secondaire(s) : Berger, Roland • Dorman, Jacqueline, éd • Ateliers pédagogiques Orford • Québec (Province). Ministère de l'éducation. Coordination des activités en milieux amérindien et inuit

Descripteur(s) : Sciences humaines • Géographie • Histoire • Communauté culturelle • Filmographie • Primaire (Ordre d'enseignement) • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet : Amérindien • Inuit

Version entièrement révisée et enrichie de la première filmographie sélective commentée publiée en 1983 (EDUQ : 8470417). Elle recommande aux enseignants du primaire et du secondaire les documents audiovisuels les plus pertinents sur les autochtones, les plus appropriés aux programmes d'études et les plus facilement utilisables en classe de sciences humaines au primaire. Sur les 489 documents visionnés, 15 sont fortement recommandés, 80 sont recommandés, 247 sont recommandés avec réserve et 147 sont jugés non pertinents. Les documents recommandés, présentés en première section, indiquent le titre, le médium, l'année de production, le réalisateur, la distribution, un résumé du contenu, la pertinence du document et un commentaire. Les documents peu recommandés, présentés en deuxième section, comprennent le titre, le médium, l'année de production, la durée, la personne responsable de la réalisation, la compagnie ou la personne responsable de la production, la maison de distribution, les critères d'évaluation ou d'exclusion avec explication. A l'annexe A, on retrouve la liste des documents recommandés par programme; à l'annexe B, par thème et sous-thème; à l'annexe C, par nation; à l'annexe D, les modalités d'emprunt des documents recommandés; à l'annexe E, la liste par ordre alphabétique de tous les documents visionnés ainsi que leur évaluation finale.

Type de document :



Vers une perception plus juste des AMÉRINDIENS et des INUIT

Guide à l'intention des enseignants et des enseignantes du primaire et du secondaire

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE COMMENTÉE

Québec

9370235

Vers une perception plus juste des AMÉRINDIENS et des INUIT

Guide à l'intention des enseignants et des enseignantes du primaire et du secondaire

- Sciences humaines
- Géographie générale
- Histoire générale
- Géographie du Québec et du Canada
- Histoire du Québec et du Canada

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE COMMENTÉE

Préparée par
Les Ateliers pédagogiques Orford
pour
la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit

JUIN 1992

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1992 — 9192-0769

ISBN 2-550-06053-9

Dépôt légal : troisième trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec

Le présent document a été produit
par
la Coordination des activités
en milieux amérindien et inuit
du
ministère de l'Éducation.

sous la direction de
Jacqueline Dorman.

Recherche, conception et rédaction
Aline Côté et Roland Berger
Les Ateliers pédagogiques Orford inc.

AVANT-PROPOS

Dans la foulée des interventions pour favoriser la perception la plus juste possible des groupes amérindiens et inuit, la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit du ministère de l'Éducation avait produit en 1983 une première filmographie sélective commentée.

La version que nous vous présentons aujourd'hui a été entièrement révisée et enrichie. On n'y recommande que les documents audiovisuels les plus appropriés aux programmes d'études. On y propose aussi une utilisation judicieuse du matériel audiovisuel disponible pour traiter des questions amérindiennes et inuit dans l'enseignement des programmes de sciences humaines au primaire, d'histoire et de géographie au secondaire.

Le présent guide vise donc essentiellement à éclairer le personnel enseignant dans le choix de la documentation audiovisuelle qu'il devra faire pour son enseignement. Le foisonnement des productions audiovisuelles d'inégale valeur justifie amplement une deuxième publication sur le sujet. Nous l'offrons aux enseignants et aux enseignantes en espérant qu'elle répondra à leurs attentes tout en favorisant la pleine compréhension de la diversité culturelle des autochtones.

Jean-Paul Olivier

Le directeur,
[Jean-Paul Olivier]

Coordination des activités
en milieux amérindien et inuit

REMERCIEMENTS

Nous tenons d'abord à remercier tout particulièrement les spécialistes ayant secondé notre travail d'évaluation.

M. Luc Cyr, sociologue
M. Bernard Saladin d'Anglure, anthropologue
M. Georges Sioui, historien
M. Pierre Trudel, anthropologue
Mme Sylvie Vincent, anthropologue

ainsi que MM. Denys Delâge et Louis-Jacques Dorais, respectivement du département de sociologie et du département d'anthropologie de l'Université Laval, qui nous ont recommandé les spécialistes pour les divers champs d'études de la filmographie.

Nous tenons également à remercier les personnes qui, par leur collaboration, ont rendu la présente recherche possible soit en fournissant des renseignements pour la confection du répertoire, soit en facilitant le visionnement des documents.

Mme Renée Asselin (CEM)
Mme Ginette Aubry (MAV)
Mme Diane Bertolino (VIAM)
Mme Ginette Bérubé (RQ)
Mme Louise Bouchard (CREP)
M. Michel Bouchard (MAINC)
Mme Suzy Bouchard (ONF)
Mme Huguette Boutin (CM)
M. Jean Bouville (UQAC)
Mme Sylvie Champagne (FM)
Mme Nicole Chaput (CREP)
Mme Dominique Charette (SRC)
M. Jean Chartier (CJC)
Mme Marie-Claire Chaurest (CEM)
M. Jean Colbert (ASKA)
Mme Carole Côté (CMB)
Mme Isabelle DeBlois (RL)
Mme Dominique Desmarais (PAUL)
Mme Karina Dessoulo (TVMC)
Mme Nicole Duchesne (CVM)
Mme Christiane Dufour (CMB)
Mme Johanne Duguay (ASKA)
Mme Kathleen Fleming (IIP)
M. Claude Forget (CL)
M. Guy Fournier (ONF)
Mme Hélène Fréchette (UQTR)
M. Denis Gagnon (RQ/Côte-Nord)
Mme Édith Girard (UQAC)
Mme Louise Hamel (LBA)
Mme Caron Hartogsveld (KINE)
M. Michel Hudon (VIDEOG)
Mme Yvette Lancup (MCQ)
Mme Fernande Leduc (CSCS)
M. Paul Maltais (MAV)
Mme Suzanne Nobel (TVO)
M. Claude Otis (CM)
Mme Monique Paradis (CTR)
Mme Carole Parent (CJC)
M. Marcel Plourde (SAA)
Mme Denise Poulin (SAA)
Mme Johanne Renaud (MCQ)
M. Marc Richard (CSCS)
M. Jean-Marie Roch (MAINC)
Mme Michèle Saint-Jacques (CL)
Mme Annette Saint-Pierre (PLAINES)
Mme Louise Savard (RQ/Côte Nord)
Mme Roxanne Savard (FM)
Mme Candide Simard (UQAC)
Mme Denise Simard (ONF)
Mme Gisèle Verrier (PLAINES)
M. André Vollant (INNUT)
Le personnel de la Cinémathèque de la Ville de Montréal (CVM)
Le personnel de l'audiovidéothèque de l'UQAM
Le personnel de l'ONF

TABLE
DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS iv

ABRÉVIATIONS vii

SIGLES vii

INTRODUCTION 1

1. CADRE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE 4

1.1 BUT 5

1.2 OBJECTIFS 6

1.3 MÉTHODOLOGIE 6

1.3.1 L'analyse des programmes d'études 6

1.3.2 L'élaboration du répertoire 7

1.3.3 La sélection pour le visionnement 7

1.3.4 Le visionnement 8

A. Le premier visionnement 8

B. Le deuxième visionnement 9

1.3.5 L'évaluation 10

1.4 ORGANISATION DU RAPPORT 10

1.5 NOMENCLATURE DES GROUPES AUTOCHTONES DU QUÉBEC 12

1.5.1 Les familles linguistiques 13

1.5.2 Les noms des nations autochtones du Québec 14

1.5.3 Le nom des communautés 15

1.6 BILAN DE LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE SUR LES AUTOCHTONES 18

2. DOCUMENTS RECOMMANDÉS 19

2.1 UTILISATION PÉDAGOGIQUE DES DOCUMENTS RECOMMANDÉS 21

2.1.1 Le visionnement préalable 21

2.1.2 Avant le visionnement 22

2.1.3 Pendant le visionnement 22

2.1.4 Après le visionnement 23

2.2 DOCUMENTS FORTEMENT RECOMMANDÉS 24

2.3 DOCUMENTS RECOMMANDÉS 35

3. AUTRES DOCUMENTS 79

3.1 UTILISATION PÉDAGOGIQUE DES AUTRES DOCUMENTS 81

3.1.1 Pourquoi développer une attitude critique? 82

3.1.2 Reconnaître les stéréotypes 82

3.1.3 Repérer les stéréotypes dans l'audiovisuel 83

3.1.4 Devenir critique 84

3.1.5 S'interroger sur l'audiovisuel 85

3.2 DOCUMENTS RECOMMANDÉS AVEC RÉSERVE 87

3.3 DOCUMENTS NON PERTINENTS 120

ANNEXES 141

ANNEXE A Documents recommandés par programme d'études 143

ANNEXE B Documents recommandés par thème et sous-thème 148

ANNEXE C Documents recommandés par nation 168

ANNEXE D Modalités d'emprunt des documents recommandés 171

ANNEXE E Classement final des documents analysés 181

ABRÉVIATIONS

Voici la liste des abréviations employées dans le présent document et leur signification.

coul.	couleur
diap.	diapositives
diapo	diaporama
im.	images
min	minutes
n et b	noir et blanc
s	seconde
vidéo	vidéocassette

SIGLES

Voici la liste des sigles utilisés dans le présent document et leur signification.

AAQ	Ateliers audiovisuels du Québec
AKO	AKO Productions
ASKA	Aska Film International inc.
BBC	British Broadcasting Corporation
CAMAI	Coordination des activités en milieux amérindien et inuit
CBC	Canadian Broadcasting Corporation
CBJNQ	Convention de la Baie James et du Nord québécois
CEM	Collège Édouard-Montpetit
CJC	Concept Jean Chartier
CL	Cinéma libre
CM	Collège de Matane
CMB	Ciné-maison Bellevue
COR	Coronet
CR	Collège de Rimouski
CREP	Films du Crépuscule
CRSSK	Centre des ressources des services sociaux de Kahnawake
CSCS	Commission scolaire catholique de Sherbrooke
CTR	Collège de Trois-Rivières
CTV	CTV Television Network Ltd
CUL	Cinémathèque de l'Université Laval
CUM	Cinémathèque de l'Université de Montréal
CVM	Cinémathèque de la Ville de Montréal
DGEC	Direction générale de l'enseignement collégial
EIT	Entreprises internationales Télé-film
FM	Éditions FM
FR3	Troisième chaîne de télévision française
IIP	Igloolik Isuma Productions
INNUT	Les productions Innut de Sept-Îles inc.
ITF	Voir EIT
JLF	Productions Jean-Louis Frund inc.
JPL	JPL Productions (Jean-Pierre Liccioni)
KINE	Kinetic Film Entreprises
LBA	Laurent Bourdon Audiovisuel

MAINC	Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada
MAC	Ministère des Affaires culturelles
MAM	Ministère des Affaires municipales
MAV	Multimédia distribution audiovisuelle
MCQ	Ministère des Communications du Québec
MJQ	Ministère de la Justice du Québec
NIACC	Northern Indian American Communication Corporation
OCC	Office culturel de Cluny
ONF	Office national du film du Canada
ONU	Organisation des Nations Unies
PAUL	Éditions Paulines
PLAINES	Éditions des Plaines
RL	Richard Lavoie inc.
RQ	Radio-Québec
RTBF	Radio-télévision belge française
SAA	Secrétariat aux affaires autochtones (remplace le SAGMAI)
SAGMAI	Secrétariat des activités gouvernementales en milieu amérindien et inuit (devenu le SAA)
SDA	Service de la diffusion audiovisuelle (voir MCQ)
SGME	Service général des moyens d'enseignement
SOCAM	Société de communication attikamek & montagnaise
SRC	Société Radio-Canada, service des ventes d'émissions télévisées
TM	Télé-Métropole inc.
TVA	Réseau de télévision TVA inc.
TVMC	TVMC audiovisuel inc.
TVO	TV Ontario
UQAC	Université du Québec à Chicoutimi
UQAM	Université du Québec à Montréal
UQTR	Université du Québec à Trois-Rivières
VIAM	Via le monde inc.
VIDEAN	Vidéanthrop
VIDEOG	Vidéographe
WNET	Télévision publique de l'État de New York
ZAC	Zone d'aménagement et de conservation
ZEC	Zone d'exploitation contrôlée

INTRODUCTION

Au Québec, depuis 1979, l'implantation des programmes d'études a suscité beaucoup d'espoir chez les personnes qui souhaitaient l'émergence d'une société de citoyennes et de citoyens autonomes, critiques, à l'esprit démocratique et ouverts au pluralisme. L'introduction, dans le guide pédagogique accompagnant le programme d'études Histoire du Québec et du Canada, de thèmes d'enrichissement portant sur l'histoire des groupes culturels, des travailleurs, de la condition féminine et des autochtones constituait l'une des manifestations les plus probantes de cette orientation.

Tout n'est pas pour autant résolu par cette insertion de la question autochtone dans les programmes d'études. Malgré tous les efforts consentis au redressement de l'image des autochtones dans les programmes d'études de sciences humaines, d'histoire et de géographie, certains stéréotypes persistent. Par exemple, les Inuit intéressent surtout par leur adaptation aux milieux froids, et les autres nations amérindiennes, par leur contribution indispensable au commerce des fourrures. On constate également que, même si tous les programmes d'études encouragent l'ouverture à des valeurs nouvelles de la société québécoise, les programmes d'études de sciences humaines restent les dépositaires privilégiés, pour ne pas dire uniques, des connaissances liées aux autochtones.

Même si les univers spirituels des divers groupes autochtones restent toujours peu exploités par les programmes d'études et que le concept de littérature québécoise n'englobe encore que rarement des productions autochtones, les efforts de ces dix dernières années conjugués au dynamisme de ces milieux laissent présager une évolution dans ces domaines. En effet, déjà, les guides pédagogiques suggèrent à plusieurs reprises d'introduire de l'information sur les autochtones, à titre d'étude de cas ou d'exemple, et présentent en général des propositions d'activités moins limitées que ce que l'on peut trouver dans les programmes d'études.

La première version de la filmographie publiée en 1982 par la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit visait à proposer au personnel enseignant des idées concrètes pour introduire une riche information sur les autochtones dans l'enseignement des programmes d'études. Le succès de cette première filmographie nous porte à croire que le système scolaire québécois a contribué à corriger dans la jeune génération l'image stéréotypée qu'elle se faisait encore des Amérindiens en 1981, selon une étude effectuée par le ministère de l'Éducation, *L'Amérindien dans l'imaginaire des enfants du primaire*[1]. Mais la dernière décennie a été le théâtre de revendications de plus en plus nombreuses de la part des autochtones. Leur force politique accrue et leur grande visibilité dans les médias n'ont peut-être pas toujours influé favorablement sur l'opinion publique. De nouveaux stéréotypes sont venus grossir les rangs des anciens même si l'ignorance au sujet des autochtones accuse un net recul.

1. Michèle Normand, *L'amérindien dans l'imaginaire des enfants du primaire*, Québec, ministère de l'Éducation, Coordination des activités en milieux amérindien et inuit, 1981.

Dans ce contexte, la publication d'une deuxième filmographie assurant une mise à jour de la documentation et offrant un plus grand éventail de propositions n'est pas un luxe. Nous ne sommes pas sans savoir que c'est l'existence de matériel didactique de qualité adapté à la situation qui soutient le mieux l'enseignement et l'apprentissage quotidiens. C'est pourquoi la mise à jour de la documentation audiovisuelle sur les autochtones s'est faite dans le même esprit et a emprunté rigoureusement les mêmes critères d'analyse et les choix de présentation qui ont fait son succès. Afin de répondre aux souhaits exprimés par le personnel enseignant à l'occasion d'une vaste consultation sur le matériel didactique, les objectifs d'apprentissage sont clairement exposés et la manière d'insérer le visionnement des documents audiovisuels dans le processus d'enseignement est également indiquée[2].

Dans l'enseignement, une utilisation judicieuse de l'audiovisuel facilite l'apprentissage; cependant, cela demande du temps et des efforts en ce qui a trait à la préparation de classe. Pour tenir compte de cette exigence, nous avons privilégié, parmi les documents visionnés, ceux qui contiennent le moins de stéréotypes et qui se révèlent, en outre, les plus pertinents par rapport au contenu des programmes d'études. La documentation audiovisuelle recommandée est donc immédiatement utilisable en classe : elle exige peu d'interventions particulières pour corriger un point de vue ou des inexactitudes et elle s'adresse directement aux élèves pour qui elle a été jugée lisible.

Toutefois, ce choix ne nous a pas conduit à l'exclusion de tous les autres documents visionnés. Afin de corriger l'image stéréotypée que les élèves se font encore des autochtones, nous croyons qu'il est important d'utiliser adéquatement la documentation présentant des stéréotypes. Autrement dit, il est parfaitement possible de montrer un film ou une vidéo contenant des stéréotypes de manière à éveiller et à développer le sens critique des élèves. C'est pourquoi, dans la troisième partie de la présente filmographie, nous livrons brièvement nos résultats d'analyse sur la documentation jugée non pertinente et nous proposons des pistes d'exploitation pour ces documents.

2. Carole De Gagné Lauzon et Hoa Pham Dang, *Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire, Cahier 1: Résumé*, Québec, ministère de l'Éducation, Direction du matériel didactique, 1979 (n° 16-430).

1. CADRE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE

1.1 BUT

La parution des programmes de sciences humaines au primaire et d'histoire et de géographie au secondaire a amené la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit (CAMAI) à faire produire des guides et des brochures visant à favoriser l'enseignement des cultures autochtones à partir d'une perception plus juste des divers groupes amérindiens et inuit à l'intérieur du Québec :

— une bibliographie sélective commentée[3] s'adressant aux enseignants et aux enseignantes du secondaire, qui vise à les éclairer sur les différents groupes autochtones et à leur recommander les meilleurs ouvrages sur le sujet;

— une version anglaise de cette même bibliographie sélective commentée[4] à l'intention des enseignants et des enseignantes anglophones du Québec;

— une bibliographie sélective commentée[5] en vue de soutenir le choix et l'utilisation de la documentation disponible sur les autochtones au primaire;

— un guide d'accompagnement[6] de la série *Les six saisons attikameks*, qui vise à enrichir la démarche d'enseignement dans l'exploitation des documents audiovisuels de la série;

— une collection de livres documentaires et de guides d'activités intitulée *Les premières nations*, afin de mieux faire connaître aux élèves du deuxième cycle du primaire les diverses nations autochtones du Québec; les deux premières parutions (livres et guides) présentent les Inuit[7] et les Montagnais[8]. Deux autres ouvrages qui traitent des Algonquins[9] et des Abénaquis[10] sont actuellement en préparation;

— la présente filmographie sélective commentée s'adressant aux enseignants et aux enseignantes du primaire et du secondaire, qui recommande les documents audiovisuels les plus pertinents sur les autochtones et les plus facilement utilisables en classe.

3 Serge Bouchard et Sylvie Vincent, *Pour parler des Amérindiens et des Inuit. Guide à l'usage des professeurs du secondaire: Histoire et géographie. Bibliographie sélective commentée*, Québec, ministère de l'Éducation, Coordination des activités en milieux amérindien et inuit, 1982 (document revisé et corrigé en 1988).

4 Jean-Guy Deschênes, *Selective annoted bibliography for the study of the Amerindians and Inuit. A Guide for Secondary School History and Geography Teachers*, Québec, ministère de l'Éducation, 1986.

5 Michelle Provost, *Mieux connaître les Amérindiens et les Inuit en lisant avec les enfants. Bibliographie sélective commentée*, Québec, ministère de l'Éducation, 1987.

6 Carole de Gagné, *Les six saisons attikameks, guide d'accompagnement*, Québec, ministère de l'Éducation, 1984.

7 Michelle Provost, *Nunavik. La terre où l'on s'installe*, Québec, ministère de l'Éducation, Graficor, Musée de la civilisation, 1988.

8 Danièle Simpson, *Nitassinan. Notre territoire. Les Montagnais du Québec*, Québec, ministère de l'Éducation, Graficor, Musée de la civilisation, 1990.

9 *Nitakinan. La nation algonquine*, Québec, ministère de l'Éducation, Graficor, Musée de la civilisation, (à paraître).

10 *Wôbanaki. La nation abénaquise*, Québec, ministère de l'Éducation, Graficor, Musée de la civilisation, (à paraître).

L'utilité de la filmographie sélective commentée n'a pas diminué avec le temps. Il existe un nombre surprenant de nouveaux documents audiovisuels traitant des autochtones. La sélection des documents pertinents à partir des catalogues demeure toujours aussi difficile à cause de l'imprécision de l'information; la tâche d'évaluer l'exactitude des faits et d'y déceler les stéréotypes exige encore l'éclairage des anthropologues, des sociologues ainsi que des historiens et des historiennes spécialisés dans le domaine. Cette nouvelle filmographie a donc bien sa place au cœur des préoccupations de soutien à l'enseignement des sciences humaines.

1.2 OBJECTIFS

De façon plus précise, en produisant et en mettant à jour une filmographie sélective commentée, la CAMAI vise à :

— recommander des documents audiovisuels qui traitent avec une grande pertinence des autochtones du Québec et qui illustrent bien les éléments des programmes d'études les concernant;

— favoriser l'utilisation de ces documents en résumant leur contenu, en signalant les objectifs des programmes dans lesquels ils peuvent s'inscrire et en suggérant des activités pédagogiques réalisables en classe;

— informer les enseignants et les enseignantes des raisons pour lesquelles certains documents ont été jugés non pertinents afin qu'ils soient exploités en conséquence.

1.3 MÉTHODOLOGIE

1.3.1 L'analyse des programmes d'études

L'analyse des programmes d'études aurait pu se réduire au repérage des contenus notionnels portant précisément sur la question autochtone. Afin de maximiser les possibilités d'intégration des connaissances sur les autochtones dans l'enseignement des sciences humaines et, partant, les chances d'exploitation de la documentation audiovisuelle disponible sur le sujet, l'analyse a été élargie à l'ensemble des documents imprimés reliés à l'implantation des programmes d'études : guides pédagogiques[1], ateliers d'implantation, devis de matériel didactique, cadre de référence pour l'analyse des programmes d'études de sciences humaines, etc.

Sans porter directement sur la question autochtone ni même sur la documentation audiovisuelle, ces documents constituent, chacun à leur manière, une explication des orientations des programmes d'études et une précision de leurs contenus. Toutes les possibilités de traiter des réalités amérindiennes et inuit ont ainsi pu être répertoriées, puis regroupées par thèmes en une grille de visionnement précisant en outre l'angle sous lequel les programmes d'études permettent de les aborder. La grille de visionnement comprend de plus les stéréotypes usuels à surveiller dans les documents visionnés.

1 Contrairement à la recherche effectuée en 1982, nous avons pu utiliser les versions définitives des guides.

1.3.2 L'ÉLABORATION DU RÉPERTOIRE

Un répertoire des documents audiovisuels traitant des Amérindiens, des Métis, des Indiens sans statut et des Inuit a d'abord été élaboré. Comme il s'agit d'une mise à jour de la filmographie de 1982, les documents inscrits dans ce répertoire devaient répondre aux critères suivants :

— avoir été produits avant mai 1991 et être en diffusion à compter de septembre 1991;

— traiter des autochtones du Québec et du Canada;

— avoir été recommandés dans la filmographie de 1982; en effet, il fallait que les documents recommandés en 1982 puissent être confrontés aux nouvelles productions et, s'il y a lieu, que leur classement soit modifié;

— être disponibles pour l'achat, la location ou l'emprunt de septembre 1991 à juin 1997 et être cités comme pertinents dans le cadre des programmes d'études et des guides pédagogiques;

— être de langue française, dans l'une des langues autochtones ou sans narration;

— être un document unilingue anglais traitant de nations autochtones du Québec (Cris, Mohawks) ou de nations culturellement apparentées à des nations du Québec (Cayugas, Cris de l'Ouest canadien, Salish, Ojibway, Chippewa, etc.), et des Inuit des Territoires du Nord-Ouest, cela afin de mieux combler des lacunes de la documentation quant à certains aspects de la réalité autochtone;

— avoir été produits sur film 16 mm ou 8 mm, sur vidéocassette de format U-Matic, VHS ou Betamax, sous la forme d'un diaporama, d'un film fixe, d'un film fixe sonore ou de diapositives. Les photographies ne font pas partie du répertoire.

Les documents du répertoire 1990-1991 ont d'abord été sélectionnés à partir de l'information fournie dans les banques de données informatisées et les catalogues des diverses maisons de distribution publiques ou privées. À l'issue de cette première recherche, une circulaire a été expédiée à plus de 200 maisons de distribution de manière à repérer les documents récemment produits et les documents non inscrits dans les catalogues ou les banques de données. Cette dernière opération a permis d'ajouter 66 nouveaux documents au répertoire. C'est ainsi que 545 documents ont finalement été répertoriés[12].

1.3.3 LA SÉLECTION POUR LE VISIONNEMENT

Contrairement à la recherche ayant conduit à la filmographie de 1982, plutôt que de limiter le temps à consacrer au visionnement et d'opérer une sélection à partir des documents répertoriés, tous les documents inscrits au répertoire ont fait l'objet d'un visionnement. Les seuls documents éliminés l'ont été pour les raisons suivantes :

— la maison de production ou de distribution s'était retirée du marché;

— les documents n'étaient plus ou pas encore en distribution;

— aucune copie n'a pu être mise à notre disposition pour le visionnement par la maison de production ou de distribution.

12 Pour consulter ce répertoire, s'adresser à la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit, au ministère de l'Éducation du Québec.

1.3.4 LE VISIONNEMENT

Plus de 500 documents traitant des Amérindiens ou des Inuit ont donc fait l'objet d'un visionnement. De ce nombre, une dizaine se sont révélés hors du champ de la recherche; en effet, ils avaient été présentés dans les catalogues ou les banque de données par des descripteurs qui donnaient à croire qu'ils portaient sur les autochtones du Québec et du Canada alors que ce n'était pas le cas. Ils sont donc venus joindre les rangs des documents éliminés de la recherche. Au total, 489 documents font l'objet d'une évaluation dans la présente filmographie.

L'évaluation s'est effectuée en deux temps. Un premier visionnement a permis de distinguer les documents les plus pertinents alors qu'un deuxième visionnement, effectué avec des spécialistes de la question autochtone, a permis de lever les dernières ambiguïtés quant aux documents sur lesquels des réserves avaient été émises au cours du premier visionnement.

A. Le premier visionnement

Tout d'abord, pour chaque document visionné, nous prenions note :

— des éléments de contenu;

— de la région et du ou des groupes ethniques représentés;

— des langues parlées;

— de la présence de chants ou de musique autochtones;

— de la période historique touchée (préhistoire, début de la colonisation, époque contemporaine, etc.);

— de la perspective adoptée (point de vue d'autochtones ou de spécialistes non autochtones, point de vue journalistique, etc.).

Nous discutions ensuite de la présence de divers stéréotypes[13] : sommes-nous en présence du mythe du bon sauvage, infatigable, proche de la nature? de l'Inuk hospitalier ou très créateur? de l'Indien cruel, naïf et primitif? de l'Inuk mangeur de viande crue, habitant des terres inhospitalières, à la recherche constante du gibier? de l'Indien alcoolique et violent? de l'Indien irrespectueux du gibier? Les faits inexacts ou omis, les explications historiques confuses et l'absence de désignation précise des groupes ethniques en question étaient aussi notés.

Nous soulevions également toutes les formes d'illisibilité des documents par rapport aux élèves visés compte tenu des contenus de programmes d'études : difficulté de décodage de la langue utilisée dans la narration ou le commentaire (rythme, vocabulaire spécialisé, longueur des énoncés, etc.), difficulté de décodage du langage cinématographique utilisé (montage particulier, rythme des images, rapport texte-images, etc.), difficulté de recourir à leur expérience ou à leurs connaissances pour comprendre l'information véhiculée ou le point de vue exprimé, difficulté à se servir de leurs processus cognitifs pour traiter l'information présentée.

13 Bernard Arcand et Sylvie Vincent, *L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec. Comment les Québécois ne sont pas des Sauvages*. Montréal, Cahiers du Québec / Hurtubise HMH, Collection «Cultures amérindiennes», n° 51, 1979.

En plus des objectifs ou des contenus de programmes d'études visés par les documents audiovisuels, nous notions immédiatement toutes les suggestions pertinentes d'utilisation en classe. Selon le cas, nous indiquions les lacunes et les points forts du document, des compléments d'information à apporter avant ou après le visionnement, des activités pédagogiques possibles et, pour un document plus long, des découpages possibles en fonction des thèmes traités et de la structure du document.

Une fois les renseignements colligés et les impressions échangées, nous inscrivions une évaluation provisoire sur la fiche d'analyse à savoir : recommandé, recommandé avec réserve ou non pertinent. Le choix de recommander fortement ou non un document a été reporté après l'évaluation par des spécialistes et la comparaison finale des résultats d'analyse pour l'ensemble des documents.

En raison de la réalité complexe qu'ils expriment, les contes et les légendes ont été jugés principalement quant à leur conformité aux légendes d'origine, à la présence de stéréotypes dans la scénographie et le scénario et, enfin, quant au rapport entretenu par ces récits avec les réalités amérindienne et inuit.

B. Le deuxième visionnement

Des spécialistes de la question autochtone ont ensuite visionné les documents pour lesquels nous avions émis des réserves lors du premier visionnement. Ces réserves pouvaient toucher la justesse du point de vue, l'exactitude des faits ou la présence de stéréotypes subtilement imbriqués dans la trame du récit. Dans d'autres cas, il s'agissait de vérifier l'impression laissée en définitive par des rapports narration-image sophistiqués ou contradictoires. Ces spécialistes sont, dans l'ordre alphabétique :

— M. Luc Cyr, sociologue, pour la documentation sur les Micmacs;

— M. Bernard Saladin d'Anglure, anthropologue, pour la documentation sur les Inuit;

— M. George Sioui, historien, pour la documentation sur les Hurons-Wendat contemporains et la mythologie iroquoienne;

— M. Pierre Trudel, anthropologue, pour la documentation sur l'époque contemporaine des Mohawks et la mythologie crie;

— Mme Sylvie Vincent, anthropologue, pour la documentation sur les groupes algonquiens, notamment sur les Cris, les Naskapis et les Montagnais.

M. Pierre Trudel et Mme Sylvie Vincent se sont également partagé la tâche de revoir quelques documents portant sur plusieurs nations à la fois.

Les spécialistes de la question autochtone se sont penchés sur la présence de stéréotypes, ont vérifié l'exactitude des faits et ont, de plus, exprimé leur avis sur les problèmes de lisibilité soulevés dans certains documents. L'éclairage apporté par ces spécialistes, combiné à la réévaluation de ces documents en fonction de l'ensemble des documents visionnés, a permis d'effectuer un classement final qui transcendait l'ordre de visionnement et pondérait l'ensemble des critères d'évaluation, bref, un classement beaucoup plus objectif et équilibré.

1.3.5 L'ÉVALUATION

L'évaluation permet d'établir que, sur les 489 documents visionnés, 15 sont fortement recommandés, 80 sont recommandés, 247 sont recommandés avec réserve et 147 sont jugés non pertinents. Cela pourra sembler sévère. Rappelons que le double objectif poursuivi par la recherche est de trouver des documents pertinents par rapport aux programmes d'études et de favoriser l'enseignement des cultures autochtones à partir d'une perception plus juste de ces groupes. Certains documents pourtant excellents peuvent ne pas être facilement utilisables en classe et d'autres moins réussis peuvent coïncider parfaitement avec un objectif de l'un des programmes d'études. De plus, bon nombre de productions peuvent constituer des documents d'archives précieux pour des recherches en anthropologie et en sociologie sans avoir les qualités didactiques requises pour une utilisation en classe. Enfin, d'autres productions sont d'une valeur incontestable pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie mais ne contiennent que peu ou pas d'information sur l'objet de la présente filmographie : les autochtones.

Plus précisément, pour répondre au premier objectif, tous les documents n'englobant pas, ne comprenant que partiellement ou ne comportant que peu d'éléments des programmes d'études ont d'abord été classés non pertinents ou recommandés avec réserve. Les documents présentant des problèmes de lisibilité pour les groupes d'élèves visés par le programme d'études ont été, selon le cas, non recommandés ou suggérés pour soutenir la préparation du personnel enseignant seulement.

Ensuite, pour satisfaire au second objectif, nous avons classé non pertinents les documents dont le contenu autochtone paraissait insuffisant (par exemple, les documents centrés sur la vie des allochtones dans le Grand Nord et ceux qui sont centrés sur les techniques de fouille archéologique). Les documents pouvant renforcer des préjugés ou contenant quelques faits inexacts sont recommandés avec réserve, alors que ceux qui présentent plusieurs stéréotypes ou plusieurs inexactitudes créant de la confusion ont été classés comme non pertinents. Ainsi, certains documents basés sur des données amérindiennes ou inuit offraient une interprétation occidentale de ces données, ce qui réduisait considérablement leur conformité à la culture autochtone. C'est le cas, par exemple, de plusieurs légendes.

Enfin, ajoutons qu'outre le fait de répondre aux critères précédents, les documents ont été jugés par rapport à un ensemble. S'il existait plusieurs documents portant sur un même contenu, seuls les meilleurs sur le plan de l'organisation visuelle et technique ont été recommandés, ce qui implique un jugement plus sévère que si un seul document existait sur le même sujet. Inversement, s'il existait peu de documents sur un groupe autochtone donné, le jugement quant aux aspects visuels et techniques a pu être moins sévère.

1.4 ORGANISATION DU RAPPORT

Nous avons choisi de présenter l'évaluation des documents visionnés en deux sections. La première, plus élaborée, traite des documents recommandés et regroupe les documents fortement recommandés et recommandés. La deuxième propose, dans un tableau, des commentaires succincts sur les documents recommandés avec réserve ou non pertinents. En introduction à chaque section, on donne quelques suggestions d'activités pédagogiques. Elles sont formulées de manière à tenir compte des règles habituelles d'exploitation des documents audiovisuels et des principes généraux définis dans les programmes d'études.

Les documents présentés en première section s'adressent tous aux élèves; ils permettent de traiter un ou plusieurs objectifs de programme d'études, ne posent aucun problème de lisibilité et sont d'utilisation facile en classe. De plus, ils fournissent une perception jugée juste des groupes autochtones. Généralement, les documents fortement recommandés englobent plus d'objectifs de programme d'études que les documents recommandés et, dans certains cas, sont meilleurs que des documents portant sur le même contenu et qui sont simplement recommandés.

Pour chaque document de la première section, nous avons fourni une fiche technique indiquant le titre, le médium, l'année de production, la durée, la langue, la maison de production, le réalisateur ou la réalisatrice, l'endroit ou les endroits où le document était disponible ainsi qu'un résumé du contenu. Le coût de location ou d'achat apparaît dans l'annexe D portant sur les modalités d'emprunt. Ensuite, outre des références aux objectifs terminaux et intermédiaires des programmes d'études, nous faisons référence aux guides pédagogiques chaque fois que cela se révèle pertinent, notamment aux thèmes d'enrichissement.

Les documents présentés en deuxième section sont ceux qui sont peu recommandés ou qui ne le sont pas parce qu'ils répondent mal à un ou à plusieurs des critères d'évaluation : ils sont peu en rapport ou sans rapport avec les programmes de sciences humaines; ils présentent des difficultés de lisibilité pour les élèves visés; on y note la présence de stéréotypes; ils comportent des inexactitudes; leur contenu autochtone est insuffisant; un autre document sur le même sujet a été jugé plus pertinent. Certains de ces documents, surtout parmi ceux qui présentent des problèmes de lisibilité pour les élèves, ont toutefois été recommandés aux enseignants et aux enseignantes pour leur valeur informative sur des objectifs des programmes d'études et sur diverses nations autochtones, et ce en vue de soutenir leur préparation de classe et leur enseignement.

Pour chaque document de la deuxième section, nous avons fourni le titre, le médium, l'année de production, la durée, la personne responsable de la réalisation, la compagnie ou la personne responsable de la production et, enfin, la maison de distribution. Nous avons indiqué par une croix les critères en fonction desquels nous estimons qu'un document donné pose des problèmes; cette évaluation est ensuite expliquée en quelques lignes. Notons qu'il s'agit du ou des critères ayant déterminé leur exclusion des catégories fortement recommandés et recommandés.

De plus, afin de faciliter le choix parmi les documents recommandés, nous avons ajouté en annexe la liste de ces documents par programmes, par thèmes et par nations. L'annexe D sur les modalités d'emprunt et les différentes maisons de distribution permet d'augmenter l'accessibilité de ces documents. Enfin, à l'annexe E, on trouvera la liste par ordre alphabétique de tous les documents visionnés ainsi que leur évaluation finale. Il est à noter que les titres retenus et leur orthographe sont ceux qui apparaissent sur la pellicule et ne correspondent pas toujours à ceux des divers catalogues ou des banques de données.

1.5 NOMENCLATURE DES GROUPES AUTOCHTONES DU QUÉBEC

L'évolution des sciences traitant des autochtones du Québec et du Canada et l'ouverture progressive de la société québécoise aux réalités autochtones ont eu une influence grandissante sur le vocabulaire utilisé pour parler des Amérindiens et des Inuit. De plus en plus, nous reconnaissons notre héritage autochtone en officialisant la terminologie utilisée par les autochtones pour désigner leur territoire, pour se dénommer et pour désigner leur langue. Mais ce rapprochement progressif avec les langues autochtones a créé un flottement dans le vocabulaire et l'orthographe des mots.

Il faut comprendre que, d'une part, les diverses bandes en sont venues à se désigner historiquement en fonction de leurs affiliations linguistiques ou politiques et en fonction de leur occupation du territoire, si bien que des groupes apparentés linguistiquement se reconnaissent comme différents et inversement. D'autre part, les noms officiels utilisés par les gouvernements ne recoupent pas de manière étanche les catégories établies par les anthropologues ou les linguistes. De plus, les transpositions phonétiques en anglais et en français des mots tirés des langues autochtones ont conduit à des variations innombrables. Par exemple, *ocipwe* a été traduit «ojibway, odjibway, odchipewa, ojebway, otchipwe, odjibwas, otjibwek, odzibwe, uchipweys, chippawas, gibbeways, chipiwa», etc.

Les documents audiovisuels reflètent bien ce flottement. C'est pourquoi, sur une période de 20 ans, les titres, les sous-titres, les noms de personnages et de lieux cités dans la narration ou les entrevues offrent une grande variété d'expressions pour nommer les mêmes réalités. Comme nous ne pouvons pas modifier ni corriger les noms qui apparaissent dans les titres des films sans nuire à leur accessibilité auprès des maisons de distribution, il importe de fournir aux utilisateurs et aux utilisatrices de la filmographie des distinctions de base qui leur permettront de s'y retrouver.

Nous distinguerons d'abord les familles linguistiques et nous ferons quelques observations sur la situation actuelle des langues autochtones au Québec. Nous dresserons ensuite la liste des noms et des expressions les plus fréquemment rencontrés dans notre recherche pour désigner les divers groupes autochtones et leurs réserves tout en précisant les noms avec lesquels les autochtones désignent leur propre nation quand ce nom est différent du nom officiel. Pour le texte de la filmographie, nous avons retenu le vocabulaire et l'orthographe de la Coordination des activités en milieux amérindien et inuit du ministère de l'Éducation. Dans certains cas, l'Office de la langue française du Québec peut avoir retenu une graphie différente.

Enfin, il faut l'avouer, aucune expression n'a encore été créée pour désigner avec justesse les descendants actuels des peuples colonisateurs. Même si la majorité de la population du Québec est blanche, le terme Blancs utilisé volontiers par les Amérindiens pour désigner les peuples associés à la culture dominante convient de moins en moins bien à la population actuelle; en effet, cette population est marquée par une immigration importante d'origine africaine et asiatique et par des métissages interraciaux de plus en plus nombreux. Les termes Euro-Canadiens ou Euro-Québécois sont souvent utilisés par les spécialistes de la question autochtone mais ils reflètent bien davantage la réalité des premiers siècles de colonisation. On a envisagé de recourir aux termes allophone et allochtone par opposition à autochtone

mais il est déjà répandu pour désigner les immigrants récents de toutes origines, par opposition à francophone et à anglophone. C'est donc en toute connaissance de cause et après avoir fait les réserves qui s'imposent que nous emploierons, faute de mieux, le mot Blancs pour désigner les non-autochtones. Nous le faisons toutefois sans y attacher de nuance péjorative.

1.5.1 LES FAMILLES LINGUISTIQUES

Sur le territoire du Québec, les autochtones se divisent en trois grandes familles linguistiques, soit les groupes qui parlent :

— l'inuttitut;

— les langues algonquiennes;

— les langues iroquoiennes.

L'inuttitut est la langue des communautés inuit occupant le territoire du Nunavik, nouveau nom du Nouveau-Québec. (Les formes inuktituk, inuktitut, inuttituk ont tour à tour été employées dans les dix dernières années.) C'est également la langue des Inuit du Groenland, de l'Alaska et de la Sibérie. Toutefois, des variantes dialectales plus ou moins importantes distinguent ces divers groupes, variantes largement attribuables à la langue officielle avec laquelle l'inuttitut a coexisté au fil des années. Depuis une centaine d'années, l'inuttitut possède une charte syllabique qui lui donne le statut de langue écrite et, depuis les années 60, des dictionnaires français-esquimau et esquimau-français. Enfin, en janvier 1991, son lexique a été répertorié dans un dictionnaire inuit-inuit. L'inuttitut est enseigné aux jeunes Inuit dans les écoles des villages du Nord.

La famille algonquienne englobe les Cris, les Montagnais, les Naskapis, les Attikameks, les Algonquins, les Abénaquis, les Micmacs et les Malécites. Le territoire de ces nations se situe au nord, au centre et à l'est du Québec. Sauf pour les Malécites dont la langue s'est perdue au Québec (elle se parle encore à l'extérieur) et les Abénaquis dont quelques représentants parlent encore la langue, les autres langues algonquiennes sont encore vivantes dans la plupart des communautés et sont même enseignées selon diverses modalités dans leurs écoles.

La famille iroquoienne comprend les Hurons-Wendat, situés près de la ville de Québec, et les Mohawks, installés au sud de la vallée du Saint-Laurent, à Kahnawake, à Akwesasne et à Kanesatake. Le huron n'est plus parlé au Québec quoiqu'il soit encore vivant chez un groupe apparenté d'un État du Centre-ouest américain. Par contre, la langue des Mohawks est maintenant enseignée dans les écoles de ses communautés. Rappelons que les descendants des Iroquoiens établis dans ce qu'est aujourd'hui le Québec ne représentent qu'une partie des populations iroquoiennes, la majorité résidant dans l'État de New York.

La quasi-similitude des termes algonquien et algonquin sème généralement la confusion chez les personnes qui s'initient à l'histoire des Amérindiens. Le terme algonquien s'applique à la grande famille linguistique alors que le nom Algonquin désigne un sous-groupe de la famille algonquienne habitant l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue. Les termes Iroquoiens et Iroquois posent un problème similaire. Les Mohawks, par exemple, constituent un groupe parmi les Iroquois et partagent avec ces derniers une langue appartenant à la famille iroquoienne. Dans la filmographie, ces distinctions s'avèrent utiles. En effet, nous employons les termes Algonquiens et Iroquoiens chaque fois que nous faisons référence aux populations de l'époque préhistorique et de la période du contact avec les Européens.

La plupart des nations autochtones du Québec sont actuellement bilingues et même trilingues. Quoique l'on puisse trouver dans presque toutes les communautés des personnes âgées ne parlant que leur langue maternelle et des jeunes ne parlant que la langue utilisée à l'école, l'anglais et le français sont généralement devenus la langue seconde des populations les plus âgées et la première langue des générations qui ont été envoyées obligatoirement à l'école. Le choix de l'anglais ou du français varie selon les nations mais aussi selon les communautés à l'intérieur d'une même nation. En effet, la langue adoptée diffère selon que la communauté religieuse venue établir la mission était protestante ou catholique, selon que les communautés autochtones côtoyaient des communautés anglophones ou francophones, selon que l'école fréquentée par les jeunes était fédérale ou provinciale, etc.

1.5.2 LES NOMS DES NATIONS AUTOCHTONES DU QUÉBEC

Pour éviter toute confusion et pour aider les élèves à utiliser correctement les formes linguistiques appropriées pour désigner les Amérindiens et les Inuit, nous vous proposons ci-après un tableau établissant toutes les distinctions nécessaires entre les formes officielles, les formes masculines et féminines, les anciennes formes à bannir ainsi que les formes par lesquelles les nations se désignent elles-mêmes (quand celles-ci diffèrent du nom officiel). Cela facilitera l'utilisation de la documentation audiovisuelle, dans laquelle on observe une fluctuation des dénominations à l'instar de l'évolution rapide de la situation; cela permettra aussi aux enseignants et aux enseignantes une meilleure exploitation des documents tirés de l'actualité journalistique, qu'il s'agisse de la presse télévisée ou écrite.

TABLEAU 1 Nomenclature relative aux autochtones du Québec

Nom officiel de la nation	Forme féminine	Variante orthographique	Expression ou groupe apparenté	Nom par lequel la nation se désigne
Abénaquis	Abénaquises	Abénakis Wabanaki		
Algonquins	Algonquines	Algonkins	Algiques Chippewas Ojibway	Mamiwinik
Attikameks Atikamekw*	Attikameks	Atcikamegs Atikamègues Attikamegs Attikamègues	Têtes de boule	Atikamekw
Cris	Cries			
Hurons-Wendat	Huronnes-Wendat		Hurons	Wendat
Inuit	Inuit	Inouit	Aléoute Eskimo Esquimaux	Inuit Inuk (au singulier)
Malécites	Malécites			
Micmacs	Micmaques	Micmaques Mics Macs		Migmag

* Les deux formes sont admises.

TABLEAU 1 Nomenclature relative aux autochtones du Québec (suite)

Nom officiel de la nation	Forme féminine	Variante orthographique	Expression ou groupe apparenté	Nom par lequel la nation se désigne
Mohawks	Mohawks	(Mohawk est la forme anglaise et Agnier la forme française. La forme anglaise a été officialisée.)	Agniers Cayugas Hochelaguéens Stadaconéens	Kanienkehaka
Montagnais	Montagnaises			Innu
Naskapis	Naskapies	Nascapi Naskopi		Naskapis

1.5.3 LE NOM DES COMMUNAUTÉS

Tout le vocabulaire désignant les réalités autochtones est en pleine évolution et des changements sont encore à prévoir dans la désignation des communautés. C'est que, à l'intérieur d'une même nation, il existe des bandes différentes, situées sur des territoires différents qui ont obtenu le statut de réserve à des époques variées (dans certains cas, très récemment comme Oujé-Bougoumou qui est en voie d'être reconnu). Le nom de l'agglomération coïncide souvent avec celui du conseil de bande (CB) ou de la corporation municipale (CM), dans tous les villages inuit, par exemple, car la bande prend souvent le nom de l'endroit. Dans d'autres cas, le nom de la bande est distinct de celui de la communauté : la bande Wolf Lake à Hunter's Point, les Montagnais du Lac-Saint-Jean à Mashteuiatsh, etc. Certains noms de conseil de bande peuvent également différer des formes officielles.

TABLEAU 2 Toponymes des communautés et noms des conseils de bande ou des corporations municipales

Nation	Toponyme actuel	Ancien toponyme	Conseil de bande ou Corporation municipale
Abénaquis	Odanak		CB d'Odanak
	Wôlinak	Bécancour	CB des Abénaquis de Wôlinak
Algonquins	Grand-Lac-Victoria		CB de Grand-Lac-Victoria
	Hunter's Point	Wolf Lake	CB de Wolf Lake
	Kebaowek	Kipawa	CB de Kipawa
	Lac-Rapide		CB des Algonquins de Lac-Barrière
	Lac-Simon		CB de Lac-Simon
	Maniwaki	River Desert	CB de Kitigan Zibi Anishinabeg
	Pikogan		CB d'Abitibiwinni
	Témiscamingue	Notre-Dame-du-Nord Timiskaming	CB de Timiskaming
	Winneway		CB de Long Point

TABLEAU 2 Toponymes des communautés et noms des conseils de bande ou des corporations municipales (suite)

Nation	Toponyme actuel	Ancien toponyme	Conseil de bande ou Corporation municipale
Attikameks	Manouane	Manouan	CB des Atikamekw de Manawan
	Obedjiwan		CB d'Obedjiwan
	Weymontachie	Weymontachingue	CB de Weymontachie
Cris	Chisasibi	Fort George (près de)	CB de Chisasibi
	Eastmain		CB d'Eastmain
	Mistissini	Baie-du-Poste Mistassini	CB de Mistissini
	Nemiscau	Fort-Nemiscau Nemaska Nemiskau	CB de Nemaska
	Ouje-Bougoumou	Chibougamau (près de)	CB d'Ouje-Bougoumou
	Waskaganish	Fort Rupert Rupert House Waskaghehanish	CB de Waskaganish
	Waswanipi		CB de Waswanipi
	Wemindji	Nouveau-Comptoir Paint Hills	CB de Wemindji
	Whapmagoostui	Great Whale River Poste-de-la-baleine Whapmagoostoo	CB de Whapmagoostui
Hurons-Wendat	Wendake	Village-des-Hurons	CB de la Nation huronne-wendat
Inuit	Akulivik	Cape Smith	CM d'Akulivik
	Aupaluk	Cape Hopes Advance	CM d'Aupaluk
	Chisasibi	Fort George (près de) Tschishasipi	CM de Chisasibi
	Inukjuak	Inoucdjouac Port-Harrison	CM d'Inukjuak
	Ivujivik	Notre-Dame d'Ivujivik	CM d'Ivujivik
	Kangiqsualujjuaq	George River Port-Nouveau-Québec	CM de Kangiqsualujjuaq
	Kangiqsujuaq	Maricourt Wakeham Wakeham Bay	CM de Kangiqsujuaq
	Kangirsuk	Bellin Kangiqsuk Payne Payne Bay	CM de Kangirsuk
	Kuujjuaq	Chimo Fort-Chimo Fort Good Hope	CM de Kuujjuaq
	Kuujjuarapik	Great Whale Great Whale River Kuudjuarapik Poste-de-la-baleine	CM de Kuujjuarapik

TABLEAU 2 Toponymes des communautés et noms des conseils de bande ou des corporations municipales (suite)

Nation	Toponyme actuel	Ancien toponyme	Conseil de bande ou corporation municipale
	Povungnituk	Puvirnituk Puvirnituq	CM de Povungnituk
	Quaqtaq	Koartac Notre-Dame-de-Koartac	CM de Quaqtaq
	Salluit	Saglouc Sugluk	CM de Salluit
	Taqpangajuk	Killinig Port Burwell	CM de Taqpangajuk
	Tasiujaq	Baie-aux-Feuilles Leaf Bay Leaf-River-Post	CM de Tasiujaq
	Umiujaq		CM de Umiujaq
Malécites	Whitworth		CB de la Première Nation malécite de Viger
Micmacs	Gaspé		CB de Gaspé
	Gesgapegiag	Maria	CB des Micmacs de Gesgapegiag
	Restigouche		CB de Restigouche
Mohawks	Akwesasne	Saint-Régis	CB des Mohawks d'Akwesasne
	Kahnawake	Caughnawaga	CB des Mohawks de Kahnawake
	Kanesatake	Oka	CB de Kanesatake
Montagnais	Betsiamites	Bersimis Bethshiamits	CB de Betsiamites
	La Romaine		CB des Montagnais de La Romaine
	Les Escoumins	Eskomins	CB des Montagnais des Escoumins
	Maliotenam		CB des Montagnais de Uashat-Maliotenam
	Mashteuiatsh	Metabetchouan Ouiatchouan Pointe-Bleue	CB des Montagnais du Lac-Saint-Jean
	Matimekosh	Schefferville	CB des Montagnais de Schefferville
	Mingan		CB de Mingan
	Natashquan	Natashkuan	CB des Montagnais de Natashquan
	Pakuashipi	Saint-Augustin	CB des Montagnais de Paquashipi
	Uashat	Sept-Îles	CB des Montagnais de Uashat-Maliotenam
Naskapis	Kawawachikamach	Lac-John (près de Schefferville)	CB des Naskapis du Québec

1.6 BILAN DE LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE SUR LES AUTOCHTONES

Un classement des productions par nations révèle une évolution intéressante de la situation par rapport à celle de 1982. Comme tous les groupes autochtones ont progressé dans la prise en charge de leurs revendications et de leur organisation politique, la production audiovisuelle n'est plus limitée aux groupes les plus connus et s'étend maintenant aux autres groupes. C'est ainsi qu'on note une plus grande production sur les Micmacs et les Cris. On constate également la présence de réalisateurs autochtones avec une production à la fois importante et de grande qualité.

Un des corollaires de ce phénomène est l'augmentation constante de la production en général et la diminution d'associations permanentes entre un réalisateur et une nation particulière, ce qui semblait l'une des bases importantes de la production pour certains groupes autochtones jusqu'au début des années 80.

Fait à remarquer, dans la production audiovisuelle, on assiste au développement d'un intérêt plus marqué pour les Mohawks, même avant les événements de 1990, et à la réalisation d'une documentation en français ou en version française sur cette nation. Les grands favoris restent les Inuit alors que les Métis et Indiens sans statut, les Algonquins, les Abénaquis et les Hurons font proportionnellement l'objet de moins de productions.

Un classement par thème de la production audiovisuelle révèle également une évolution marquée de l'état de la production audiovisuelle sur les autochtones. La prépondérance des contes et légendes à saveur exotique et peu conformes à la réalité des autochtones a fait place à une moisson plus restreinte de contes se conformant aux légendes d'origine. On observe aussi la création de documentaires de qualité sur la situation des femmes autochtones, sur le sort des autochtones vivant en milieu urbain, sur les revendications actuelles des divers groupes et leurs fondements historiques. L'un des effets de cette réorientation de la production est la faible proportion de documents informatifs utilisables au primaire.

On observe qu'une place importante est encore réservée à la culture traditionnelle et à la culture matérielle. Toutefois, les documents sur la culture traditionnelle sont le plus souvent situés dans le contexte d'une réappropriation par les autochtones de l'éducation de leurs enfants alors que les documents sur la culture matérielle sont contrebalancés par un certain nombre de documents qui constituent un réel effort pour traduire l'univers spirituel des autochtones.

On trouve beaucoup plus de documents audiovisuels qui, à l'instar de la solidarité grandissante entre les diverses nations autochtones et leurs organisations politiques, reflètent la similitude des intérêts des diverses nations et le développement de concepts communs (droits ancestraux, *terre mère*, etc.) tout en marquant la spécificité des divers groupes. Il y a donc de moins en moins de documents où les Indiens sont indifférenciés et réduits au concept d'indianité.

Enfin, on assiste avec les années 80 à l'apparition de nouveaux stéréotypes, plus subtils, donc plus difficiles à repérer, et d'une culpabilisation de quelques non-autochtones qui ne contribue pas nécessairement à améliorer la qualité de la documentation ni les connaissances sur les Amérindiens et les Inuit.

On trouvera à l'annexe B le résultat du classement par thèmes et sous-thèmes de l'ensemble des documents recommandés dans la présente filmographie.

2. DOCUMENTS RECOMMANDÉS

Le fait de préévaluer une documentation audiovisuelle sur les autochtones et d'en recommander une partie pour une utilisation scolaire permet de constituer une base documentaire intéressante dans un domaine où les enseignants et les enseignantes bénéficient de peu de ressources. En mettant à la disposition du personnel enseignant des documents jugés vrais ou considérés comme tels dans l'état actuel des recherches, on peut susciter une plus grande intégration de l'information sur les autochtones dans l'application des programmes de sciences humaines, d'histoire et de géographie tout en mettant en lumière les perceptions erronées véhiculées jusqu'à maintenant et en encourageant le développement du sens critique. On pourra ainsi mieux discerner le vrai du faux, mieux différencier les nuances culturelles des lieux communs.

Parce qu'elle véhicule une information jugée exacte et non discriminatoire, la documentation de la présente section offre l'avantage d'exiger peu d'interventions correctives par rapport au document lui-même, ce qui permet aux enseignants et aux enseignantes de centrer davantage leur attention sur les élèves et les apprentissages visés. En effet, la vigilance s'impose à l'égard des réactions des élèves devant le contenu présenté et de leurs attitudes par rapport au visionnement. Il ne faut pas oublier que même un document jugé conforme à la réalité autochtone est susceptible d'être interprété d'une manière discriminatoire, d'être filtré à travers la grille des préjugés des spectateurs et des spectatrices. Aussi faudra-t-il essayer d'augmenter l'efficacité des documents audiovisuels par une exploitation adéquate. Voici donc quelques suggestions pour chacune des quatre étapes d'utilisation de l'audiovisuel en classe.

2.1.1 LE VISIONNEMENT PRÉALABLE

Même si la plupart des enseignants et des enseignantes sont d'accord sur la nécessité d'une étape de visionnement préalable des documents, il faut convenir que, dans la pratique, leur horaire de travail est souvent trop chargé pour qu'ils en tiennent compte. Soulignons toutefois les avantages précieux que procure cette étape. L'enseignant ou l'enseignante pourra :

— mieux choisir le document approprié aux capacités de lecture de ses élèves;

— mieux choisir le document approprié aux objectifs du programme d'études;

— mieux préparer les élèves au visionnement en déterminant l'information à leur fournir en vue d'améliorer leur compréhension du document;

— préparer une présentation plus adéquate du document lui-même;

— mieux prévoir les interrogations que les élèves risquent de soulever par suite du visionnement;

— se concentrer davantage sur les réactions des élèves en cours de visionnement, le contenu du document lui étant déjà familier;

— vérifier l'état de l'équipement et le faire réparer, si c'est nécessaire;

— repérer sur le document l'endroit précis où commence une séquence ou une partie qui s'avère pertinente.

2.1.2 AVANT LE VISIONNEMENT

La présentation d'un document audiovisuel est l'étape qu'on oublie le plus souvent. Pourtant, une bonne présentation donnera le goût aux élèves de voir le document et les incitera à le regarder de façon plus agréable et attentive. Cette présentation est également garante d'un visionnement efficace et d'une animation plus riche. En effet, c'est l'occasion :

— d'expliquer aux élèves les buts de l'activité de visionnement;

— d'attirer leur attention sur les images et les détails qu'on veut tout particulièrement exploiter par la suite pour atteindre les objectifs du programme d'études;

— de fournir les éléments d'information susceptibles d'augmenter la lisibilité culturelle ou linguistique du document;

— de poser des questions ou de soulever des interrogations qui auront pour effet d'améliorer le sens de l'observation et la réflexion des élèves.

La présentation doit être préparée de façon à créer un lien entre la situation présentée dans le film et des situations similaires ou opposées dans le vécu des élèves. Au secondaire, le lien s'effectuera plutôt en élargissant davantage le sujet du document et en faisant un rapport avec l'actualité ou toute autre question d'intérêt pour les jeunes. Toutefois, au primaire, il importe de se tenir très près du contenu du document, tout en veillant à ne pas trop l'exposer au risque de faire perdre l'intérêt.

Enfin, il ne faut pas oublier de fournir des explications succinctes sur les éléments que l'on juge trop complexes pour les élèves. Toutefois, il convient de se garder de trop attirer l'attention des élèves sur des détails avant le visionnement, car ceux-ci pourraient monopoliser leur intérêt au détriment de l'ensemble du document.

2.1.3 PENDANT LE VISIONNEMENT

L'enseignant ou l'enseignante trouvera utile d'observer les réactions des élèves pendant le visionnement et de noter à quelles séquences du document elles se rattachent afin de pouvoir y revenir au cours de l'animation. Il importe surtout de laisser les élèves au plaisir du visionnement sans l'interrompre. Si l'exposé ou l'activité préparatoire au visionnement ont été bien faits, les élèves retiendront fort probablement les éléments sur lesquels on leur aura demandé de se pencher. N'oublions pas qu'il est toujours possible d'écouter à nouveau des parties du document pour permettre aux élèves d'observer un détail et de faire une analyse plus poussée une fois qu'un premier visionnement a été complété.

2.1.4 APRÈS LE VISIONNEMENT

Après le visionnement, il est préférable d'attendre la réaction spontanée des élèves plutôt que d'intervenir immédiatement. Si aucune réaction ne vient, l'intervention peut s'amorcer par une question ouverte permettant l'expression de réactions positives ou négatives sur l'ensemble du document ou sur une séquence en particulier. La première question ne devrait pas orienter la discussion sur un point précis dès le départ; il est préférable de laisser l'occasion au plus grand nombre d'élèves de s'exprimer sur le maximum d'éléments. Afin d'aider à déclencher la discussion, l'enseignant ou l'enseignante pourra au besoin relater les réactions observées pendant le visionnement sans les interpréter.

Par la suite, on pourra revenir sur les éléments se rapprochant des objectifs visés. En effet, le visionnement s'effectuant dans un cadre scolaire, il est important de poser des questions en rapport avec les apprentissages visés et de permettre aux élèves, sur ces questions précises, d'exprimer et de comparer leurs interprétations. L'enseignant ou l'enseignante peut aussi susciter des activités complémentaires de consultation ou de recherche ou des activités de prolongement.

Enfin, il importe de se réserver du temps pour clore les échanges d'idées des élèves en insistant sur les éléments soulevés pendant le débat, tout en suscitant une nouvelle réflexion ou de nouveaux liens avec les contenus du programme d'études encore à maîtriser.

À CAUSE DU TERRITOIRE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 28 min 30 s, coul., français
Série : Histoire des Côtes-Nord, 1
Réalisation : Kateri Lescop
Production : RQ/Côte-Nord
Distribution : RQ (9601-01)

RÉSUMÉ

Le document présente l'histoire de l'occupation de la Côte-Nord du Saint-Laurent, de Québec à Blanc-Sablon, racontée à partir de cartes géographiques, de reconstitutions archéologiques, de témoignages de Montagnais et d'anthropologues ainsi que de courts extraits de films d'archives. Les migrations successives des Amérindiens sur le territoire sont abordées, de l'époque préhistorique à la création des réserves : les premiers contacts avec les Européens, le commerce des fourrures, l'expansion de l'exploitation forestière et minière, la *Loi sur les Indiens* ainsi que le «clubage» des territoires de chasse et de pêche.

PERTINENCE

Le document offre un éventail très large d'événements historiques survenus sur le territoire ancestral des Montagnais et ce, du point de vue des Montagnais. Il fait d'abord mention de la tradition orale comme source d'information, ce qui pourrait être exploité pour discuter la méthode historique (Histoire générale, 1.2.3). Il fait aussi état des migrations successives qui ont occasionné l'occupation du territoire et des diverses occupations à l'intérieur de ce territoire (Géographie générale, 5.1.2). Il parcourt aussi les facteurs géophysiques et politiques qui ont marqué le peuplement du territoire de la Côte-Nord de la colonisation jusqu'au XX[e] siècle (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3). Son survol rapide mais assez complet des répercussions de l'exploitation minière, de l'exploitation forestière, du «clubage» ainsi que des lois votées pour restreindre l'utilisation par les Montagnais des ressources du territoire permet de comparer divers modes d'occupation du sol (Géographie générale, 5.2), d'illustrer des incidences biogéographiques découlant de limites territoriales au Québec (Géographie du Québec et du Canada, 1.1.3), de caractériser des zones de subsistance (Géographie générale, 5.2.3) ou encore de traiter, du point de vue amérindien, d'un ensemble de questions sociopolitiques liées à l'occupation du territoire au XIX[e] siècle (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.3). Les transformations du mode de vie (farine, polygamie, etc.) des Montagnais peuvent servir de base à des discussions sur les influences réciproques entre les civilisations autochtone et européenne (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.3), notamment de l'influence de l'Église pour les deux périodes historiques décrites (Histoire du Québec et du Canada, 2.2.2 et 5.1). Dans les écoles de la Côte-Nord, en quatrième secondaire (Histoire du Québec et du Canada, 2.1), on pourra recourir au document afin d'introduire la dimension amérindienne dans l'enseignement de l'histoire locale. La vidéo constitue également une occasion de faire valoir le point de vue des autochtones dans l'histoire de la colonisation et d'empêcher la cristallisation de la seule perspective économique européenne dans les facteurs de colonisation (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.3). Dans le cadre du même programme d'études, on pourra également traiter de la création des réserves et de la contribution des autochtones pendant la crise économique (5.1.2, 5.1.3, 5.2.1).

COMMENTAIRE

Le document demandera une plus grande préparation des élèves s'il doit être présenté au premier cycle du secondaire ou dans les régions autres que la Côte-Nord. En effet, il est très dense compte tenu de l'ensemble des périodes historiques qu'il englobe. Toutefois, il est divisé en cinq parties bien visibles à l'écran; cette structuration lui confère une valeur didactique certaine. On peut donc le traiter par morceaux et bien regrouper les propos : «À cause du territoire», «À cause de la mer», «À cause de la forêt», «À cause des

industries», «À cause de l'eau et des mines». Les quelques stéréotypes notés, à savoir les Montagnais belliqueux, la terre de Caïn, proviennent de documents d'archives intégrés au document; il suffira de faire les mises en garde qui s'imposent et de montrer l'évolution de la perception des Québécois quant aux Amérindiens.

LES ALGONQUIENS, SOCIÉTÉ DE CHASSEURS-CUEILLEURS

Diaporama
1980, 90 im.
Vidéo (VHS, Betamax)
1990, 12 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : LBA 1004V), VIDEAN (diapo)

RÉSUMÉ

Durant la préhistoire, un peuple de chasseurs-cueilleurs vit en se déplaçant sur le vaste territoire des forêts boréales et du golfe du Saint-Laurent : ce sont des Algonquiens. Le document décrit leurs principales activités de subsistance, leurs types d'habitations et leur organisation sociale. On y traite également des rituels, des rites funéraires et de l'importance du chaman qui maintient le contact entre les hommes et les esprits. Pendant des siècles, les Algonquiens vivent en harmonie avec leur milieu. Toutefois, au contact des Blancs, cet équilibre est grandement compromis.

PERTINENCE

Très documenté et très complet, le document permet de traiter pratiquement tous les aspects de l'organisation socioculturelle des Algonquiens et dans tous les domaines de la culture : habitation, vêtement, alimentation, transport, outils, techniques, modes de propriété, localisation et peuplement, produits, échanges commerciaux et culturels, structure d'autorité, croyances et conception du monde, rapport avec les animaux. Il peut servir à étudier des formes d'occupation du sol propres aux Algonquiens, traditionnellement nomades, et à illustrer les liens entre le mode de survie, l'organisation sociale et les activités économiques associés à cette forme d'occupation du sol (Géographie générale, 5.2). Dans la mesure où il reproduit le mode de vie tel qu'il était avant le contact avec les Européens, le document pourrait aussi constituer une description de l'Amérique pré-colombienne. Ce serait une bonne occasion pour détruire le stéréotype habituel qui tend à associer l'homme du paléolithique au chasseur constamment menacé par la famine, sans loisir et sans activité artistique, parce qu'il est obligé de courir sans cesse après le gibier (Histoire générale, 2.1 et 2.2). Le document est également un instrument parfaitement adapté à l'atteinte de l'objectif 1.1.3 du programme d'Histoire du Québec et du Canada en ce qui a trait au groupe algonquien. Bien que le document soit relativement complexe, une bonne préparation des élèves permettrait sans doute de le visionner pour faire saisir les relations entre les divers aspects physiques et humains des différents paysages occupés par les Amérindiens (Sciences humaines, second cycle, 1.3).

Le guide pédagogique suggère de bien distinguer les deux grandes familles linguistiques amérindiennes vivant sur le territoire du Québec. Pour obtenir le pendant à propos des Iroquoiens, il faut utiliser deux documents complémentaires : *Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est* et *L'organisation sociale et politique des Iroquoiens*.

COMMENTAIRE

Le document contient une grande quantité d'information qui défile rapidement. Pour augmenter le niveau de lisibilité du document, il serait important de parler des divers groupes dont il est question avant la projection. Il faudrait notamment les situer sur une carte géographique de manière à faire ressortir les facteurs physiques qui ont entraîné une différentiation graduelle du mode de vie des Algonquiens des terres et des Algonquiens de la mer.

Étant donné le rythme de la narration de la vidéo, il faudra préférer ce médium plutôt que le diaporama à moins que ce dernier ne permette un visionnement collectif meilleur, sur grand écran.

DEBOUT SUR LEUR TERRE

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 54 min 19 s, coul., français
Réalisation : Maurice Bulbulian
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0283 040)

RÉSUMÉ

À l'extrémité nord du Québec, trois villages inuit luttent pour la survie de leur culture. Voulant demeurer maîtres de leur destinée, leurs habitants se sont opposés au développement à outrance en refusant de signer la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*, d'où leur nom de dissidents. Dans le document, les groupes dissidents expriment leur point de vue sur la consommation, l'individualisme, les conflits entre générations, l'acculturation, le concept de propriété, les droits territoriaux et linguistiques. Leur vie de tous les jours est aussi présentée: chasse, pêche et vie familiale.

PERTINENCE

Le document allie les caractéristiques du document d'ethnographie et du film à thèse. On y voit aussi bien une chasse à la baleine et au caribou que la comparution des représentants des villages dissidents à la Cour à Montréal. Les communautés dissidentes font la critique de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois* en exposant l'ensemble des problèmes reliés à la modernisation de leur milieu de vie et en dénonçant l'effet négatif sur leur mode de vie ancestral. Ce document est donc une bonne occasion de traiter de l'influence de la culture euro-canadienne sur les activités de subsistance traditionnelle en comparant les techniques, les habitats, la culture matérielle, etc., anciens et modernes (Géographie générale, 5.3.3). Il peut également faire ressortir que les autochtones de nations différentes, et même à l'intérieur d'une même nation, ne forment pas nécessairement un bloc idéologique et culturel unique. Le phénomène de la dissidence dans le Nord, les revendications des trois villages inuit et toute la question des droits territoriaux soulevée par le document peuvent donc servir à la caractérisation des autochtones du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3). Le document pose aussi le problème du développement des territoires nordiques (Géographie du Québec et du Canada, 6.3.2), des conséquences de la nationalisation de l'électricité, par exemple, de l'extinction des droits des Inuit (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.1) ainsi que de la participation grandissante des autochtones aux grands débats actuels (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3).

COMMENTAIRE

À cause du retour à la vie traditionnelle qui caractérise les groupes dissidents, le Nord peut être présenté aux élèves comme une mosaïque fascinante à condition qu'on montre aussi comment vivent les habitants des 11 autres villages du nord du Québec. On pourrait insister sur la coopération entre les familles dans le partage de la nourriture et en profiter pour contrer le stéréotype habituel de l'Inuk assisté social; en effet, plusieurs Inuit témoignent avec fierté de leur désir d'autonomie et d'autosuffisance. Quelques renseignements doivent être mis à jour : après 12 ans de labeur, Taamusi Qumak a publié en janvier 1991 le premier dictionnaire inuttitut-inuttitut, dont il est question dans le document.

Il existe une version originale du document (113 min 2 s) pour les personnes désireuses d'exploiter une plus grande variété de points de vue, un plus grand nombre de témoignages.

LES IROQUOIENS, PREMIERS AGRICULTEURS DU NORD-EST

Diaporama
1979, 80 im.
Vidéo (VHS, Betamax)
1990, 12 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : LBA 1007V), VIDEAN (diapo)

RÉSUMÉ

Le document retrace les origines des Iroquoiens et montre comment ils en sont venus à développer un mode de vie basé sur l'agriculture. Dans ses récits de voyage, Jacques Cartier raconte que lors de son deuxième voyage, en 1535, il a vu un village d'agriculteurs. Ce sont des Iroquoiens qui, ayant subi les influences culturelles de groupes plus au Sud, cultivent le maïs, la courge et le haricot. Ce nouveau mode de subsistance a modifié leur organisation sociale, économique et

politique. Cependant, le contact avec les Blancs a été fatal à leur mode de vie traditionnel.

PERTINENCE

Le document fait une bonne illustration d'un mode de vie étroitement lié à l'exploitation d'une ressource et à un mode d'occupation du sol; c'est pourquoi il peut servir d'exemple en Géographie générale (5.2.3) pour les zones de subsistance, la semi-sédentarité ou encore l'agriculture de subsistance (5.2.1). Il constitue également une excellente description de l'Amérique avant le contact avec les Européens, notamment des modes d'alimentation et des caractéristiques du mode de vie semi-sédentaire (Histoire générale, 5.2). En Histoire générale, le document pourrait aussi servir à introduire l'étude des conséquences économiques et sociales de la venue des Européens en Amérique dans l'étude des relations entre conquérants et autochtones (2.2.2). Le document est cependant plus pertinent pour l'étude de l'univers culturel des Iroquoiens (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3 et 1.2.3), notamment pour la description de la culture matérielle. Pour s'assurer d'étudier tous les aspects de l'organisation sociale des Iroquoiens, il faudra compléter le visionnement par une autre vidéo, *L'organisation sociale et politique des Iroquoiens*. Pour comparer ce type d'organisation sociale avec celle des Algonquiens de la même période, on pourra utiliser *Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs*.

COMMENTAIRE

Beaucoup de photos et de dessins illustrent la culture matérielle des Iroquoiens, ce qui confère une valeur didactique certaine au document. Par ailleurs, il faudra préférer la vidéo au diaporama dont le rythme est plus saccadé et plus contraignant pour le commentaire. La quantité d'information est telle qu'il faudrait éviter de s'en servir en lieu et place de l'exposé. Il serait plus efficace de l'utiliser comme document de synthèse à la fin de l'exploitation d'un thème ou à la fin d'une étape.

LES IROQUOIS

Diapositives
1986, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 78
Réalisation : Thomas S. Abler
Production : ONF
Distribution : LBA (535C 0386 502)

RÉSUMÉ

Le document traite des Iroquois à partir d'études et de documents qui remontent au XVII[e] siècle, époque à laquelle les Iroquois faisaient déjà l'objet d'observations consignées dans des rapports atteignant le format du livre. On y présente un compte rendu sur une population fière, à la culture riche : croyances religieuses, moyens de subsistance, répercussions du contact avec les Européens, grande Confédération des Iroquois.

PERTINENCE

Le document permet, entre autres, de suivre l'évolution de l'occupation du territoire par les Iroquois jusqu'à l'emplacement actuel sur les rives du Saint-Laurent. On pourrait donc s'en servir pour montrer que les facteurs de peuplement ne doivent pas être limités aux facteurs ayant déterminé la colonisation ou le peuplement préhistorique (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3). Comme le document accorde une place importante à la culture du maïs et au mode de subsistance semi-sédentaire des Iroquois, il pourrait servir à illustrer cette forme assez particulière d'occupation du sol qu'est l'agriculture de subsistance ainsi que le rapport entre ce type d'agriculture et des facteurs physiques comme le climat, la végétation, le sol et le relief ou des facteurs humains comme les traditions, le niveau de vie, les outils et les techniques (Géographie générale, 5.2). Le guide pédagogique de Géographie générale suggère d'intégrer un exemple amérindien pour illustrer la diversité de la population mondiale (5.1.1). Le document peut être utilisé dans ce cadre, car il donne une description des aspects matériels, culturels et spirituels des Iroquois avant et depuis le contact avec les Européens. Il pourrait aussi illustrer une évolution accélérée qui n'aboutit pas au mieux-être d'une communauté (Histoire générale, 1.1.2) et ainsi contribuer à renverser le stéréotype qui assimile l'évolution au progrès. Les enseignants et les enseignantes pourraient aussi en profiter pour

démontrer que la relation entre conquérants et autochtones (Histoire générale, 5.2.2) et la supériorité des uns sur les autres ne provient pas de la désorganisation politique de ces derniers. En Histoire du Québec et du Canada (1.1.3 et 1.2.3), le document permettra de décrire l'organisation socioculturelle des Iroquoiens dans tous les domaines de la culture : habitation, vêtement, transport, outils, techniques, échanges, famille, clan, structure d'autorité, rites et croyances, etc.

COMMENTAIRE

Le document est suffisamment spécialisé pour nécessiter une assimilation préalable par l'enseignant ou l'enseignante de l'information contenue dans la monographie. On pourra ensuite transmettre aux élèves l'information nécessaire à la poursuite des objectifs du programme d'études. Dans le cas des objectifs de caractérisation des autochtones, il faudra s'assurer de compléter l'information en traitant des Algonquiens.

LE KANADA DE L'AN 2000

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1990, 135 min, coul., français
Série : *Le Point*
Réalisation : Pauline Payette
Production : SRC (30-09-90)
Diffusion : 30 septembre 1990
Distribution : CVM, SRC

RÉSUMÉ

Le document comprend des images, des entrevues et des renseignements divers qui rendent compte de l'histoire des rapports entre, d'une part, les Amérindiens qui ont occupé le Canada des millénaires avant les Européens et, d'autre part, les Européens et les Euro-Canadiens qui les ont pratiquement exterminés. On fait largement état des revendications constitutionnelles des autochtones, de la bataille livrée par Elijah Harper contre l'accord du lac Meech, des données démographiques sur les autochtones avant et depuis la colonisation. Il est également question des statistiques socio-économiques concernant les communautés amérindiennes du Canada, de l'histoire des traités jusqu'à la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*, des revendications des Mohawks, des compensations obtenues et mises à profit par les Inuit, de l'absence de compensation pour les Attikameks et les Montagnais.

PERTINENCE

Le documentaire distingue suffisamment la situation des divers groupes autochtones du Québec pour illustrer le concept de disparité régionale en rapport avec la localisation des groupes (Histoire générale, 7.2.3). Il effleure aussi la question de la cohabitation entre la pêche de subsistance et la pêche sportive (Géographie générale, 5.2). La variété des sujets touchés permet d'utiliser le documentaire pour traiter de la forêt comme moyen de subsistance et non seulement comme moteur de l'activité économique (Géographie du Québec et du Canada, 3.1.2), pour faire le point sur la réalité des autochtones au XIX[e] siècle au moment de l'expansion des coupes de bois, de l'arrivée du chemin de fer, du début de l'industrialisation et des premières lois sur la chasse et la pêche (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.3 et thème d'enrichissement), pour traiter des problèmes reliés à l'utilisation de l'eau comme ressource (Géographie du Québec et du Canada, 2.3.2), pour traiter du concept de démocratie (Histoire générale, 6.3), pour inscrire la dépossession des droits territoriaux des autochtones parmi les éléments traditionnels de la société québécoise (Histoire du Québec et du Canada, 7.2.2), pour caractériser les autochtones d'aujourd'hui (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3), pour parler du processus de signature des traités et de la création des réserves (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.1) et, enfin, pour faire valoir la participation des autochtones aux grands débats qui marquent la société québécoise depuis 1960 : droits territoriaux, droits politiques, droits linguistiques, choix écologiques, choix économiques, etc. (7.3.3).

COMMENTAIRE

Le documentaire est fait du double point de vue des Amérindiens et des Euro-Québécois et pose franchement le problème d'une nouvelle alliance entre les deux groupes. On devra tout de même observer avec attention les réactions des élèves devant certaines scènes ou certains éléments d'information, par exemple, les Mohawks qui voyagent avec leurs propres passeports.

Le document est par ailleurs très long et ne saurait être montré en une seule fois. On peut toutefois distinguer des parties. En effet, l'animateur et l'animatrice réapparaissent périodiquement pour poser un problème ou faire la synthèse d'une tranche d'histoire et relancer le débat. L'ordre des sujets traités est celui du résumé.

1885 : LA RÉBELLION DU NORD-OUEST

Diapositives
1984, 35 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 71
Réalisation : Desmond Morton
Production : ONF
Distribution : LBA (535 C 0384 519)

RÉSUMÉ

Le document présente le récit et l'analyse de la rébellion des Métis et des Cris de l'Ouest contre le gouvernement d'Ottawa (John A. MacDonald) qui ne tenait pas compte de leurs griefs et de leurs revendications. Il contient la description des principaux personnages métis et indiens impliqués dans la rébellion, des événements marquants qui ont conduit à la défaite des Métis et à la reddition des Indiens et l'effet de la rébellion dans tout le pays.

PERTINENCE

Les enseignants et les enseignantes pourront utiliser le document pour exemplifier le lien entre la chasse de subsistance (ici au bison) et le mode de vie traditionnel (Géographie générale, 5.2.3). Pour comprendre les enjeux de la rébellion des Métis, il faudrait d'abord expliquer l'importance du rôle joué par les Métis et les Amérindiens dans le développement économique du Canada (Histoire du Québec et du Canada, 1.2). On pourra ensuite illustrer l'une des solutions canadiennes à l'expansion du Canada vers l'Ouest (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.1). On pourra également faire ressortir le rôle de Louis Riel, les revendications des Métis, les intérêts et les forces en présence, les résultats des affrontements et situer ces événements dans le contexte plus global des changements sociaux de la fin du XIX[e] siècle (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.3).

COMMENTAIRE

Les enseignants et les enseignantes pourront se documenter à fond en parcourant la monographie qui accompagne les diapositives pour ensuite isoler l'information pertinente à mentionner aux élèves en cours de visionnement. Les diapositives illustrent bien le propos de la monographie. La monographie peut également être remise aux élèves dans le cadre d'une activité de recherche dirigée.

L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE DES IROQUOIENS

Diaporama
1982, 90 im.
Vidéo (VHS, Betamax)
1990, 12 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : CAB 1003V), VIDEAN (diapo)

RÉSUMÉ

Vers les années 500 avant notre ère, l'agriculture fait son apparition chez les Iroquoiens, et ces derniers développent ainsi un mode de vie différent de ceux des autres groupes autochtones. On montre les comportements individuels et collectifs des Iroquoiens à travers leurs gestes quotidiens, leurs croyances, leurs structures familiales et leurs activités guerrières. On voit comment, grâce à une organisation sociale et politique très structurée, ils deviennent plus puissants. Au XVI[e] siècle, certains groupes forment la Ligue des Cinq-Nations pour faire front contre l'envahisseur européen. Cette ligue ou confédération aura une influence importante sur d'autres sociétés.

PERTINENCE

L'organisation sociale et politique des Iroquoiens est l'un des thèmes à aborder en Histoire du Québec et du Canada (1.1.3 et 1.2.3) en comparaison avec celle des Algonquiens. Le document peut cependant servir à d'autres fins. Par exemple, l'étude du régime politique iroquoien en Histoire générale (5.2.2) ferait mieux comprendre les conséquences économiques et sociales de la venue des Européens et mettrait en lumière la nature des relations entre conquérants et autochtones ainsi que les facteurs ayant contribué à la victoire des Européens. Par ailleurs, en Histoire du Québec et du Canada (2.2.1), on pourrait tenter d'établir des liens entre les structures politiques développées dans la colonie par opposition à celles de la métropole, ou encore traiter de l'influence des régimes politiques amérindiens sur celui de la colonie.

COMMENTAIRE

Beaucoup de photos et de dessins illustrent le document, ce qui lui confère une valeur didacti-

que certaine. Par ailleurs, il faudra préférer la vidéo au diaporama dont le rythme est plus saccadé et plus contraignant pour le commentaire. La quantité d'information est telle qu'il faudrait éviter de s'en servir en lieu et place de l'exposé. Il serait plus efficace de l'utiliser comme document de synthèse à la fin de l'exploitation d'un thème ou à la fin d'une étape. Il faudrait aussi prêter attention aux réactions des élèves : la perception stéréotypée du bon sauvage communautaire peut résulter du visionnement.

LA PRÉHISTOIRE DE L'ARCTIQUE CANADIEN

Diapositives
1980, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 53
Réalisation : Robert McGhee
Production : ONF
Distribution : LBA (535 C 0380 003)

RÉSUMÉ

Le document retrace le développement des techniques qui ont permis à l'être humain de se protéger contre le climat de l'Arctique et de chasser les animaux de la région. Il présente aussi les différentes occupations préhistoriques connues aujourd'hui, soit les périodes Indépendance, pré-Dorset, Dorset, Thulé, historique, ainsi que les méthodes utilisées par les archéologues pour recréer un passé lointain en interprétant les résultats de leurs fouilles.

PERTINENCE

Le document permettra aux enseignants et aux enseignantes d'expliquer dans le détail les diverses occupations de l'Arctique canadien et d'illustrer par quelques artefacts les cultures qui se sont succédé sur le sol arctique. On pourra aborder notamment les différents mouvements migratoires et leur datation (Géographie générale, 5.2.1) ainsi que les diverses hypothèses explicatives de ces mouvements (Géographie générale, 5.1.2 et Sciences humaines, second cycle, 5.2.1 et 5.3.1). Au primaire, les renseignements contenus dans le document seraient utiles pour le centre d'intérêt portant sur les premiers occupants, mais le livret d'accompagnement lui-même est illisible pour les élèves. Le document présente aussi un intérêt certain pour qui voudrait soit décrire plusieurs types de nomadisme selon les ressources et les techniques (Géographie générale, 5.2), soit présenter le nomadisme comme principale occupation du Nord et du Moyen-Nord pendant des siècles (Géographie du Québec et du Canada, 5.2.2), ou enfin, faire l'histoire des adaptations successives des Inuit aux milieux froids (Géographie générale, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Les diapositives portent surtout sur des objets trouvés dans des fouilles à travers l'Arctique canadien et, à moins qu'on ne soit déjà spécialiste, ne sont interprétables que grâce au document d'accompagnement, lui-même très spécialisé en archéologie. Les enseignants et les enseignantes y trouveront donc une excellente synthèse des connaissances et des théories actuelles sur le sujet même si le niveau de spécialisation est trop élevé pour la plupart des élèves. Toutefois, les élèves du deuxième cycle du secondaire pourront tout de même en tirer profit. Même si le vocabulaire technique pourrait rebuter quelques élèves, le document pourrait être utilisé dans des travaux de recherche. L'ensemble présente l'avantage d'être peu coûteux et très informatif.

LES PREMIÈRES NATIONS

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1986, 28 min 50 s, coul., français
Série : Origines. Une histoire du Canada (BPN 270303)
Réalisation : David Stansfield et Denise Boiteau
Production : TVO
Distribution : RQ (9300-012-002)

PERTINENCE

Le document prend le temps de faire le tour de toutes les régions du Canada en montrant la diversité du climat, de la flore, du relief et de la faune, ce qui constitue une bonne mise en place pour la description des diverses nations, tant amérindiennes qu'inuit, qui ont occupé le territoire. Cela permet de l'utiliser pour insister sur les différences culturelles et linguistiques des premières nations avant la colonisation (Histoire générale, 5.2) et pour faire comprendre les diverses formes d'occupation du sol (Géographie générale, 5.2). L'histoire des mouvements migratoires qui ont occasionné le peuplement des Amériques

peut également être abordée grâce à ce document (Géographie générale, 5.1.2), tout comme l'existence, à l'intérieur d'un même pays, de plusieurs langues autres que les langues dominantes (Guide pédagogique de Géographie générale, 5.1.1).

COMMENTAIRE

Tout comme pour les autres vidéos de la série «Origines», le montage alterne entre des mises en situation et des questions posées par une présentatrice et l'exposé qui vient répondre à la question. C'est là un procédé pédagogique efficace mais, comme le document englobe beaucoup de sujets, on a parfois l'impression d'une certaine confusion. Il faudra s'assurer que les élèves maîtrisent déjà les connaissances de base sur le territoire et les datations des migrations successives. Quoique les renseignements contenus dans *Le Québec d'avant Jacques Cartier* soient parfois moins attrayants, ils paraîtront mieux ordonnés et mieux regroupés.

LE QUÉBEC D'AVANT JACQUES CARTIER

Diaporama
1977, 76 im.
Vidéo (VHS, Betamax)
1990, 12 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : CAB 1005V), VIDEAN (diapo)

RÉSUMÉ

Le document explique comment l'être humain est arrivé en Amérique, il y a 40 000 ans, et comment, à la suite de migrations successives, il est parvenu à habiter le Québec. Il reconstitue ensuite l'histoire des différents groupes nomades et sédentaires qui ont occupé seuls le Québec pendant environ 10 000 ans.

PERTINENCE

Parce qu'il traite pour une bonne part des migrations qui ont occasionné le peuplement de l'Amérique et des migrations internes successives jusqu'aux forêts de l'Est, le document serait utilisable en Géographie générale pour illustrer les concepts de migration et de migration interne (5.1.2). Mais il serait sans doute plus efficace en Histoire générale (5.2), parce que, grâce à sa description de la répartition et des activités millénaires des Amérindiens sur l'ensemble du territoire américain avant la colonisation, il permet de modifier le point de vue européen habituel sur l'occupation du territoire. Enfin, l'ensemble du document s'intègre au programme d'Histoire du Québec et du Canada (1.1.3) par sa description du milieu physique et humain de l'Amérique précolombienne : groupes amérindiens, activités commerciales basées sur des habitats différents, réseaux de transport, activités de chasse et de pêche, contacts et échanges entre les divers groupes.

COMMENTAIRE

La qualité et la quantité des données réunies en un si court document fait en sorte que les élèves ne retiendraient que peu de matière si le document ne devait servir qu'à exposer l'information en classe. Il serait préférable de le conserver pour faire une synthèse rapide à la fin d'une étape d'enseignement ou d'activités sur les modules concernés.

LA REMONTÉE ANCESTRALE, 1

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 26 min 50 s, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT et RQ Côte-Nord
Distribution : RQ (9605-022), SAA

RÉSUMÉ

Deux familles montagnaises remontent la rivière Moisie (Mishta Shipu), rivière qui leur permet de se rendre au cœur de leur territoire de chasse ancestral, à quelque 500 km de Sept-Îles. Au premier campement, on voit un homme fabriquer un harpon (foëne) et des hommes pêcher le saumon la nuit. On voit aussi les femmes préparer du brochet en filets, cueillir du sapinage pour le plancher de la tente et aménager des caches de provisions pour le voyage de retour. Enfin, les familles chargent les canots et repartent vers le Nord. La narration ajoute un ensemble varié de renseignements sur le mode de vie traditionnel.

PERTINENCE

Le document offre un portrait très juste de l'ensemble des contraintes à surmonter ainsi que des techniques et des habiletés qu'il faut maîtriser pour survivre sur les vastes territoires du Nord et du Moyen-Nord. Monter sur son territoire de chasse suppose qu'on connaisse parfaitement la géographie physique du milieu, tous les coins et recoins des rivières et des lacs rencontrés sur le parcours, les mœurs du poisson, du petit et du grand gibier, qu'on sache planifier les ressources alimentaires sur de long mois, les apprêter, organiser des campements confortables, qu'on possède la capacité de s'orienter et de prévoir le climat, etc. Le document nous place au cœur de cette vie traditionnelle et en fait ressortir tout le labeur et tout le plaisir. Aussi peut-il être exploité de différentes façons : pour faire saisir concrètement les rapports étroits entre les ressources de l'environnement, le nomadisme et l'économie de subsistance (Géographie générale, 5.2), pour montrer l'évolution des groupes algonquiens depuis le contact avec les Européens (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3 et 1.2.3), pour caractériser ce groupe autochtone particulier du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) ou pour montrer, par contraste, toutes les transformations survenues dans le mode de vie traditionnel depuis le contact avec les Blancs (Histoire du Québec et du Canada, thème d'enrichissement, 5.2.3 à 7.3.1).

COMMENTAIRE

Le document devrait être suivi du visionnement de *Étrangers dans notre propre pays* ou encore de *La ruée vers le Nord* qui opposeraient à la vision idyllique de la vie en forêt les difficultés d'adaptation de la vie en réserve et l'impossibilité grandissante de s'adonner à la pêche et à la chasse de subsistance depuis l'exploitation intensive des mines et des forêts du territoire ancestral des Montagnais.

Le document permet de bénéficier des connaissances qu'a le réalisateur de son propre mode de vie. C'est pourquoi le document est plus informatif que *Pakatakan* et comporte des aspects plus didactiques.

LA REMONTÉE ANCESTRALE, 2

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 26 min 50 s, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT et RQ/Côte-Nord
Distribution : RQ (9605-022), SAA

RÉSUMÉ

Deux familles montagnaises remontent en canot la rivière Moisie (Mishta Shipu) vers leur territoire traditionnel de chasse situé à quelque 500 km de Sept-Îles, aux chutes de Pakameshan, où se trouve le saumon. On les voit parsemer leur route de caches de provisions, portager les bagages, pêcher le saumon, monter et démonter les tentes. La narration ajoute un ensemble de renseignements variés sur le mode de vie traditionnel.

PERTINENCE

Ce document offre un portrait très juste de l'ensemble des contraintes à surmonter ainsi que des techniques et des habiletés qu'il faut maîtriser pour survivre sur les vastes territoires du Nord et du Moyen-Nord. Monter sur son territoire de chasse suppose qu'on connaisse parfaitement la géographie physique du milieu, tous les coins et recoins des rivières et des lacs rencontrés sur le parcours, les mœurs du poisson, du petit et du grand gibier, qu'on sache planifier les ressources alimentaires sur de longs mois, les apprêter, organiser des campements confortables, qu'on possède la capacité de s'orienter et de prévoir le climat, etc. Le document nous place au cœur de cette vie traditionnelle et en fait ressortir tout le labeur et tout le plaisir. Aussi peut-il être exploité de diverses façons : pour faire saisir concrètement les rapports étroits entre les ressources de l'environnement, le nomadisme et l'économie de subsistance (Géographie générale, 5.2), pour montrer l'évolution des groupes algonquiens depuis le contact avec les Européens (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3 et 1.2.3), pour caractériser ce groupe autochtone particulier du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) ou pour montrer, par contraste, toutes les transformations survenues dans le mode de vie traditionnel par suite du contact avec les Blancs (Histoire du Québec et du Canada, thème d'enrichissement, 5.2.3 à 7.3.1).

COMMENTAIRE

Le document devrait être suivi du visionnement de *Étrangers dans notre propre pays* ou encore de *La ruée vers le Nord* qui opposeraient à la vision idyllique de la vie en forêt les difficultés d'adaptation de la vie en réserve et l'impossibilité grandissante de s'adonner à la pêche et à la chasse de subsistance depuis l'exploitation intensive des mines et des forêts du territoire ancestral des Montagnais.

Le document permet de bénéficier des connaissances qu'a le réalisateur de son propre mode de vie. C'est pourquoi le document est plus informatif que *Pakatakan* et comporte des aspects plus didactiques.

LA TRAITE DES FOURRURES DANS L'OUEST CANADIEN (1770-1870)

Diapositives
1978, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 34
Réalisation : Sylvia Van Kirk
Production : ONF
Distribution : LBA (535C 0378 003)

RÉSUMÉ

Le document porte surtout sur la vie quotidienne des postes de traite de fourrures, les moyens de transport, les échanges culturels et commerciaux avec les Amérindiens, les loisirs et la vie familiale. La vie sociale y est présentée sous son côté le plus journalier : nourriture, vêtement, méthodes de traite et transport.

PERTINENCE

Les diapositives présentent peu de scènes ou d'objets directement liés aux Amérindiens et le livret d'accompagnement porte sur la traite des fourrures au moment de l'expansion vers l'Ouest, surtout du point de vue des moyens créés pour réaliser ce commerce (réseau de transport et poste de traite). Cependant, il donne une bonne vue d'ensemble des rapports entre agents du commerce des fourrures et Indiens, des transferts techniques et culturels entre les deux groupes, de la contribution indispensable des Indiennes et Métisses au commerce, de l'adaptation des rites de mariage aux conditions du commerce et de la conception amérindienne du commerce (rituel exprimant la dimension sociale et sacrée de l'échange commercial). Il permet par conséquent de faire valoir la contribution des Amérindiens au commerce des pelleteries (travail, risques, difficultés de transport, distances à parcourir, conditions d'échange et prix des fourrures) dans l'objectif du programme d'Histoire du Québec et du Canada visant à montrer le rôle des divers agents du commerce des fourrures (1.2.2). Compte tenu de la période historique sur laquelle s'étend le document, il pourrait être utilisé dans le cadre du même programme pour décrire le déplacement du commerce des fourrures après la Révolution américaine (3.2.2), les résultats économiques de l'Union des Canadas (4.1.3) et les changements sociaux survenus à la fin du XIX[e] siècle au moment de l'expansion du Canada vers l'Ouest (5.2.1).

COMMENTAIRE

L'apparente objectivité du document provient d'une oscillation constante entre l'apologie du progrès technique suscité par les besoins d'expansion économique et une compréhension honnête, semble-t-il, de la situation faite aux Indiens et aux Métis. Le document élude toutefois complètement le problème des soulèvements métis. Les enseignants et les enseignantes devront donc compléter le portrait de la situation historique pour mettre en lumière les effets socio-politiques des rapports entre les compagnies de fourrures et les communautés indiennes et métisses qui ont été graduellement dépossédées de leurs terres.

Même si, à première vue, le livret d'accompagnement paraît trop spécialisé pour une présentation collective en classe, il pourrait servir à des recherches individuelles ou en équipe.

UN NOUVEAU MONDE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1986, 28 min 30 s, coul., français
Série : Origines. Une histoire du Canada (BPN 270302)
Réalisation : David Stansfield et Denise Boiteau
Production : TVO
Distribution : RQ (9300-012-001)

RÉSUMÉ

À partir de témoignages de spécialistes et de la découverte d'artefacts, le document retrace les origines des premiers habitants des Amériques.

les Amérindiens et les Inuit. On y expose à fond l'hypothèse de peuplement : passage de l'Asie à l'Amérique par le détroit de Behring durant la dernière glaciation, expansion vers le Sud suivie d'une expansion vers le Nord à la faveur de la fonte progressive des glaciers.

PERTINENCE

En Géographie générale, on appréciera sans doute le fait que le document rend compte de toutes les preuves permettant de fonder l'hypothèse actuellement la plus répandue quant au peuplement des Amériques (5.1.2). On pourra en profiter pour distinguer le concept de migration et celui de migration interne et pour traiter des causes habituelles des migrations. De même, il pourra servir en Histoire générale (5.2) pour discuter de l'occupation du territoire avant la colonisation.

COMMENTAIRE

Il serait souhaitable que l'enseignant ou l'enseignante prenne le temps de déterminer au préalable les éléments susceptibles de poser des difficultés aux élèves étant donné la densité de l'information présentée par la vidéo.

À LA RECHERCHE DES HURONS

Vidéo (U-Matic)
1976, 28 min 47 s, coul., français
Réalisation : George Appleby
Production : ONF
Distribution : ONF (106 C 0276 546)

RÉSUMÉ

On assiste ici à l'organisation des fouilles archéologiques de sauvetage du site Draper où a été découvert l'un des plus gros villages hurons préhistoriques. Le document montre comment les fouilles ont été faites et décrit les techniques de fouilles. Mais, surtout, il explique en détail les trouvailles faites sur le site et les hypothèses qu'elles ont suscitées quant au mode de vie des Hurons de cette période.

PERTINENCE

Le document est centré sur l'organisation de l'habitation et du village chez les Hurons ainsi que sur les enseignements qu'on peut en tirer quant au mode de vie associé à l'agriculture de subsistance (Géographie générale, 5.1.1). Les expansions successives du village et son importance entraîne toute une réflexion sur le niveau de vie des Hurons, sur les échanges qu'ils entretiennent avec les autres groupes et sur les assises de leur pouvoir. Cette réflexion pourrait être reprise en Histoire du Québec et du Canada pour distinguer les grandes familles linguistiques et faire comprendre les forces en présence au moment de la colonisation (1.1.3, 1.2.3, Guide pédagogique).

COMMENTAIRE

Le document contient des cartes qui permettent de comprendre les explications et montre clairement les artefacts. Le ton est didactique; la compréhension du travail d'interprétation est ainsi facilitée. Par ailleurs, il faudra mettre les élèves en garde contre une réduction de la culture huronne à son seul aspect matériel.

LES ABÉNAQUIS D'ODANAK

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic)
1979, 31 min, coul., français
Réalisation : François Georges
Production : SRC
Distribution : MAINC

RÉSUMÉ

Le document présente la vie et la situation des habitants de la réserve d'Odanak : les sentiments qu'ils éprouvent à l'égard de leur village, les raisons qui les y retiennent, les problèmes qu'ils rencontrent en voulant demeurer sur la réserve, notamment le chômage et l'éloignement des écoles.

PERTINENCE

Le document reste l'un des rares à exister sur les Abénaquis. Il dépeint de manière intéressante la situation particulière de ce groupe dont la réserve ne s'étend pas au-delà du village et présente les opinions diverses qui cohabitent sur la réserve : jeunes/vieux, filles/garçons, optimisme/pessimisme, etc. En Géographie du Québec et du Canada, on pourrait, grâce au document, caractériser ce groupe autochtone particulier (5.3.3). L'historique sur les Abénaquis est trop succinct pour servir d'exposé dans l'enseignement du programme d'histoire, mais les nombreux problèmes soulevés et les perspectives de développement économique mis en évidence dans les divers témoignages permettent d'introduire le document dans l'étude de la période de la Révolution tranquille (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3).

COMMENTAIRE

Le document paraît long en raison de la suite d'entrevues qu'on y trouve mais l'information est fidèle à la situation qui régnait au moment du tournage et ne souffre d'aucune traduction car les Abénaquis parlent français. Les enseignants et les enseignantes devront toutefois veiller à mettre

à jour l'information concernant cette réserve, notamment les conséquences de la loi C-31 qui permet aux Indiennes mariées à des non-Indiens de retourner vivre sur la réserve.

Il faudra préciser aux élèves que, même si les Abénaquis ont un mode de vie comparable à celui des petits villages du Québec, leur réalité n'en est pas moins différente. De plus, ils ne sont représentatifs ni des groupes installés près des villes (Kahnawake, Wendake), ni des réserves éloignées (Cris, Attikameks, Montagnais), notamment en ce qui concerne les infrastructures.

LES AMÉRINDIENS DEVRAIENT-ILS ÊTRE ROIS ET MAÎTRES SUR LEURS RÉSERVES ?

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1989, 53 min 30 s, coul., français
Série : *Droit de parole*, n° 388
Réalisation : Jan Van Der Heyden
Production : RQ
Distribution : RQ (1149-388)

RÉSUMÉ

Des représentants des autochtones du Québec et des Québécois discutent des problèmes de cohabitation de leurs peuples respectifs et tentent d'en déceler les causes. La situation paraît différente pour les autochtones vivant au nord du Québec. L'inertie des gouvernements et certaines hypothèses de solutions sont soulevées. Il est question notamment de la *Loi sur les Indiens*, des revendications actuelles, des frustrations vécues par les Blancs voisinant 3 des 38 communautés autochtones.

PERTINENCE

Le document présente l'avantage de regrouper des représentants de toutes les nations autochtones du Québec et de traiter de leur situation actuelle. À ce titre, il peut permettre de caractériser les autochtones du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3). Mais il pourrait aussi servir à comparer la situation contemporaine avec celle qui existait avant la colonisation tel que le suggère le programme d'Histoire du Québec et du Canada (1.1.3). On pourrait ainsi montrer l'évolution des mentalités et créer des liens entre les problèmes modernes d'occupation du territoire et les diverses interventions qui ont régi la cohabitation entre les autochtones et les Blancs depuis la colonisation. Grâce au document, on pourrait aussi illustrer la participation active des Amérindiens et des Inuit aux grands débats des dernières décennies au Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3, thème d'enrichissement, 4.4, période «Depuis 1960»).

COMMENTAIRE

L'exposition d'une carte situant les diverses réserves amérindiennes du Québec aiderait les élèves à comprendre les problèmes de voisinage que pose l'existence de réserves près de grandes zones urbaines. Il faudrait dire aussi que les missionnaires ont encouragé les communautés amérindiennes à s'établir à proximité des établissements et rappeler que les autochtones occupaient ces territoires avant la colonisation.

Le visionnement d'un débat peut présenter des problèmes, quoique l'animation de cette émission soit particulièrement réussie. Il serait sans doute intéressant de préparer le visionnement par un exposé et de le faire suivre par un débat entre les élèves de la classe.

LES ANCIENS

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 27 min, coul., français
Série : Indiens de la mer, 1
Réalisation : Vic Pelletier
Production : RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
Distribution : RQ (9916-01), SAA

RÉSUMÉ

Des anthropologues, des archéologues et d'autres spécialistes de la préhistoire expliquent l'origine du peuplement de la Gaspésie, de la migration de peuplades de la Sibérie en Amérique jusqu'à l'installation des premiers Amérindiens dans l'est du Canada. On voit comment les glaces se sont suffisamment retirées du territoire de la Gaspésie pour qu'une végétation de lichen et de mousse puisse nourrir les premiers animaux et les premiers humains.

PERTINENCE

C'est en Géographie générale qu'il est possible de traiter des mouvements migratoires qui ont conduit au peuplement actuel (5.1.2). Dans les écoles de la Gaspésie, il serait intéressant d'utili-

ser ce document plutôt que tout autre pour illustrer le concept de migration. Le document permet aussi de faire des liens entre les facteurs physiques et climatiques et le type d'occupation du sol (Géographie générale, 5.2).

COMMENTAIRE

L'information est bien documentée et très intéressante mais son degré de spécialisation rend le document difficile pour les élèves du premier cycle du secondaire. Il faudrait s'assurer d'avoir expliqué un certain nombre de termes spécialisés employés par les personnes en entrevue. Par ailleurs, dans certaines sections de la vidéo, par exemple celle qui traite du recul des glaces, on recourt au cinéma d'animation avec beaucoup d'efficacité.

L'ATTRAPE

Vidéo (U-Matic, VHS)
1982, 29 min, coul., français
Série : Métis et Indiens sans statut
Réalisation : Roger Gauthier
Production : RQ
Distribution : RQ (1599-12), SAA

RÉSUMÉ

Le document porte sur la situation économique des Métis et Indiens sans statut de Fort-Coulonge, en territoire algonquien. On y explique en particulier le cas de trois trappeurs à qui le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a retiré les territoires de trappe parce qu'ils n'auraient pas respecté les quotas.

PERTINENCE

On peut utiliser la vidéo pour caractériser les autochtones à l'intérieur du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) ou pour traiter de la diversité sociale, politique et économique du Québec contemporain (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2). Mais le document traite surtout d'une des nombreuses interventions gouvernementales contribuant à la dépossession de territoires par la modification de leur vocation économique. Ici, on voit l'effort de Métis pour empêcher que leurs territoires de trappe ne soient transformés en zones récréatives pour la trappe sportive. Il faut mettre ce document au nombre de ceux qui permettent d'opposer zones récréatives et zones de subsistance (Géographie générale, 5.2.3) et d'illustrer les batailles quotidiennes que doivent livrer les autochtones pour protéger leurs droits territoriaux.

COMMENTAIRE

Il serait intéressant de montrer l'évolution de la situation des trappeurs autochtones au Québec depuis la réalisation du document, notamment des répercussions de la création des ZEC et des ZAC.

La vidéo fait appel à une simulation pour dépeindre le rôle joué par la bureaucratie gouvernementale et son idéologie scientifique. Comme cette simulation est clairement identifiée à l'écran, elle reste efficace sans porter à confusion. Il faudrait aussi préciser aux élèves que la situation des trappeurs métis de l'Outaouais et des Laurentides n'est pas caractéristique de la situation des Métis canadiens vivant en milieu urbain.

LES AUTOCHTONES ET LA JUSTICE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1989, 14 min 15 s, coul., français
Série : *Le Point*
Réalisation : Jackie Corkery
Production : SRC
Diffusion : 29 août 1991
Distribution : SAA, SRC

RÉSUMÉ

Le document consiste en un reportage portant sur les relations entre la justice canadienne et les autochtones : statistiques sur l'emprisonnement des autochtones, commission d'enquête sur l'administration de la justice et les autochtones au Manitoba, délits et alcoolisme. Le document traite des différences entre la justice des autochtones et la justice des Blancs : objectifs, concepts, etc.

PERTINENCE

On ne saurait traiter de la condition amérindienne actuelle sans aborder la difficile question de l'injustice institutionnalisée dont les Amérindiens sont l'objet. Toutefois, c'est un aspect généralement propre à susciter les préjugés autant que la réflexion et l'aborder exige beaucoup de doigté. Ce bref document permettra de poser rapidement le problème et de comparer la condition amérindienne d'hier et d'aujourd'hui dans le cadre du

thème portant sur l'organisation sociale (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3; Guide pédagogique). On pourra montrer les deux points de vue qui s'affrontent habituellement : les autochtones sont des criminels par nature ou le taux de criminalité chez les autochtones d'aujourd'hui est le résultat de 300 ans de colonisation, de dépossession et d'injustice.

COMMENTAIRE

Le document est ainsi fait que la trame narrative est très informative en matière de statistiques et décrit bien la situation de tous les groupes autochtones du Canada. Toutefois, le réalisateur a choisi de montrer des images d'alcoolisme, de pauvreté et même d'indigence propres à ancrer les stéréotypes habituels ou à les susciter s'ils ne sont pas présents chez les élèves. Le type de préparation et d'exploitation du document que fera l'enseignant ou l'enseignante sera donc déterminant pour l'atteinte des objectifs du programme d'études. Si la classe est en mesure de mener une réflexion poussée sur cette question, on pourrait montrer le document avec et sans la bande sonore pour illustrer comment les préjugés se structurent à l'intérieur des documents audiovisuels et augmenter ainsi le sens critique des élèves. On peut aussi compléter la leçon en montrant *Tout comme toi*, ou tout autre document de la même série, car ils mettent en scène des autochtones qui ont réussi dans leur domaine. En effet, il est important d'offrir des images positives aux élèves; ils doivent aussi entendre parler de Mohawks chef d'orchestre (*John Kim Bell*), joueur de la Ligue nationale de hockey (*Ted Nolan*) ou champion olympique (*Aylwin Morris*), d'Inuit pilotes d'avion (*Jobie Tuukiapik*), etc.

L'AVENIR ENTRE NOS MAINS

Film 16 mm, Video (U-Matic, VHS, Betamax)
1986, 29 min 29 s, coul., français
Réalisation : Yolande Garant, Carole Geddes et Ginny Stikeman
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0268 548)

RÉSUMÉ

Quatre femmes autochtones parlent de leur expérience de vie; la première est une Montagnaise, la deuxième, une Kwakiutl (côte ouest canadienne), la troisième, une Algonquine et la dernière, une Mohawk. Elles ont en commun un profond attachement aux valeurs de leur culture traditionnelle et la fierté d'avoir réussi dans la voie qu'elles ont choisie. À l'aide de photos d'archives, le document rappelle également le rôle historique joué par les femmes autochtones dans leur société.

PERTINENCE

La place accordée aux témoignages des femmes autochtones dans le document permet de bien illustrer l'évolution accélérée d'une société traditionnelle (Histoire générale, 1.1.2). La comparaison que fait le document entre le pouvoir des Amérindiennes d'autrefois dans leurs communautés et la situation des Amérindiennes d'aujourd'hui en fait un document valable pour le développement du thème sur l'organisation sociale des grandes familles linguistiques avant la colonisation et de nos jours (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3).

COMMENTAIRE

Le document flirte avec le féminisme, ce qui pourrait rebuter certains types d'auditoire. Il importe de centrer l'attention des élèves sur le fait qu'il s'agit de réussites personnelles qui sont à l'image des adaptations rapides que fait la communauté autochtone du Canada pour prendre en main son devenir. On peut aussi établir des liens entre ces réussites individuelles et la contribution originale de la réflexion des groupes de femmes autochtones à la pensée autochtone actuelle. Plusieurs événements ou déclarations de l'actualité peuvent être exploitées à cette fin.

BLOCKADE : ALGONQUINS DEFEND THE FOREST

Video (U-Matic, VHS, Betamax)
1990, 26 min 45 s, coul., anglais
Réalisation : Boyce Richardson
Production : ONF
Distribution : ONF (C 9190 092)

RÉSUMÉ

Le document raconte comment les Algonquins ont contesté la coupe à blanc d'immenses forêts à l'intérieur de la réserve faunique LaVérendrye de 1988 à 1990, coupe autorisée par le gouvernement du Québec. On assiste aux divers événements qui ont marqué la contestation : occupation

de la colline parlementaire, barrages routiers, etc. Des Algonquins et leurs avocats expliquent les fondements des revendications des Algonquins : l'occupation millénaire du territoire, le droit de vivre et de manger, la protection des forêts et, par conséquent, de la faune et de l'environnement.

PERTINENCE

Ce document est l'un des rares documents sur les Algonquins. Il offre l'avantage de dépeindre comment ce groupe autochtone moins présent dans l'actualité participe aux grands débats qui marquent la société québécoise actuelle (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3). On peut aussi l'utiliser pour caractériser le territoire et le mode de vie actuel des Algonquins (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) à condition de compléter l'information sur la vie dans la réserve et les aspects plus traditionnels de leur mode de vie. Toutefois, dans le cadre de ce même programme d'études (3.1.2), le document serait plus efficace pour aborder la question de l'importance de la forêt, de son rôle dans l'environnement et des moyens de préservation.

COMMENTAIRE

Le début de la vidéo fait un survol historique rapide de l'occupation du territoire de la réserve faunique La Vérendrye par les Algonquins. Il y aurait avantage à ce que l'information soit déjà exposée aux élèves avant le visionnement et qu'on leur fournisse les mots clés anglais car le rythme est assez rapide. La lisibilité du document sera également augmentée si, en classe, on a discuté de la résolution de l'ONU endossée par le Canada sur la coupe de bois ainsi que de l'entente de 25 ans intervenue entre le gouvernement québécois et les compagnies forestières pour l'exploitation des forêts de la réserve faunique.

LE BROUILLARD, LÉGENDE ESQUIMAUDE

Diaporama
1975, 24 im., livret d'exploitation
Vidéo
1975, 6 min, coul., français
Série : Doclics
Réalisation : Clément Beaudoin et Valmont Fournier
Production : FM
Distribution : FM

RÉSUMÉ

Le diaporama raconte et illustre une légende inuit qui explique l'origine du brouillard tout en enseignant qu'on peut se tirer de situations dangereuses en faisant preuve d'ingéniosité et d'audace.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits transmis, d'abord oralement, de génération en génération, pour communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende a sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où on l'utilise pour comparer des collectivités et relativiser le point de vue des élèves sur la culture (Premier cycle, 3.4.4).

COMMENTAIRE

La légende s'adresse vraiment aux élèves du primaire et ne peut être présentée qu'à cet ordre d'enseignement. L'intonation et le débit de la lectrice sont très bien adaptés au groupe d'âge visé. L'intérêt du document provient de ce qu'il est parfaitement fidèle à la légende répertoriée malgré la simplification qu'on en a fait pour le rendre accessible aux élèves du primaire. De plus, les dessins sont effectués dans le style des œuvres produites par les artistes inuit. Il faudra rectifier avec les élèves l'emploi du terme «esquimau» pour «inuit».

LA CANNE À PÊCHE

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic)
1959, 29 min 27 s, n et b, français
Réalisation : Fernand Dansereau
Production : ONF
Distribution : CVM, ONF (1 0259 087)

RÉSUMÉ

Dans les années 40, sous les remparts du Vieux-Québec, vit dans la misère une famille de six enfants. Le père est boulanger, un «sauvage» qui a quitté la réserve des Hurons de l'Ancienne-Lorette pour s'installer chez les Blancs. La deuxième de la famille, Claudia, se fait traiter de sauvagesse par les filles de son école. Elle reçoit d'une amie une invitation pour aller passer une journée à la campagne. Sa mère déteste la

campagne et est inquiète alors que son père lui prête sa canne à pêche toute neuve et lui conseille de rester bien attentive de manière à découvrir les secrets de la nature. Malgré un incident fâcheux, Claudia revient émerveillée : «La campagne, mon père me l'a donnée en guise d'héritage».

PERTINENCE

Le document s'adresse plus particulièrement aux élèves du primaire qui pourront s'identifier au personnage de Claudia. Ainsi, ils et elles pourront ressentir l'impact toujours actuel de l'urbanisation chez les autochtones et le sentiment de déracinement qui le caractérise (Sciences humaines, second cycle, 2.4.1 et 2.3.3). Le document pourrait aussi servir à illustrer la situation particulière que vivent les Métis (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) et à aborder le thème de l'Indien urbanisé (Histoire du Québec et du Canada, 6.2.2).

COMMENTAIRE

Le document est d'approche facile pour le primaire. Toutefois, le choix cinématographique du noir et blanc peut faire problème. En effet, les élèves peuvent croire qu'il s'agit d'un très vieux document et réagir en lui prêtant moins de crédibilité. Il faudrait préparer les élèves en conséquence.

Le récit est tiré d'une nouvelle d'Anne Hébert. Le style littéraire confère donc à la narration un rythme et une sonorité d'une grande beauté et épouse la réflexion à laquelle le film invite. Les enseignants et les enseignantes devront s'assurer du degré de réception que ces caractéristiques auront auprès de leurs élèves et créer une atmosphère propice au visionnement.

LE CASTOR ET L'OUTARDE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 26 min 30 s, coul., français
Série : Recettes traditionnelles montagnaises
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT et RQ Côte-Nord
Distribution : INNUT, RQ (9680-005)

RÉSUMÉ

Deux Montagnaises préparent des castors selon deux recettes traditionnelles différentes. L'un est dépecé, coupé en morceaux et bouilli alors que l'autre est farci de ses abats hachés avec de l'oignon, cousu, transpercé d'une perche et de bâtonnets de bois en vue d'un rôtissage au-dessus d'un feu de bois. On voit aussi apprêter une outarde. Après avoir brûlé les plumes et le duvet sur un feu de branches, on la gratte, on la dépèce en huit morceaux et on la cuit avec de l'oignon. On ajoute de la farine pour faire une sauce épaisse.

PERTINENCE

Le document permettra aux enseignants et aux enseignantes de montrer que le type d'économie qui caractérise les zones de subsistance repose largement sur la capacité à utiliser au maximum les ressources du territoire et sur la maîtrise de techniques pour transformer les ressources de base sur place (Géographie générale, 5.2). Par ailleurs, comme il est centré sur les méthodes traditionnelles de préparation des aliments et qu'il constitue un bon échantillon de la langue montagnaise, il pourra servir à documenter les élèves sur la diversité culturelle des peuples du monde (Géographie générale, 5.1.1) et à caractériser les groupes autochtones avant le contact avec les Blancs et aujourd'hui (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Certains renseignements du document sont inédits, par exemple, l'ordre de service durant un repas communautaire. La grande connaissance qu'a le réalisateur de sa propre culture se traduit par une foule de détails jusque-là accessibles aux personnes initiées seulement.

CÉSAR ET SON CANOT D'ÉCORCE

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1971, 57 min 52 s, coul., français
Réalisation : Bernard Gosselin
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0371 074)

RÉSUMÉ

César Newashish, un Attikamek de la réserve de Manouane, en Mauricie, construit un canot selon d'anciennes méthodes, n'utilisant que de l'écorce de bouleau, des planchettes de sapin, des racines et de la résine d'épinette. On voit les différentes étapes de son travail : application de l'écorce sur

des formes, couture, préparation des serres, mise en place des traverses, montage des varangues, lattage, décoration et gommage.

PERTINENCE

Il est difficile de ne pas parler de ce savoir-faire ancestral pratiquement perdu, même si peu d'occasions de le faire sont prévues dans les programmes d'études. À la fois objet d'art et objet utilitaire, ce canot de fabrication artisanale montre que l'esthétique faisait partie intégrante de la culture matérielle quotidienne des Amérindiens. Ce sujet est exploitable en Histoire du Québec et du Canada (7.3.2).

COMMENTAIRE

Le document est très long et risque d'intéresser davantage les spécialistes et le personnel enseignant que les élèves, à moins qu'une activité ne soit mise en place pour la création d'une maquette à partir des matériaux utilisés pour le canot (thème d'enrichissement en quatrième secondaire). La mise en évidence des diverses opérations est cependant très facile, les prises de vues et les séquences choisies étant particulièrement réussies.

LA CHASSE AU MORSE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 13 min, coul., français
Réalisation : Jenny Gilbertson
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0287 144)

RÉSUMÉ

Acclamé lors de la Première Conférence internationale de 1987 sur les espèces en voie de disparition, ce documentaire tourné dans l'île Coats, au nord de la baie d'Hudson, suit pas à pas un groupe d'Inuit chassant le morse. En plus de décrire de façon saisissante l'influence de la technologie moderne sur les méthodes traditionnelles de chasse, le document démontre que les Inuit ne tuent pas pour le plaisir mais bien pour répondre à des besoins essentiels.

PERTINENCE

Le documentaire peut permettre d'illustrer une activité de subsistance propre à un mode d'occupation du sol, le nomadisme, et à caractériser une zone de subsistance par opposition aux zones urbaines ou rurales. On peut notamment mettre en relief le rapport entre le milieu physique, la technologie et les normes de groupe (Géographie générale, 5.2.3).

COMMENTAIRE

Le document est très court et facile à exploiter. Il suffira d'avoir précisé les notions de zones de subsistance et situé la chasse dans ce contexte. Il importe de faire valoir que même si les Inuit ont été sédentarisés, la chasse et la pêche continuent de constituer des activités de subsistance et non des loisirs.

CHASSEURS CRIS DE MISTASSINI

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1974, 57 min 53 s, coul., cri et sous-titres français
Réalisation : Boyce Richardson
Production : ONF
Distribution : CUL, CVM, MAINC, ONF (1 0274 001), SAA

RÉSUMÉ

Trois familles cries passent l'hiver sur leur territoire de chasse, près de Mistassini, petit village isolé situé au nord-ouest du Québec. Le document illustre plusieurs aspects de leur mode de vie et de leur culture : chasse, trappe et pêche; maison, repas, moyens de transport; travail des femmes et des enfants; attachement aux traditions; vie en plein air, respect de leur environnement, entraide et partage.

PERTINENCE

Le document constitue une excellente illustration de la vie semi-sédentaire des Cris avant les grands travaux de la Baie-James : ils montent dans le bois pendant la saison de chasse et s'installent au village durant l'été. À ce titre, il contribuerait à caractériser les autochtones dans le programme de Géographie du Québec et du Canada (5.3.3). On pourrait aussi en profiter pour faire ressortir comment les autochtones occupent leur territoire et pour montrer l'importance du Nord comme partie de territoire à découvrir et à respecter (Géographie du Québec et du Canada, 6.3.2).

des formes, couture, préparation des serres, mise en place des traverses, montage des varangues, lattage, décoration et gommage.

PERTINENCE

Il est difficile de ne pas parler de ce savoir-faire ancestral pratiquement perdu, même si peu d'occasions de le faire sont prévues dans les programmes d'études. À la fois objet d'art et objet utilitaire, ce canot de fabrication artisanale montre que l'esthétique faisait partie intégrante de la culture matérielle quotidienne des Amérindiens. Ce sujet est exploitable en Histoire du Québec et du Canada (7.3.2).

COMMENTAIRE

Le document est très long et risque d'intéresser davantage les spécialistes et le personnel enseignant que les élèves, à moins qu'une activité ne soit mise en place pour la création d'une maquette à partir des matériaux utilisés pour le canot (thème d'enrichissement en quatrième secondaire). La mise en évidence des diverses opérations est cependant très facile, les prises de vues et les séquences choisies étant particulièrement réussies.

LA CHASSE AU MORSE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 13 min, coul., français
Réalisation : Jenny Gilbertson
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0287 144)

RÉSUMÉ

Acclamé lors de la Première Conférence internationale de 1987 sur les espèces en voie de disparition, ce documentaire tourné dans l'île Coats, au nord de la baie d'Hudson, suit pas à pas un groupe d'Inuit chassant le morse. En plus de décrire de façon saisissante l'influence de la technologie moderne sur les méthodes traditionnelles de chasse, le document démontre que les Inuit ne tuent pas pour le plaisir mais bien pour répondre à des besoins essentiels.

PERTINENCE

Le documentaire peut permettre d'illustrer une activité de subsistance propre à un mode d'occupation du sol, le nomadisme, et à caractériser une zone de subsistance par opposition aux zones urbaines ou rurales. On peut notamment mettre en relief le rapport entre le milieu physique, la technologie et les normes de groupe (Géographie générale, 5.2.3).

COMMENTAIRE

Le document est très court et facile à exploiter. Il suffira d'avoir précisé les notions de zones de subsistance et situé la chasse dans ce contexte. Il importe de faire valoir que même si les Inuit ont été sédentarisés, la chasse et la pêche continuent de constituer des activités de subsistance et non des loisirs.

CHASSEURS CRIS DE MISTASSINI

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1974, 57 min 53 s, coul., cri et sous-titres français
Réalisation : Boyce Richardson
Production : ONF
Distribution : CUL, CVM, MAINC, ONF (1 0274 001), SAA

RÉSUMÉ

Trois familles cries passent l'hiver sur leur territoire de chasse, près de Mistassini, petit village isolé situé au nord-ouest du Québec. Le document illustre plusieurs aspects de leur mode de vie et de leur culture : chasse, trappe et pêche; maison, repas, moyens de transport; travail des femmes et des enfants; attachement aux traditions; vie en plein air, respect de leur environnement, entraide et partage.

PERTINENCE

Le document constitue une excellente illustration de la vie semi-sédentaire des Cris avant les grands travaux de la Baie-James : ils montent dans le bois pendant la saison de chasse et s'installent au village durant l'été. À ce titre, il contribuerait à caractériser les autochtones dans le programme de Géographie du Québec et du Canada (5.3.3). On pourrait aussi en profiter pour faire ressortir comment les autochtones occupent leur territoire et pour montrer l'importance du Nord comme partie de territoire à découvrir et à respecter (Géographie du Québec et du Canada, 6.3.2).

COMMENTAIRE

Il serait important de situer le document dans le temps par rapport à l'aménagement des rivières de la Baie-James et d'informer les élèves sur les transformations survenues dans le mode de vie des Cris depuis la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*. Il faudra également prêter attention aux réactions des élèves devant certaines scènes : femelle d'orignal tuée alors qu'elle porte deux fœtus, os accrochés aux arbres sans qu'on ne connaisse la signification du geste. Il importe de rappeler aux élèves que la chasse de subsistance n'est pas soumise aux règles de chasse habituelles et qu'un traitement particulier est accordé aux os et à la peau dans ces cas. Pour renverser les préjugés habituels à ce sujet, les enseignants et les enseignantes peuvent mettre l'accent sur l'utilisation rationnelle par les Cris de leurs ressources fauniques.

Par ailleurs, on appelle «chef» le chasseur qui conduit l'expédition sur son territoire; il ne faudrait pas que les élèves en concluent qu'il s'agit d'une structure permanente d'autorité.

CHISASIBI

Vidéo (U-Matic)
1987, 26 min 30 s, coul., français
Série : Vivre à
Réalisation : Jacques Marcotte
Production : Les productions Abitibi-Témiscamingue
Distribution : RQ (4450-002-0002)

RÉSUMÉ

Le document montre comment les Cris de Fort George (Chisasibi) ont été forcés de déménager sur la rive sud de la Grande Rivière à cause de l'érection du barrage LG-2, comment ils ont tenté de concilier leurs valeurs et leur mode de vie traditionnels avec le mode de vie des non-autochtones. Plusieurs Cris témoignent de ce qu'ils considèrent avoir réussi, de leurs craintes et de leurs espoirs pour l'avenir.

PERTINENCE

Il peut être intéressant de montrer que les migrations internes sont un phénomène encore très actuel et que les causes ne sont pas toujours naturelles (Géographie générale, 5.1.2). Il peut aussi être utile de donner un exemple très contemporain d'une évolution accélérée et des exigences d'adaptation que cela impose à la communauté qui la vit (Histoire générale, 1.1.2). Le document peut servir dans ces deux contextes. Comme le document fait un portrait équilibré des divers aspects de la vie dans la réserve, on aurait avantage à l'utiliser pour montrer, par contraste, les transformations survenues dans le mode de vie des groupes algonquiens depuis 1940 : construction des maisons, scolarisation obligatoire, activités salariées, activités familiales et sociales régulières (Histoire du Québec et du Canada, 7.2.1). Par ailleurs, le document pourrait servir à déclencher une discussion sur les aspects sociaux liés à la production d'énergie hydro-électrique (Géographie du Québec et du Canada, 4.1.1, 4.1.3, 5.3.3) ou être intégré à l'exploitation du thème d'enrichissement sur l'histoire des autochtones, dans la période intitulée «L'ère des réserves» (Histoire du Québec et du Canada, 6.1.1).

COMMENTAIRE

Le document est l'un des rares en français sur les Cris et l'un des seuls à tenter un portrait de l'ensemble de la vie contemporaine d'une réserve. Il est cependant un peu statique car il comprend plusieurs entrevues. Il faudra préparer les élèves en situant les Cris de la Baie-James et les divers barrages et projets de barrage d'Hydro-Québec. Il serait bon également d'examiner les divers éléments de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*, les points qui sont actuellement contestés par les Cris. Une discussion sur les événements de l'actualité liés à la contestation du projet Grande-Baleine constituerait une bonne entrée en matière.

LE CONTACT DE DEUX MONDES

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 27 min, coul., français
Série : Indiens de la mer, 3
Réalisation : Vic Pelletier
Production : RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
Distribution : RQ (9916-03), SAA

RÉSUMÉ

Des sociologues, des anthropologues et des archéologues expliquent comment vivaient les Micmacs avant et après le contact avec les Européens. Ils parlent des liens que les Indiens ont établis avec des pêcheurs français et basques, de

leur maîtrise de la navigation en haute mer, de la division des tâches entre les deux sexes, de leurs connaissances médicales, de leurs jeux et de leur spiritualité. On y explique aussi comment la participation des Micmacs à la traite des fourrures les a graduellement rendus dépendants des Euro-Canadiens pour leur survie.

PERTINENCE

Les Micmacs sont de bons représentants de la culture de la mer. Ils ont développé une forme d'utilisation particulière des ressources. Le document permet, de ce point de vue, de bien distinguer un type de zone de subsistance (Géographie générale, 5.2) tout en illustrant les diverses méthodes de chasse et de pêche de subsistance qui caractérisent ce type de zone (5.2.3). Le document offre aussi l'occasion de faire valoir la perspective amérindienne sur les débuts de la colonisation en mettant en relief les traits culturels originaux des Micmacs, en décrivant le rôle moteur du commerce des fourrures dans les échanges culturels entre Européens et Amérindiens et en décrivant les influences réciproques des civilisations françaises et amérindiennes (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3 ou 1.1.1, 1.2, 1.2.3). Dans un autre ordre d'idée, le document pourrait exemplifier le concept de diversité culturelle (Géographie générale, 5.1.1) ou tout simplement aider à caractériser un groupe autochtone du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Toute la première moitié du document consiste en une reconstitution que la narration explique fort bien, ce qui la rend très lisible. Les entrevues sont bien menées et les propos des spécialistes sont généralement très clairs.

Certains concepts devraient être expliqués aux élèves du premier cycle du secondaire : autarcie, mongoloïde, etc. Le récit des premiers contacts entre Européens et Micmacs avant le contact officiel retenu par l'histoire (Cartier, 1534) devrait également faire partie de la préparation des élèves avant le visionnement. Il faudra en outre préciser que la polygamie n'était pratiquée que de façon exceptionnelle chez les Micmacs avant l'évangélisation et s'assurer d'établir des distinctions claires entre les diverses nations occupant le territoire au moment du contact avec les Blancs.

LE DRAME MICMAC

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 27 min, coul., français
Série : Les Indiens de la mer, 4
Réalisation : Vic Pelletier
Production : RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
Distribution : RQ (9916-04), SAA

RÉSUMÉ

On explique les effets néfastes de l'association entre les Micmacs et les Français : perte d'autonomie économique à cause du commerce de fourrures, décimation par de nombreuses épidémies apportées par les Français, parcage dans des réserves et misère. Le document fait ressortir le changement profond entre les fiers navigateurs qu'étaient les Micmacs et les bûcherons qu'ils ont dû devenir pour assurer leur survie.

PERTINENCE

Le document peut aussi servir, seul ou en association avec les autres vidéos de la série, à caractériser ce groupe autochtone particulier (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3). Mais son intérêt principal est d'illustrer, pour un groupe autochtone donné, les conséquences de l'établissement du commerce des fourrures sur le mode de vie : modifications des activités de chasse, déplacement des activités traditionnelles, emprunts à la civilisation française et adaptations diverses dans le domaine de l'habitation et des outils. Il met aussi en relief les échanges politiques entre Français et Micmacs ainsi que les emprunts que font les Français quant à leur savoir et leur savoir-faire maritime (Histoire générale, 5.2.2 et Histoire du Québec et du Canada, 1.2.3). Les périodes historiques traitées permettront de circonscrire les causes de la domination française (Histoire générale, 5.2.1) ou les effets de la Conquête britannique et des politiques britanniques de colonisation sur les autochtones (Histoire du Québec et du Canada, 3.1.3 et 3.1.4).

COMMENTAIRE

Les images illustrent bien le contexte du contact avec les Européens et les entrevues informent adéquatement sur les circonstances entourant la déchéance des Micmacs. La suite d'entrevues

rend toutefois le document quelque peu statique et exigera donc une meilleure préparation, notamment au premier cycle du secondaire.

Par ailleurs, on note que les chiffres concernant les populations au moment du contact avec les Européens varient grandement selon que l'information provient du spécialiste ou du représentant des Micmacs. Il est important de faire comprendre que les sources ne permettent pas d'affirmer avec certitude combien de Micmacs occupaient le territoire à l'époque et que les recherches récentes ont en général pour effet d'influer à la hausse sur les données démographiques.

On fera aussi attention au point de vue selon lequel les Européens se sont livrés à une véritable guerre bactériologique. L'expression laisse supposer une intention expresse de contaminer alors que les connaissances sur la bactériologie datent d'à peine 100 ans.

L'ÉNIGME LOUIS RIEL

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 53 min, coul., français
Réalisation : Max Cacopardo
Production : SRC
Diffusion : 16 novembre 1985
Distribution : SRC

RÉSUMÉ

Le document consiste en une biographie audiovisuelle de Louis Riel, fondateur du Manitoba et chef de la Rébellion des Métis ainsi que de la Rébellion du Nord-Ouest canadien. Le document est constitué d'une série d'entrevues entrecoupées de séquences d'une dramatisation dans laquelle on interroge Louis Riel. On fait ressortir les aspects humain, politique, religieux et messianique du personnage ainsi que le contexte sociopolitique dans lequel il a vécu.

PERTINENCE

La reconstitution permet de rendre vivante l'histoire des problèmes de l'expansion du Canada vers l'Ouest ainsi que des soulèvements et des revendications des Métis et des Indiens de l'Ouest (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.1).

COMMENTAIRE

Le document constitue une excellente synthèse de l'histoire des Métis et des luttes qui les ont opposés au gouvernement canadien et aux colons anglais. Comme il est très long et que les répliques de Louis Riel sont toutes tirées de documents de l'époque, il est heureux qu'il soit exploitable dans le cadre du programme d'histoire de quatrième secondaire. En effet, les événements historiques qui se déroulent en arrière-scène doivent être extraits des dialogues. On devra quand même voir à traiter des causes de l'expansion vers l'Ouest, des liens et rivalités entre le Canada et les États-Unis, des oppositions linguistiques et religieuses sous-jacentes aux guerres politiques et faire un bon portrait de la géographie humaine, politique et économique de la région. Pour une vision des événements moins centrée sur le personnage de Louis Riel et de son drame personnel, utiliser plutôt *1885 : la rébellion du Nord-Ouest*.

ENTRE-DEUX

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1982, 28 min, coul., français
Série : Métis et Indiens sans statut
Réalisation : Roger Gauthier
Production : RQ Outaouais
Distribution : RQ (1599-11)

RÉSUMÉ

Le document décrit la situation des Métis et Indiens sans statut de Fort-Coulonge. On y explique la notion d'Indien sans statut, non statué et non inscrit en vertu de la *Loi sur les Indiens*. On exemplifie notamment la situation faite à la femme indienne qui épouse un non-Indien, un Amérindien sans statut ou un Métis. On insiste sur l'importance de la femme dans la retransmission de la culture autochtone.

PERTINENCE

On ne pourrait caractériser les populations autochtones à l'intérieur du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) et la diversité sociale, politique et économique du Québec con-

temporain (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3) sans parler de la situation très particulière des Métis et Indiens sans statut. La situation présentée dans le document est caractéristique du vécu des Indiennes jusqu'à l'adoption de la loi C-31 en 1985, qui redonnait leur statut aux femmes indiennes qui l'avaient perdu en vertu de la *Loi sur les Indiens*. Aussi faudrait-il s'en servir davantage pour montrer l'une des facettes socio-politiques de la réalité canadienne du XIX[e] siècle (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.3), de la période des réserves (5.1) et de la période duplessiste (7.2.1).

COMMENTAIRE

La séquence dramatisée manque de vraisemblance et donne l'impression d'amateurisme. C'est toutefois le seul document centré sur la question de la perte de statut par les Indiennes jusqu'en 1985 et qui montre ce drame de leur point de vue. On devrait toutefois voir à compléter l'information quant à la loi C-31 : modalités d'obtention du statut, réactions des conseils de bande à travers le Canada, répercussions sur la population des réserves et, par conséquent, sur l'accessibilité à de nouveaux territoires, etc.

Le dynamisme des groupes de femmes autochtones est tel que leurs revendications font fréquemment la manchette dans l'actualité journalistique. Ces reportages pourraient servir à comparer la situation des Indiennes avant et après 1985 et à montrer l'évolution de leur situation.

L'ÉPINETTE ROUGE

Vidéo (VHS)
1985, 27 min, coul., français
Série : Plantes médicinales
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT
Distribution : INNUT

RÉSUMÉ

Le document informe sur les connaissances qu'avaient et ont encore des Montagnaises sur les vertus curatives de certaines plantes et substances animales. On y explique comment elles fabriquent des pâtes et des tisanes d'épinette rouge pour guérir des maux internes ou faire des cataplasmes sur des plaies externes.

PERTINENCE

La fabrication de remèdes à partir des plantes médicinales du milieu peut servir à illustrer la diversité culturelle (Géographie générale, 5.1.1), à caractériser les zones de subsistance (5.2.3) ou encore l'une des formes d'exploitation de la forêt (Géographie du Québec et du Canada, 3.1.2).

COMMENTAIRE

Certains renseignements du document sont inédits. La grande connaissance qu'a le réalisateur de sa propre culture se traduit par une foule de détails jusque-là accessibles aux personnes initiées seulement. Environ le tiers du contenu porte sur le dépeçage du caribou et la purification des raquettes avant usage.

Comme le document compare la médecine traditionnelle et la médecine des Blancs, il s'avérera utile pour faire comprendre que les Amérindiens n'ont pas attendu l'arrivée des Européens pour se soigner et qu'ils se sont adaptés en combinant les deux médecines.

L'ESPRIT DU CHEF

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1981, 25 min, coul., français
Série : Légendes indiennes
Réalisation : Daniel Bertolino
Production : VIAM
Distribution : MAINC, VIAM

RÉSUMÉ

Nagishkung, chef des Chippewas, part avec ses guerriers livrer une bataille contre les Sioux, et ce, malgré les avertissements contraires du sorcier. Il reçoit une flèche en pleine poitrine et ses guerriers l'adossent à un arbre, le croyant mort. Mais il n'est pas mort; son esprit sort de son corps et suit ses guerriers jusqu'au village mais personne ne l'entend ni ne le voit. Après avoir essayé en vain d'attirer l'attention, il retourne à son corps, l'habite à nouveau, se soigne et revient à la vie. Au bout de quatre jours, il revient vers les siens qui l'accueillent en triomphe puisqu'il a vaincu les forces obscures et compris la sagesse des anciens.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits transmis, d'abord oralement, de génération en génération, pour communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

Cette légende servait à insister sur l'importance des rites de sépulture. Elle pourrait être utile pour contrer le préjugé de l'Amérindien aimant faire la guerre : on voit que des règles particulières régissaient la guerre. Il faudrait expliquer de plus que les quatre jours et quatre nuits ont une valeur symbolique : c'est le temps requis pour la quête d'une vision, d'un message de paix chez ce groupe autochtone.

En classe, on pourrait demander d'extrapoler sur les leçons que les élèves peuvent encore tirer maintenant de cette légende et sur celles qui étaient visées alors pour les Amérindiens. On pourrait aussi montrer à quel point on valorisait l'individu qui savait apprendre de ses erreurs.

LES ESQUIMAUX DU CUIVRE

Diapositives
1980, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 57
Réalisation : David W. Zimmerley
Production : ONF
Distribution : LBA (535C 0381 003)

RÉSUMÉ

Grâce à des images choisies, le document fait observer les différents types d'habitation des Inuit (maison de neige et de peaux, tente de peaux et igiou), quelques-unes de leurs techniques de chasse et de pêche (barrage en pierres), les principaux outils et les principales armes qu'ils fabriquaient (arc, flèche, couteau, article de pêche) ainsi que les divers vêtements qu'ils portaient selon les saisons : anorak, culotte, botte et chausson.

PERTINENCE

Quoique le document porte sur des artefacts propres à un groupe d'Inuit situé dans les Territoires du Nord-Ouest, le contenu est transférable aux Inuit du Québec. Il peut donc être utilisé pour montrer divers aspects de la culture des Inuit et illustrer les diverses formes qu'a prise leur adaptation aux milieux froids (Géographie générale, 5.3.3). Comme les diapositives représentent diverses facettes de la culture matérielle traditionnelle, le document permet de traiter du mode de vie et des principales occupations des Inuit avant la colonisation ou encore des divers aspects physiques et humains du Nunavik (Géographie générale, 5.1.1 et Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Le texte explicatif du livret d'accompagnement est sans doute plus intéressant pour le personnel enseignant que les dispositives ne le sont pour les élèves. Il sera très important de prendre le temps de situer les divers objets montrés et de vulgariser l'information du livret au moment du visionnement en classe. Par ailleurs, le document offre un bon éventail d'objets et fait notamment une présentation détaillée du kayak et de la chasse au petit gibier.

ÉTRANGERS DANS NOTRE PROPRE PAYS

Film 16 mm, Vidéo (VHS, Betamax)
1976, 60 min, coul., français
Série : Carcajou et le péril blanc
Réalisation : Arthur Lamothe
Production : AAQ
Distribution : CL, CVM, CUL

RÉSUMÉ

Le document relate divers témoignages d'expériences vécues à Sept-Îles par des Montagnais et des Blancs. Il fait l'examen des rapports qui régissent la cohabitation des deux groupes au moment où la ville est en pleine expansion à cause des industries forestières et minières. On y jette un regard sur le problème du racisme à l'école, dans l'industrie et dans le logement.

PERTINENCE

Les scènes et les paroles du document dénoncent avec vigueur le racisme vécu par les Montagnais de Uashat (Sept-Îles) tant à l'école qu'au travail. Comme les personnes interrogées font constamment la comparaison entre le territoire et la vie d'autrefois et leur situation au moment du tournage, on pourrait l'utiliser pour décrire les effets de la colonisation sur les autochtones (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3; guide). Présenté à la suite de *Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs*, le document compléterait bien le portrait des transformations qui ont affecté un groupe algonquien et permettrait de caractériser ce groupe autochtone du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3; activités 5.1 et 5.2 du guide pédagogique).

COMMENTAIRE

Le contenu du document est très intéressant mais parvient sous forme d'exposés qui paraîtront longs aux élèves. Il faudra susciter leur écoute attentive en leur demandant de repérer certains renseignements précis en vue de l'atteinte des objectifs du programme. Des échanges d'idées préparatoires sur la discrimination raciale augmenteraient également l'efficacité du document. Il faudrait toutefois s'assurer de faire une mise à jour quant à la situation de Uashat (Sept-Îles) dans les années 90 : mort et déménagement des industries, diminution de la population, problèmes de l'emploi, etc.

LA FEMME D'HIVER

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1981, 25 min, coul., français
Série : Légendes indiennes
Réalisation : Daniel Bertolino
Production : VIAM
Distribution : CVM, MAINC, VIAM

RÉSUMÉ

Un jeune chasseur, qui vit seul dans les bois pendant l'hiver, veut absolument devenir riche. Il rencontre une jeune femme dans des circonstances assez étranges. Au printemps, il repart pour son village en lui promettant de lui rester fidèle et de revenir l'hiver suivant. Il tient parole et la retrouve avec un fils né au cours de l'été. Ils vivent heureux dans l'abondance jusqu'à l'été suivant où il prend pour femme la fille du chef du village. Lorsqu'il revient à son wigwam à l'automne, il retrouve sa femme d'hiver, son fils et un nouveau-né. Comprenant ce qui s'est produit, la femme d'hiver s'enfuit. Le chasseur part à leur recherche et découvre que sa femme d'hiver est un orignal et ses enfants, de jeunes orignaux. Il se transforme alors en orignal pour les protéger.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits transmis, d'abord oralement, de génération en génération, pour communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

La reconstitution est fidèle à la légende d'origine ou à l'une des variantes répertoriées. Elle reproduit également bien les vêtements des groupes algonquiens. Les scènes d'hiver ont par ailleurs probablement été tournées à l'automne ou au printemps car la neige est peu abondante.

Il est à noter que les Ojibways sont apparentés aux Algonquins et aux Chippewas par la langue et la culture et que les trois groupes se désignent du nom de Mamiwinik. Ils emploient le terme «Anicinabe» pour désigner l'ensemble des Amérindiens.

LE FESTIN DE PORC-ÉPIC

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 26 min 30 s, coul., français
Série : Recettes traditionnelles montagnaises
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT et RQ Côte-Nord
Distribution : INNUT, RQ (9680-004)

RÉSUMÉ

On voit de manière très détaillée comment est dépecé le porc-épic, la manière dont on le fait cuire, sur un poêle à bois, dans un grand chaudron. On voit aussi diverses façons de préparer la bannique, les ingrédients et les modes de cuisson variant selon les besoins; on fait soit de la galette sur le poêle, soit un plus gros pain dans une poêle à frire ou une très grosse miche cuite dans le sable chaud.

PERTINENCE

Le document permettra aux enseignants et aux enseignantes de montrer que le type d'économie qui caractérise les zones de subsistance repose largement sur la capacité à utiliser au maximum les ressources du territoire et sur la maîtrise de techniques pour transformer les ressources de base sur place (Géographie générale, 5.2). Par ailleurs, comme il est centré sur les méthodes traditionnelles de préparation des aliments et qu'il constitue un bon échantillon de la langue montagnaise, le document pourra servir à illustrer la diversité culturelle des peuples du monde (Géographie générale, 5.1.1). Enfin, comme il présente la cuisson d'un aliment traditionnel et la préparation d'un aliment emprunté aux cultures européennes, il peut caractériser les groupes autochtones avant le contact avec les Blancs et aujourd'hui (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Certains renseignements du document sont inédits et propres à renverser quelques stéréotypes: les autochtones ont plusieurs manières d'apprêter les viandes, plusieurs façons de faire la bannique, etc. La grande connaissance qu'a le réalisateur de sa propre culture se traduit par une foule de détails jusque-là accessibles aux personnes initiées seulement. Par exemple, on note que le festin de porc-épic était autrefois réservé aux hommes et aux garçons alors que de nos jours il est partagé par tout le monde.

LA GIBECIÈRE DE CARIBOU

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 26 min 30 s, coul., français
Série : Recettes traditionnelles montagnaises
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT
Distribution : INNUT, RQ (9680-03)

RÉSUMÉ

Le document présente de façon très détaillée les différentes étapes de la préparation de la viande de caribou pour divers mets traditionnels des Montagnais : viande séchée, graisse de caribou et pemmican. On assiste ensuite à la fabrication d'une gibecière en peau de pattes de caribou, gibecière qui servira à contenir les divers mets de caribou qu'on rapporte de la forêt pour ceux qui ne peuvent plus y vivre.

PERTINENCE

Le document permettra aux enseignants et aux enseignantes de montrer que le type d'économie qui caractérise les zones de subsistance repose largement sur la capacité à utiliser au maximum les ressources du territoire, tant pour l'alimentation que pour l'habillement et les outils, et sur la maîtrise de techniques pour transformer les ressources de base sur place (Géographie générale, 5.2). Par ailleurs, comme il est centré sur les méthodes traditionnelles de préparation des aliments et qu'il constitue un bon échantillon de la langue montagnaise, le document pourra servir à illustrer la diversité culturelle des peuples du monde (Géographie générale, 5.1.1) et à caractériser les groupes autochtones avant le contact avec les Blancs et aujourd'hui (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Certains renseignements du document sont inédits. La grande connaissance qu'a le réalisateur de sa propre culture se traduit par une foule de détails jusque-là accessibles aux personnes initiées seulement. On note, entre autres, un certain nombre de renseignements propres à renverser les préjugés habituels : on voit que les Montagnais mettent une toile sous eux pour travailler et recueillir la nourriture tout au long des divers préparatifs; on explique le partage des tâches entre les hommes et les femmes, etc.

LE HIBOU ET LE CORBEAU

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic)
1972, 6 min 39 s, coul., français
Réalisation : Co Hoedeman
Production : ONF
Distribution : CVM et ONF (1 0273 589) (film);
RQ (CB : 7511140-2025-P-00 73) (vidéo).

RÉSUMÉ

Un jour que le hibou et le corbeau s'amusaient à décorer leur plumage avec de la suie, le hibou impatient versa le contenu du seau sur la tête du corbeau. Depuis ce temps, le corbeau est tout noir.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, des légendes sont racontées aux enfants pour leur communiquer divers enseignements sur les règles de survie et les comportements sociaux ou leur transmettre des connaissances sur la flore et la faune. On peut se servir de cette légende pour comparer diverses collectivités du point de vue culturel (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4).

COMMENTAIRE

Cette légende servait surtout à montrer l'importance de la patience et de la coopération avec autrui. Pour ne pas restreindre l'interprétation de la légende, on pourrait extrapoler sur les leçons que les élèves peuvent encore tirer maintenant de cette légende et sur celles qui étaient alors visées pour les jeunes Inuit, étant donné leur environnement et leur mode de vie.

L'histoire est reconstruite à partir de l'animation de marionnettes de loup-marin et est particulièrement bien adaptée aux élèves du primaire.

LE HIBOU ET LE LEMMING

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic)
1973, 12 min 5 s, coul., français
Réalisation : Co Hoedeman
Production : ONF
Distribution : CVM, ONF (1 0271 049) (film);
RQ (CB: 7406220-2027-P-000 73) (vidéo).

RÉSUMÉ

Le hibou qui cherchait de la nourriture pour lui et sa famille réussit à capturer un lemming. Ce dernier le félicite de sa victoire et, pour célébrer ses mérites, l'invite à danser en regardant le ciel. Le hibou s'exécute puis tombe étourdi sur le dos permettant ainsi au lemming de s'enfuir.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, des légendes sont racontées aux enfants pour leur communiquer divers enseignements sur les règles de survie et les comportements sociaux ou leur transmettre des connaissances sur la flore et la faune. On peut se servir de cette légende pour comparer diverses collectivités du point de vue culturel (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4).

COMMENTAIRE

Cette légende servait à démontrer aux enfants qu'un être vaniteux peut être facilement dupé. Pour ne pas restreindre l'interprétation de la légende, on pourrait extrapoler sur les leçons que les élèves peuvent encore tirer maintenant de cette légende et sur celles qui étaient alors visées pour les jeunes Inuit, étant donné leur environnement et leur mode de vie.

L'histoire est reconstruite à partir de l'animation de marionnettes de loup-marin et est particulièrement bien adaptée aux élèves du primaire.

HISTOIRE ÉVÉNEMENTIELLE DES DROITS TERRITORIAUX DES AMÉRINDIENS DU NORD-EST DE L'AMÉRIQUE

Diaporama
1982, 125 im.
Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1990, 17 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : CAB 1002V), VIDEAN (diaporama)

RÉSUMÉ

Durant la préhistoire, l'Amérique est peuplée de différentes nations qui se reproduisent, se déplacent, se rencontrent. À partir du XV[e] siècle, des Européens commencent à débarquer sur le continent. Dès lors, une lutte pour le territoire s'engage. On voit comment les Amérindiens du Nord-Est ont été graduellement dépossédés et déracinés de leurs territoires au cours des siècles et comment ces bouleversements ont entraîné des changements profonds et irréversibles.

PERTINENCE

En Géographie du Québec et du Canada (5.2.2), le document offre l'avantage de parler d'une occupation pré-colombienne du territoire et de ne pas limiter les facteurs de peuplement aux seuls facteurs ayant déterminé la colonisation. Pour les mêmes raisons, le document serait utile pour les objectifs 1.1.1 et 1.1.3 du programme d'Histoire du Québec et du Canada, parce qu'en décrivant les activités de groupes amérindiens, leurs échanges et leurs luttes pour le contrôle du territoire avant la colonisation, il fait voir les Amérindiens comme des habitants de l'Amérique et non comme de simples éléments d'un décor où sont débarqués les Européens. Cependant, il englobe bien davantage que la période précolombienne. Sur la question des droits territoriaux, c'est le document le plus complet pour chaque période de l'histoire du Québec et pour l'ensemble des groupes (Guide pédagogique, Histoire du Québec et du Canada, thème d'enrichissement). Il pourrait aussi servir à amorcer la discussion sur les répercussions sociales de l'installation des barrages hydro-électriques (Géographie du Québec et du Canada, 4.1.1, 4.1.3 et guide pédagogique) et donner des bases d'argumentation concernant les revendications contemporaines des autochtones (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3).

COMMENTAIRE

Le document est très court et très dense, ce qui peut avoir pour effet de rendre l'information confuse. Il est fort important d'avoir au préalable situé les divers groupes sur le territoire et d'avoir établi une chronologie des principaux événements qui ont marqué l'histoire des traités et de l'extinction des droits jusqu'à la *Convention de la Baie James et du Nord québécois* et aux récentes décisions interdisant l'extinction des droits comme base de négociation entre les gouvernements et les autochtones.

Par ailleurs, il faudra préférer la vidéo au diaporama dont le rythme est plus saccadé et plus contraignant pour le commentaire. La quantité d'information est telle qu'il faudrait éviter de s'en servir en lieu et place de l'exposé. Il serait plus efficace de l'utiliser comme document de synthèse à la fin de l'exploitation d'un thème ou à la fin d'une étape.

IGLOOLIK-NUNAVUT

Vidéo (U-Matic)
1976, 100 min, coul., français
Réalisation : Bernard Saladin d'Anglure
Production : Les Productions transethniques
Distribution : Les Productions transethniques

RÉSUMÉ

On montre la vie quotidienne des Inuit de la région d'Igloolik dans les Territoires du Nord-Ouest de 1972 à 1974 et on explore les fondements de leur culture traditionnelle : chasse au morse, au phoque et au caribou, montage d'une tente en peaux de phoque, construction d'une maison semi-souterraine, pêche à l'omble chevalier sous la glace, caractère social des différences sexuelles, tatouage des femmes, influence du christianisme. On traite aussi du retour actuel de certains Inuit au mode de vie traditionnel.

PERTINENCE

Le document constitue un excellent moyen pour caractériser une zone de subsistance (Géographie générale, 5.2.3), pour illustrer de nombreux aspects d'une adaptation réussie aux milieux froids ou pour étudier les transformations survenues dans ce mode de vie (Géographie générale, 5.3.3). On ne saurait caractériser les autochtones du Québec sans parler des Inuit (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) et ce document permettrait d'atteindre tout particulièrement les objectifs des activités 5.1 et 5.2 proposées dans le guide pédagogique.

COMMENTAIRE

À première vue, le document peut sembler trop long pour une exploitation en classe. Toutefois, il est constitué de parties bien distinctes qui peuvent être étudiées séparément selon les objectifs que l'on souhaite poursuivre : «La chasse au morse au printemps», «Tuktusiurniq ou le caribou d'automne», «Unigumasuittuq ou celle qui ne voulait pas se marier», «Iqallijuq ou les réminiscences d'une âme nomade», «Tupiliurniq ou la tente de peaux de phoque», «Qarmaliurniq ou la maison souterraine» et «Les tatouages d'Atuat ou comment devenir femme». Certaines images sont tout à fait inédites et peuvent constituer des documents d'archives d'une très grande valeur, notamment la capture du morse sur la glace, la construction d'une maison semi-souterraine et le tatouage des femmes inuit.

IKWE

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1986, 57 min, coul., cri sous-titré en anglais
Série : Daughters of the Country
Réalisation : Norma Bailey
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0186 138)

RÉSUMÉ

Située vers la fin du XVIII[e] siècle au moment des premiers contacts entre les Amérindiens et les trappeurs de la compagnie de la Baie d'Hudson, la dramatique relate la vie d'une Indienne, Ikwe, que l'on marie à un trappeur pour consolider un échange commercial. On assiste aux efforts d'Ikwe pour respecter les valeurs de son mari tout en restant fidèle à sa culture. Elle le quitte enfin après avoir appris qu'il a décidé d'envoyer leur fils dans une école de Blancs sans même lui faire part de ses intentions. Elle retourne dans sa famille avec sa fille mais elle est déjà porteuse de la variole. La maladie et la mort atteignent toute la bande, mais Ikwe réussit à sauver sa fille en l'envoyant vivre dans le bois.

PERTINENCE

La vidéo nous plonge au cœur de la vie des Algonquiens au moment du contact avec les Européens. Elle est particulièrement efficace dans sa reproduction du contraste entre les deux cultures en présence à travers le point de vue d'une jeune Indienne de l'époque. Les déchirements et les loyautés sont clairement mis en évidence. On peut donc s'en servir pour mettre en valeur le milieu physique avant la colonisation, pour montrer le contexte des échanges économiques sur lequel est venu se greffer le réseau commercial des Européens et pour faire sentir concrètement le caractère original des civilisations amérindiennes (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3). On peut aussi illustrer la contribution indispensable des Amérindiens au commerce des pelleteries dans le cadre d'un objectif visant à faire découvrir les divers agents de ce commerce (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.2). La vidéo permettra, dans le même programme d'études, de distinguer les influences réciproques des civilisations européennes et amérindiennes et de donner le point de vue des autochtones quant aux facteurs autres que les facteurs économiques qui ont permis la colonisation de l'Amérique (Guide pédagogique, 1.1.3 et 1.2.3).

COMMENTAIRE

Les images sont tellement «parlantes» que les élèves ne devraient avoir aucune difficulté à visionner le document, même s'il est en anglais. Il suffira de souligner dans quelle période historique se situe le document et de traiter des principales caractéristiques des groupes en présence au moment du contact avec les Blancs. Pour augmenter l'efficacité du visionnement, on pourrait demander aux élèves de noter comment sont faites les différentes habitations et les vêtements des divers protagonistes; comment s'expriment les valeurs éducatives du trappeur et de son épouse indienne, etc.

INUKSHUK

Video (U-Matic, VHS, Betamax)
1986, 26 min 50 s, coul., français
Réalisation : Bernard Beaupré
Production : SAGMAI
Distribution : MCQ (01401), SAA

RÉSUMÉ

L'art inuit du Nunavik est à l'honneur dans cette production tournée au nord du 59e parallèle, dans la baie d'Hudson. On suit Joanasi Ittukalak, un sculpteur inuit de Povungnituk, pendant qu'il réalise une pièce dont les formes apparaissent lentement. On le voit à l'œuvre sur l'emplacement d'un campement temporaire installé au pied d'un inukshuk, sorte de monticule de pierres ressemblant à un homme debout les bras en croix.

PERTINENCE

Même si la sculpture a été introduite récemment chez les Inuit (il y a 40 ans), elle constitue l'un des domaines de l'art où ils sont reconnus mondialement. C'est pourquoi il importe d'en traiter pour montrer la diversité culturelle qui marque notre société (Géographie générale, 5.1.1) et pour caractériser ce groupe autochtone du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Le document ne permet pas de montrer aux élèves une grande variété de productions artistiques inuit. Pour un éventail d'œuvres, voir le film *Sananguanaq : Inuit Masterworks of 1000 years*, (p. 171), dont c'est le principal objectif. Avec *Inukshuk*, on est plutôt placé dans la situation d'observer comment l'art fait partie du quotidien des Inuit et quelles sont les conditions de travail des artistes.

JUSTICE BLANCHE

Video (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 57 min, coul., français
Réalisation : Françoise Wera et Morgane Laliberte
Production : Inform'Action Films
Distribution : CL

RÉSUMÉ

Le documentaire met en évidence les conceptions différentes que se font de la justice les Blancs et les Inuit. On décrit le fonctionnement de la justice chez les Inuit avant le contact avec les Blancs, l'introduction de la justice blanche par les missionnaires et le fonctionnement récent des tribunaux itinérants du Québec. Le document présente de nombreux témoignages des intervenants inuit et blancs participant à l'administration de la justice dans le Nord : policiers, juge, avocats, interprètes et accusés.

PERTINENCE

En Géographie du Québec et du Canada (5.2.3), le guide pédagogique propose de comparer le mode de vie des Inuit avant le contact avec les Européens et les transformations survenues depuis (activités 5.1 et 5.2). Comme le document cerne à fond l'une de ces transformations, celle de la justice, et ce, de manière à faire comprendre les liens entre l'univers conceptuel, le projet de société, les normes de groupe et l'administration de la justice, il peut très bien servir à la fois d'exemple de transformation et de point de départ pour découvrir les transformations touchant les autres aspects de la vie des Inuit. Il permettra aussi de comprendre que l'adaptation requiert bien plus qu'un simple ajustement aux formalités administratives; elle implique une intégration profonde d'un objet culturel ou matériel donné dans son propre système de valeurs. En Histoire du Québec et du Canada, on pourrait l'exploiter à l'intérieur du thème d'enrichissement (4.4) sur l'histoire des autochtones à l'ère des réserves et depuis 1960.

COMMENTAIRE

L'objectivité du document découle de la présentation de tous les points de vue et d'un effort réel par les intervenants pour corriger les lacunes du système. Comme le document est complet mais long, il devra être préparé de manière à être exploité au maximum. On pourrait, par exemple, demander aux élèves de se séparer en deux sous-groupes, représentant respectivement le point de vue de la Couronne et celui des Inuit. En cours de visionnement, les élèves pourraient recueillir tous les renseignements et tous les arguments utiles pour la défense de leur point de vue.

L'activité pourrait se poursuivre par un débat entre les sous-groupes sur la question de la justice et se terminer sur les extrapolations possibles quant aux autres aspects du mode de vie des Inuit.

KANESATAKE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1990, 24 min 19 s, coul., français
Réalisation : Frédérix Zalac et Nicola Lemay
Production : Les Productions Zalac-Lemay
Distribution : VIDEOG

RÉSUMÉ

Par des images et des entrevues, on raconte l'histoire des Mohawks, de leur occupation du bassin du Saint-Laurent à leur opposition à l'expansion du golf d'Oka en passant par les nombreux déplacements que leur a imposés la colonisation française de la vallée du Saint-Laurent.

PERTINENCE

Réalisé avant la crise d'Oka de l'été 1990, le documentaire fonde bien les revendications actuelles des Mohawks de Kanesatake par le truchement de l'histoire de l'occupation du territoire. Il est aussi le seul à traiter spécifiquement de cette communauté mohawk. On pourrait donc l'utiliser pour caractériser les autochtones du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) mais il serait préférable de l'exploiter dans le programme d'Histoire du Québec et du Canada pour traiter soit de l'influence de l'Église dans la colonie (2.2.2), soit des changements sociaux de la fin du XIX[e] siècle (5.2.3), ou pour expliquer sur quels droits s'appuient les revendications d'autonomie et d'autodétermination ainsi que les revendications territoriales des autochtones (7.3.3).

COMMENTAIRE

Quelques ambiguïtés marquent le début du document. Cette période d'histoire devra être bien située pour les élèves. La voix du narrateur hésite quelque peu, mais les choix sonores sont généralement pertinents. Quelques cartes illustrent bien le propos de la narration mais l'absence de certaines dates complique la compréhension de certains événements. Enfin, le documentaire présente les Warriors comme les derniers Mohawks fortement armés; la paraphrase permet d'éviter la polémique mais ne résout pas le problème de l'enseignant ou de l'enseignante. Il sera intéressant d'observer comment l'histoire qualifiera les Warriors et comment les élèves les percevront.

LUMAAQ, UNE LÉGENDE ESKIMO

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1975, 7 min 55 s, coul., français
Réalisation : Co Hoedeman
Production : ONF
Distribution : CVM, ONF (1 0275 689), RQ

RÉSUMÉ

Un jeune Inuk aveugle défend sa famille en tuant un ours. Sa mère lui dit qu'il l'a raté et qu'il a tué un chien. Puis elle s'enfuit avec sa fille en emportant l'ours. La sœur du jeune Inuk lui sauve la vie en lui apportant de la viande en cachette. Le jeune aveugle appelle les huards à son secours. En l'immergeant trois fois dans l'eau, ces derniers lui font recouvrer la vue, ce qui lui permet de retrouver sa mère et de se venger.

PERTINENCE

Étant donné sa fonction didactique, cette légende servirait sans doute mieux les objectifs des programmes de morale ou de français (discours expressif ou incitatif). En sciences humaines, elle a pourtant sa place. Elle peut servir à comparer des collectivités du point de vue des valeurs et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4 et Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

La mise en scène a été faite avec la collaboration d'artistes inuit (marionnettes, décor, animation, chanson) ce qui en fait une manifestation artistique des Inuit d'aujourd'hui. Comme seul le texte de présentation est en français, il faudrait résumer l'histoire aux élèves avant de la visionner. Pendant que les enfants exprimeront leur opinion sur le sens de cette légende, il faudra s'assurer qu'elle n'a pas contribué à renforcer des préjugés. Quelques élèves pourraient conclure à tort que, les Inuit étant primitifs, il n'est pas étonnant qu'ils se débarrassent de leurs handicapés ou encore que leur vie est tellement difficile qu'ils n'ont pas le choix de faire autrement.

MAGIC IN THE SKY

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1981, 57 min, coul., anglais
Réalisation : Peter Raymont
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0181 058)

RÉSUMÉ

Documentaire exposant l'effet de la télévision sur les Inuit de l'Arctique canadien et montrant l'établissement du premier réseau canadien de télévision en langue inuttitut : Inukshuk. Les efforts des Inuit pour créer leur propre réseau illustrent les luttes que doit mener tout peuple menacé de perdre son identité.

PERTINENCE

Le document traite d'un thème fort populaire actuellement dans toute la société nord-américaine, soit l'influence de la télévision sur le mode de vie et la culture. On voit comment les Inuit essaient de transformer cet instrument de leur acculturation en moyen de défense de leur propre culture. C'est un sujet très pointu qui ne pourrait être traité qu'en Histoire du Québec et du Canada dans le thème d'enrichissement pour la période intitulée «Depuis 1960».

COMMENTAIRE

Les textes sont lus assez rapidement au début du documentaire et seront sans doute plus difficiles à comprendre pour les élèves qui ne maîtrisent pas l'anglais, mais le rythme ralentit à mesure que progresse l'information et l'écoute devient de plus en plus facile. Le document montre à la fois les bonnes intentions de Radio-Canada dans son effort pour rattacher les Inuit au reste du monde par l'intermédiaire des télécommunications et les effets radicaux de la télévision sur le mode de vie des Inuit. Comme plusieurs témoignages présentent les différents points de vue, le document dans l'ensemble paraît objectif et pourrait servir à alimenter un débat sur cette question.

MANDAMIN OU LA LÉGENDE DU MAÏS

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1981, 25 min, coul., français
Série : Légendes indiennes
Réalisation : Daniel Bertolino
Production : VIAM
Distribution : MAINC, VIAM

RÉSUMÉ

Un enfant, Zhomin, perd ses parents et est élevé par sa grand-mère. Il devient un grand guerrier sage. Un étranger arrive au village et demande à affronter le meilleur de la bande. Zhomin est désigné pour combattre Mandamin et, après plusieurs nuits de lutte, finit par le terrasser définitivement. Sur la fosse de Mandamin pousse une plante bizarre : le maïs vient d'être créé.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits qui se sont transmis oralement d'abord, de génération en génération, et qui servent à communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

La reconstitution est fidèle à la légende d'origine ou à l'une des variantes répertoriées. Quoiqu'elle ait été tournée avec la collaboration d'Ojibways, la légende est partagée par tous les groupes iroquoiens, mais elle est spécifique à l'univers mythologique des Hurons.

MARIAGE À SCHEFFERVILLE

Vidéo (VHS)
1986, 26 min 30 s, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT
Distribution : INNUT

RÉSUMÉ

On explique et illustre la fabrication des vêtements portés à l'occasion du mariage montagnais (cuir blanc brodé de perles) tout en rappelant l'évolution de la tenue vestimentaire depuis le contact avec les Blancs. On assiste ensuite au mariage de plusieurs couples montagnais et naskapis dans la salle de l'école qui sert de chapelle. La noce suit et on voit les aînés faire revivre les chants et les danses traditionnels. Enfin, l'histoire des contacts entre les Montagnais et les Naskapis est racontée : on souligne les ressemblances et les différences entre ces deux cultures amérindiennes du nord-est du Québec.

PERTINENCE

Le document profite de la représentation d'un mariage pour faire l'histoire de l'influence des missionnaires sur les Montagnais et les Naskapis (Histoire du Québec et du Canada, 2.2.2 et 5.1). C'est par ailleurs le seul document qui traite des modifications apportées aux vêtements rituels du mariage et des rapports entre les Naskapis et les Montagnais. À ce titre, il devrait être utilisé pour caractériser ces deux groupes autochtones du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Le sujet est restreint à une seule cérémonie et est très compréhensible. On pourrait l'utiliser comme déclencheur pour une activité articulée autour du thème des rapports entre l'Église et les autochtones.

MEGMUWESUG (L'ESPRIT ENCHANTEUR)

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1982, 24 min 28 s, coul., français
Série : Légendes indiennes
Réalisation : Daniel Bertolino
Production : VIAM
Distribution : VIAM

RÉSUMÉ

Otaï, un Micmac bossu, est rejeté par les siens. Un esprit enchanteur, un megmuwesug, lui fait don de beaucoup de fourrures. Devenu riche, il demande la main de la fille du chef et subit un refus. Il repart et l'esprit enchanteur lui donne à nouveau des fourrures ainsi qu'une flûte avec laquelle il peut créer les choses qu'il souhaite avoir. Le chef s'empresse de lui donner sa fille en mariage, mais Otaï la refuse et part plutôt avec sa grand-mère et deux orphelines que méprise le chef. Les quatre se rendent au royaume des megmuwesugs. Le chaman explique à la communauté que leur disparition est le fruit du mépris de la faiblesse et de la pauvreté.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits qui se sont transmis oralement d'abord, de génération en génération, et qui servent à communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

La reconstitution est fidèle à la légende d'origine ou à l'une des variantes répertoriées. La légende a été répertoriée par les missionnaires de la période du contact avec les Blancs.

Le document est visuellement très réussi et le rapport texte-images est très bon.

LES MILLIONS DE LA BAIE-JAMES

Vidéo (VHS)
1990, 57 min, coul., français
Série : *Le match de la vie*
Réalisation : Michel Blanchette
Production : TM
Distribution : TVA

RÉSUMÉ

Le documentaire fait ressortir la situation des Cris de la Baie-James, 15 ans après la signature de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*. On observe des améliorations du niveau de vie, de la santé, des services sociaux, mais on déplore que le gouvernement n'ait pas respecté ses engagements et que les jeunes, depuis les inondations du territoire par les barrages, se détournent de plus en plus du mode de vie traditionnel.

PERTINENCE

Le document s'attarde sur toute une série de transformations survenues dans le mode de vie traditionnel des Cris et pourrait servir, en contraste avec *Chasseurs Cris de Mistassini*, à comparer les principales occupations des Amérindiens avant et après le contact avec les Blancs (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3 et Guide pédagogique, activités 4.1 et 4.2). En tant que conséquences de la dépossession des droits territoriaux, ces transformations pourraient alimenter le thème d'enrichissement visant à déterminer les éléments traditionnels de la société québécoise (Histoire du Québec et du Canada, 7.2.2). Enfin, les problèmes soulevés sont tous liés de près ou de loin aux répercussions sociales et économiques de la construction de barrages hydro-électriques et aux revendications des autochtones entourant l'occupation du territoire (Géographie du Québec et du Canada, 4.1.1, 4.1.3, 5.3.3; Histoire du Québec et du Canada, 6.1.1, 7.3.1 et 7.3.3; thème d'enrichissement, 4.4).

COMMENTAIRE

Si l'on fait exception de quelques vues aériennes des territoires inondés, le document est généralement statique car il est composé d'entrevues et de propos narratifs. On devrait le réserver aux élèves du secondaire après leur avoir fourni l'information sur l'histoire et la localisation des Cris avant les barrages hydro-électriques de la Baie-James. L'utilisation d'une carte géographique du territoire aiderait grandement les élèves à comprendre l'enjeu territorial de la convention.

On devra aussi mettre à jour quelques éléments d'information. En 1991, les Cris sont au nombre de 9 000 environ et les Inuit au nombre de 6 000. Enfin, comme le document n'insiste pas sur le fait que la compensation financière est finale pour toutes les générations futures des Cris, les élèves pourraient conclure que le gouvernement est trop généreux pour les autochtones. On laisse également entendre que le gouvernement québécois a suscité la négociation qui a conduit à la signature de la convention alors que c'est le jugement Malouf qui en a été l'élément déclencheur. Enfin, il faudrait rappeler que les Cris se battent depuis l'été 1990 pour empêcher la réalisation du projet Grande-Baleine à cause de leur insatisfaction quant à l'application de la convention.

MIROSKAMIN (LE PRINTEMPS)

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 25 min, coul., français
Série : Les six saisons attikameks
Réalisation : Pierre Dinel et Pierre Hivon
Production : Films d'ici inc.
Distribution : CUL, MAINC, MCQ (01272), directions régionales du MEQ, SAA

RÉSUMÉ

C'est le printemps, la saison du voyage pour les êtres humains et les animaux. On parcourt le territoire pour faire l'inventaire des ressources fauniques. On pêche au filet le doré, le touladi, le brochet et le corégone. On trappe le rat musqué et le castor. On chasse le canard et la perdrix; on dépèce le gibier et on apprête les peaux. C'est le temps des atocas que l'on cueille dans des cassots d'écorce rapidement confectionnés; les Attikameks en font des confitures.

PERTINENCE

Comme pour tous les autres de la même série, le présent document peut servir à démontrer que les points de repères géographiques actuellement en usage en Occident ne sont pas universels (Géographie générale, 1.1). Les enseignants et les enseignantes pourraient aussi l'utiliser pour caractériser une nation autochtone du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) en

l'intégrant dans l'activité 2.1 proposée dans le guide pédagogique. Toutefois, le document serait plus efficace pour caractériser les zones de subsistance, pour démontrer les relations entre les formes d'occupation du sol, les modes de survie et les techniques ainsi que pour illustrer les difficultés liées à l'empiètement des activités de loisir sur les zones de subsistance (Géographie générale, 5.2, notamment 5.2.3). On pourrait également l'employer pour faire comprendre les conséquences de l'exploitation grandissante de la forêt sur la façon de vivre des autochtones et relativiser le point de vue selon lequel le développement des ressources naturelles n'a que des effets bénéfiques pour tout le monde (Géographie du Québec et du Canada, 3.1.2). Dans le même programme d'études, le document peut également être intégré aux activités 1.8, 6.1 ou 10.1 portant sur l'utilisation de l'eau et les problèmes environnementaux relatifs à cette utilisation (2.3.2): comment assurer la pratique de la pêche de subsistance quand on assiste à une pollution grandissante par le mercure, à une réduction des territoires et à une compétition entre pêcheurs sportifs et amérindiens pour l'accès aux lacs et aux rivières? En traitant des connaissances dont les vieilles personnes attikameks sont dépositaires, le document permet aux élèves de comparer des collectivités dans divers secteurs de l'activité économique et culturelle et de relativiser leur point de vue sur la culture (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4, et second cycle, 2.3.2).

COMMENTAIRE

L'atmosphère quelque peu idyllique du document est compensée par une trame narrative qui fait le point sur la situation politique à laquelle est confronté le mode de vie des Attikameks. L'impression de calme et le rythme de la vie en forêt sont par conséquent mis en relief de manière intéressante. L'information sur les zones d'exploitation contrôlée exclut toutefois l'utilisation du document pour les élèves du primaire. Enfin, les enseignants et les enseignantes augmenteront substantiellement le niveau de compréhension de la vidéo en expliquant à leurs élèves les limites du territoire des Attikameks et les principaux plans d'eau, la proximité des exploitations forestières ainsi que la définition des ZEC et des ZAC. On pourra s'inspirer du guide d'accompagnement de la série pour mieux situer le contenu de chacun des documents et pour imaginer des activités d'exploitation en classe. Les renseignements complémentaires du guide datent cependant d'avant 1988.

NETSILIK ESKIMO, 1

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1972, 68 min 55 s, coul., anglais et inuttitut
Réalisation : Quentin Brown
Production : ONF
Distribution : ONF (1 0172 133)

RÉSUMÉ

Deux documents ont été compilés sur cette vidéocassette. Le premier, *Fight for Life* (51 min 6 s), illustre comment vivaient les Inuit avant la sédentarisation : campements d'hiver, construction d'iglous, chasse au phoque au harpon, fabrication de bottes, jeux extérieurs et intérieurs traditionnels et chants accompagnés au tambour traditionnel. Le deuxième, *Netsilik Eskimo Today* (17 min 49 s), montre une des familles du premier document telle qu'elle est devenue, c'est-à-dire sédentarisée : maison chauffée, aliments des Blancs et aliments traditionnels.

PERTINENCE

Fight for Life réunit plusieurs des scènes tirées de la série anthropologique «Netsilik Eskimo»; cela permet donc de présenter toute une gamme d'aspects de la culture matérielle des Inuit : habitation aux différentes saisons, type de chasse et pêche propres à chaque saison, outils, armes, vêtements, moyens de transport, vie sociale. Il s'agit par conséquent d'une excellente illustration des activités typiques d'une zone de subsistance et d'une adaptation aux milieux froids (Géographie générale, 5.2 et 5.3.3). On pourra aussi, grâce au document, cerner les principaux facteurs répulsifs et hospitaliers d'un milieu, illustrer la dispersion sur le territoire ainsi que la transformation de ce dernier en milieu hospitalier (Géographie générale, 5.1.1).

Netsilik Eskimo Today permet de saisir les nombreuses modifications survenues dans le mode de vie des Inuit en l'espace d'une dizaine d'années. Il pourra donc compléter l'étude des adaptations successives des Inuit à leur milieu (Géographie générale, 5.3.3) et ouvrir le débat sur

les problèmes découlant de la modernisation ainsi que sur les revendications les plus récentes des Inuit (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3; thème d'enrichissement, guide pédagogique).

COMMENTAIRE

Netsilik Eskimo Today (ONF, n° 1 0172 059) et *Fight for Life* (ONF, n° 1 0170 096) sont distribués isolément mais il est préférable d'utiliser la présente compilation des deux documents parce qu'elle réunit les éléments nécessaires à la comparaison entre la culture traditionnelle et la culture moderne des Inuit. Le visionnement de l'un à la suite de l'autre donne vraiment l'impression d'un choc des cultures et d'un effort d'adaptation remarquable de la part de la communauté inuit. Toutefois, il faudra se rappeler que la période de transition décrite dans *Netsilik Eskimo Today* n'a déjà plus de commune mesure avec les communautés inuit des années 90. La signature de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*, le phénomène de la dissidence, la prise en charge par les Inuit des rênes de leur économie, de leur éducation et de leurs services sociaux, le retour au mode de vie traditionnel, le développement de l'industrie pétrolière sont autant de points à débattre pour bien faire comprendre à quels défis doit faire face cette culture. *Debout sur leur terre* pourrait donc aider à compléter ce portrait.

Pour une synthèse encore plus complète (avec narration en anglais) de la vie inuit traditionnelle, on pourra visionner *People of the Seal : Eskimo Summer* et *People of the Seal : Eskimo Winter*. Rappelons enfin que la situation des Inuit de Pelly Bay (Territoires du Nord-Ouest) est quelque peu différente de celle des Inuit du nord du Québec.

NIPIN (L'ÉTÉ)

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1982, 25 min, coul., français
Série : Les six saisons attikameks
Réalisation : Pierre Dinel et Pierre Hivon
Production : Films d'ici inc.
Distribution : CUL, MAINC, MCQ (01271), directions régionales du MEQ, SAA

RÉSUMÉ

C'est l'été, la saison de la chasse au petit gibier (canard, perdrix, lièvre), de la pêche au filet (doré, brochet, corégone et touladi), de la cueillette de l'écorce, des plantes médicinales et des petits fruits, notamment le bleuet. Les canards sont plumés, le poisson éviscéré, une partie de l'écorce sert à la confection de paniers et de cassots pour ramasser les fruits. Enfin, c'est la saison où l'on transforme le bleuet par évaporation pour en faire une pâte semi-déshydratée qui se conservera au-delà de l'hiver.

PERTINENCE

Comme pour tous les autres de la même série, le présent document peut servir à démontrer que les points de repères géographiques actuellement en usage en Occident ne sont pas universels (Géographie générale, 1.1). On pourrait aussi l'utiliser pour caractériser une nation autochtone du Québec en Géographie du Québec et du Canada (5.3.3) en l'intégrant dans l'activité 2.1 proposée dans le guide pédagogique. Toutefois, le document serait plus efficace pour caractériser les zones de subsistance, pour démontrer les relations entre les formes d'occupation du sol, les caractéristiques du territoire, les modes de survie et les techniques (Géographie générale, 5.2). En traitant des connaissances dont les vieilles personnes attikameks sont dépositaires, le document permet aux élèves de comparer des collectivités dans divers secteurs de l'activité économique et culturelle et de relativiser leur point de vue sur la culture (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4, et second cycle, 2.3.2). Enfin, par ses fréquentes incursions dans plusieurs aspects du mode de vie des Attikameks, le document constitue une bonne illustration de la façon de vivre d'une communauté culturelle particulière et permettrait d'exemplifier la diversité culturelle et économique de la population mondiale, comme le suggère le guide pédagogique du programme de Géographie générale (5.1.1).

COMMENTAIRE

Les images sont justes et belles. Même si elles contribuent à dépeindre une vision méliorative de la vie en forêt, elles sont associées à une trame narrative qui n'évacue pas le drame politique et social se jouant sur le territoire. Les enseignants et les enseignantes pourraient profiter de la présence de nombreux enfants pour parler des questions démographiques avec lesquelles les nations autochtones sont aux prises et pour compléter le portrait des Attikameks par de l'information sur le sort réservé aux jeunes générations.

On pourra s'inspirer du guide d'accompagnement de la série pour mieux situer le contenu de chacun des documents et pour imaginer des activités d'exploitation en classe. Les renseignements complémentaires du guide datent cependant d'avant 1988.

NORTHERN GAMES

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic)
1981, 25 min 40 s, coul., anglais
Réalisation : Kent Buck
Production : Focus North pour MAINC
Distribution : ONF (1 0181 545)

RÉSUMÉ

Le document fait connaître les jeux traditionnels des Inuit, tels qu'ils se pratiquaient au nord du cercle arctique. Ces jeux annuels mettent en compétition des jeunes de diverses communautés très éloignées les unes des autres. On décrit les habiletés sous-jacentes aux diverses épreuves, les traditions qui les ont créées ainsi que le sentiment de coopération qui anime les personnes qui y participent.

PERTINENCE

Le document peut très bien servir d'amorce à toute la question de la diversité culturelle (Géographie générale, 5.1.1). En effet, par la lorgnette des Jeux annuels des Inuit, on est amené à prendre conscience de l'ancrage profond des épreuves dans ce mode de vie et à admirer des prouesses très différentes de celles qui ont cours dans nos cultures nord-américaines.

COMMENTAIRE

Il s'agit d'un bon document pour abolir le préjugé voulant que les Inuit ne forment pas un peuple à cause du grand éloignement entre les petites communautés sur un trop grand territoire. On a l'occasion d'assister, à travers les Jeux annuels, à une belle solidarité circumpolaire. Même si le document est en anglais, il suffirait de peu d'explications pour rendre compréhensibles les quelques commentaires car les images sont très explicites. Le sujet est de nature à soutenir l'attention des élèves.

NOS TERRES, SOURCE DE VIE

Film 16 mm
1974, 57 min 50 s, coul., cri avec sous-titres français
Série : Société nouvelle
Réalisation : Boyce Richardson et Tony Ianzelo
Production : ONF
Distribution : CVM, ONF (1 0274 152)

RÉSUMÉ

Les Indiens cris de Mistassini nous sensibilisent aux problèmes apportés par la colonisation : dépossession du territoire, sédentarisation dans les réserves, modification du mode de vie basé sur la chasse, la pêche et la trappe, les écoles. On assiste à l'organisation politique du groupe contre le projet hydro-électrique de la Baie-James et à ses discussions sur les conséquences du barrage et sur les compensations offertes par le gouvernement.

PERTINENCE

Le film constitue une excellente étude du cas des Cris par rapport à l'ensemble des problèmes liés à l'occupation du sol. Il permet notamment de faire le lien entre le mode d'occupation (semi-sédentarité) et le mode de vie, les structures sociales et économiques ainsi que les normes de groupe (Géographie générale, 5.2). Il met également en relief le rapport à établir entre l'étendue des forêts, les ressources fauniques, l'alimentation et le revenu que les autochtones tirent de ces ressources, de telle sorte qu'en Géographie du Québec et du Canada, on pourrait s'en servir pour faire comprendre le rôle de la forêt sur le plan social et économique et la nécessité de la protéger (3.1.2).

Même s'ils se situent au XXe siècle, les événements relatés dans ce film permettent de se représenter comment s'est faite l'expansion coloniale au XIXe siècle et les répercussions qu'ont eues sur les autochtones l'ouverture de nouveaux territoires par le chemin de fer, l'expansion de la coupe de bois, les débuts de l'industrialisation et l'application de nouvelles lois concernant la chasse et la pêche. Il serait donc intéressant de l'introduire dans le programme d'Histoire du Québec et du Canada là où il est question de l'évolution du

Québec au sein de la réalité canadienne du XIX^e^ siècle et de faire ressortir comment le point de vue des autochtones s'oppose au concept traditionnel d'évolution (5.2.3). Au même objectif intermédiaire, on pourra compléter l'analyse de l'influence religieuse en examinant le rôle du clergé, des missionnaires et des écoles sur les autochtones.

Dans le document, on assiste à une assemblée regroupant l'ensemble de la communauté crie, à ses débats et à ses modes de prise de décision. En Histoire générale (6.3.3), cela permettrait d'exemplifier un modèle démocratique basé sur une forme de consensus particulier aux petits groupes et d'amener les élèves à relativiser le concept de démocratie trop souvent confondu avec le parlementarisme et les élections.

Toutefois, le cœur du document porte sur le conflit entre les Cris et des Québécois à l'occasion du projet de la Baie-James : c'est l'occasion d'envisager le problème de la production hydro-électrique et ses répercussions sur les habitants du territoire concerné (Géographie du Québec et du Canada, 4.1.1 et 4.1.3; guide). Dans le même programme d'études, la présentation du film servirait à l'atteinte de l'objectif 6.3.2 puisqu'il touche non seulement à certaines caractéristiques du territoire et à son potentiel de ressources mais aussi aux droits et aux revendications des autochtones ainsi qu'à leurs perspectives d'avenir dans le contexte du développement des territoires nordiques. Ces problèmes sociaux pourraient également caractériser le début du XX^e^ siècle, au moment où l'accélération de l'industrialisation a entraîné l'exploitation de nouvelles ressources et où les premiers travaux des barrages débutèrent sans que les autochtones n'aient été consultés (Histoire du Québec et du Canada, 6.1.1; guide pédagogique). On pourrait alors en profiter pour exposer les conditions de vie dans l'arrière-pays et, notamment, celles des Amérindiens (6.1.3). À l'objectif terminal 7.3, dans le thème d'enrichissement, on pourrait inclure l'extinction des droits cris par suite de la convention de la Baie James dans les principales transformations survenues au Québec depuis la Révolution tranquille (7.3.1) et l'on pourrait accorder une place aux revendications des droits territoriaux, linguistiques et politiques des Amérindiens dans les grands débats qui ont marqué cette révolution.

COMMENTAIRE

Le film est divisé en cinq parties intitulées respectivement «Le conflit», «La chasse, une culture», «L'école», «Le village», «La lutte pour les terres». Si un sujet particulier doit être traité, on peut aisément préparer la projection en conséquence. Seul inconvénient : on semble donner moins d'information en sous-titres que n'en fournissent les Cris.

Il serait intéressant de compléter ce portrait des Cris par le reportage intitulé *Les millions de la Baie-James*. En effet, la situation a évolué rapidement depuis 15 ans pour ce peuple autochtone : la convention a été signée, le niveau de vie des Cris s'est amélioré mais les répercussions sur le mode de vie ancestral ont été très grandes. De plus, les Cris contestent maintenant l'extinction de leurs droits et dénoncent la deuxième phase de la Baie-James : le projet Grande-Baleine. Il serait efficace de comparer les arguments avancés en 1974 et ceux des années 90 pour montrer l'évolution de la pensée autochtone.

NUNAQPA

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1991, 58 min 15 s, coul., inuttitut avec sous-titres français
Réalisation : Zacharian Kunuk
Production : IIP
Distribution : IIP

RÉSUMÉ

La vidéo présente la reconstitution d'un campement inuit d'été des années 30 : les Inuit d'Igloolik entreprennent le *nunaqpa*, c'est-à-dire la longue marche dans les terres, à la recherche du caribou bien en chair de l'été. Deux familles partent à la chasse alors qu'un couple âgé reste au campement à attendre leur retour. La chasse se solde par la capture de deux caribous et se termine par l'enfouissement de poissons et de viande de caribou dans des caches. On revient au campement.

PERTINENCE

Ce document est l'un des rares en français qui présente une tranche quotidienne de la vie des Inuit. On peut l'utiliser pour illustrer quelques activités caractéristiques des zones de subsistance (Géographie générale, 5.2.3) ou encore pour permettre aux élèves d'identifier des facteurs répulsifs et hospitaliers d'un milieu froid (Géographie générale, 5.1.1). Comme il s'agit d'une reconstitution du mode de vie des Inuit, on est en mesure d'observer leurs habitations, leurs vêtements, leurs armes et leurs rapports familiaux, ce qui en fait un exemple de diversité culturelle (Géographie générale, 5.1.1, guide pédagogique).

COMMENTAIRE

On note quelques anachronismes dans la reconstitution, anachronismes mis en relief par le fait que les commentaires des anciens du groupe sont au passé. On observe aussi des erreurs orthographiques dans les sous-titres français.

ON DISAIT QUE C'ÉTAIT NOTRE TERRE, 2

Film et vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 55 min, coul., français
Série : Carcajou et le péril blanc
Réalisation : Arthur Lamothe
Production : AAQ
Distribution : CL, CUM

RÉSUMÉ

Un Montagnais de la réserve de Uashat (Sept-Îles), Marcel Jourdain, part en forêt avec son jeune neveu, sur le territoire que sa famille occupe par droit d'héritage, en amont de la rivière Sainte-Marguerite. Il montre à son neveu comment construire un piège à martre, un collet à lièvre et un piège en fer. Puis il dénonce les ravages que font les compagnies d'exploitation forestière sur son territoire.

PERTINENCE

Le document donne l'exemple d'une exploitation rationnelle de la forêt par les Montagnais tout en examinant de plus près les techniques de trappe qu'ils ont développées. À ce titre, il pourra faire comprendre l'un des types d'exploitation des ressources que constitue la trappe dans les zones de subsistance (Géographie générale, 5.2.3). En Géographie du Québec et du Canada, on pourrait s'en servir pour traiter de la surexploitation anarchique des forêts par l'industrie forestière et des pertes de revenu qu'entraîne l'utilisation de la machinerie lourde pour les Amérindiens (2.2.2). On pourrait également illustrer les conséquences environnementales de la coupe à blanc, comparer la forêt comme moyen de subsistance et comme moteur de l'économie (Géographie du Québec et du Canada, 3.1.2; guide pédagogique) et discuter de la nécessité de protéger cette ressource naturelle à cause de son importance pour les ressources fauniques (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3).

COMMENTAIRE

Pour faciliter l'utilisation en classe, il faudra s'assurer d'obtenir la version abrégée décrite ici. Par ailleurs, il sera nécessaire d'effectuer une bonne préparation des élèves afin qu'ils et elles fassent bien les liens entre les techniques de trappe, la forêt comme ressource naturelle et les ressources fauniques. Les scènes finales sont particulièrement percutantes et lourdes de sens.

Pour comparer avec les techniques de trappe enseignées à un jeune Cri, utiliser *Piégeage d'été*.

L'OURS ÉTANT MORT... OU LE SENS DES RITUELS ALGONQUIENS ENVERS LES ANIMAUX

Diaporama
1980, 125 im.
Vidéo (VHS, Betamax)
1990, 18 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : CAB 1001V), VIDEAN (diaporama)

RÉSUMÉ

Après avoir raconté un récit de chasse à l'ours suivi d'un festin ritualisé, on tente d'expliquer les rapports que les Algonquiens ont développés et entretenus avec les animaux au cours des générations. On voit comment ils établissent une relation homme-gibier qui se manifeste par des gestes, des règles, des tabous, des offrandes qui sont la part de l'être humain dans le respect d'un contrat mythique avec les esprits qui guident les

animaux. Malgré le contact avec de nouvelles croyances chrétiennes, les Amérindiens ont conservé le sens du rituel.

PERTINENCE

Parce qu'il est davantage centré sur les rituels algonquiens liés aux rapports avec les animaux, le document occupe une bien petite place dans le programme d'Histoire du Québec et du Canada (1.1.3 et 1.2.3) où l'on permet de traiter des Algonquiens mais seulement en les comparant avec les Iroquoiens, et ce, sur tous les aspects de la culture tant matérielle que spirituelle. Comme cette conception du monde a encore cours chez les aînés des divers groupes algonquiens du Québec et fait actuellement l'objet d'un enseignement et d'un mouvement de retour aux sources, on pourrait aussi s'en servir pour caractériser une partie de la population autochtone d'aujourd'hui (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Il serait intéressant de réaliser une synthèse du mode de vie des Algonquiens sous une forme autre qu'un visionnement, par exemple un exposé, une recherche ou une lecture, pour clore par ce document qui fait une percée dans l'univers spirituel des Algonquiens et des divers groupes actuels appartenant à cette famille linguistique. Le document *Les Algonquiens, chasseurs-cueilleurs* donne une vue d'ensemble plus complète et ferait une meilleure introduction au sujet.

LES PARTENAIRES COMMERCIAUX

Vidéo (VHS)
1986, 28 min 30 s, coul., français
Série : Origines. Une histoire du Canada
(BPN 270309)
Réalisation : David Stansfield et Denise Boiteau
Production : TVO
Distribution : RQ

RÉSUMÉ

À l'aide de reconstitutions et de dessins d'époque, on rend compte des rapports commerciaux entre les Amérindiens (Hurons et Algonquiens) et les Français. Ces rapports sont principalement faits du troc de fourrures avec des articles en fer européens. On note l'importance de la diminution des animaux à fourrure en Europe et la mode du chapeau de feutre comme moteurs principaux de ce commerce. On signale les difficultés que pose aux Français l'alliance des Iroquois avec les Hollandais puis avec les Anglais.

PERTINENCE

Comme la plupart des documents de la série, la vidéo accorde une attention toute spéciale aux rapports entre les Amérindiens et les Français afin de bien les situer dans le contexte européen global de l'époque. Il en résulte une compréhension plus grande des forces et des intérêts en présence, ce que la seule histoire des rapports entre Français et Amérindiens en Nouvelle-France ne parvient pas toujours à faire. Elle pourrait donc s'inscrire aisément dans la description de l'ensemble de la vie économique de la colonie de façon à faire ressortir le rôle du commerce des fourrures dans l'Empire français en Amérique (Histoire du Québec et du Canada, 1.2).

COMMENTAIRE

Le montage alterne entre des mises en situation et des questions posées par une présentatrice et l'exposé qui vient répondre à la question. Il s'agit d'un procédé pédagogique efficace, mais comme le document comprend plusieurs sujets, on a parfois l'impression d'une certaine confusion. Il faudra s'assurer que les élèves maîtrisent déjà les principales dates et les principaux éléments du contexte européen de l'époque.

LE PAYS MICMAC AUJOURD'HUI

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 27 min, coul., français
Série : Indiens de la mer, 6
Réalisation : Vic Pelletier
Production : RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
Distribution : RQ ((9916-06), SAA

RÉSUMÉ

On observe la situation actuelle des Micmacs, telle qu'elle est vécue dans les réserves de Gesgapegiag et de Restigouche : gérance de la pêche au saumon de la Cascapédia avec les Blancs, problèmes de drogue et d'alcool, prise en charge par les Micmacs de leurs services sociaux, rapports avec la religion catholique, situation de l'emploi et prise en charge de l'éducation.

PERTINENCE

On situe l'ensemble des conditions socio-économiques actuelles non sans avoir auparavant relaté l'histoire récente des activités économiques ayant permis aux Micmacs de survivre. Le document pourrait donc s'inscrire dans l'étude des diverses périodes du XX[e] siècle de manière à analyser toutes les conséquences socio-économiques de l'expansion des coupes de bois, de l'industrialisation, du «clubage», des restrictions aux droits de chasse et de pêche, du rôle de l'Église (Histoire du Québec et du Canada, 6.2.2, 7.1.1 et 7.2.2; thème d'enrichissement).

COMMENTAIRE

Des séquences d'images viennent briser le statisme des propos narratifs et des entrevues, ce qui rend le document plus facile à regarder. L'information est très dense; il faudra bien préparer les élèves et situer les événements de Restigouche de 1981-1982 dans le contexte des efforts de réappropriation du pouvoir économique par les Micmacs. Si le temps permet un débat, on pourra visionner d'abord *Les événements de Restigouche* pour faire comprendre le point de vue des Micmacs et analyser les raisonnements sur lesquels ils fondent leurs revendications.

LA PÊCHE SOUS LA GLACE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1986, 26 min 30 s, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT, MAC et RQ Côte-Nord
Distribution : INNUT

RÉSUMÉ

On montre à de jeunes Montagnais comment les anciens montaient la tente traditionnelle et comment, avec des outils fabriqués à partir des ressources de la forêt, ils tendaient des filets de pêche sous la glace, pour capturer des carpes. Les carpes servaient ensuite à fabriquer des leurres pour la pêche au touladi, mets principal de la saison hivernale.

PERTINENCE

Les enseignants et les enseignantes pourraient utiliser le document pour caractériser une nation autochtone du Québec en Géographie du Québec et du Canada (5.3.3) en l'intégrant dans l'activité 2.1 proposée par le guide pédagogique. Toutefois, le document serait plus efficace pour caractériser les zones de subsistance et pour démontrer les relations entre les formes d'occupation du sol, les caractéristiques du territoire, l'habitation et les techniques (Géographie générale, 5.2). Les techniques à faire observer tout particulièrement sont celles du montage de la tente, de la pêche au filet et de la fabrication de leurres pour le touladi pour lesquelles le document donne beaucoup de détails.

COMMENTAIRE

On profite de la grande connaissance qu'a le réalisateur de sa propre culture, connaissance qui se traduit par une foule de détails jusque-là accessibles aux personnes initiées seulement. Certains renseignements sont inédits, par exemple, la fabrication des leurres pour la truite.

On note toutefois que les diverses opérations d'installation du filet de pêche sous la glace ne sont qu'expliquées par Mathieu André ou par la narratrice. Par ailleurs, le ton adopté par la narration facilite l'écoute. La technique décrite est presque identique à celle que l'on trouve dans *Pipon*, une vidéo sur les Attikameks.

PIÉGEAGE D'ÉTÉ

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1985, 24 min 33 s, coul., français
Série : Initiation du jeune Cri
Réalisation : Denise Lanouette
Production : RQ
Distribution : RQ

RÉSUMÉ

Un Cri montre à un jeune comment fabriquer et installer des pièges pour attraper des rats musqués, des loutres et des ours. Il lui explique l'importance de l'ours et des traditions qui l'entourent et la nécessité d'apprendre ces techniques en écoutant attentivement.

PERTINENCE

Les techniques de trappe sont au cœur du document. Il pourrait donc servir à illustrer l'un des types d'exploitation des ressources dans une zone de subsistance (Géographie générale, 5.2.3).

Dans le même programme d'études, on pourrait élargir le débat à la question du régime alimentaire et illustrer une forme de diversité ethnique et culturelle (5.1.1).

COMMENTAIRE

Comme le document est centré sur l'enseignement des techniques à un jeune adolescent, il revêt un caractère didactique intéressant. De plus, l'écoute sera peut-être améliorée grâce à l'identification des élèves au jeune Cri. Pour comparer avec l'enseignement des techniques de trappe chez les Montagnais, utiliser *On disait que c'était notre terre, 2*.

PIERRES VIVES

Film 16 mm
1958, 32 min 22 s, coul., français
Réalisation : John Feeney
Production : ONF
Distribution : CVM, CUL, ONF (1 0258 027), SAA

RÉSUMÉ

À travers une légende racontée par un conteur inuit dans un igloo, le document montre l'importance que les Inuit accordent à Nuliajuk, l'esprit de la mer. Le conteur sculpte Nuliajuk, sorte de femme-phoque dont il raconte l'histoire : elle contrôlerait la chasse aux phoques, si essentielle à la survie des Inuit.

PERTINENCE

Considéré comme un classique, le film permet de faire comprendre les liens entre une croyance et le mode de vie dans lequel cette croyance s'est développée. À ce titre, il peut être utilisé en Géographie générale (5.1.1) pour illustrer la diversité culturelle et économique des différentes communautés de la population mondiale.

Comme le conteur raconte l'histoire à de jeunes enfants tout en sculptant, le film pourrait également servir d'exemple d'expression artistique dans une collectivité de culture différente (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4). Par ailleurs, on y présente une situation qui n'est ni actuelle ni d'avant le contact entre les Inuit et les Blancs. Aussi le film ne pourrait-il servir à caractériser les groupes autochtones du Québec (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3) que si l'on précise qu'il représente la période de transition entre la vie d'autrefois et la vie moderne, notamment celle des années 50.

COMMENTAIRE

Il est important d'expliquer aux élèves que les Inuit ne sculptaient pas traditionnellement. La sculpture a été introduite dans le Nord par des Euro-Canadiens (James Houston, Claude Grenier, notamment) il y a quelques décennies dans l'espoir de trouver de nouveaux débouchés économiques aux Inuit au moment de leur sédentarisation. Par ailleurs, la désormais célèbre sculpture esquimaude ou inuit constitue une très bonne illustration de la réussite d'une adaptation, d'un emprunt culturel bien intégré dans la culture traditionnelle.

Noter les tatouages typiques et rarement filmés sur les poignets du conteur. Sur les tatouages, voir dans *Igloolik-Nunavut* la partie intitulée «Les tatouages d'Atuat ou comment devenir femme», qui en traite d'une manière plus approfondie.

PIPON (L'HIVER)

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 25 min, coul., français
Série : Les six saisons attikameks
Réalisation : Pierre Dinel et Pierre Hivon
Production : Films d'ici inc.
Distribution : CUL, MAINC, MCQ (01273), directions régionales du MEQ, SAA

RÉSUMÉ

C'est l'hiver, on pêche sous la glace avec un filet. Deux hommes creusent cinq trous permettant de faire glisser sous la glace une perche à laquelle est attachée une corde suivie d'un filet. Une fois le filet en place, on enterre les trous, on tend le filet et on revient plus tard ramasser le poisson. Au campement, un couple confectionne une paire de raquettes. La femme enlève le poil d'une peau d'orignal. La peau est ensuite lavée, grattée, découpée en babiche puis utilisée pour tresser le tapis de la raquette, dont le cadrage a été fabriqué par l'homme.

PERTINENCE

Comme pour tous les autres documents de la même série, le présent document peut servir à démontrer que les points de repères géographiques actuellement en usage en Occident ne sont pas universels (Géographie générale, 1.1). Les enseignants et les enseignantes pourraient aussi l'utiliser pour caractériser une nation autochtone du Québec en Géographie du Québec et du Canada (5.3.3) en l'intégrant dans l'activité 2.1 proposée par le guide pédagogique. Toutefois, le document serait plus efficace pour caractériser les zones de subsistance, pour démontrer les relations entre les formes d'occupation du sol, les caractéristiques du territoire, les modes de survie et les techniques (Géographie générale, 5.2). En traitant des connaissances dont les vieilles personnes attikameks sont dépositaires, le document permet aux élèves de comparer des collectivités dans divers secteurs de l'activité économique et culturelle et de relativiser leur point de vue sur la culture (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4, et second cycle, 2.3.2). Les techniques à observer tout particulièrement sont la pêche au filet, pour laquelle le document donne beaucoup de détails, et la fabrication des raquettes, exécutée par les meilleurs fabricants attikameks.

COMMENTAIRE

Comme pour tous les autres documents de la série, on assiste à une vision parcellaire de la réalité des Attikameks car le document est centré sur la culture traditionnelle et la culture matérielle. Pour mieux caractériser ce groupe autochtone, il faudrait veiller à faire un portrait plus complet de la situation : jeunes Attikameks d'aujourd'hui, importance relative de la culture traditionnelle dans l'ensemble de la communauté, effet de la scolarisation et de la sédentarisation sur le mode de vie traditionnel.

On pourra s'inspirer du guide d'accompagnement de la série pour mieux situer le contenu de chacun des documents et pour imaginer des activités d'exploitation en classe. Les renseignements complémentaires du guide datent d'avant 1988.

PITCHI LE ROUGE-GORGE

Film, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1981, 25 min, coul., français
Série : Légendes indiennes
Réalisation : Daniel Bertolino
Production : VIAM
Distribution : MAINC, VIAM

RÉSUMÉ

Un homme, Ménoménée, comblé de bonheur par la naissance d'un fils, nourrit pour lui des ambitions démesurées et lui impose durant son enfance un entraînement sans répit. Mais Bnesse préfère le chant des oiseaux aux vertus guerrières. Son père le conduit à la place des visions et Bnesse a une vision qui le transforme en rouge-gorge. Son père est désespéré d'avoir perdu son fils, le cherche puis comprend qu'il est devenu le rouge-gorge installé dans le village. Il prêche ensuite aux siens d'accepter leurs enfants comme ils sont.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits qui se sont transmis oralement d'abord, de génération en génération, et qui servent à communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

Cette légende algonquine a un caractère universel qui la rend très compréhensible pour les élèves de toutes cultures. Les variantes par rapport à la légende d'origine ne dévient pas du propos.

PITCI PIPON (LE PRÉ-HIVER)

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 25 min, coul., français
Série : Les six saisons attikameks
Réalisation : Pierre Dinel et Pierre Hivon
Production : Films d'ici inc.
Distribution : CUL, MAINC, MCQ (01274), directions régionales du MEQ, SAA

RÉSUMÉ

C'est le préhiver, la saison où les animaux ont leur plus belle fourrure. On trappe le castor, la martre et le lièvre. On voit des hommes repérer une cabane de castor puis mettre en place leur technique ancestrale de trappe permettant à l'un d'eux d'attraper le castor sous l'eau avec ses mains. Une femme fait la tournée des collets pour ramasser les lièvres qui se sont pris au piège. Un homme ramène des martres au campement. On apprête les différentes peaux et, avec des lanières de peaux de lièvre tressées, des femmes confectionnent un manteau.

PERTINENCE

Comme pour tous les autres documents de la même série, ce document peut servir à démontrer que les points de repères géographiques actuellement en usage en Occident ne sont pas universels (Géographie générale, 1.1). Les enseignants et les enseignantes pourraient aussi l'utiliser pour caractériser une nation autochtone du Québec en Géographie du Québec et du Canada (5.3.3) en l'intégrant dans l'activité 2.1 proposée par le guide pédagogique. Toutefois, le document serait plus efficace pour caractériser les zones de subsistance, pour démontrer les relations entre les formes d'occupation du sol, les caractéristiques du territoire, les modes de survie et les techniques (Géographie générale, 5.2). En traitant des connaissances dont les vieilles personnes attikameks sont dépositaires, le document permet de comparer des collectivités aux cultures différentes et de relativiser la notion de points de repère (Sciences humaines, premier cycle, 2.1, 3.4.4 et second cycle, 2.3.2). Les techniques à observer tout particulièrement sont la trappe au castor, pour laquelle le document montre des scènes inédites, et le tressage du manteau de lièvre, dont le résultat est surprenant.

COMMENTAIRE

On assiste à une vision parcellaire de la réalité des Attikameks, car le document est centré sur la culture traditionnelle et la culture matérielle. Pour mieux caractériser ce groupe autochtone, il faudrait veiller à faire un portrait plus complet de la situation au plan sociologique : jeunes Attikameks d'aujourd'hui, importance relative de la culture traditionnelle dans l'ensemble de la communauté et effet de la scolarisation et de la sédentarisation sur le mode de vie traditionnel.

On pourra s'inspirer du guide d'accompagnement de la série pour mieux situer le contenu de chacun des documents et pour imaginer des activités d'exploitation en classe. Les renseignements complémentaires du guide datent d'avant 1988.

PLATEAU DE BALANCE MICMAC EN VANNERIE

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1977, 12 min, coul., français
Série : Art et artisanat indien
Réalisation : Geoff Voyce
Production : B.T. Film-Sound
Distribution : CUL, CVM, EIT, SAA (film 16 mm)

RÉSUMÉ

Noël et Rita Michael, des Micmacs de Shubenacadie au Nouveau-Brunswick fabriquent des paniers en éclisse de chêne noir et créent des styles différents selon les besoins. Ils expliquent les différentes étapes de leur travail : prélever des languettes de bois d'un tronc d'arbre, gratter, tresser, ajuster et décorer.

PERTINENCE

Peu de place est faite dans les programmes d'études pour les activités économiques des Amérindiens d'aujourd'hui. Sans doute ce travail artisanal pourrait-il permettre de comparer des collectivités sur le plan de l'expression artistique (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4) ou encore d'illustrer la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2), mais il serait bon de montrer que ces activités artisanales ont été longtemps une source importante de revenu pour certaines communautés autochtones (Abénaquis, Micmacs) et sont encore mainte-

nant au nombre des activités économiques (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3, et Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

Le document est court et les opérations sont bien décrites. Même si les Micmacs sont du Nouveau-Brunswick, la technique peut être considérée comme représentative des groupes micmacs occupant le territoire du Québec.

LES PLÉIADES

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1982, 24 min 46 s, coul., français
Série : Contes et légendes du monde
Réalisation : Jean-Paul Blondeau, Daniel Bertolino et Belkacem Bazi
Production : Antenne 2, VIAM
Distribution : RQ (9100-365-02 B), VIAM

RÉSUMÉ

Un groupe d'enfants obéissant à leur chef, un enfant courageux et déterminé, exécute la danse interdite de la Société des faux-visages. Cette danse est réservée aux adultes et ils n'arrivent pas à convaincre leurs parents de leur maturité. Les enfants dansent sur la plage et sont emportés dans le ciel où ils deviennent les Pléiades.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits transmis, d'abord oralement, de génération en génération, pour communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

La reconstitution est fidèle à la légende mohawk et la morale est clairement exprimée : qui ne sait plus écouter ses enfants les perdra tôt ou tard.

LA POTERIE IROQUOISE PAR BILL PARKER

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1980, 18 min, coul., français
Série : Art et artisanat indien
Réalisation : Geoff Voyce
Production : NIACC
Distribution : EIT

RÉSUMÉ

On assiste à la fabrication d'une poterie iroquoise traditionnelle en argile. L'artiste a reconstitué la composition de l'argile, les méthodes de fabrication et de cuisson ainsi que les formes et les motifs traditionnels des poteries à partir de tessons de poterie vieux de 2 000 ans.

PERTINENCE

Peu de place est faite dans les programmes pour les activités économiques des Amérindiens d'aujourd'hui. Sans doute ce travail artisanal pourrait-il permettre de comparer des collectivités sur le plan de l'expression artistique (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4) ou encore d'illustrer la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2), mais il serait bon de montrer que ces activités artisanales ont été longtemps une source importante de revenu pour certaines communautés autochtones (Abénaquis, Micmacs) et sont encore maintenant au nombre des activités économiques (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3, et Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

Les opérations sont très bien illustrées et l'effort d'authenticité des techniques et procédés par rapport aux poteries iroquoiennes rend le document très intéressant. À ce sujet, il est meilleur que *Reproduction de poteries amérindiennes*.

La musique des documents de la série est identique et très répétitive. Il ne faudrait pas faire suivre immédiatement deux documents de la série.

POUPÉE EN FEUILLES DE MAÏS DE DEANA SKYE

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1977, 11 min, coul., français
Série : Art et artisanat indien
Réalisation : Geoff Voyce
Production : B.T. Film Scund
Distribution : CUL, CVM, EIT, SAA (film 16 mm)

RÉSUMÉ

On assiste à la fabrication d'une poupée en feuilles de maïs, de la cueillette des feuilles jusqu'à l'habillement final de la poupée. Ces poupées sont considérées comme des pièces de collection.

PERTINENCE

Peu de place est faite dans les programmes d'études pour les activités économiques des Amérindiens d'aujourd'hui. Sans doute ce travail artisanal pourrait-il permettre de comparer des collectivités sur le plan de l'expression artistique (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4) ou encore d'illustrer la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2), mais il serait bon de montrer que ces activités artisanales ont été longtemps une source importante de revenu pour certaines communautés autochtones (Abénaquis, Micmacs) et sont encore maintenant au nombre des activités économiques (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3, et Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

À chaque étape de la confection, les opérations sont clairement montrées. On explique aussi les mœurs liées aux poupées de maïs. La musique des documents de la série est identique et très répétitive. Il ne faudrait pas faire suivre immédiatement deux documents de la série.

PRÉHISTOIRE DES HABITANTS DU QUÉBEC ARCTIQUE

Diaporama
1979, 80 im.
Vidéo (VHS, Betamax)
1990, 12 min, coul., français
Série : Les autochtones
Réalisation : Marc Laberge
Production : VIDEAN
Distribution : LBA (vidéo : LBA 1006V), VIDEAN (diaporama)

RÉSUMÉ

On raconte la préhistoire des Inuit du Québec arctique. On explique comment des peuples nomades venus d'Asie, il y a environ 3 000 ans avant notre ère, sont parvenus à peupler le Grand Nord québécois, à s'adapter au climat austère de ces régions et à y survivre durant 4 000 ans.

PERTINENCE

Parce qu'il traite, en première partie, des migrations qui entraînèrent le peuplement de l'Arctique canadien et, plus tard, du Nunavik, le document pourrait être présenté dans le cadre du programme de Géographie générale (5.1) pour distinguer les principaux types de mouvements migratoires (5.1.2). Il servirait alors à illustrer, dans un temps et un espace précis, diverses migrations successives tout en permettant aux élèves d'élaborer des hypothèse explicatives, comme cela est suggéré dans le guide pédagogique.

Il serait également pertinent dans le même programme d'études (5.3.3) pour faire connaître diverses formes d'adaptation de l'être humain aux milieux froids (maisons de pierres thuléennes, iglou dorsétien, etc.). Le guide pédagogique propose de centrer cet objectif sur les relations entre les éléments physiques et humains et sur les échanges culturels contribuant à l'adaptation aux milieux froids. Le document aborde le problème du même point de vue. De plus, il offre l'avantage de présenter une synthèse des adaptations successives des Inuit jusqu'à leur sédentarisation actuelle et de les présenter non pas comme un groupe homogène et monolithique, mais comme des groupes culturels différenciés en fonction des conditions physiques régionales.

En Géographie du Québec et du Canada (5.2.2), les élèves doivent associer des zones de peuplement à quelques facteurs de localisation naturels, géophysiques, humains ou historiques. Puisque le peuplement du Québec remonte à plusieurs milliers d'années et que le nomadisme a continué d'être, jusqu'à tout récemment, la principale forme d'occupation du Nord et du Moyen-Nord, le document permettrait de traiter cet objectif pour une grande partie du territoire du Québec et du Canada et d'introduire le point de vue des autochtones dans l'explication des facteurs de localisation des zones actuellement réservées aux Inuit.

COMMENTAIRE

Il faudra préférer la vidéo au diaporama, car son rythme est plus équilibré et plus facile à suivre. La quantité de renseignements est telle qu'il faudrait éviter de s'en servir en lieu et place de l'exposé professoral. Il serait plus efficace de l'utiliser comme document de synthèse à la fin de l'exploitation d'un thème ou à la fin d'une étape. Pour ces mêmes raisons, le document ne devrait pas être utilisé au primaire.

LA PRÉHISTOIRE DU QUÉBEC

Diapositives
1987, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français
Série : Histoire du Canada en images, vol. 79
Réalisation : J.V. Wright
Production : ONF
Distribution : LBA (535 C 0387 501)

RÉSUMÉ

Le document traite de la préhistoire du Québec et plus particulièrement de l'adaptation des habitants aux caprices d'une géographie accidentée, d'un climat changeant, d'une flore et d'une faune des plus variées. En plus des cartes géographiques illustrant l'environnement et la distribution des zones de culture, le document comprend 18 regroupements d'artefacts et 3 reproductions d'artistes représentant le mode de vie des habitants du Québec il y a plusieurs milliers d'années jusqu'aux principaux objets de troc avec les Européens.

PERTINENCE

Le document est le seul à situer dans le temps et dans l'espace les habitants de la préhistoire du Québec, qu'ils appartiennent à des groupes algonquiens, iroquoiens ou paléo-esquimaux. Il offre donc une bonne synthèse de toutes les formes empruntées par les divers occupants du territoire du Québec préhistorique pour s'adapter à leur environnement particulier (Géographie générale, 5.1.2). Il pourrait aussi illustrer le nomadisme comme principale forme d'occupation du Nord et du Moyen-Nord pendant des siècles, dans le cadre d'un objectif visant à faire comprendre les concepts de zones de peuplement et de facteurs de localisation (Géographie du Québec et du Canada, 5.2.2). Là où il serait sans doute le plus pertinent, ce serait dans la description de l'Amérique précolombienne; en effet, il pourrait être plus motivant de traiter plus directement de ce qui se passait sur le territoire québécois à cette époque (Histoire générale, 2.1 et 2.2). Par ailleurs, comme le document insiste sur les principaux réseaux d'échanges entre les autochtones de la préhistoire, il servirait à documenter la tranche d'histoire portant sur la colonisation (Histoire du Québec et du Canada, 1.1.3); il permettrait notamment d'insister sur le fait que le réseau du commerce des pelleteries s'est superposé à des axes d'échanges existants.

COMMENTAIRE

Le point de vue scientifique est clairement établi dans le livret d'accompagnement : les données hypothétiques sont en italique. Le degré de spécialisation du texte rend le livret plus accessible aux enseignants et aux enseignantes, pour leur préparation de classe, qu'aux élèves.

LA PREMIÈRE SCULPTURE DE JOSHUA

Film 16 mm, Vidéo (VHS, Betamax)
1981, 23 min, coul., français
Série : Les héritiers
Réalisation : Don McBrearty
Production : Sunrise Films et SRC
Distribution : COR, CVM

RÉSUMÉ

À travers l'initiation d'un jeune adolescent inuit à la chasse et à la sculpture, on assiste à la description des activités quotidiennes d'Inuit qui ont adopté divers éléments de la culture des Blancs : motoneige, fusils, vente d'objets d'art, etc.

PERTINENCE

Le regroupement de renseignements variés sur le vécu quotidien d'un jeune Inuk d'aujourd'hui rend le document utilisable à titre d'exemple de diversité culturelle, et ce, en plongeant les élèves dans l'univers d'un adolescent de leur âge (Géographie générale, 5.1.1). Il pourrait aussi, dans le cadre du même programme d'études, illustrer une forme moderne d'adaptation à l'environnement : adoption de la sculpture comme activité économique, vente d'objet d'art au lieu de troc, etc. (5.3.3). En Histoire générale (7.2.1), on pourrait se servir du film pour faire valoir les apports culturels des Inuit

dans le patrimoine culturel québécois. Contrairement à la plupart des documents répertoriés, ce film peut être montré à des jeunes élèves du primaire, moyennant une bonne préparation, pour comparer avec leur milieu local et relativiser leur point de vue sur la culture (Sciences humaines, premier cycle, 1.5) ou encore pour décrire la vie quotidienne d'un groupe ethnique canadien vivant une situation économique particulière (Sciences humaines, second cycle, 2.3.3 et 2.4.1).

COMMENTAIRE

À cause de sa qualité dramatique, les élèves pourront s'identifier plus facilement à l'enfant inuit représenté et la motivation risque d'être meilleure qu'avec tout autre documentaire.

QAGGIQ

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1989, 58 min 20 s, coul., inuttitut avec sous-titres français
Réalisation : Zacharias Kunuk
Production : IIP
Distribution : IIP

RÉSUMÉ

Reconstitution fidèle d'un campement inuit de fin d'hiver des années 1930. Quatre familles se réunissent au campement de l'une d'elles, construisent un *qaggiq*, c'est-à-dire un grand igloo communautaire, pour fêter l'arrivée du printemps. La fête comprend des jeux et des chants accompagnés du tambour traditionnel. Le plus vieux des fils de l'une des familles demande en mariage la fille d'un autre couple. Le père de la fille refuse, mais la mère est d'accord et le couple se forme.

PERTINENCE

Cette reconstitution donne un bon aperçu des liens sociaux tissés entre les familles nomades et permet de démolir le préjugé selon lequel les groupes nomades sont constamment à la recherche de gibier et n'ont pas cultivé de loisirs. De plus, l'épisode de la demande en mariage est une bonne occasion d'observer les formes de structure sociale et les normes de groupe associées au nomadisme, donc à l'économie de subsistance (Géographie générale, 5.1.1).

COMMENTAIRE

Le document est l'un des rares en français sur cette tranche historique de la vie des Inuit. Pour des documents plus complets, on se reportera à *People of the Seal : Eskimo Summer* et *People of the Seal : Eskimo Winter*, qui ont cependant le double désavantage d'être en anglais et beaucoup plus longs.

LA RAQUETTE MONTAGNAISE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1984, 58 min 30 s, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : RQ/Côte-Nord
Distribution : RQ (9605-010)

RÉSUMÉ

Dans le contexte d'un effort de vieilles personnes montagnaises pour sauvegarder leurs traditions et transmettre leur savoir-faire aux plus jeunes, on assiste à l'enseignement de la fabrication de raquettes dites pattes d'ours, utilisées à l'automne. Un grand-père explique à son petit-fils comment choisir et tailler le bouleau, comment mesurer, plier et attacher les formes (tête, pied, traverses). Pendant ce temps, une Montagnaise montre à une jeune fille comment préparer la babiche (séchage de la peau de caribou, découpage) et comment l'utiliser pour tresser le fond des raquettes.

PERTINENCE

Uniquement centré sur la fabrication des raquettes, la vidéo ne peut caractériser qu'une des activités liées à l'économie de subsistance (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3; Sciences humaines, 3.1.6). Mais elle illustre tout de même l'importance d'une utilisation maximale des ressources du milieu dans une économie de subsistance (Histoire générale, 5.2.3). On peut faire remarquer le savoir-faire des vieilles personnes montagnaises.

COMMENTAIRE

Il serait intéressant de comparer les raquettes montagnaises et attikameks pour montrer la diversité culturelle au sein de groupes autochtones du Québec. On peut souligner aux élèves que la forme des raquettes varie avec les saisons.

On profite de la grande connaissance qu'a le réalisateur de sa propre culture, connaissance qui se traduit par une foule de détails jusque-là accessibles aux personnes initiées seulement.

LES RAQUETTES DES ATCIKAMEG

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1973, 36 min 8 s, coul., français
Réalisation : Bernard Gosselin
Production : ONF
Distribution : CVM, ONF (1 0273 045)

RÉSUMÉ

Les époux Jacob, des Attikameks de la réserve de Manouane, fabriquent avec les outils les plus simples et une économie de gestes des raquettes à neige à la fois solides et légères. Le document illustre les différentes étapes de la fabrication : tailler, mesurer, assouplir et plier le bois; tailler et ajuster les traverses; gratter la peau, découper les lanières et les tresser; poser les harnais et appliquer un apprêt sur les lanières.

PERTINENCE

Uniquement centré sur la fabrication des raquettes, le document ne peut caractériser qu'une des activités économiques des Amérindiens de l'époque de transition que représente la période 1950-1975 (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3), mais il montre indirectement les conditions de travail et le savoir-faire de ce couple attikamek dont on pourrait évaluer l'investissement par rapport au revenu.

COMMENTAIRE

Le couple semble gêné par la présence des caméras d'où certaines remarques sur lesquelles l'enseignant ou l'enseignante devrait revenir pour qu'elles n'encouragent pas de préjugés. Il faudrait donner l'équivalence actuelle pour le prix des raquettes de l'époque. On pourrait aussi en profiter pour parler de l'industrie de la raquette qui a évolué depuis 20 ans au Québec ou pour comparer la technique utilisée avec celle qui est expliquée dans *La raquette montagnaise*.

LE RÉSEAU DE COMMUNICATION SOCAM

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 12 min, coul., français
Série : *Le magazine*, n° 21
Réalisation : Michel Jacques
Production : RQ
Distribution : RQ (2214-021)

RÉSUMÉ

Dans le cadre d'un magazine télévisé, un court reportage fait connaître aux Québécois la Société de communication atikamekw et montagnaise (SOCAM) qui gère un réseau de stations radiophoniques communautaires diffusant dans les communautés attikameks et montagnaises. On relate l'histoire de l'établissement du réseau : deux expériences au point de départ, Natashquan et La Romaine, ont conduit à l'établissement d'autres stations, de la Mauricie au Labrador. La SOCAM a réuni toutes les stations en un réseau très apprécié, autant des familles sédentaires que de celles qui vont passer de longs mois dans leurs territoires de chasse et de pêche.

PERTINENCE

On ne saurait caractériser les groupes autochtones du Québec sans montrer comment, depuis 15 ans, ils ont pris en charge les instruments de la protection de leur culture et de la défense de leurs intérêts. Ce bref document présente une facette intéressante de leur prise en charge à savoir comment les Attikameks et les Montagnais ont adopté des techniques modernes pour les adapter à leurs besoins (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3).

COMMENTAIRE

Le seul inconvénient dans l'utilisation du document provient de son insertion à l'intérieur d'une émission : on doit donc d'abord le localiser sans minutage précis.

LA RUÉE VERS LE NORD

Vidéo (U-Matic)
1983, 28 min 30 s, coul., français
Série : Le 60-80
Réalisation : Jacques Faure
Production : RQ
Distribution : CVM, RQ (1963-05)

RÉSUMÉ

Le document montre le développement accéléré du nouveau Nord (Côte-Nord et Nunavik) entre les années 1960 et 1980 : exploitation massive des gisements miniers et des forêts, construction de barrages hydro-électriques. Il signale aussi les conséquences désastreuses de ce développement sur deux nations amérindiennes, les Cris et les Montagnais, et sur les Inuit de la Baie-James.

PERTINENCE

Le document permet de faire rapidement le tour des interventions dans le Nord et de montrer comment les autochtones habitant ces régions ont été étrangers aux décisions les concernant. Il peut donc être l'occasion de donner le point de vue des autochtones quant à l'exploitation intensive des forêts; on pourra débattre des mérites relatifs de la forêt comme moteur d'une économie de marché, comme facteur important de la protection de l'environnement dans une économie de subsistance et comme moteur de l'industrie touristique (Géographie du Québec et du Canada, 3.1.2). On pourra aussi situer le problème de la production hydro-électrique dans une perspective de géographie humaine dans le thème d'enrichissement sur l'histoire des autochtones (Géographie du Québec et du Canada, 4.1.1, 4.1.3, 5.3.3, et Histoire du Québec et du Canada, 6.1.1). Ce sera l'occasion d'élargir le débat sur le mythe de l'électricité, une énergie propre, et sur les grands traités modernes qui ont été rendus nécessaires par les impératifs du développement économique (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.1, et thème d'enrichissement).

COMMENTAIRE

La première partie ne traite pas explicitement des autochtones touchés par le développement accéléré du Nord, mais le document, dans l'ensemble, fait une bonne intégration de la perspective des autochtones.

LE SERPENT DES NEIGES

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic)
1972, 8 min, coul., français
Production : AKO
Distribution : CVM, MAINC

RÉSUMÉ

Pratiqué par les Iroquois, le serpent des neiges est un sport ancien présenté ici par Al Porter de la réserve des Six-Nations, près de Brantford en Ontario. Les serpents des neiges sont de fins bâtons de bois dur à pointe de métal d'environ deux mètres de longueur. Au cours des compétitions, ils sont lancés dans des sillons faits de neige entassée, à une grande vitesse (120 kilomètres à l'heure) et peuvent parcourir une distance de près de 800 mètres.

PERTINENCE

Le document démontre jusqu'à quel degré de perfectionnement ce jeu sportif et compétitif s'est développé chez les nations iroquoises. On peut l'utiliser pour illustrer des loisirs hivernaux des Iroquoiens en Histoire du Québec et du Canada (1.1.3) ou pour parler de la diversité culturelle au Québec, dans le même programme d'études (7.3.2).

COMMENTAIRE

Même s'il ne traite que peu d'éléments des programmes d'études, le document offre l'avantage d'être aussi court que divertissant. Il permet aussi de ne pas réduire les loisirs des Iroquois à la crosse, plus connue parce qu'elle est associée à l'héritage culturel québécois.

SIKON (LE PRÉ-PRINTEMPS)

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 25 min, coul., français
Série : Les six saisons attikameks
Réalisation : Pierre Dinel et Pierre Hivon
Production : Films d'ici inc.
Distribution : CUL, MAINC, MCQ (01275), directions régionales du MEQ, SAA

RÉSUMÉ

C'est le préprintemps, le temps des érables. On fabrique des paniers faits d'une seule pièce d'écorce liée avec de la babiche d'orignal et étanchéisée avec de la gomme d'épinette bouillie. Ces paniers serviront à recueillir l'eau d'érable et à mouler le sucre d'érable. Les érables sont entaillés, l'eau est recueillie et bouillie dans des chaudrons au-dessus d'un feu de bois. On écume le sirop et on le filtre dans du coton. Pour patienter, on mange un peu de tire. Lorsqu'une chaîne de bulles se dégage d'une cuillère percée, le sucre chaud est prêt à verser dans les moules.

PERTINENCE

Le document rend compte de connaissances et d'une technique encore utilisée de nos jours par la plus vieille génération des Attikameks. Pour dépeindre un aspect de la vie sur une réserve dans le Québec actuel, en Géographie du Québec et du Canada (5.3.3) ou en Histoire du Québec et du Canada (7.3.3), le document est d'autant plus pertinent qu'il recrée bien l'atmosphère entourant les activités de subsistance liées au mode de vie nomade. Il pourrait aussi servir à caractériser une zone de subsistance (Géographie générale, 5.2.3). En traitant des connaissances dont les vieilles personnes attikameks sont dépositaires, le document permet de comparer des collectivités aux cultures différentes et de relativiser la notion de points de repère (Sciences humaines, premier cycle, 2.1 et 3.4.4, et second cycle, 2.3.2). On devrait, entre autres, comparer les connaissances sur la médecine, l'alimentation et le découpage des saisons. Enfin, ce sera peut-être l'occasion de parler de l'héritage amérindien dans la culture québécoise (la fabrication des produits de l'érable) de manière à illustrer comment la société d'aujourd'hui bénéficie des apports du passé (Histoire générale, 7.2.1).

COMMENTAIRE

Le document peut être montré seul ou être combiné avec les autres documents de la série afin de tracer un portrait plus complet du vécu des Attikameks. Il faudra toutefois préciser que la série n'est représentative que du vécu traditionnel encore vivant dans les réserves. Il faudra donc veiller à compléter l'information sur ce groupe autochtone en traitant des autres groupes d'âge et des modes de vie modernes qu'ils ont dû adopter par suite de la scolarisation et de la sédentarisation.

On remarque une certaine tendance à l'esthétisme qui enjolive la réalité et frôle le mythe du bon sauvage. Mais le dosage équilibré de l'information, l'originalité des sujets et la grande lisibilité du document en font un excellent moyen d'enseignement. Il serait intéressant de faire remarquer aux élèves comment le rythme du document traduit bien celui de la vie en forêt.

On pourra recourir aux renseignements contenus dans le guide d'accompagnement de la série en prenant soin de les mettre à jour puisqu'ils datent d'avant 1988.

LA SOUCHE FRANÇAISE ET CATHOLIQUE

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1987, 27 min, coul., français
Série : L'étoffe d'un pays
Réalisation : Michel Audy
Production : Les Productions Michel Audy
Distribution : CVM, MAV

RÉSUMÉ

Le document expose le point de vue selon lequel le peuple québécois n'est pas essentiellement de souche française et catholique, mais qu'au contraire il s'est montré très accueillant au cours de son histoire. Par l'interprétation de données démographiques et généalogiques ainsi que par la remise en question de coutumes pourtant perçues comme typiquement québécoises, on montre l'apport important des Amérindiens dans la culture québécoise, y compris dans le patrimoine génétique des Québécois de souche.

PERTINENCE

Aucun autre document ne permet de poser avec autant de verve la difficile question de l'héritage amérindien dans la culture québécoise. Le débat est mené entre divers spécialistes de factions opposées à coup de preuves et de preuves contraires, ce qui dynamise le débat et saura le rendre intéressant pour les élèves d'histoire. L'enseignant ou l'enseignante d'Histoire générale pourra utiliser le document pour introduire toutes les formes que prend notre héritage autochtone (arts, toponymie, musique, danse, métissage, littérature, coutumes, alimentation) dans l'objectif visant à montrer comment la civilisation d'aujourd'hui bénéficie des apports du passé (7.2.1). En Histoire du Québec et du Canada, on pourra l'utiliser pour relativiser les différentes manifestations de la diversité culturelle du Québec (7.3.2).

COMMENTAIRE

En histoire, on pourra peut-être exploiter les divergences entre les divers spécialistes interrogés pour traiter de la méthode historique et de la rigueur de l'interprétation des tenants de chacune des positions, notamment sur le métissage.

TAKWAKIN (L'AUTOMNE)

Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1983, 25 min, coul., français
Série : Les six saisons attikameks
Réalisation : Pierre Dinel et Pierre Hivon
Production : Films d'ici inc.
Distribution : CUL, MAINC, MCQ (01276), directions régionales du MEQ, SAA

RÉSUMÉ

C'est l'automne, la saison de la chasse à l'orignal et de la pêche au corégone, ce poisson blanc qui a donné son nom aux Attikameks. C'est la période du rut chez l'orignal qui répond alors à l'appel. Au moment du dépeçage, la peau est enlevée avec soin, les abats sont apprêtés et consommés immédiatement et la viande est boucanée pour être conservée. On pêche le corégone au filet, on l'écaille, on le vide, on l'incise et on l'enfile sur une baguette pour le fumer à son tour.

PERTINENCE

Le document illustre très bien des techniques encore utilisées de nos jours par la plus vieille génération des Attikameks. Pour dépeindre l'aspect le plus traditionnel de la vie sur une réserve dans le Québec actuel (Géographie du Québec et du Canada, 5.3.3, et Histoire du Québec et du Canada, 7.3.3), le document est d'autant plus pertinent qu'il recrée bien l'atmosphère entourant les activités de subsistance liées au mode de vie nomade. Il pourrait aussi servir à caractériser une zone de subsistance (Géographie générale, 5.2.3) car il fournit beaucoup de renseignements de nature à faire comprendre l'importance des connaissances dont les vieilles personnes attikameks sont dépositaires et le lien entre ces connaissances et l'exploitation d'un territoire donné : techniques de chasse et de pêche, techniques de dépeçage, méthodes de conservation des aliments, etc. En traitant de ces connaissances, le document permet aux élèves de comparer des collectivités sur divers secteurs de l'activité économique et culturelle et de relativiser leur point de vue sur la culture (Sciences humaines, premier cycle, 3.4.4 et second cycle, 2.3.2).

COMMENTAIRE

Les enseignants et les enseignantes devront s'assurer de mettre à jour certaines données statistiques qui datent d'avant 1988 : proportion de la population ayant moins de 20 ans et population totale des Attikameks.

Par ailleurs, le contenu informatif peut paraître restreint par rapport à l'ensemble des éléments que permettent de traiter les objectifs de programmes d'études visés. L'une des façons de résoudre ce problème est d'utiliser le document strictement à titre d'exemple et non à titre d'exposé. Après avoir décrit le territoire occupé par les autochtones, situé les groupes autochtones et leur économie de subsistance dans l'ensemble des activités économiques, donné les principales statistiques les concernant, on peut mettre en relief l'aspect traditionnel de leur mode de vie de manière à faire comprendre leur point de vue sur la protection du territoire. Tout document de la série, y compris celui-ci, peut alors être utilisé pour faire partager une tranche typique de ce mode de vie.

LE TANNAGE DE LA PEAU DE CARIBOU, 1

Vidéo (VHS)
1985, 27 min, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT
Distribution : INNUT, RQ (9605-015), SAA

RÉSUMÉ

On assiste à l'enlèvement de la peau d'un caribou par un Montagnais. Sa femme s'occupe ensuite de toutes les tâches entourant le tannage de la peau : grattage de la graisse et du sang côté chair, raclage du poil, nettoyage final de la peau, préparation d'une solution d'étanchéisation avec de la cervelle de caribou, immersion dans la solution, séchage de la peau, enduction de graisse d'animal et étirage.

PERTINENCE

Le document n'aborde qu'un aspect de la culture matérielle des Montagnais, mais il révèle un savoir et un savoir-faire impressionnants dont dépend la réussite de leur mode de vie ancestral. Il pourrait très bien constituer un exemple de diversité culturelle (Géographie générale, 5.1.1) ou, mieux, illustrer la relation entre le milieu physique et le type d'exploitation dite de subsistance (Géographie générale, 5.2.3) : exploitation des ressources du milieu, utilisation maximale du caribou, outils et techniques.

COMMENTAIRE

Les opérations sont montrées de façon très claire et la narration vient expliquer en détail ce qu'on voit. Comme le document s'adresse à l'origine aux jeunes Montagnais pour leur faire apprendre leur propre culture, le rythme de l'information se trouve également fort approprié pour un visionnement en classe. Plusieurs des opérations intermédiaires entre l'enlèvement de la peau et la préparation de cette peau n'ont jamais été filmées auparavant.

LE TANNAGE DE LA PEAU DE CARIBOU, 2

Vidéo (VHS)
1985, 27 min, coul., français
Réalisation : André Vollant
Production : INNUT
Distribution : INNUT, RQ (9605-015), SAA

RÉSUMÉ

On voit une Montagnaise cueillir dans la forêt deux sortes de bois en décomposition, nécessaires au fumage de la peau de caribou. De retour au campement, elle effrite le bois et le met dans un seau où il sera brûlé et elle coud la peau en forme de sac pour recouvrir le seau pendant le fumage. Une fois que la peau est tannée et qu'elle a été séchée dehors, on en fait des mocassins et des mitaines. Un Montagnais les enfile et part à la chasse.

PERTINENCE

Le document n'aborde qu'un aspect de la culture matérielle des Montagnais, mais il révèle un savoir et un savoir-faire impressionnants dont dépend la réussite de leur mode de vie ancestral. Il pourrait très bien constituer un exemple de diversité culturelle (Géographie générale, 5.1.1) ou, mieux, illustrer la relation entre le milieu physique et le type d'exploitation dite de subsistance (Géographie générale, 5.2.3) : exploitation des ressources du milieu, outils, techniques et culture matérielle.

COMMENTAIRE

Les opérations sont montrées de façon très claire. On bénéficie de plus des connaissances qu'a le réalisateur de sa propre culture car la narration vient expliquer en détail ce qu'on voit, et plusieurs de ces détails sont inédits dans la documentation audiovisuelle. Comme le document s'adresse à l'origine aux jeunes Montagnais pour leur faire apprendre leur propre culture, le rythme de l'information se trouve également fort approprié pour un visionnement en classe. Plusieurs des opérations intermédiaires entre la préparation de la peau et le tannage proprement dit n'ont jamais été filmées auparavant.

LA TERRE DE NOS ENFANTS

Vidéo (VHS)
1990, 56 min, coul., français
Réalisation : Jean Chartier
Production : CJC
Distribution : CJC, SAA

RÉSUMÉ

À partir d'images, d'entrevues et de données statistiques diverses, le document bâtit une argumentation contre l'établissement de nouvelles centrales hydro-électriques dans la région de la rivière Grande-Baleine par Hydro-Québec. On voit les travaux déjà entrepris (coupes à blanc, construction de routes) et les répercussions négatives de l'aménagement des centrales de La Grande sur le mode de vie des Cris et sur l'écosystème fragile du Nord québécois.

PERTINENCE

De toute évidence, le document doit servir principalement à traiter des aspects sociaux envisagés au moment de la construction des barrages (conséquences sur la société amérindienne et inuit, conditions de vie, conséquences environnementales) et des répercussions réelles que l'on peut observer 20 ans plus tard. Cela permettra de situer la production hydro-électrique dans une perspective de géographie humaine en plus de l'habituelle perspective technologique (Géographie du Québec et du Canada, 4.1.1, 4.1.3, 5.3.3, 6.3.2). Dans le même programme d'études (3.1.2), on doit traiter des incidences biogéographiques découlant de modifications de limites territoriales au Québec. Le document permettra de toucher aux questions sur le climat (feux de forêt), le relief (lieux de passage des troupeaux), l'économie et la modification des activités sur le territoire (la chasse et la trappe par rapport à la petite industrie et au chômage). En Histoire du Québec et du Canada, cet aspect peut également servir à illustrer la condition amérindienne contemporaine (1.1.3) et à étudier les répercussions de la nationalisation de l'électricité, notamment de l'extinction des droits des Cris, des Naskapis et des Inuit, des interventions gouvernementales dans le Nord et des droits territoriaux (6.1.1 et 7.3.1; thème d'enrichissement pour les périodes visées). Le document reprend à son compte une série de revendications des autochtones et élargit la réflexion au bien-être futur de l'ensemble de la population québécoise. C'est pourquoi il permettra de montrer la participation active des autochtones aux grands débats politiques contemporains : droits territoriaux, autodétermination, subordination des choix d'activité économique aux impératifs écologiques et élaboration d'un projet commun de société (7.3.3 et thème d'enrichissement, 4.4). Enfin, on pourrait souligner les disparités régionales actuelles au Québec et illustrer le concept de société en voie de développement (7.2.3).

COMMENTAIRE

Pour les élèves qui n'arrivent pas à se représenter les territoires du Nord, le document offre une occasion unique de le faire. De multiples vues aériennes font saisir à la fois l'immensité, la beauté et la fragilité des territoires nordiques ainsi que le gigantisme des projets de barrages hydro-électriques. De ce point de vue, il serait préférable de le projeter sur un grand écran. Par ailleurs, on note un ton volontairement alarmiste, le document étant clairement destiné à convaincre. Il serait souhaitable de débattre d'abord avec les élèves de la thèse contraire pour ensuite la confronter aux arguments du film : progrès technologique, développement économique et richesse collective, création d'emplois, ressource énergétique des années 2000 et énergie propre.

Le document fourmille de statistiques récentes et intéressantes. Toutefois, il faudra s'assurer que le débat permette de faire la critique des sources citées et de la rigueur de l'argumentation. Il faudra notamment faire la distinction entre les études et les projections faites à partir de données préliminaires, entre les données et l'interprétation des données, etc. On pourra faire observer les corrélations avancées sans lien de cause à effet : barrages hydro-électriques et mort de 10 000 caribous au début des années 1980, détournement des rivières et feux de forêt, etc.

LA TRAITE DES FOURRURES AU CANADA DEPUIS 1787

Diapositives
1985, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 73
Réalisation : J.E. Foster et D.R. Richardson
Production : ONF
Distribution : LBA (535C 0385 507)

RÉSUMÉ

Le document partage l'histoire de la traite des fourrures depuis 1787 en trois périodes. Les années de 1787 à 1820 sont marquées par une lutte d'hégémonie entre la compagnie de la Baie d'Hudson et la compagnie du Nord-Ouest; les années de 1820 à 1870 sont marquées par la fusion des deux compagnies de traite et l'expansion jusqu'aux rives du Pacifique. Depuis 1870, on assiste à la réduction progressive des activités de traite. Le document fait ressortir que la traite a donné naissance à de nouveaux groupes socioculturels : les Anglais de la Baie-James, les Cris des Plaines, les Cris dits Homeguards, les Métis des Plaines, etc. Il montre aussi que le gouvernement de Londres puis le gouvernement britannique du Canada ont imposé leurs vues et leur mode de vie aux nouveaux groupes socioculturels comme aux anciens, y compris aux nations amérindiennes dont le caractère ethnique n'avait pas été profondément bouleversé par la traite des fourrures.

PERTINENCE

Par les détails concernant les bassins hydrographiques, les ressources fauniques du territoire, les moyens de transport et l'industrie de la fourrure, le document permet de traiter d'une façon intelligible des enjeux de la traite des fourrures jusqu'au XX[e] siècle (Histoire du Québec et du Canada, 5.2.3). Le document permet en outre de mettre en valeur la contribution des autochtones dans le commerce des fourrures : participation à la traite, mise en place d'un réseau d'échanges, lutte pour la conquête des matières premières, axes de communication développés, travail, risques et revenus (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.2). Mais il pourra aussi montrer les conséquences de l'établissement de ce commerce sur les mœurs amérindiennes et inuit : modification de leurs activités de chasse, modification des rapports entre les divers groupes autochtones, transformation du mode de vie, de l'alimentation, du vêtement, etc. (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.3). Enfin, on pourra l'utiliser pour traiter du bris de l'axe nord-sud par la création de nouvelles frontières entre le Canada et les États-Unis, de la réorientation du commerce des fourrures vers l'Ouest, de la rivalité entre les compagnies de traite et des conséquences sur les Amérindiens ainsi que du rôle primordial des autochtones dans l'expansion nordique (Histoire du Québec et du Canada, 3.1.2, 3.1.3, 3.1.4).

COMMENTAIRE

Le document constitue une excellente source d'information pour les enseignants et les enseignantes du secondaire. Étant donné le degré de spécialisation de l'information, son utilisation devrait sans doute leur être réservée. Le savoir ainsi acquis permettra de commenter librement les diapositives pendant le visionnement.

LA TRAITE DES FOURRURES AU CANADA JUSQU'EN 1787

Diapositives
1985, 30 im., coul., livret d'accompagnement, français et anglais
Série : Histoire du Canada en images, vol. 72
Réalisation : J.E. Foster et D.R. Richardson
Production : ONF
Distribution : LBA (535C 0385 506)

RÉSUMÉ

Le document décrit les origines de la traite des fourrures sur la côte est du Canada et son expansion à l'intérieur des terres, par-delà les Grands Lacs et jusqu'aux grandes plaines. Il donne un aperçu des deux grands réseaux de transport de l'époque, à savoir le fleuve Saint-Laurent et les autres cours d'eau se déversant dans la baie d'Hudson. Il explique comment ces routes, en se rejoignant, favorisaient la concurrence dans l'arrière-pays. Le rôle des Amérindiens dans la traite des fourrures est minutieusement documenté.

PERTINENCE

Par les détails concernant les bassins hydrographiques et les zones de végétation, le document permet de traiter de façon intelligible du rapport entre les étendues de forêts, les ressources fauniques et l'industrie de la fourrure jusqu'au

XIX[e] siècle (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.3). Il permet en outre de mettre en valeur la contribution des autochtones au commerce des fourrures : participation à la traite, mise en place d'un réseau d'échanges, lutte pour la conquête des matières premières, axes de communication développés, travail, risques et revenus (Histoire du Québec et du Canada, 1.2.2). Le document permet aussi de documenter les relations entre les coureurs de bois et les Amérindiens ainsi que les conséquences de la colonisation européenne sur les activités traditionnelles de subsistance des groupes en présence (Sciences humaines, second cycle, 5.3.1, 5.3.2 et 5.3.3). Enfin, il pourrait contribuer à caractériser la vie économique de la colonie canadienne (Histoire du Québec et du Canada, 2.1).

COMMENTAIRE

Quoique le document expose l'expansion du commerce des fourrures jusque dans les Rocheuses, au moment où les peaux de loutre de mer commencèrent d'être prisées, une grande partie de la documentation porte sur les emprunts des Amérindiens à la culture européenne et des emprunts des Européens aux cultures amérindiennes. Le degré de spécialisation du document le destine davantage aux enseignants et aux enseignantes qu'aux élèves sauf s'ils ou si elles sont en situation de recherche en équipe ou de recherche guidée.

LE WINDIGO

Film 16 mm, Vidéo (U-Matic, VHS, Betamax)
1981, 24 min 28 s, coul., français
Série : Légendes indiennes
Réalisation : Daniel Bertolino
Production : VIAM
Distribution : VIAM

RÉSUMÉ

La légende raconte comment Méméo, un jeune chasseur, transgresse les coutumes de son peuple en chassant plus que pour ses propres besoins et en pénétrant sur un autre territoire que le sien. Il est puni par le grand vent Windigo, l'esprit de l'avidité, qui se transforme en monstre géant et cannibale. Tout le village et le chaman se joindront au chasseur pour combattre Windigo.

PERTINENCE

Chez tous les peuples du monde, les légendes sont des récits qui se sont transmis oralement d'abord, de génération en génération, et qui servent à communiquer divers enseignements : règles de survie, comportements sociaux, connaissances sur la flore et la faune, etc. Cette légende aura sa place dans l'enseignement des sciences humaines dans la mesure où elle servira à comparer des collectivités du point de vue culturel (Premier cycle, 3.4.4) et à exemplifier la diversité culturelle du Québec (Histoire du Québec et du Canada, 7.3.2).

COMMENTAIRE

La reconstitution est fidèle à l'une des variantes répertoriées pour cette légende montagnaise.

Les enfants ne manqueront pas de souligner que le géant allume des feux par son souffle et qu'il est aussi détruit par le feu. Il faudra signaler que les légendes n'obéissent pas aux règles de vraisemblance habituelles. Il faudra aussi expliquer le rituel de la tente tremblante chez les Montagnais afin de rendre compréhensibles les gestes posés par le chaman. Par ailleurs, la tente reproduite dans la légende ne correspond pas aux caractéristiques architecturales de la tente utilisée par les Montagnais pour faire la tente tremblante.

3. AUTRES DOCUMENTS

3.1 UTILISATION PÉDAGOGIQUE DES AUTRES DOCUMENTS

Parmi les documents recommandés, compte tenu des objectifs du présent guide, se trouvent des documents à propos desquels nous formulons quelques réserves et d'autres dont le contenu est nettement inacceptable. Leur évaluation globale est fondée sur les mêmes critères ayant servi à évaluer l'ensemble de la documentation audiovisuelle; nous avons résumé ces critères de la manière suivante. Le document:

— est-il compatible avec les objectifs des programmes d'études?

— est-il compréhensible ou lisible pour les élèves visés?

— comprend-t-il des inexactitudes sur les Amérindiens ou les Inuit?

— véhicule-t-il des stéréotypes sur les Amérindiens ou les Inuit?

— parle-t-il suffisamment des autochtones ou seulement à l'occasion?

— est-il moins utile ou moins utilisable qu'un autre document sur le même sujet?

Dans la présentation synoptique des résultats de la présente section et pour chaque document, nous indiquerons le ou les critères qui ont été déterminants dans les résultats de l'évaluation. Et, par des remarques, nous préciserons en quoi chaque document ne satisfait pas aux exigences de ce ou de ces critères.

Comme le montrent les catégories retenues, tous les documents peu recommandés ne sont pas nécessairement inacceptables. Certains ne traitent des Amérindiens qu'au passage, tout en étant utilisables en sciences humaines. D'autres sont si longs qu'ils ne sauraient trouver une place dans le cadre de l'application des programmes d'études et du régime pédagogique actuels. D'autres encore sont peu informatifs compte tenu de leur durée et ne permettraient pas d'exploiter au maximum le temps alloué à la question autochtone au cours d'une année scolaire. La production en amateur et la production professionnelle très spécialisée peuvent l'une et l'autre avoir été jugées incompréhensibles pour des élèves ou des groupes d'âge donnés, des classes ou des cycles différents. Par contre, la grande majorité des documents non recommandés ont été classés ainsi parce qu'ils présentent une vision réductrice et biaisée des réalités amérindiennes et inuit ou parce qu'ils ne permettent pas d'illustrer un quelconque élément d'un programme d'études.

Ce n'est pas simplement pour rendre compte de l'ensemble de la recherche que nous tenons à présenter ces résultats. Nous croyons fournir ainsi un soutien aux enseignants et aux enseignantes qui voudraient remettre en question la documentation déjà disponible concernant les autochtones. Nous espérons également susciter des pratiques d'enseignement visant le développement d'une attitude critique chez les élèves.

3.1.1 POURQUOI DÉVELOPPER UNE ATTITUDE CRITIQUE?

Du point de vue des processus d'apprentissage, rien n'indique qu'il faille «préserver» les enfants de même que les adolescents et les adolescentes des stéréotypes pour empêcher qu'ils n'adoptent les préjugés habituellement répandus. Les préjugés raciaux, sexistes ou autres, font partie du quotidien scolaire et parascolaire des jeunes et si l'école veut jouer un rôle prépondérant dans l'élimination de ces préjugés, l'investissement à la fois le plus économique et le plus efficace à long terme consisterait à développer le sens critique chez les élèves.

Il ne s'agit pas ici d'encourager la production de documents biaisés ou d'entériner l'utilisation de tels documents sans une intervention appropriée pour en montrer les inexactitudes. Il s'agit de profiter d'un matériel préanalysé sur une question déterminée pour offrir aux élèves l'occasion de développer leur habileté à remettre en question leurs sources de documentation, les sources de documentation audiovisuelle en particulier, et à reconnaître les stéréotypes, notamment les diverses manifestations de racisme dirigées contre les autochtones. Ces habiletés seront par la suite transférées aux activités extrascolaires, de la publicité aux westerns, et l'école pourra alors prétendre contribuer au changement des mentalités : les connaissances sur les Amérindiens et les Inuit ne constitueront plus seulement une nouvelle norme à mémoriser en vue de l'évaluation.

3.1.2 RECONNAÎTRE LES STÉRÉOTYPES

Les documents contenant de l'information biaisée sur les Amérindiens et les Inuit peuvent servir à reconnaître la structure générale des stéréotypes, quel que soit le groupe marginalisé concerné[14]. Qu'il s'agisse des Inuit, des femmes, des homosexuels ou des assistés sociaux, on peut déterminer des catégories communes de stéréotypes :

— des sous-groupes culturels particuliers sont niés au profit d'un archétype culturel inexistant;

— les individus d'un groupe sont qualifiés par une série de traits de caractère, péjoratifs ou mélioratifs, indépendamment des différences individuelles;

— quelques faits sociaux ou culturels particuliers sont généralisés à l'ensemble de ces groupes;

— les valeurs et les caractéristiques d'un groupe culturel sont jugées en fonction d'une autre culture, d'autres valeurs;

— la complexité de ce que ces groupes ou ces individus vivent est réduite à des simplifications outrancières;

— les manifestations de coopération de ces groupes sont taxées de naïveté et attribuées à l'ignorance au lieu d'être considérées comme le résultat de la découverte d'un intérêt commun;

— leurs manifestations de contentement ou de mécontentement tiennent de l'hystérie ou de l'infantilisme plutôt que d'une compréhension adéquate de la situation;

14 Michel Thibodeau, *Pour l'élimination des stéréotypes discriminatoires dans le matériel didactique*, Québec, Ministère de l'Éducation, Bureau d'approbation des ressources didactiques, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, 1988, (n° 16-4334).

— leur différence culturelle est le résultat de leur mésadaptation à la culture dominante et non d'un cheminement ou d'une évolution autonome ou particulière.

Pour les Amérindiens et les Inuit, ces structures générales de stéréotypes s'actualisent dans des énoncés particuliers. «L'Indien, c'est connu, est sauvage, cruel, naturellement belliqueux ou hostile, bref il est primitif, ce qui est le résultat inévitable de son nomadisme.» De plus, dès que les Européens ont mis le pied en terre d'Amérique, ils ont pu les évangéliser, les coloniser, les civiliser, les utiliser comme alliés ou les combattre comme ennemis, car «les pauvres se laissaient manipuler aisément par la science, la technologie et la religion de la culture européenne, naturellement supérieures». On prétendait que la civilisation européenne était tellement supérieure que les Indiens ont vite été éclipsés de l'histoire, à laquelle ils n'auraient apporté qu'une mince contribution, celle de figurants dans un décor pittoresque, défiés par d'intrépides explorateurs et aventuriers. À force de les dire proches de la nature, on a fini par les confondre avec elle. Quant aux Métis, on leur accordait si peu de spécificité historique ou culturelle qu'ils n'existaient pratiquement pas; ils semblaient n'avoir hérité des Indiens qu'un goût pour l'alcoolisme. Les Inuit étaient vus comme barbares et ils ne sont plus maintenant que des sculpteurs. Cela peut paraître une charge. Malheureusement, ce n'est pas le cas. C'est de cette manière que les manuels scolaires ont présenté les autochtones jusqu'à tout récemment[15].

La situation a tout de même changé depuis 15 ans. La plus grande visibilité des autochtones dans les médias a contribué à diminuer l'ignorance dans laquelle étaient la plupart des Québécois et des Québécoises quant à leurs conditions de vie et à leurs revendications. Par ailleurs, cette même visibilité était le résultat de luttes qui ont aussi entraîné des réactions de défense de la part des Euro-Québécois et des gouvernements qu'ils élisent. De nouvelles formes de stéréotypes sont alors apparues qui varient du paternalisme subtil aux accusations d'intolérance et qui, dans la veine de l'idéologie des années 80, prennent souvent l'allure d'un marchandage économique : «Voyez tout ce qu'on fait pour eux», «Voyez comme ce qu'ils demandent pèse lourd sur les épaules des contribuables». Comme le chômage est très élevé chez les autochtones, certaines personnes continuent encore de les affubler des épithètes appliqués aux assistés sociaux alors que d'autres se sentent coupables. Mais, heureusement, la production audiovisuelle récente reflète bien davantage l'évolution de l'opinion publique québécoise, notamment sur les questions des droits ancestraux et du droit à l'autodétermination.

3.1.3 REPÉRER LES STÉRÉOTYPES DANS L'AUDIOVISUEL

Dans un document audiovisuel, les stéréotypes s'articulent dans une combinatoire de langages visuels, auditifs et écrits; ils nécessitent par conséquent une lecture particulière pour être bien décodés et critiqués. Parfois, le scénario est imaginé sans consultation des autochtones et sans vérification de la justesse des faits présentés, si bien que les autochtones apparaissant sur les images ne sont en fait que des acteurs «pittoresques» d'un récit collé à l'univers culturel des autres Québécois et Québécoises. Sous prétexte de cinéma-vérité, la caméra reste parfois braquée sur des autochtones apparemment libres de s'exprimer mais, en fait, «traqués» par la situation de tournage. Ailleurs, sous couvert de respecter des documents d'époque, on présente des peintures et des gravures illustrant le point de vue des nouveaux venus de l'époque de la colonisation : on montre donc des Indiens massacrant, torturant, scalpant, sans situer les événements représentés ou le point de vue des artistes, ni expliquer les enjeux politiques ou les intérêts en présence. Des images

15 Bernard Arcand et Sylvie Vincent, *L'Image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec. Comment les Québécois ne sont pas des Sauvages*, Montréal, Cahiers du Québec/Hurtubise HMH, Collection «Cultures amérindiennes», n° 51, 1979.

authentiques sont parfois desservies par des commentaires biaisant complètement leur signification. Enfin, on trouve des documents remplis de statistiques justes, de données apparemment objectives mais qui, accumulées, contribuent à donner une seule version des faits.

On rencontre également deux autres manières de tronquer la réalité, mais cette fois dans l'intention expresse de rendre parfaitement compte de la réalité autochtone ou de la faire respecter. Dans certains cas, une trop grande importance est accordée à une tranche d'histoire complète et véridique mais peu représentative du cheminement historique d'un groupe, ce qui crée une fausse impression chez les spectateurs et les spectatrices. D'autres films ne retiennent systématiquement que des images positives (celles qui correspondent à des valeurs rattachées à une autre culture) d'une réalité beaucoup plus complexe et diversifiée et donnent dans le contre-stéréotype de l'Indien naturaliste compétent, pharmacien et guérisseur chevronné, dépositaire d'une culture merveilleuse aux valeurs égalitaires, etc. Ces images peuvent ou non être enjolivées grâce à des filtres ou à d'autres jeux d'éclairage ou être montées en alternance avec de beaux paysages, pour accentuer encore davantage cette image idéalisée et poétique de l'Indien. Enfin, dans certaines productions, la culpabilité des Euro-Canadiens prend une place telle que le propos dévie sur l'expression de cette culpabilité plutôt que d'informer sur les autochtones eux-mêmes.

Comme la manière dont le stéréotype est construit dans un document audiovisuel particulier détermine en partie l'intervention pédagogique à adopter, il est important de lire les remarques accompagnant l'évaluation de chaque document, de bien comprendre le processus de perception critique et de visionner attentivement les documents avant d'en déterminer une utilisation particulière en classe.

3.1.4 DEVENIR CRITIQUE

Le processus de perception critique reste fondamentalement le même, quels que soient l'âge, l'expérience ou le degré de scolarisation et peut se résumer ainsi :

> c'est l'attitude qui consiste à remettre en question l'information textuelle, visuelle ou auditive — on peut ajouter olfactive, gustative et tactile —, à ne pas tenir pour acquis qu'elle est automatiquement vraie et qu'elle mérite d'être crue.

Ce processus ne varie pas avec le canal utilisé par l'information. On peut douter de ses perceptions visuelles autant que de l'interprétation d'un texte, parce que le sens est construit par celui ou celle qui perçoit, en fonction de ses expériences, de ses connaissances antérieures et même de ses intentions. Ce qui varie selon les supports de l'information, c'est le mode de remise en question du support lui-même en fonction de son code particulier. S'il s'agit de comprendre directement la réalité, on peut s'en remettre à l'empirisme, à l'expérimentation. Ainsi, vérifier que l'amiante est ignifuge est à la portée de presque tout le monde. Cependant, vérifier s'il provoque le cancer du poumon suppose des moyens fort complexes et fort coûteux. Aussi doit-on généralement s'en remettre à d'autres pour la vérification de certaines données, soit laisser aux spécialistes le soin de vérifier expérimentalement les différentes hypothèses. Si la remise en question consiste à vérifier la source et le codage de cette information, l'objectif à poursuivre devient une approximation le plus juste possible de la réalité. La personne critique se donne la possibilité de choisir, entre plusieurs hypothèses, plusieurs éléments d'information, plusieurs points de vue, ce qui correspond le mieux à sa perception de la réalité.

3.1.5 S'INTERROGER SUR L'AUDIOVISUEL

La remise en question de la source d'information est un travail important : cet auteur, ce cinéaste est-il bien placé pour affirmer ce qu'il avance à propos des Amérindiens? A-t-il eu recours à des consultants dignes de confiance sur cette question? Propose-t-il sa vision des choses ou laisse-t-il les principales personnes intéressées s'exprimer à leur manière et dire ce qu'elles souhaitent? A-t-il intérêt à avancer cette hypothèse? Quel avantage en tire-t-il? Au deuxième cycle du secondaire, les élèves peuvent maîtriser les ressources et la méthodologie nécessaire pour vérifier les sources d'information grâce à des critères généraux.

Il existe une méthode de base utilisable en tout temps pour soumettre l'information à un nouvel examen : la comparaison des données combinées avec l'objectivation de ses intérêts personnels. Pour apprécier les données audiovisuelles sur les Amérindiens et les Inuit, il est possible de comparer un film ou un diaporama considéré comme juste et sans stéréotype avec l'un de ceux traitant du même sujet et jugé inexact ou contenant des stéréotypes. Il est possible également, en utilisant la méthode historique, de comparer des événements de périodes historiques différentes. De cette manière, on pourra juger des conséquences de la colonisation, par exemple, et comprendre les effets des revendications actuelles des Amérindiens. Il est possible de faire une recherche préalable sur une question précise et, après s'être construit une perception bien documentée sur la question, de projeter un document audiovisuel qui affirme le contraire; cela permet d'y relever les aspects visuels ou sonores qui faussent la réalité et sa représentation. Si les images sont authentiques et les commentaires inexacts ou déviants par rapport à la réalité autochtone, on peut projeter le document sans utiliser le son, pour ensuite le projeter avec la bande sonore : il est intéressant de comparer avec les élèves les perceptions que les deux modalités de présentation suggèrent.

En ce qui concerne les principaux stéréotypes, même au primaire, chaque fois que l'on ne dispose pas d'un matériel adéquat pour comparer un document pertinent avec un document non pertinent, on peut avoir recours à des discussions préliminaires au cours desquelles on incite les élèves à imaginer la culture autochtone à partir de leur vécu : si toutes les personnes de leur entourage ne présentent pas un même profil de force, de gentillesse, de courage, de paresse, de richesse, d'alcoolisme, de délinquance, de criminalité, de chômage, etc., pourquoi voudrait-on que les autochtones soient de leur côté des êtres identiques avec un profil uniformisé? Si, d'une part, il va de soi que l'on accepte les différences dans les rapports interpersonnels, familiaux et sociaux, pourquoi, d'autre part, s'attend-on à ce que les autochtones entretiennent dans leurs milieux des types de rapports uniformisés? Ainsi, après avoir projeté la vision de leur propre communauté sur les communautés autochtones, les élèves pourront mieux juger un document audiovisuel qui présente des lieux communs qui ne pourraient pas s'appliquer dans leur propre milieu.

À la suite d'une comparaison de points de vue, des élèves pourraient également être amenés à se demander quel est leur intérêt à qualifier des personnes d'ignorantes, de violentes, etc., dans leur entourage et pourquoi certains documents tendent à présenter les autochtones de cette manière. Il est toujours possible d'établir des liens entre certains intérêts individuels, les intérêts des commerçants de fourrure d'antan et ceux des compagnies minières et forestières d'aujourd'hui, par exemple.

3.2 DOCUMENTS RECOMMANDÉS AVEC RÉSERVE

LÉGENDE

Les documents recommandés avec réserve ne répondent pas à un ou plusieurs des critères expliqués ci-dessous. Un **X** marque une ou plusieurs lacunes.

Peu pertinent dans le contexte des programmes: le document ne permet pas d'illustrer adéquatement un quelconque objectif d'un des programmes d'études concernés par la question amérindienne;
Problèmes de lisibilité: le document pose des difficultés importantes de compréhension pour les élèves concernés par son contenu;
Inexactitude des faits: un ou des faits relatés par le document sont faux ou inexacts;
Présence de stéréotypes: le document véhicule un ou plusieurs stéréotypes à l'égard des Amérindiens ou des Inuit;
Contenu autochtone insuffisant: le document ne contient pas suffisamment de contenu autochtone pour être utilisable en fonction d'un quelconque objectif d'un des programmes d'études concernés;
Autre document plus pertinent: un autre document recommandé convient mieux.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
À la recherche des Iroquoiens Film, 1980, 52 min, Thérèse Patry, SRC ERC		X				X	Long exposé peu illustré. Information dépassée. Vision méliorative. Voir plutôt *Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est* et *L'organisation sociale et politique des Iroquoiens*.
À nous de jouer Film et vidéo, 1973, 25 min, Lee Gordon, Westminster Films ONF		X	X	X			Problèmes techniques. Ton paternaliste frôlant la propagande. Information dépassée.
âge du castor (L') Film, 1951, 17 min, Colin Low, ONF ONF, UQAC		X			X	X	Animation sur cartes géographiques réussie. Rôle des autochtones dans la traite des fourrures diminué. Utiliser plutôt *La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787* et *La traite des fourrures au Canada depuis 1787*.
Aiasheu Culture amérindienne, 3 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Légende répertoriée. Grande valeur d'archives mais très pauvre sur le plan didactique. Problèmes techniques de son. Transcription dans le document d'accompagnement.
Alexandre McKenzie, 1 Culture amérindienne, 19 Vidéo, 1974, 33 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Phénomènes à caractère spirituel. Valeur d'archives. Trop long pour une exploitation en classe. Très statique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans la semaine des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Alexandre McKenzie, 2 Culture amérindienne, 57 Vidéo, 1974, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Phénomènes à caractère spirituel. Explications inédites. Valeur d'archives. Non exploitable en classe. Très statique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Amérindiens de la Côte-Nord et leur développement économique (Les) Vidéo, 1988, 7 min, Martin Duport, Coscient Finance UQTR	X						Présentation des Montagnais et des Naskapis et de leurs valeurs comme frein au développement capitaliste. Difficile à intégrer dans le cadre des programmes d'études.
Amers Indiens Vidéo, 1981, 25 min, Alain d'Aix, Informactions RQ		X					Trois sujets entrecoupés et pas toujours bien reliés. Certains renseignements sont dépassés. Statique.
André Vollant, cinéaste Vidéo, 1986, 12 min, Michel Jacques, RQ RQ	X			X			Vision et œuvre du cinéaste montagnais. Peu de rapport avec les programmes d'études.
années difficiles (Les) Indiens de la mer, 5 Vidéo, 1985, Vic Pelletier, RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine RQ, SAA		X					Document sur la vie familiale traditionnelle et l'éducation des enfants. Confusion entre avant et après le contact avec les Blancs. Intéressant mais visuellement pauvre. Absence de repère historique.
Antoine Grégoire Culture amérindienne, 27 Vidéo, 1973, 27 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Voix monotone et parfois inaudible. Très statique. Valeur d'archives. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Arctic : Our Common Responsibility Film et vidéo, 1985, 27 min, Barry Cowling, ONF et Inuit Circumpolar Conference ONF	X	X					Intéressant mais sans lien avec les programmes d'études. En anglais seulement. À recommander au personnel enseignant pour observer la communauté culturelle des Inuit du monde.
art de tourner en rond (L'), 1 Vidéo, 1988, 57 min, Maurice Bulbulian, ONF ONF	X	X					Utile pour alimenter un débat. Long par rapport aux possibilités d'utilisation dans le cadre des programmes d'études. Synthèse sur les autochtones difficile à faire.
art de tourner en rond (L'), 2 Vidéo, 1988, 50 min, Maurice Bulbulian, ONF ONF	X	X					Utile pour alimenter un débat. Long par rapport aux possibilités d'utilisation dans le cadre des programmes d'études. Synthèse sur les autochtones difficile à faire.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de fiabilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
art graphique esquimau (L'), 1 Diapositives, 1963, 10 im., ONF CVM, LBA					X	X	Liens entre les œuvres et la culture non expliqués. Document vieilli.
art graphique esquimau (L'), 2 Diapositives, 1963, 10 im., ONF CVM, LBA					X	X	Liens entre les œuvres et la culture non expliqués. Document vieilli.
Artisanats amérindiens Diapositives, 1975, 14 im., Royal Ontario Museum et UQAC UQAC	X				X		Seuls deux groupes du Québec sont représentés : les Naskapis et les Cris. Sujet trop restreint. Affiches utilisables en classe.
Ashini, 1 Culture amérindienne, 18 Vidéo, 1974, 34 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Phénomènes à caractère spirituel. Valeur d'archives mais pauvreté didactique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Askigwash, 1 Vidéo, 1985, 27 min, Bernard Pelletier, RQ/Abitibi-Témiscamingue RQ	X	X			X		Propos de vieilles personnes algonquines. Statique. Montage décousu. Difficulté à maintenir l'intérêt. Valeur d'archives.
At the Autumn River Camp, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 28 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Autumn River Camp, 2 Netsilik Eskimo Film, 1967, 33 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Caribou Crossing Place, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 30 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Caribou Crossing Place, 2 Netsilik Eskimo Film, 1967, 29 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Spring Sea Ice Camp, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 27 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contient retouches inutilisé	Autre document plus pertinent	REMARQUES
At the Spring Sea Ice Camp, 3 Netsilik Eskimo Film, 1967, 27 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Winter Sea Ice Camp, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 33 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF	X					X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Winter Sea Ice Camp, 2 Netsilik Eskimo Film, 1967, 33 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF	X					X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Winter Sea Ice Camp, 3 Netsilik Eskimo Film, 1967, 33 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF	X					X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
At the Winter Sea Ice Camp, 4 Netsilik Eskimo Film, 1967, 33 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF	X					X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Au nord du 60 **- Sur la voie de l'autonomie** Film, 1985, 28 min, Barbara Barde, TVO ONF	X	X					Présentation portant davantage sur les Métis de l'Ouest et les Dénés. Certaines simplifications. Information dépassée. Peu pertinent dans le cadre des programmes d'études.
Au nord du 60 **- Le troisième ordre économique** Film, 1985, 28 min, Barbara Barde, TVO ONF	X	X					Document centré sur le développement nordique. Faible présence des autochtones. Renseignements disparates. Peu pertinent dans le cadre des programmes d'études.
autochtone hors réserve et l'habitation (L') Vidéo, sans date, 15 min, André Picard, Opson Corp. Waskahegen	X						Document centré sur les programmes d'habitation accessibles aux Métis et Indiens sans statut. Peu informatif. Statique.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de traduction	Inaccessibilité des faits	Présence de stéréotypes	Contenu théorique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
autochtones au Québec (Les) Vidéo, sans date, 57 min, Yves Assiniwi pour la Corp. Waskahegen Corp. Waskahegen	X	X		X			Document sur la réussite de trois générations d'une famille autochtone, notamment de la Corporation Waskahegen. Danger que la réussite ne soit perçue comme nécessitant l'adoption de la culture des Blancs.
autochtones en ville (Les) Vidéo, 1990, 12 min, Gilles Pelletier, TM TVA	X	X					Bonnes entrevues. Valeur didactique faible. Pas suffisamment informatif pour une utilisation en classe.
Autochtones et Blancs : une vie séparée Vidéo, 1987, 15 min, Denis Paquet, RQ RQ	X	X			X		Illustration des relations entre les Algonquins de Senneterre et les gens de la région. Très local et peu exploitable dans le cadre des programmes d'études.
Aux Amérindiens, 1 *Droit de parole* Vidéo, 1985, 57 min, Claude Caron, RQ RQ		X		X			Animation adroite. Très long débat. Points de vue variés des autochtones. Peut laisser l'impression que les divers groupes ne savent pas ce qu'ils veulent.
Aux Amérindiens, 2 *Droit de parole* Vidéo, 1985, 57 min, Claude Caron, RQ RQ		X		X			Animation adroite. Très long débat. Points de vue variés des autochtones. Peut laisser l'impression que les divers groupes ne savent pas ce qu'ils veulent.
Aylwin Morris Tout comme toi Vidéo, 1988, 14 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Présentation du champion olympique de canot : deux places. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
balance des pouvoirs (La) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ					X		Document centré sur les guerres entre les monarchies européennes et leurs répercussions sur les politiques de la colonie. Bon pour la période historique concernée. Participation des Amérindiens aux guerres entre les grands empires.
bâtisseurs d'empires (Les) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ					X		Document centré sur les efforts des Français pour étendre leur empire et l'opposition des Anglais. Bon pour la période historique concernée. Autochtones peu présents.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Préjugés et inexactitudes	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu artificiellement insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Carcajou Culture amérindienne, 5 Vidéo, 1974, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Légende racontée par trois Montagnais. Valeur d'archives mais pauvre sur le plan didactique. Problèmes de prise de son. Transcription dans le document d'accompagnement.
C'est notre terre Vidéo, 1987, 57 min, Kateri Lescop, SRC/ Côte-Nord, FR3 Provence-Alpes, Wallonie Image Production et RTBF Liège RQ		X					Document sur la dépossession des territoires des Montagnais. Vise à sensibiliser. Beaucoup d'information dans un montage sophistiqué. Contenu littéraire. Pas suffisamment explicatif. Difficile à utiliser en classe.
C'était une montagne-Qaqavinik Vidéo, 1987, 28 min, Raymond Charette, Ministère des Transports du Québec RQ, SAA			X	X			Document sur la modernisation des infrastructures routières du Nord. Point de vue gouvernemental. Peu d'information sur les Inuit.
Chants et rêves Culture amérindienne, 20 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Vidéo qui ne peut être vue sans sa première partie, *Alexandre McKenzie, 1*. Trop long pour une exploitation en classe. Valeur d'archives. Problèmes de son et de caméra. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Charpentier du ciel Film, 1965, 14 min, Don Owen, ONF CVM, MAINC, ONF	X	X					Classique dont le contenu a vieilli. Pas de bonne copie en circulation. Peu de possibilités d'exploitation en classe.
chasse à la baleine dans l'Arctique canadien (La) Histoire du Canada en images, vol. 50 Diapositives, 1981, 30 im., Daniel Francis, ONF LBA	X	X		X			Bon document très spécialisé. Illustration de l'influence des baleiniers sur la chasse traditionnelle des Inuit. Centré sur le développement de l'industrie baleinière.
Chasse tragique Culture amérindienne, 28 Vidéo, 1973, 39 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Récit d'un fait divers. Très statique. Problèmes de caméra. Cartes illisibles. Ne correspond à aucun objectif des programmes d'études. Transcription dans le document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu pédagogique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
chasseur d'ombres (Le) Film, 1974, 88 min, Robert M. Fiore, Phoenix EIT	X				X		Itinéraire de Edward S. Curtis, premier photographe des groupes amérindiens de l'Amérique du Nord. Peu de place aux cultures autochtones du Québec. Trop long pour une utilisation en classe. Grande valeur d'archives.
chemin de l'autonomie (Le) Vidéo, 1989, 38 min, Fernande Asselin, Institut de formation autochtone du Québec SAA	X	X					Suite de témoignages sur les revendications autonomistes des amérindiens. Peu de valeur didactique. Sujet restreint par rapport au programme d'études.
chemin des esprits (Le) Légendes indiennes Film et vidéo, 1983, 60 min, Daniel Bertolino, VIAM MAINC, VIAM	X	X					Légende présentant des rapports complexes avec l'univers spirituel des Amérindiens. Très long et difficilement exploitable.
chemin des esprits (Le), 1 Légendes indiennes Film et vidéo, 1982, 25 min, Daniel Bertolino, VIAM MAINC, VIAM	X	X					Légende présentant des rapports complexes avec l'univers spirituel des Amérindiens. Ne peut être vu sans *Le chemin des esprits, 2 et 3*. Très long et difficilement exploitable.
chemin des esprits (Le), 2 Légendes indiennes Film et vidéo, 1982, 25 min, Daniel Bertolino, VIAM MAINC, VIAM	X	X					Légende présentant des rapports complexes avec l'univers spirituel des Amérindiens. Ne peut être vu sans *Le chemin des esprits, 1et 3*. Très long et difficilement exploitable.
chemin des esprits (Le), 3 Légendes indiennes Film et vidéo, 1982, 25 min, Daniel Bertolino, VIAM MAINC, VIAM	X	X					Légende présentant des rapports complexes avec l'univers spirituel des Amérindiens. Ne peut être vu sans *Le chemin des esprits, 1 et 2*. Très long et difficilement exploitable.
chemin sans fin (Le) Légendes indiennes Film et vidéo, 1981, 25 min, Daniel Bertolino, VIAM MAINC, VIAM			X				Récit présentant une déviation par rapport à la légende d'origine. Plusieurs éléments étrangers à la culture algonquienne.
chute de la Nouvelle-France (La) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ					X		Document centré sur les conflits européens qui ont modelé les politiques de la colonie. Très bon pour la période historique en question. Autochtones peu présents.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contient renseignements insuffisants	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Civilisations disparues Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ	X				X		Présentation des problèmes liés à la méthode historique. Information inédite sur les causes de la sédentarisation progressive des Iroquoiens. Seul document à traiter de la confédération huronne. Trop d'insistance sur les cultures mésoaméricaines.
clé pour le Canada (La) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ					X		Information intéressante sur les premiers contacts entre Jacques Cartier et les Amérindiens. Trop centré sur les itinéraires des divers voyages de Cartier. Bon pour la période historique en question.
colon et l'Indien (Le) Vidéo, 1982, 26 min, René Boissay, ONF CVM, ONF		X			X		Document dont le tiers porte sur les autochtones : Hurons et Montagnais. Traitement peu didactique.
contact et ses conséquences (Le) Indiens de la mer, 4 Vidéo, 1986, 20 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Information intéressante sur les Micmacs au moment du contact avec les Européens. Long exposé professoral. Faiblesse didactique. Utile pour le personnel enseignant. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Courir les rivières Film fixe sonore, 1984, 12 min, Pierre Lapointe, ONF LBA	X		X		X		Scénario centré sur les coureurs de bois. Traitement des influences entre Amérindiens et Européens. Point de vue des Français.
Création du Département des Sauvages à la fin du 18e siècle Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 14 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Exposé des objectifs sous-jacents aux interventions gouvernementales envers les Indiens. Visuellement statique. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Dale Campbell Tout comme toi Vidéo, 1988, 9 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'une Amérindienne experte en karaté. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Dans le Grand Nord : l'art esquimau Film, 1963, 11 min, ONF CUL	X	X					Document dont seule une partie porte sur l'art. Liens entre l'art et le mode de vie non expliqués. Valeur didactique faible. Information dépassée.
Debout sur leur terre Film et vidéo, 1982, 113 min, Maurice Bulbulian, ONF ONF		X					Trop long. Utiliser plutôt la version abrégée (voir la section sur les documents fortement recommandés).
défi du froid (Le) Vidéo, 1985, 54 min, Hugh Miles et Mike Salisbury, BBC et WNET RQ	X			X	X		Document où le développement des ressources du Nord est posé comme une nécessité absolue. Négation des aspects humains. Inuit présentés comme la cause de la décimation de l'ours polaire.
Dépeçage du caribou Culture amérindienne, 54 Vidéo, 1974, 32 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X		X			Présentation pas suffisamment explicite des opérations de dépeçage. Certains commentaires propres à susciter des préjugés. Valeur d'archives. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
dernière période de glaciation en Gaspésie (La) Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 8 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X			X		Document trop spécialisé pour les élèves. Cinéma d'animation utilisé pour illustrer le recul des glaciers. Guide d'accompagnement disponible (CM). Information sur l'environnement mais peu sur les autochtones.
Des Indiens au lac Dipper Vidéo, 1967, 18 min, Richard Gilbert et Jack Ofield, ONF UQAC	X		X		X		Histoire d'un groupe chippewa. Information et vocabulaire de l'époque. Scènes variées mais peu explicatives.
désert blanc (Le) Film et vidéo, 1983, 55 min, François Floquet et Henri de Turenne, Télé 3 et Pathé Cinéma LBA				X			Fresque donnant l'impression de touche-à-tout. Les Inuit et les Blancs paraissent vivre en parallèle. Les Inuit sont présentés comme des éléments du paysage des déserts froids.
Doctor, Lawyer, Indian Chief Film et vidéo, 1986, 29 min, Carol Geddes, ONF ONF		X			X	X	Réussites de femmes autochtones. Cas particuliers intéressants. Nations hors du Québec. Voir plutôt *L'avenir entre nos mains*.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent (hors le contexte des programmes)	Problèmes de contenu	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu pédagogique insuffisant	Autre (raconte) plus pertinent	REMARQUES
Du Français au Canadien L'étoffe d'un pays Vidéo, 1987, 26 min, Michel Audy, Films Michel Audy, CVM, MAV		X		X	X		Document centré sur les Canadiens du début de la colonie et leurs préjugés contre les Français. Redites. Montage trop rapide.
École primaire à Betsiamites Culture amérindienne, 38 Vidéo, 1974, 40 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Pas d'explications sur les activités en classe. Première partie inaudible. Valeur d'archives. Faible sur le plan didactique. Transcription dans le document d'accompagnement.
Edmond Vincent : peintre algonquin Vidéo, 1987, 8 min, Denis Paquet, RQ RQ	X				X		Vie et œuvre du peintre. Lien ténu avec les Algonquins. Pas suffisamment informatif par rapport aux programmes d'études.
éducation en milieu inuit (L') Vidéo, 1982, 26 min Commission scolaire Kativik SAA		X					Seul document à montrer une classe de français. Touche-à-tout désordonné. Visée descriptive. Manque d'explications.
enfant qui avait trop de poux (L') Culture amérindienne, 4 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Légende. Valeur d'archives. Pauvre sur le plan didactique. Problèmes de caméra et de son. Transcription dans le document d'accompagnement.
entrepreneurship autochtone (L') Vidéo, 1990, 16 min, Coscient UQTR		X					Histoire de petites entreprises huronnes et cries et des difficultés propres aux autochtones en affaires. Montre que l'assimilation passe par le capitalisme. Statique.
époque contemporaine (L') Présences amérindiennes en Gaspésie, 3 Vidéo, 1986, 20 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC, RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM		X			X		Regroupement d'entrevues avec des spécialistes. Faible valeur didactique. Quelques renseignements intéressants sur les Micmacs aux XVIII[e] et XIX[e] siècles. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Eskimo Summer Film, 1947, 17 min, Laura Boulton, ONF CVM, ONF		X		X			Montage rapide. Stéréotype de vie simple et heureuse. Négation de l'impact de la culture des Blancs sur les Inuit.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de traduction	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Evan Adams Tout comme toi Vidéo, 1988, 9 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'un Amérindien danseur professionnel de danses traditionnelles. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
événements de Restigouche (Les) Film et vidéo, 1984, 46 min, Alanis Obomsawin, ONF ONF				X			Présentation d'événements historiques du point de vue des Micmacs. Apparence d'objectivité journalistique mais quelques omissions tendancieuses. Matière à débat.
fabrication d'outils en pierre (La) Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 15 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Intéressante reproduction de la taille préhistorique d'une pierre. Trop restreint par rapport aux programmes d'études. Problèmes de caméra. Technique sans lien avec la préhistoire des Micmacs. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Fiddlers of James Bay (The) Film et vidéo, 1980, 28 min, Bob Rodgers, ONF CVM, ONF	X	X					Histoire de l'héritage du violon écossais transmis aux Cris. Valeur d'archives. Ne présente qu'une interaction culturelle limitée. Anglais avec accent écossais.
Fierté sur toiles Vidéo, 1974, 28 min, Henning Jacobsen, Henning Jacobsen Productions UQAC	X	X			X		Œuvre de quatre artistes amérindiens. La version française manque de naturel. Vision idéalisée des Amérindiens. Aucun artiste du Québec.
Fishing at the Stone Weir, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 30 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Fishing at the Stone Weir, 2 Netsilik Eskimo Film, 1967, 30 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Contenu inexistant ou insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Fleurs en bois de la Nouvelle-Écosse Art et artisanat indien Film et vidéo, 1981, 10 min, Geoff Voyce. NIACC EIT		X					Technique artisanale micmaque intéressante. Texte narratif sans intérêt. Faible valeur didactique.
Former une nation Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau. TVO RQ	X				X		Document centré sur les causes de la guerre américaine et ses conséquences sur la Confédération canadienne. Intéressant pour la période historique en question. Évacue trop rapidement la question des Métis de l'Ouest.
Forum sur l'école, 1 Culture amérindienne, 39 Vidéo, 1973, 36 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X		X			Présentation de plusieurs sujets dont peu se rapportent à l'école. Contenu périmé. Débat biaisé. Valeur d'archives. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Foster Child Film et vidéo, 1987, 43 min, Gil Cardinal. ONF ONF	X	X			X		Histoire d'un Métis adopté par des Blancs et à la recherche de sa mère biologique et de son identité culturelle. Peu informatif sur les Métis.
Gens du Nord, gens du Sud Vidéo, 1985, 43 min, Denise Payette. CSCS SAA	X				X		Voyages d'échanges entre deux classes d'enfants du primaire, l'une inuit et l'autre sherbrookoise. Pour le personnel enseignant désirant organiser une expérience semblable. Information peu exploitable en classe.
gens libres (Les) Film et vidéo, 1980, 28 min, Michel Brault et André Gladu, Manouk Films CVM, MAV		X		X			Propos décousus. Stéréotype inversé : Canadiens-français traitant les Métis de sauvages alors qu'ils sont eux-mêmes des Métis.
glace et la vie (La) Film et vidéo, 1989, 28 min, William Hansen, ONF ONF	X				X		Document permettant de traiter de l'écosystème du Nord et de sa richesse faunique. Pas d'information sur les Inuit. Bonne cinématographie. À utiliser comme introduction à un document sur les traditions et la situation actuelle des Inuit.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Codage artificiel insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Glouscap, le grand chef (Le) Légendes indiennes Film et vidéo, 1982, 24 min, Daniel Bertolino, VIAM MAINC, VIAM			X				Récit présentant une déviation par rapport à la légende d'origine. Valeurs chrétiennes étrangères à la culture micmaque.
Group Hunting on the Spring Ice, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 34 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X			X		Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Group Hunting on the Spring Ice, 2 Netsilik Eskimo Film, 1967, 28 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X			X		Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Group Hunting on the Spring Ice, 3 Netsilik Eskimo Film, 1967, 33 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X			X		Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Habitation nordique Vidéo, 1985, 30 min, MCQ SAA	X	X		X			Explications trop techniques sur la construction des maisons dans le Nord. Ambiguïté quant aux points de vue représentés. Ton de propagande. Restreint par rapport aux programmes d'études.
hibou et le corbeau : une légende eskimo (Le) Film fixe sonore, 1978, 6 min 25 s, D. MacDonald ONF LBA (215 C 0278 014)		X				X	Création de la légende qui pose des problèmes de rythme et de lisibilité. Voir plutôt le film ou la vidéo *Le hibou et le corbeau*.
hibou et le lemming : une légende eskimo (Le) Film fixe sonore, 1973, 12 min 5 s, Keith Packwood ONF LBA (215 C 0273 010)		X				X	Création de la légende qui pose des problèmes de rythme et de lisibilité. Voir plutôt le film ou la vidéo *Le hibou et le lemming*.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	L'élément autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Hier, aujourd'hui et demain Vidéo, 1980, 24 min, Jacques Dupont, RQ/Côte-Nord CUL, RQ	X	X					Récit sur les Montagnais de Mingan. Chanson comme fil conducteur. Rapport texte-images pas toujours réussi. Risque de créer une impression négative.
histoire de Sainte-Marie au pays des Hurons (L') Film et vidéo, 1983, 21 min, F.F. Rollins, Key Films Production MAV		X		X			Explications incomplètes et inexactes sur les guerres entre Hurons et Iroquois. Problèmes de construction. Stéréotype de l'hostilité naturelle des Hurons.
homme du lac (L') Film, 1961, 28 min, Raymond Garceau, ONF CVM, ONF		X		X	X		Histoire d'un Métis vivant encore de la pêche et de la trappe. Bon scénario dont le contenu a vieilli. Peu informatif sur l'ensemble des Métis. Stéréotype du Métis né avec l'alcool dans les veines.
Honor of All (The), 1 The Story of Alkali Lake, 2 Vidéo, 1986, 57 min, Phil Lucas, Phil Lucas Productions Phil Lucas Produc tions	X	X					Reconstitution de l'itinéraire d'une bande amérindienne pour combattre l'alcoolisme. Description très poussée de la situation. Accents anglais difficiles à comprendre. Valeur dramatique. Peu utilisable en classe.
Honor of All (The), 2 The Story of Alkali Lake, 3 Vidéo, 1986, 57 min, Phil Lucas, Phil Lucas Productions Phil Lucas Productions							Reconstitution de l'itinéraire d'une bande amérindienne pour combattre l'alcoolisme. Description très poussée de la situation. Accents anglais difficiles à comprendre. Moins intéressant que la première partie. Peu utilisable en classe.
Horizons nouveaux - Jour après jour Film et vidéo, 1982, 28 min, Jeffrey Howard, Jeffrey Howard Productions ONF		X		X	X		Peu informatif sur les efforts d'intégration des autochtones. Récit romancé à saveur de propagande. Problèmes techniques.
Hunters and Bombers Vidéo, 1990, 58 min, Hugh Brody et Nigel Markman, ONF ONF		X					Récit de la lutte des Montagnais du Labrador contre les vols d'essai à basse altitude effectués sur les bases militaires de l'OTAN. Plusieurs entrevues et peu de visuel. Efficace pour qui maîtrise bien l'anglais.
indien parle (L') Film et vidéo, 1967, 40 min, Marcel Carrière, ONF et MAINC ONF	X	X					Information dépassée. Montage et rapport texte-images confus. Trop long par rapport aux objectifs des programmes d'études exploitables.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de visibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu pédagogique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Indiens au moment du contact (Les) Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 21 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Long exposé professoral sur les Micmacs au moment du contact avec les Européens. Manque d'illustrations. Intéressant pour le personnel enseignant. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Indiens de la Mauricie Vidéo, 1936, 16 min, Mgr Albert Tessier CTR	X						Document ayant une très grande valeur d'archives. Construction didactique vieillotte mais réussie. Illustration de la période de transition. Trop mince tranche d'histoire.
Indiens du Canada aujourd'hui (Les) Vidéo, 1988, 14 min, Arthur Holbrook, MAINC SAA	X			X			Exposé sur les investissements du gouvernement dans les programmes autochtones. Paternalisme. Peu utilisable en classe.
Indiens du Canada : moyens de transport Diapositives, 1985, 10 im., J.E. Foster et D.R. Richeson, ONF LBA	X	X			X		Document ne donnant que quelques renseignements sur les Amérindiens de l'Est. Peu informatif. Quelques diapositives illisibles.
Innu Nikamu Vidéo, 1986, 43 min, Bernard Beaupré, MAC, MCQ et SAA MCQ	X				X		Reportage sur le festival autochtone du même nom. Trop restreint par rapport aux programmes d'études. À utiliser dans les activités parascolaires, notamment au secondaire, pour faire connaître les chansonniers autochtones.
Introduction à l'art esquimau Diapositives, sans date, 20 im., American Library Color Slide Company UQAC			X				Présentation de divers objets d'art inuit. Œuvres observées difficiles à expliquer faute de document d'accompagnement.
Inuit (Les) Vidéo, 1981, 59 min, Nicole Nolet, RQ RQ, SAA (sous le titre *Les Inuit face à la CBJNQ*)			X				Présentation des différentes positions des Inuit par rapport à la CBJNQ. Statique et fort long. L'information est dépassée.
Inuit de la mer du Labrador (Les) Histoire du Canada en images, vol. 74 Diapositives, 1985, 30 im., J. Garth Taylor, ONF LBA			X			X	Situation des Inuit du Labrador et des Frères Moraves trop particulière pour s'appliquer aux Inuit du Québec même si la culture matérielle est comparable. Très spécialisé.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des prog. locaux	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Jigging for Lake Trout Netsilik Eskimo Film, 1967, 32 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuktitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Jobie Tuuktapik Tout comme toi Vidéo, 1988, 11 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'un pilote d'avion inuit. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
John Chabot Tout comme toi Vidéo, 1988, 12 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'un hockeyeur amérindien de la Ligue nationale de hockey. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
John Kim Bell Tout comme toi Vidéo, 1988, 22 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'un chef d'orchestre mohawk. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
Joy Keeper Tout comme toi Vidéo, 1988, 11 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'une comédienne autochtone. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
Juste pour partir le monde Vidéo, 1974, 70 min, Guy Leduc et Charles Biname, RQ CUL, RQ	X	X		X			Document sur de jeunes Montagnais parlant de leur vie à Betsiamites. Propos disparates. Certains pourraient encourager les stéréotypes. Trop long pour une utilisation en classe.
Justice blanche : à la Cour Culture amérindienne, 53 Vidéo, 1974, 40 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X		X		X	Document long et fastidieux. Difficilement exploitable en classe. Confusion dans la chronologie des faits. Narration répétant en français des propos tenus en français par les Montagnais. Document d'accompagnement. Voir plutôt *Justice blanche* ou *Les autochtones et la justice*.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Justice blanche : brutalité policière Culture amérindienne, 50 Vidéo, 1974, 32 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X				X	Document relié à *Bagarre au gymnase* et *La police et les Indiens*, mais sans ordre chronologique. Confusion. Pauvreté didactique. Document d'accompagnement. Voir plutôt *Justice blanche* ou *Les autochtones et la justice*.
Justice blanche : en attendant la Cour Culture amérindienne, 52 Vidéo, 1974, 33 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X				X	Présentation de l'administration de la justice chez les Indiens et des rapports avec les avocats. Séquences inaudibles. Difficilement exploitable en classe. Document d'accompagnement.
Justice blanche : la police et les indiens Culture amérindienne, 49 Vidéo, 1974, 32 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X				X	Document répétitif par rapport à *Bagarre au gymnase*. Narration répétant en français des propos tenus en français par les Montagnais. Écoute difficile. Risque d'encourager des stéréotypes. Voir plutôt *Justice blanche* ou *Les autochtones et la justice*.
Justice blanche : un poids deux mesures Culture amérindienne, 51 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X				X	Document relié aux quatre précédents. Répétitif. Séquences inaudibles. Valeur d'archives. Narration répétant en français des propos tenus en français par les Montagnais. Voir plutôt Justice blanche ou Les autochtones et la justice.
Justice Denied Vidéo, 1989, 98 min, Paul Coward, ONF ONF	X					X	Fiction. Reconstitution de l'histoire de Don Marshall, Micmac condamné injustement pour meurtre. Document de sensibilisation efficace. Peu informatif sur les Micmacs mais utilisable dans une activité parascolaire. Voir plutôt *Justice blanche* ou *Les autochtones et la justice*.
justice en régions éloignées (La) Vidéo, 1985, 29 min, Daniel Gagnon, MJQ et MCQ MCQ, SAA	X	X				X	Description de l'administration de la justice dans le Nord. Intéressant mais long par rapport aux programmes d'études. Utiliser plutôt *Justice blanche* ou *Les autochtones et la justice*.
Kitchesipi, la grande rivière Vidéo, 1982, 29 min, Raymond Charette, RQ/Outaouais RQ		X		X			Plusieurs sujets sont effleurés mais insuffisamment traités. Rythme de narration et montage inégaux. Lisibilité varie selon les parties du document.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lecture	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Kuakuaitsheu Culture amérindienne, 56 Vidéo, 1974, 37 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Récit d'histoires de chasse. Problèmes de caméra et de son. Explication par un anthropologue. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
La Romaine : un barrage à apprivoiser Vidéo, 1981, 26 min, Kateri Lescop. RQ/Côte-Nord RQ		X					Exposé sur le développement anticipé de barrages sur la rivière La Romaine. Confusion entre le narrateur et l'interviewé. Le point de vue d'Hydro-Québec domine.
Last Days of Okak (The) Vidéo, 1985, 24 min, Barry Cowling et Kent Martin, Atlantic Studio ONF	X	X					Disparition complète d'un village inuit par suite du contact avec les Blancs, en 1918. Témoins de l'époque. Très grande valeur d'archives. Accent anglais des vieilles femmes inuit incompréhensible.
Les Escoumins : vivre à deux sur une même rivière à saumons Vidéo, 1983, 29 min, Kateri Lescop. RQ/Côte-Nord RQ	X	X		X			Conflit local qui risque de ne pas soulever l'intérêt. Présentation du point de vue des Blancs et des autochtones. Animation du débat relâchée.
Louis Riel Diapositives, 1968, 10 im., ONF LBA	X			X	X		Document centré sur la lutte en Saskatchewan. Faibles liens entre les renseignements. Pour un contenu similaire plus complet, voir *Former une nation*.
Louis Riel et les Métis Diaporama, 1983, 81 min, Ministère de l'Éducation du Manitoba PLAINES		X			X		Très bonne sélection de photographies d'archives. Qualité des dessins laisse à désirer. Confusion entre Métis francophones, Métis anglophones, colons francophones et colons anglophones.
Loyalties Vidéo, 1986, 90 min, CBC, Téléfilm Canada, Lauton International Loyalties Films Production	X	X		X			Fiction sur les Métis du lac Labiche. Bon scénario mais peu informatif. Scènes violentes. Trop long pour un visionnement en milieu scolaire.
lutte pour la survie (La) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau. TVO RQ				X			Guerres entre les compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson. Attaques des Américains contre des Canado-Anglais et des autochtones. Peu d'information sur les autochtones. Bon pour la période historique en question.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
makusham (Le) Culture amérindienne, 55 Vidéo, 1974, 38 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Préparation et repas de graisse de caribou. Intéressant. Séquences inaudibles. Problèmes de caméra et de son. Transcription dans le document d'accompagnement.
Margo Kane Tout comme toi Vidéo, 1988, 9 min, Michael Doxtater, Films Work CRSSK, SAA	X						Portrait d'une comédienne et danseuse autochtone. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
mariage du hibou (Le) Film et vidéo, 1974, 8 min, Caroline Leaf et Co Hoedeman, ONF CVM, ONF		X		X			Légende non expliquée. En inuttitut. À moins de bien en comprendre le sens dans l'univers imaginaire des Inuit, difficile à exploiter en classe.
Masque de lune par Freda Deising Art et artisanat indien Film, 1977, 10 min, Geoff Voyce, B.T. Film-Sound CUL, EIT et SAA (film 16 mm)	X	X					Document oscillant entre l'historique et la description de la fabrication du masque. Porte sur les autochtones de l'Ouest. Élément culturel peu comparable à la culture des nations du Québec.
Mémoire battante, 1 Film et vidéo, 1983, 55 min, Arthur Lamothe, AAQ et RQ CL, CUL, RQ	X	X					Document ayant une structure à plusieurs niveaux. Exige une très bonne connaissance de la spiritualité des Montagnais. Long par rapport aux possibilités d'exploitation en classe.
Mémoire battante, 2 Film et vidéo, 1983, 55 min, Arthur Lamothe, AAQ et RQ CL, CUL, RQ	X	X					Document ayant une structure à plusieurs niveaux. Exige une très bonne connaissance de la spiritualité des Montagnais. Long par rapport aux possibilités d'exploitation en classe.
Mémoire battante, 3 Film et vidéo, 1983, 55 min, Arthur Lamothe, AAQ et RQ CL, CUL, RQ	X	X					Document ayant une structure à plusieurs niveaux. Exige une très bonne connaissance de la spiritualité des Montagnais. Long par rapport aux possibilités d'exploitation en classe.
«Metis Stomp» (Le) Vidéo, 1980, 29 min, André Dudemaine, RQ Abitibi-Témiscamingue RQ	X	X			X		Dialogues en anglais avec sous-titres. Montage décousu. Peu informatif sur les Algonquins d'aujourd'hui.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Micmacs : peuple maritime et peuple de voyageurs (Les) Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 13 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Exposé intéressant mais présenté sous forme trop magistrale. Manque d'illustrations. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Mississagues de New Credit (Les) Histoire du Canada en images, vol. 22 Diapositives, 1976, 30 im., Donald B. Smith et Bryan LaForme, ONF LBA	X				X	X	Excellentes cartes de distribution des populations avant le contact avec les Européens. L'histoire des Mississagues est trop particulière pour être représentative des autres groupes algonquiens.
Mistress Madeleine Daughters of the Country Film et vidéo, 1986, 57 min, Norma Bailey, ONF ONF		X			X		Fiction. Tranche d'histoire des Métis réduite quoique fort bien mise en scène. Long et peu informatif, se prête mal à un traitement didactique.
Mocassins par Mary Thomas Art et artisanat indien Film et vidéo, 1977, 15 min, Geoff Voyce, B.T. Film-Sound CUL, CVM, EIT, SAA (film 16 mm)						X	Fabrication artisanale de mocassins. Utiliser plutôt des documents sur des groupes du Québec traitant du même sujet dans un cadre plus large, tel *Le tannage de la peau de caribou, 2*.
Mohawks (Les) *Droit de parole* Vidéo, 1990, 57 min, RQ RQ		X					Débat entre Amérindiens et Blancs sur la situation d'Oka au printemps 1990. Tranche d'actualité trop courte. Valeur d'archives. Très intéressant pour comparer les divers points de vue. Difficile à exploiter en classe.
Mohawks de Kahnawake (Les) Info-planète, 2 Vidéo, 1982, 10 min, Nicola Zavaglia, RQ RQ	X	X			X		Plusieurs sujets traités sommairement. Peu informatif. Rythme rapide.
Moisie (La) Culture amérindienne, 33 Vidéo, 1973, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Information sur le «clubage». Caméra figée sur un seul plan. Valeur d'archives. Pauvre sur le plan didactique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu subjectif/non équilibré	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Montagnais d'aujourd'hui (Les) Vidéo, 1990, 54 min, Marshall Johnson, RQ RQ	X	X					Suite d'entrevues entrecoupées de simulations. Artificiel. Témoignages intéressants mais peu utilisables dans le cadre des programmes d'études.
mystère de la civilisation de l'ocre rouge (Le) Vidéo, 1986, 56 min, T.W. Timreck et W.N. Goetzmann, RQ RQ	X	X					Description de la préhistoire des Maritimes et hypothèse d'une civilisation unique sur les côtes atlantiques d'Europe et d'Amérique. Difficile à intégrer dans les programmes d'études.
Nin mestanepeu – Grand homme Vidéo, 1985, 27 min, André Vollant, INNUT INNUT	X						Lancement du livre de Mathieu André sur les techniques de vie en forêt. Centré sur l'événement. Valeur d'archives. Peu informatif et peu didactique.
Noël autrefois-Kaupemianut Vidéo, sans date, 55 min, André Vollant, INNUT INNUT	X	X					Noël de familles montagnaises sous la tente. Seulement en version montagnaise. Intéressant. Problèmes de son.
Nord (Le) Les régions du Canada, 6 Film fixe, 1978, 17 min, Jane Churchill, Cinémédia International LBA		X		X			Discours sur l'environnement subordonné au mythe du progrès. Rythme trop rapide.
Nourriture et médecine Culture amérindienne, 17 Vidéo, 1974, 27 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Sujet trop restreint par rapport aux programmes d'études. Grande valeur d'archives. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Nous les Inuit-Inuktigut Vidéo, 1989, 23 min, Richard Avery, Roman Catholic Episcopal Corporation of Churchill-Hudson Bay PAUL		X					Mozaïque de renseignements visuels permettant un survol de la situation moderne des Inuit. Montage décousu et problèmes de son. Trame musicale réussie. Exige beaucoup de travail d'exploitation.
Nunatsiak : the Good Land Vidéo, 1977, 17 min, Inuit Tapirisat of Canada et MAINC ONF	X	X					Synthèse des revendications des Inuit de l'époque. Situation de Frobisher Bay. Information donnée rapidement. En anglais.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu ethnocentrique insatisfaisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Nunavik Vidéo, 1990, 32 min, Jean Chartier CJC SAA	X			X			Vise le recrutement de personnel pour le Nord. Donc propos informatifs difficilement exploitables en classe.
Nunavik (Le) Vidéo, 1990, 15 min, Bernard Beaupré. MCQ MCQ, SAA	X				X		Images du territoire. Bon pour description du Nunavik en géographie. Pas informatif sur les autochtones.
Obedjiwan Diapositives, 1975, 48 im., UQAC UQAC		X	X				Présentation d'une période imprécise de l'histoire des Attikameks. Document vieilli. Sans document d'accompagnement. Inutilisable en classe.
objectif (L'), 091 Vidéo, 10 min, 1981, Louise Bouchard et Louis Charest, RQ RQ	X				X		Document trop court dont le sujet est trop restreint pour être utilisable en classe.
objectif (L'), 147 Vidéo, 1983, 15 min, André Breton et Daniel Gourd, RQ RQ	X			X	X		Document très statique. Montage qui induit en erreur : les propos des Montagnais sont utilisés pour cautionner le point de vue des non-autochtones.
Objets façonnés par les Hurons: XVI^e siècle Diapositives, 1980, 10 im., ONF LBA	X	X		X			Reconstruction d'éléments de la civilisation iroquoienne à partir d'artefacts. Les divers groupes iroquoiens sont présentés comme continuellement en guerre.
Objets façonnés par les Hurons: XVIII^e et XIX^e siècles Diapositives, 1980, 10 im., ONF LBA	X	X					Reconstruction d'éléments de la civilisation iroquoienne à partir d'artefacts. Très spécialisé. Exige constamment l'éclairage de l'enseignant ou de l'enseignante.
Odanak Diapositives, 1974, 10 im., UQAC UQAC	X				X		Information périmée. Sans document d'accompagnement. Peu informatif. Difficilement utilisable en classe.
Pakatakan, 1 Vidéo, 1991, 60 min, Eddy Malenfant, Les productions Manitou TVMC		X				X	Reconstitution de la descente d'une rivière sur le sentier ancestral des Montagnais. Absence de repère géographique et chronologique. Valeur didactique faible. Utiliser plutôt *La remontée ancestrale 1 et 2*.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Pakatakan, 2 Vidéo, 1991, 50 min, Eddy Malenfant, Les productions Manitou TVMC		X			X		Reconstitution de la descente d'une rivière sur le sentier ancestral des Montagnais. Absence de repère géographique et chronologique. Valeur didactique faible. Utiliser plutôt *La remontée ancestrale 1 et 2*.
Pâques à Igloolik Vidéo, 1986, 22 min, Paulle Clarke et Robert Fresco, The Young Naturalists Foundation TVMC		X	X				Document centré sur un Inuk qui a choisi de retourner à la vie traditionnelle. Inexactitudes dans la représentation des vêtements, de la saison et des activités de la saison.
pays micmac (Le) Indiens de la mer, 2 Vidéo, 1985, 27 min, Vic Pelletier, RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine RQ	X	X				X	Mozaïque de renseignements sur la préhistoire des Micmacs. Interprétation à partir d'artefacts. Spécialisé et quelque peu statique. Utiliser plutôt *Les anciens*.
People of the Seal, 1 : Eskimo Summer Film et vidéo, 1971, 52 min, Michael McKennirey et George Pearson, BBC et ONF ONF						X	Synthèse de la vie traditionnelle des Inuit Netsilik. Montage tiré de la série «Netsilik». Utiliser plutôt les documents en français : *Igloolik Nunavut, Qaggiq, Nunagpa*.
People of the Seal, 2 : Eskimo Winter Film et vidéo, 1971, 52 min, Michael McKennirey et George Pearson, BBC et ONF ONF						X	Synthèse de la vie traditionnelle des Inuit Netsilik. Montage tiré de la série «Netsilik». Utiliser plutôt les documents en français : *Igloolik Nunavut, Qaggiq, Nunagpa*.
période historique (La) Présences amérindiennes en Gaspésie, 2 Vidéo, 1986, 20 min, Vic Pelletier, CM, CR DGEC, RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM		X				X	Suite d'entrevues avec des spécialistes. Faible valeur didactique. Information sur les Micmacs au moment du contact avec les Blancs. Plutôt pour le personnel enseignant. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Perles et cuir du Manitoba Film et vidéo, 1981, 10 min, Geoff Voyce NIACC EIT	X					X	Explication d'une technique de broderie apparentée à celle des autochtones du Québec. Voir plutôt *Manage à Schefferville*.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Aspect devenant plus périmé	REMARQUES
Personnes déplacées Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ					X		Document centré sur le peuplement par différents groupes européens du territoire de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre. Peu de place accordée aux conséquences sur les autochtones.
peuple déchiré (Le) Vidéo, 1989, 120 min, History Production et Glen Warren Production History Production		X					Fiction sur les déchirements entre les divers groupes iroquois lors de la révolution américaine. Reconstitution historique intéressante. Trop long et trop restreint pour être exploitable dans le cadre des programmes d'études.
Piège à martre Culture amérindienne, 40 Vidéo, 1973, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X				X	Document ayant une certaine valeur didactique. Renseignements divers dans le document d'accompagnement. Utiliser plutôt *On disait que c'était notre terre, 2*.
Pièges et collets en été Film, 1970, 11 min, Norman Kézière, Moreland-Latchford CVM					X		Différentes techniques de survie en forêt. Aucun lien avec l'héritage autochtone.
Places Not Our Own Daughters of the Country Film et vidéo, 1986, 57 min, Norma Bailey, ONF ONF		X			X		Fiction. Tranche d'histoire des Métis réduite quoique fort bien mise en scène. Trop long et peu informatif pour un traitement didactique.
porteur des peines du monde (Le) Vidéo, 1985, 53 min, MCQ, MAC et SAGMAI SAA	X	X					Pièce de théâtre du même nom. Problèmes de caméra et de son. Plusieurs langues autochtones parlées sans traduction. Trop long pour être exploitable en classe.
Portrait d'un pays, Vol.1, Nouvelles alliances Vidéo, 1988, 29 min, Joan Henson, ONF ONF		X					Fiction. Montage sophistiqué. Peu informatif sur les échanges entre cultures françaises et amérindiennes. Peu pertinent par rapport aux programmes d'études.
Poterie mohawk par Sarah Smith Art et artisanat indien Film, 1981, 18 min, Geoff Voyce, B.T. Film Sound EIT				X	X		Technique moderne de poterie. Seuls les motifs sur la poterie sont d'inspiration iroquoise. Pour connaître la technique traditionnelle, utiliser plutôt *Poterie iroquoise par Bill Parker*.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu pédagogique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
préhistoire (La) Présences amérindiennes en Gaspésie, 1 Vidéo, 1986, 20 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC, RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM		X					Suite d'entrevues avec des spécialistes. Faible valeur didactique. Renseignements intéressants et regroupés par périodes. Pour le personnel enseignant. Guide d'accompagnement disponible (CM).
préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador (La) Histoire du Canada en images, vol. 67 Diapositives, 1983, 30 im., monographie, ONF LBA	X	X					Document très spécialisé. Permet d'établir les liens entre la tradition maritime archaïque, la tradition indienne et la civilisation de l'ocre rouge. Hors programmes d'études.
préhistoire des Maritimes (La) Histoire du Canada en images, vol. 65 Diapositives, 1982, 30 im., monographie, David Keenleyside, ONF LBA		X					La monographie constitue une bonne source d'information sur les Micmacs de la préhistoire pour le personnel enseignant. Diapositives et texte trop spécialisés. Peu exploitable en classe.
Premiers contacts Film fixe sonore, 1984, 12 min, Pierre Lapointe, ONF LBA			X				Document présentant des préjugés sur les Amérindiens. Sexisme. Simplification des enjeux du commerce des fourrures.
premiers Européens (Les) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau. TVO RQ				X			Document centré sur les premiers explorateurs au Canada. Peu d'information sur les autochtones.
Prendre sa place Vidéo, 1984, 29 min, Daniel Hamel, RQ RQ	X			X			Sujet très régional mais pertinent. Trop restreint par rapport aux objectifs des programmes d'études.
Prospection, 1 Culture amérindienne, 34 Vidéo, 1973, 20 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Rôle des guides montagnais dans la prospection minière. Plusieurs séquences inaudibles. Statique. Valeur d'archives mais pauvreté didactique. Document d'accompagnement.
Prospection, 2 Culture amérindienne, 35 Vidéo, 1973, 20 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Rôle des guides montagnais dans la prospection minière. Plusieurs séquences inaudibles. Statique. Valeur d'archives mais pauvreté didactique. Document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans la création des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Capsule beaucoup insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Quannanak *Passe-Partout* Vidéo, 1989, 26 min, Richard Lahaie, RQ RQ	X	X			X		Épisode d'une amitié entre Passe-Partout et un jeune Inuk. Rythme trop rapide pour une utilisation didactique. Peu de contenu exploitable en sciences humaines.
Québec et son environnement Livret-disque compact, 1989, 63 min, Jacques Montminy, Éditions Patrimoine Promotions Patribec	X				X		Brève partie du document sur les Hurons d'hier et d'aujourd'hui. Impression qu'ils font partie du décor de la ville de Québec. Peu utilisable en classe.
radio autochtone (La). Les hauts-parleurs communautaires Médiamag, n° 12 Vidéo, 1987, 24 min, Gaston Gagnon, Coscient RQ (150-86-01437), UQTR (6044V)	X		X				Très brève partie du document sur la radio des Attikameks et des Montagnais. Trop restreint par rapport aux objectifs des programmes d'études.
Raquettes et mocassins *Passe-Partout* Vidéo, 1978, 30 min, SGME et JPL Productions RQ			X	X	X		Document portant sur une légende. Partie sur les raquettes trop brève. Éléments culturels étrangers à la culture amérindienne.
Réactions au discours officiel, 1 Culture amérindienne, 45 Vidéo, 1973, 29 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Discussion sur le parternalisme du gouvernement fédéral. Peu pertinent par rapport aux programmes d'études. Passages inaudibles. Document d'accompagnement.
Réactions au discours officiel, 2 Culture amérindienne, 46 Vidéo, 1973, 32 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X						Discussion sur le parternalisme du gouvernement fédéral. Peu pertinent par rapport aux programmes d'études. Passages inaudibles. Document d'accompagnement.
Réactions au discours officiel, 3 Culture amérindienne, 47 Vidéo, 1974, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X						Discussion sur le parternalisme du gouvernement fédéral. Peu pertinent par rapport aux programmes d'études. Passages inaudibles. Document d'accompagnement.
Recherches archéologiques en Gaspésie, 1 Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 21 min, Vic Pelletier, CM, CR DGEC et RQ Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Présentation de la préhistoire de la Gaspésie à partir d'artefacts. Spécialisé. Absence de repères. Problèmes de caméra et d'éclairage. Pour le personnel enseignant désirant se perfectionner sur le sujet. Guide d'accompagnement (CM).

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Recherches archéologiques en Gaspésie, 2 Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 13 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Présentation de la préhistoire de la Gaspésie à partir d'artefacts. Spécialisé. Absence de repères. Problèmes de son et de montage. Pour le personnel enseignant désirant se perfectionner sur le sujet. Guide d'accompagnement (CM).
Réflexions de Marcel Jourdain Culture amérindienne, 41 Vidéo, 1973, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X				X	Document dont les voix sont inaudibles. Caméra statique. Valeur d'archives. Parties du document utilisées dans *Étrangers dans notre propre pays*.
Rémi Savard, anthropologue Vidéo, 1981, 29 min, Jacques Faure, RQ RQ		X			X		Position de l'anthropologue sur diverses questions dont l'autodétermination par les autochtones. Matière à débat. Peu informatif sur les autochtones.
Rendez-vous sur le George Vidéo, 1979, 28 min, Bernard Beaupré, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, SDA et Direction générale du cinéma SAA	X				X		Surveillance gouvernementale des troupeaux de caribou. Cinématographie réussie. Chasseurs montagnais interceptés. Restreint par rapport aux programmes d'études.
Repas de castor Culture amérindienne, 15 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Première partie consacrée au chant montagnais. Trop long par rapport au programme d'études. Valeur d'archives. Document d'accompagnement.
Réserve indienne d'Obedjiwan Diaporama, 1973, 13 min, Claude Grenier, UQAC UQAC		X	X				Document présentant de l'information historique pertinente mais dont le contenu a beaucoup vieilli. Quelque peu décousu.
Richard Cardinal, le cri d'un enfant métis Film et vidéo, 1986, 29 min, Alanis Obomsawin, ONF, CVM, ONF	X	X					Scénario à trois niveaux de lecture. Découpage sophistiqué. Bonne sensibilisation mais touche peu au contenu des programmes d'études.
rivière sèche (La). Paquashipu Vidéo, 1974, 54 min, Arthur Lamothe, AAQ CL, CUM		X				X	Remontée de la rivière jusqu'aux territoires de chasse. Valeur d'archives. Moins explicatif que *La remontée ancestrale 1 et 2* et *La pêche sous la glace*.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de validité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contient suffisamment d'éléments	Autre document plus pertinent	REMARQUES
robe rouge (La) Film et vidéo, 1978, 28 min, Roman Kroiter et Michael Scott, ONF ONF	X	X		X			Fiction sur l'Indien sans statut opposant les cultures indiennes et euro-canadiennes. Comédiens mal dirigés. Indiens de l'Ouest. Peu pertinent par rapport aux programmes d'études.
rupture définitive (La) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ	X			X			Lendemains de la Conquête britannique. Efforts des Amérindiens pour conserver leurs territoires traditionnels par le traité de Paris. Peu de place aux autochtones dans l'ensemble.
Sachem Vidéo, 1991, 8 min, Isabelle DeBlois, Richard Lavoie inc CL	X						Belle cinématographie accompagnant le discours du chef Seattle au moment de céder son territoire. Permet de comprendre le point de vue des Amérindiens. Hors programme.
Sainte-Marie-aux-Hurons Film fixe, 1969, 49 im., ONF LBA				X			Document intéressant, au primaire, pour comparer les habitations et les types d'établissements. Peu informatif sur les autochtones.
Saisie des orignaux Culture amérindienne, 13 Vidéo, 1974, 29 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Confrontation entre des Montagnais et des gardes-chasse. Montage confus et problèmes de son. Pauvreté didactique. Document d'accompagnement sur les Montagnais et le contexte de tournage.
Sananguanat : Inuit Masterworks of 1000 years Film et vidéo, 1974, 25 min, May Derek ONF CVM, ONF	X	X					Exposition d'un vaste éventail d'objets d'art inuit, peinture, sculpture, sérigraphie, etc. Pas de trame narrative explicative. Faible possibilité d'exploitation en classe. En anglais et en inuttitut.
Sans adresse Film et vidéo, 1988, 55 min, Alanis Obomsawin, ONF ONF	X	X					Sur les autochtones venant rejoindre les rangs des sans-abri à Montréal. Trop long pour un traitement scolaire. Utilisable dans des activités parascolaires pour traiter de l'Indien en milieu urbain.
Seneca Communications Vidéo, sans date, 7 min, Productions Seneca SENECA	X						Exposé sur les aspects techniques du réseau de communications entre les communautés autochtones.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de traduction	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Sept-Îles Vidéo, 1987, 27 min, Kateri Lescop, RQ RQ			X		X		Trop long pour la partie qui traite des Montagnais. Image idéalisée de la bonne entente entre Blancs et Montagnais.
Sharing Innovations That Work The Story of Alkali Lake, 1 Vidéo, 1985, 26 min, Phil Lucas, Phil Lucas Productions Phil Lucas Productions	X	X					Rencontre d'Amérindiens d'Amérique sur l'alcoolisme et comment le combattre. Accents anglais difficiles à comprendre. Information trop disparate pour être exploitable en classe.
Signature de la CBJNQ Vidéo, 1975, 20 min, SAGMAI SAA	X						Cérémonie officielle de la signature de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*. Valeur d'archives. Pas exploitable dans le cadre des programmes d'études.
Souvenir d'un chef de bande Culture amérindienne, 43 Vidéo, 1973, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Répercussions des barrages hydro-électriques et des lois sur la chasse. Séquences inaudibles. Pauvreté didactique. Transcription dans le document d'accompagnement.
Spirit Within Vidéo, 1990, 51 min, Gill Cardinal et Will Campbell, ONF ONF	X	X					Expérience de réhabilitation de prisonniers amérindiens grâce à l'intervention des anciens en milieu carcéral et au retour aux valeurs spirituelles traditionnelles. Très bon. Trop pointu pour être utilisable en classe.
Stalking Seal on the Spring Ice, 1 Netsilik Eskimo Film, 1967, 25 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.
Stalking Seal on the Spring Ice, 2 Netsilik Eskimo Film, 1967, 34 min, Quentin Brown, ONF CVM, ONF		X				X	Document d'archives en inuttitut. Valeur anthropologique certaine. Dans la même série, voir plutôt les synthèses *People of the seal 1 et 2*. Toutefois, *Netsilik Eskimo 1*, *Igloolik-Nunavut*, *Qaggiq* et *Nunaqpa* sont plus pertinents.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
tailleur de silex (Le) Vidéo, 1989, 7 min, Gary Miles, UQTR UQTR	X						Reconstitution de trois objets fabriqués en silex par les Amérindiens. Trop restreint par rapport aux programmes d'études.
Tapuetamun, la croyance religieuse Vidéo, 1984, 27 min, André Vollant, INNUT RQ/Côte-Nord, SAA	X	X					Reportage sur la visite du pape et sa rencontre avec les Amérindiens de tout le Québec. Très circonstanciel. Pas très informatif sur les croyances spirituelles des divers groupes autochtones.
Tapuetamun, la rencontre Vidéo, 1984, 27 min, André Vollant, INNUT RQ/Côte-Nord, SAA	X	X					Reportage sur la visite du pape et sa rencontre avec les Amérindiens de tout le Québec. Très circonstanciel. Pas très informatif sur les croyances spirituelles des divers groupes autochtones.
Ted Nolan Tout comme toi Vidéo, 1988, 14 min, Michael Doxtater, Films Work CRRSK, SAA	X						Portrait d'un hockeyeur amérindien de la Ligue nationale de hockey. Peu utilisable en classe sauf comme document d'appoint pour donner une image positive.
«Tout comme toi» Vidéo, 1988, 12 min, Michel Doxtater et Drew Taylor, Centre des ressources des services sociaux de Kahnawake CRSSK, SAA	X						Sensibilisation des jeunes autochtones contre l'alcool. Document de présentation de la série du même nom. Pertinence faible pour des élèves non autochtones.
Traditions de chasse amérindiennes Le maniement des armes Film fixe, 1982, 15 min, Claire Helman, ONF LBA	X		X		X		Un aîné montre le maniement d'une arme à feu à deux jeunes. Prétexte. Représentation graphique incorrecte. Idéalisation de la culture amérindienne. Peu de rapport avec les programmes d'études.
Traditions de chasse inuit Le maniement des armes Film fixe, 1983, 15 min, Claire Helman, ONF LBA	X		X		X		Un aîné montre le maniement d'une arme à feu à deux jeunes. Prétexte. Représentation graphique incorrecte. Idéalisation de la culture inuit. Peu de rapport avec les programmes d'études.
Transition Film, 1964, 18 min, Mort Ransen, ONF ONF				X			Essai d'intégration d'autochtones à la ville. Jugements de l'époque sur les Indiens : alcooliques, dépensiers.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de langage	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Tshakapesh, 1 Culture amérindienne, 1 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAO SAA		X					Légende répertoriée. Grande valeur d'archives mais très pauvre sur le plan didactique. Problèmes techniques de son. Transcription dans le document d'accompagnement.
Tshakapesh, 2 Culture amérindienne, 2 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Légende répertoriée. Grande valeur d'archives mais très pauvre sur le plan didactique. Problèmes techniques de son. Transcription dans le document d'accompagnement.
Un été sans fin Vidéo, 1989, 26 min, Patricia Nestruetz, Productions SENECA SENECA	X	X					Exposé sur les fouilles de la Pointe-du-Buisson et la civilisation sylvicole des Indiens du Saint-Laurent. Absence de repères utiles à l'enseignement. Style poétique conduisant à un manque de clarté.
Un métier pour Ékaluk Film, 1961, 14 min, Clarke Daprato, ONF CTR, CUL, CVM, ONF				X			Document présentant le stéréotype de l'Inuk autrefois heureux ou heureuse dans un environnement hostile. Propos paternalistes.
Un panier de saule par Florine Hotomani Art et artisanat indien Film et vidéo, 1981, 11 min, Geoff Voyce, NIACC EIT	X						Technique de fabrication de panier étrangère aux groupes autochtones du Québec.
Une issue pour les Amérindiens Vidéo, 1985, 5 min, Marie Brissette, Coscient UQTR		X					Exposé sur la situation des Amérindiens d'aujourd'hui par un professeur amérindien de l'UQTR. Aspect visuel pauvre.
Uranium Film et vidéo, 1990, 48 min, Magnus Isacsson, ONF ONF	X						Répercussions de l'exploitation des mines d'uranium sur les autochtones. Pas comparable à la situation des groupes du Québec sauf pour les rapports avec les gouvernements. Bien documenté mais difficilement intégrable dans les programmes d'études.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Val-d'Or, un bon filon pour le magasinage Vidéo, 1988, 6 min, Martin Dupont, Coscient Finance UQTR	X	X					Clientèle crie des magasins de Val-d'Or. Sujet trop local. Les Cris semblent n'intéresser que parce qu'ils sont devenus de grands consommateurs de biens et services.
vie dans les Maritimes et la Baie-des-Chaleurs il y a 10 000 ans (La) Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 16 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X				X	L'absence de repères et de cartes géographiques rend les propos difficiles à suivre. Guide d'accompagnement disponible (CM). Sur la même période historique, consulter plutôt *Le mystère de la civilisation de l'ocre rouge* (p. 108) et à titre de perfectionnement uniquement.
Vie esquimaude à Ranking Inlet Diaporama, 1972, 11 min, Centre de recherche du Moyen-Nord et UQAC UQAC	X	X	X	X			Propos un peu décousus. Beaux spécimens de sculptures inuit. Centré sur l'évolution de la poterie grâce à l'intervention d'un Blanc. Plusieurs affirmations empreintes de préjugés.
vie qu'ils menaient (La) Vidéo, 1984, 29 min, Denis Payette, CSCS CSCS		X					Information sur les autochtones fournie par des enfants répondant à des questions de leur enseignant. Difficile à suivre. Manque de fil conducteur.
Visages des Métis Vidéo, 1983, 20 min, Ministère de l'Éducation du Manitoba et SRC PLAINES		X			X		Scénario pauvre. Renseignements incomplets donc peu utilisables dans le cadre des programmes d'études.
voyage en France (Le) Vidéo, 1986, 27 min, André Vollant, INNUT INNUT	X						Voyage de Montagnais en France. Événement ponctuel. D'un intérêt fort limité pour les élèves. Valeur d'archives. Peu utilisable en classe.
Wake (The) Daughters of the Country Film et vidéo, 1986, 57 min, Norma Bailey, ONF ONF		X			X		Fiction. Tranche d'histoire des Métis réduite quoique fort bien mise en scène. Trop long et peu informatif pour un traitement didactique.
You Can't grow potatoes up there Film et vidéo, 1981, 27 min, Peter Crass, Kissiliriyeet pour Northern Territories Information KINE	X	X					Illustration de l'adaptation d'une technique des Blancs par les Inuit. Porte sur les Territoires du Nord-Ouest et de la baie d'Hudson. Restreint par rapport aux programmes d'études. L'accent anglais des Inuit est pratiquement incompréhensible.

LÉGENDE

Les documents non pertinents ne répondent pas à un ou plusieurs des critères expliqués ci-dessous. Un **X** marque une ou plusieurs lacunes.

Peu pertinent dans le contexte des programmes: le document ne permet pas d'illustrer adéquatement un quelconque objectif d'un des programmes d'études concernés par la question amérindienne;
Problème de lisibilité: le document pose des difficultés importantes de compréhension pour les élèves concernés par son contenu;
Inexactitude des faits: un ou des faits relatés par le document sont faux ou inexacts;
Présence de stéréotypes: le document véhicule un ou plusieurs stéréotypes à l'égard des Amérindiens ou des Inuit;
Contenu autochtone insuffisant: le document ne contient pas suffisamment de contenu autochtone pour être utilisable en fonction d'un quelconque objectif d'un des programmes d'études concernés;
Autre document plus pertinent: un autre document recommandé convient mieux.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
aborigènes du Canada (Les) Film fixe, 1969, 54 im., Floyd Elliot, ONF LBA		X	X	X			Mélange confus d'éléments de diverses cultures amérindiennes. Faute de texte explicatif, difficilement interprétable.
Aki-name Film, 1968, 23 min, ONF UQAC	X	X					Inuit préparant leur pavillon pour l'Expo 67. Remarques décousues. Accent difficile à comprendre. Pas de rapport avec les programmes d'études.
Akuliak Vidéo, 1985, 22 min, Bernard Beaupré, MCQ MCQ et SAA	X	X			X		Chasse au caribou et pêche à l'omble. Scènes du Nunavik. Rythme lent. Destiné à promouvoir les pourvoiries. Inuit comme guides.
Amérindiens (Les) Vidéo, 1986, 27 min, Marcel Collette, FR3, JPL, RQ, Sagittaire RQ		X	X	X			Improvisation entraînant des inexactitudes quant aux connaissances alimentaires des autochtones. Préjugés apparents des animateurs.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Amérindiens à l'UQAC Diapositives, 1972, 28 im., UQAC UQAC	X				X		Visite d'un chansonnier huron à l'UQAC. Non pertinent dans le cadre des programmes d'études.
André-Pierre Steinmann Vidéo, 1983, 29 min, Normand Nicol, RQ RQ	X				X		Vie et œuvre du missionnaire Steinmann chez les Inuit. Peu de contenu exploitable dans le cadre des programmes d'études.
anse Tabatière (L') Film, 1963, 29 min, René Bonnière, ONF CVM, ONF					X		Techniques de pêche et de transformation du loup-marin. Absence de contenu sur les autochtones.
Art et légende Film et vidéo, 1964, 12 min, Richard Gilbert, ONF CVM, MAINC, ONF	X			X	X		Sculpture chez les Haïdas. Pas de lien entre sculpture et mode de vie. Confine au paternalisme.
Art des Indiens d'Amerique du Nord Diapositives, sans date, 43 im. American Library Color Slide Company UQAC	X	X			X		Quelques images pertinentes. Légendes en anglais. Trop spécialisé.
Atshen Culture amérindienne, 26 Vidéo, 1973, 26 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Légende montagnaise. Séquences pratiquement inaudibles. Très statique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
Au pays de Glouscap Film, 1962, 14 min, ONF CVM et ONF		X	X				Récit accompagné de belles images. Document vieilli. Éléments culturels étrangers à la légende.
Au salon des Jourdain Culture amérindienne, 30 Vidéo, 1973, 26 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Dévastation du territoire montagnais par les compagnies forestières et minières. Statique. Cartes illisibles. Deux traductions superposées du montagnais. Problèmes de caméra. Document d'accompagnement.
avenir de l'homme dans les yeux d'un enfant (L') Vidéo, 1987, 55 min, OCC et Communauté de Betsiamites SAA	X	X			X		Fiction scénarisée par des enfants. Plusieurs niveaux de lecture. Absence de repères, donc confusion dans le propos. Ne recoupe aucun objectif des programmes d'études.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de fiabilité	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
banquise (La) Vidéo, 1985, 54 min, Hugh Miles et Mike Salisbury, BBC et WNET RQ					X	X	Description de l'environnement arctique. Peu de contenu autochtone. Pour les caractéristiques physiques du territoire des Inuit, utiliser plutôt *La glace et la vie*.
beauté de mon peuple (La) Film et vidéo, 1977, 29 min, Alan Collins, Nova Productions MAINC, ONF					X		Biographie de l'artiste Arthur Shilling. Peu de rapport avec son appartenance à la culture des autochtones, qui sont présentés comme faisant partie du décor.
Canada : Côte-Nord et Nouveau-Québec Diapositives, 1965, 24 im., Jacques Casanova et J.P. Cohadon, Centre de psychologie et pédagogie UQAC	X				X		Infrastructures du Nord. Peu informatif sur les Inuit. Quelques images pertinentes. Information dépassée.
Canada : Grand Nord canadien Diapositives, 1965, 24 im., J.D. Casanova et J.P. Cohadon, Centre de psychologie et de pédagogie UQAC	X	X			X		Description des territoires nordiques. Information sur les Inuit dans le livret d'accompagnement. Aspect visuel pauvre. Valeur didactique faible.
Ceci est notre bureau de poste Vidéo, 1973, 7 min, Barbara Beckett, ONF UQAC	X						Information périmée. Sujet trop restreint par rapport aux programmes d'études.
chasseur de fantômes (Le) Film et vidéo, 1982, 25 min, Belkalem Bazi et Daniel Bertolino, Antenne 2, Jean-Paul Blondeau Production, SRC et VIAM RQ, VIAM		X	X	X			Légende fort éloignée d'une légende répertoriée. Reconstitution sans lien avec l'univers culturel des Inuit. Comédiens mal dirigés.
Chimo et la banlieue Vidéo, 1975, 53 min, Michel Beaulieu, RQ RQ		X	X	X			Propos divers sur les Inuit. Digressions inutiles. Effet de décousu. Plusieurs inexactitudes et stéréotypes.
Cinq pieds carrés : l'histoire d'une fouille archéologique Film et vidéo, 1978, 30 min, Encyclopaedia Britannica MAV	X			X			Document centré sur l'archéologie. Groupes autochtones non identifiés. Techniques de fouilles douteuses.
Congrès de l'Association des Indiens du Québec, 1 Culture amérindienne, 59 Vidéo, 1974, 38 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Document qui ne peut être vu sans la deuxième partie. Trop long et peu pertinent par rapport aux programmes d'études. Manque d'explications.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de logistique	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu présentant insuffisant	Autre document plus recherché	REMARQUES
Congrès de l'Association des Indiens du Québec, 2 Culture amérindienne, 60 Vidéo, 1974, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Ne peut être vu sans la première partie. Trop long et peu pertinent par rapport aux programmes d'études. Manque d'explications.
Connaissance de mon milieu. Historique de la région Saguenay – Lac-Saint-Jean Diapositives, 1973, Collectif Perspectives Jeunesse, UQAC UQAC	X				X		Pas de légendes ni livret d'accompagnement. Quelques diapositives sur des familles montagnaises de la région. Inutilisable en classe.
Conseil de bande Culture amérindienne, 14 Vidéo, 1974, 33 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Suite de *Saisie des orignaux* et incompréhensible sans ce dernier. Problème de son et de scénarisation. Pauvreté didactique. Transcription dans le document d'accompagnement.
convention de la Baie-James (La) Vidéo, 1987, 9 min, Richard Millen, General Assembly SAA	X		X				Aucune mention des villages dissidents. Point de vue gouvernemental sur les améliorations de la vie des Cris et des Inuit.
Cris et le premier ministre du Québec (René Lévesque) (Les) Vidéo, 1982, 24 min, Vidéo-Mag SAA	X	X			X		Reportage sur une rencontre entre les Cris et René Lévesque. Très circonstanciel. Aucun représentant cri ne parle français. Entrevue avec Max Gros-Louis.
crise de croissance (La) Origines. Une histoire du Canada Vidéo, 1986, 29 min, David Stansfield et Denise Boiteau, TVO RQ					X		Forte immigration du début du XIX[e] siècle, expansion vers l'Ouest et industrialisation. Renseignements occasionnels sur les autochtones de l'époque. Bon pour la période historique en question.
crosse (La) Film, 1964, 11 min, Doug Jackson, ONF CTR, CVM			X		X		Industrie mohawk de la crosse. Sujet restreint par rapport aux programmes d'études. Information dépassée. Renseigne peu sur les Mohawks.
Dépeçage de l'orignal, 1 Culture amérindienne, 9 Vidéo, 1974, 26 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Illustration du problème des permis de chasse et des saisies. Peu de place au dépeçage. Valeur d'archives. Pauvreté didactique. Document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de fiabilité	Inaccessible des lots	Présence de stéréotypes	Contenu rédactionnel insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Dépeçage de l'orignal, 2 Culture amérindienne, 10 Vidéo, 1974, 18 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Illustration du problème des permis de chasse et des saisies. Peu de place au dépeçage. Valeur d'archives. Pauvreté didactique. Document d'accompagnement.
Deux voix, comme en écho Film et vidéo, 1987, 29 min, Claudette Jaiko, ONF ONF	X			X			Document offrant une brève introduction sur les Hurons mais centré sur les choix linguistiques du français ou de l'anglais au Canada. Hors programmes d'études.
Discussion après repas Culture amérindienne, 16 Vidéo, 1974, 35 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Sujets divers abordés par un groupe de Montagnais. Difficile à exploiter dans le cadre des programmes d'études. Incompréhensible sans la transcription fournie dans le document d'accompagnement.
Eastern Woodlands (The) Film fixe, 1973, 14 min, National Geographic Society UQAC	X			X			Document très bien fait. Le tiers porte sur les Mohawks, les Chippewas et les Algonquins. Pas suffisamment centré sur les groupes du territoire du Québec.
Edge of Ice Film et vidéo, 1986, 56 min, William Hansen, Bruce Mackay et Adam Symansky, ONF ONF		X				X	Très bonne cinématographie. Permet de montrer l'environnement physique des Inuit à condition de compléter avec un bon document sur la vie et les traditions des Inuit. Utiliser plutôt *La glace et la vie*, plus court et en français.
Enfants, parlons montagnais Vidéo, 1985, 28 min, André Vollant, Les productions INNUT de Sept-Îles INNUT		X					Document visant l'amélioration de l'apprentissage du montagnais. Très spécialisé et hors programme. Valeur d'archives.
enjeu de la revendication (L') Vidéo, 1987, 18 min, Allan Joyner, MAINC et Tier One Communication MAINC, SAA	X		X	X			Négociation entre Métis, Indiens et gouvernement fédéral. Point de vue gouvernemental. Cas non transférable au Québec.
Entrevue avec Éric Gourdeau Vidéo, 1982, 15 min, Adelin Bouchard et Denys Houle, MCQ SAA	X	X					Entrevue portant sur les activités gouvernementales en milieu autochtone. Nombreux bruits de fond. Information périmée.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de traitement	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu pédagogique insuffisant	Autre (préciser)	REMARQUES
esprit des neiges (L') Film et vidéo, 1983, 22 min, Claude Grenier, ONF CVM, ONF	X				X		Sculpture sur neige. Seuls les motifs sont d'inspiration amérindienne. Hors programmes d'études.
Esquimaux, peuple du Québec Diapositives, 1972, 19 im., UQAC UQAC	X	X					Document sans légende ni livret d'accompagnement. Renseignements disparates difficilement utilisables.
exilés du Nord (Les) Vidéo, 1990, 54 min, Pierre-Yvan Dubuc. RQ RQ	X			X	X		Vie des Blancs dans le Nord. Peu informatif sur les Inuit. Propos risquant d'encourager l'ignorance ou les stéréotypes.
explorations de Champlain (Les) Diapositives, 1968, 10 im., ONF LBA	X	X			X		Document centré sur Champlain et la cartographie. Renseignements disparates. Peu de valeur didactique.
explorations de La Vérendrye (Les) Diapositives, 1968, 10 im., ONF LBA	X				X		Amérindiens présentés comme faisant partie du décor des explorations. Point de vue limitatif.
femmes amérindiennes du Québec (Les) *Parler pour parler* Vidéo, 1990, 57 min, RQ RQ	X	X					Discussion entre femmes de nations différentes sur divers aspects de leur vie. Animation faible. Propos décousus, incomplets ou confus. Inutilisable en situation scolaire.
Fighting Back Vidéo, 1989, 30 min, Credo Group et Canadian Association of Single Industry Towns CTV	X			X			Prise en charge par des citoyens de leur développement économique. Exemple amérindien. Point de vue gouvernemental. Faible valeur didactique.
First Americans (The) Film fixe sonore, 1973, 14 min, National Geographic Society UQAC	X				X		Expression «premiers Américains» à prendre au sens de États-Unions. Aucun groupe canadien représenté. Hors programmes d'études.
fouilles archéologiques à la ferme Draper (Les) Film fixe sonore, 1982, 11 min, Kate Jansen, ONF LBA	X				X		Techniques de fouilles utilisées pour le sauvetage d'un site archéologique huron. Interprétation idéalisée de la culture des Hurons.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu nécessitant modification	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Frontière arctique du Canada (1880-1926) Histoire du Canada en images, vol. 25 Diapositives, 1976, 30 im., monographie, Richard J. Diubaldo, ONF LBA	X			X			Description des territoires nordiques. Quelques images pertinentes. Très spécialisé.
Gendarmerie du Nord-Ouest — La rébellion de 1885 (La) Film fixe, 1961, 49 im., ONF LBA		X	X		X		Photographies d'époque tirées des Archives nationales. Apologie de la GRC et vision stéréotypée et négative des Amérindiens. Utiliser plutôt 1885 : *La rébellion du Nord-Ouest*.
Grand Nord (Le) Vidéo, 1985, 54 min, Hugh Miles et Mike Salisbury, BBC et WNET RQ				X	X		Description des caractéristiques physiques du territoire des Inuit. Peu de contenu autochtone. Voir plutôt le document plus court *La glace et la vie*.
habitation de Champlain (L') Diapositives, 1980, 12 im., Claude Paulette, Éditeur officiel du Québec et MAC UQAC	X			X			Peu d'images pertinentes. Référence à l'occupation sylvicole du site. Pas suffisamment de liens avec les programmes d'études.
Histoire d'aujourd'hui, vol. 39 Diapositives, 1968, 12 im., Paris-Match et Éditions René Cartier UQAC	X			X			Photographies sur divers groupes du monde. Peu d'images sur les autochtones du Québec et du Canada.
Histoire d'aujourd'hui, vol. 41 Diapositives, 1968, 12 im., Paris-Match et Éditions René Cartier UQAC	X			X			Photographies sur divers groupes du monde. Peu d'images sur les autochtones du Québec et du Canada.
Histoire d'aujourd'hui, vol. 60 Diapositives, 1968, 12 im., Paris-Match et Éditions René Cartier UQAC	X			X			Photographies sur divers groupes du monde. Peu d'images sur les autochtones du Québec et du Canada.
Huronie (La) Vidéo, 1977, 13 min, gouv. de l'Ontario ONF	X			X			Porte en fait sur les attractions touristiques de la baie Georgienne, ancien territoire des Hurons. Aucun lien avec les programmes d'études.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lieux	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Indians Today Film fixe sonore, 1973, 14 min, National Geographic Society UQAC	X				X		Très bon. Sur plusieurs groupes amérindiens des États-Unis et du Canada. Trop peu d'information sur les Mohawks.
Indiens des Plaines (Les) Film fixe, 1969, 53 im., Floyd Elliot, ONF LBA	X			X			Document présentant le préjugé de l'Indien guerroyant sans autre raison que la gloire. Chasse confondue avec le sport.
Indiens des Plaines : George Catlin (1796-1872) Diapositives, 1969, 10 im., ONF LBA	X						Aspects culturels présentés diffèrent de ceux des groupes du Québec. Pas utilisable dans le cadre des programmes d'études.
Indiens du Canada : les aires culturelles Diapositives, 1969, 10 im., ONF UQAC					X		Seules quelques photographies concernent les autochtones de l'Est.
Indiens du Canada : l'approvisionnement Diapositives, 1970, 10 im., ONF LBA		X			X		Information sur divers groupes amérindiens du Canada. Les liens avec chacune des cultures sont ténus.
Indiens du Canada : la religion Diapositives, 1970, 10 im., ONF LBA		X			X		Information sur divers groupes amérindiens du Canada. Les liens avec chacune des cultures sont ténus.
Indiens du Canada : types d'habitations Diapositives, 1970, 10 im., ONF LBA		X			X		Information sur divers groupes amérindiens du Canada. Les liens avec chacune des cultures sont ténus.
Justice blanche : bagarre au gymnase Culture amérindienne, 48 Vidéo, 1973, 36 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X			X		X	Style de l'enquête policière. Intérêt soutenu. Non pertinent par rapport aux programmes d'études. Risque d'encourager des stéréotypes. Document d'accompagnement. Voir plutôt *Justice blanche* ou *Les autochtones et la justice*.
Kamikuakushit Culture amérindienne, 23 Vidéo, 1973, 38 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Soirée de conteurs. Valeur d'archives. Montagnais dérangés par la situation de tournage. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contient généralités inutilisé	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Kanniq Vidéo, 1986, 27 min, Bernard Beaupré, MCQ et SAA MCQ, SAA	X				X		Document publicitaire sur les pourvoiries du Nord. Trop bref aperçu du rôle des Inuit comme guides de pêche.
Kateri Tekakwitha Vidéo, 1988, 14 min, Jean Letarte, SRC ERC	X				X		Vénération du peuple mohawk pour la bienheureuse. Peu informatif sur la vie religieuse des Mohawks.
légende du bison (La) Film, 1964, 14 min, Austin Campbell, ONF CUL, CVM, ONF	X			X	X		Indiens indifférenciés. Bref historique et non légende. Amérindiens des Plaines.
ligne magique (La) Film et vidéo, 1988, 10 min, Ken Mitchell, ONF ONF	X				X		Problème de la reconnaissance de la frontière Canada-États-Unis. Trop restreint par rapport aux programmes d'études.
Louis Riel : dernier songe Film et vidéo, 1983, 8 min, Claude Grenier, ONF ONF	X				X		Peu de renseignements sur les éléments historiques entourant Louis Riel ou les Métis.
Louis Riel et le Manitoba Diapositives, 1974, 10 im., ONF et Bibliothèque nationale LBA	X	X			X		Portrait de Riel et de ses luttes à partir de caricatures de l'époque. Suppose une grande connaissance préalable. Pas suffisamment informatif.
Maintenant ou jamais Vidéo, 1979, 50 min, Louis Craig, Jacques Paris et Jean Lepage, Productions les Trois J UQAM	X						Historique de la nationalisation de l'électricité. Rien sur ses effets sur les autochtones. Intéressant mais non relié aux programmes d'études.
Maître de l'Ungava Vidéo, 1979, 28 min, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, SDA, Direction générale du cinéma SAA	X				X		Document centré sur les troupeaux de caribou dans le Nunavik. Cinématographie très réussie. Scènes inédites. Contenu autochtone absent.
mangeurs de cru (Les) Vidéo, 1974, 56 min, Michel Beaulieu, RQ RQ		X	X	X			Propos divers sur les Inuit. Digressions longues et inutiles. Effet de décousu. Plusieurs renseignements inexacts ou stéréotypés.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inaccessibilité des lots	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Manicouagan, 1 Culture amérindienne, 6 Vidéo, 1974, 29 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Mise en scène statique : Montagnais parlant des conséquences de la construction du barrage. Pauvreté didactique. Problèmes de son importants. Cartes illisibles. Transcription dans le document d'accompagnement.
Manicouagan, 2 Culture amérindienne, 7 Vidéo, 1974, 25 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Mise en scène statique : Montagnais expliquant comment le barrage hydro-électrique a dévasté leur territoire. Pauvreté didactique. Problèmes de son importants. Cartes illisibles. Transcription dans le document d'accompagnement.
Manicouagan, 3 Culture amérindienne, 36 Vidéo, 1973, 21 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Montagnais discutant de l'inondation de leurs territoires de chasse par suite du barrage de la Manicouagan. Séquences inaudibles. Caméra statique. Cartes illisibles. Transcription dans le document d'accompagnement.
Manicouagan, 4 Culture amérindienne, 37 Vidéo, 1973, 20 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Montagnais discutant de l'inondation de leurs territoires de chasse par suite du barrage de la Manicouagan. Séquences inaudibles. Caméra statique. Cartes illisibles. Transcription dans le document d'accompagnement.
Mariage à Matimekosh Culture amérindienne, 44 Vidéo, 1973, 24 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X				X	Problèmes de prise de vue. Narration souvent inaudible. Transcription dans le document d'accompagnement. Utiliser plutôt *Mariage à Schefferville*.
Marius Barbeau et l'art totémique Film, 1959, 29 min, Réal Benoît, ONF CUL, CVM, ONF				X			Reportage sur les recherches de Marius Barbeau sur les Amérindiens. Longueurs. Valeur d'archives.
Masques et théâtres masqués en Orient et en Occident Diapositives, 1980, 24 im., Bernard Piens, Centre national de documentation pédagogique UQAC				X			Photographies sur divers groupes culturels du monde. Seul un masque inuit articulé est pertinent.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Masques. Visages d'une culture (Les) Film fixe sonore, 1987, 13 min, ONF LBA	X				X		Rapport avec les programmes d'études ténu. Quart du contenu sur les autochtones.
Max Gros-Louis Vidéo, 1983, 29 min, Normand Nicol, RQ RQ		X	X	X			Plusieurs inexactitudes dans les propos du chef huron, Max Gros-Louis. Point de vue folklorique dommageable. Entrevue longue et statique.
Migrateurs et résidents de l'Arctique Vidéo, 1988, 25 min, Jean-Louis Frund et Pierre Dinel, JLF, SRC, RQ					X		Très bon document pour la faune arctique et les noms en inuttitut des animaux. Pertinent pour montrer des caractéristiques du territoire mais pas des Inuit.
ministère des Affaires municipales à votre service : les municipalités du Nord du Québec (Le) Vidéo, 1985, 12 min, Raymond Lefrançois, MCQ et MAM SAA	X	X					Explications sur le fonctionnement des municipalités nordiques destinées aux autochtones. Paternalisme condescendant. Redondances. Sujet restreint par rapport aux programmes d'études.
Moïsie Culture amérindienne, 32 Vidéo, 1973, 23 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X		X			Récit du déménagement des Montagnais à la réserve de Maliotenam. Valeur d'archives. Scènes de nature à encourager les stéréotypes. Document d'accompagnement.
Mouche à feu Vidéo, 1982, 29 min, Richard Desjardins et Robert Monderie, Abitibi Blue Print CREP	X			X	X		Biographie du Métis Ken Wallingford, chansonnier. Faibles liens avec la culture amérindienne. Scènes de nature à provoquer l'enracinement des stéréotypes. Pauvreté didactique.
Naba-Cha et les montagnes Rocheuses Film fixe, 1969, 33 im., Gaston Charbonneau, ONF LBA	X				X		Légende expliquant la naissance des Rocheuses. Aucun élément de la culture transférable aux Amérindiens du Québec.
Nid : maison d'hébergement (Le) Vidéo, 1986, 24 min Association des maisons d'hébergement du Québec SAA	X				X		Violence conjugale et hébergement des femmes battues. Femmes autochtones comprises dans le profil des femmes recourant aux services de la maison d'hébergement.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de langage	Inexactitudes des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Nord (Le) Film, 1969, 14 min, Josef Reeve, ONF et MAINC ONF, UQAC	X	X					Présentation en alternance de la flore, de la faune et des Inuit. Stéréotype de l'Inuk comme élément du paysage. Information périmée. Montage très rapide. Faible valeur didactique.
Nord canadien II : le grand Nord Diapositives, 1966, Louis-Armand Hamelin, 24 im., Centre de psychologie et de pédagogie et Colin-Véronèse UQAC		X					Information et terminologie de l'époque. Connaissances préalables nécessaires pour comprendre. Rapport texte-images pas toujours réussi.
Nord canadien I : le moyen Nord Diapositives, 1966, Louis-Armand Hamelin, 24 im., Centre de psychologie et de pédagogie et Colin-Véronèse UQAC		X					Information et terminologie de l'époque. Connaissances préalables nécessaires pour comprendre. Rapport texte-images pas toujours réussi.
Norval Morisseau : un paradoxe Film, 1974, 28 min, Henning Jacobsen et Duke Redbird Henning Jacobsen Production CVM, MAINC	X	X		X			Plusieurs niveaux de lecture. Liens inexpliqués avec l'univers mythique amérindien. Préjugés des Blancs à l'endroit de l'artiste.
oiseaux d'été (Les), 1 Culture amérindienne, 24 Vidéo, 1973, 30 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Légende. Un seul plan pour tout le vidéo. Ne peut être visionné sans la deuxième partie. Pauvre sur le plan didactique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
oiseaux d'été (Les), 2 Culture amérindienne, 25 Vidéo, 1973, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Légende. Problèmes de son. Ne peut être visionné sans la première partie. Pauvre sur le plan didactique. Transcription et renseignements divers dans le document d'accompagnement.
omble-chevalier (L') Vidéo, 1989, 7 min, Bernard Laroche, Coscient UQTR	X						Pourvoirie de la baie d'Ungava où les Inuit jouent le rôle de guides de pêche. Trop peu informatif par rapport aux programmes d'études.
Paspébiac Vidéo, 1987, 27 min, Clément Deschênes, RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine RQ	X				X		Sauf quelques allusions aux échanges entre Micmacs et Basques, document centré sur la communauté typique de l'endroit.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de langues	Inexactitudes des faits	Préjugés ou stéréotypes	Contenu inadéquat/insuffisant	Autre (beaucoup plus pertinent)	REMARQUES
Paul Kane chez les Amérindiens Film et vidéo, 1972, 14 min, Gerald Budner, ONF CVM, ONF	X				X		Œuvre du peintre, notamment de ses reproductions des Indiens des Plaines et de l'Ouest.
Paul Kane (1818-1871) Diapositives, 1969, 10 im., ONF LBA	X	X			X		Œuvres du peintre sur les Amérindiens. Mozaïque des Indiens du Canada.
Péribonka Vidéo, 1986, 27 min, Gilbert Lemire, Productions de la Chasse-Galerie RQ					X		Document portant sur la communauté de l'endroit. Information sur les autochtones limitée à la toponymie.
petite nouvelle (La) Film et vidéo, 1988, 17 min, John Wright, ONF CVM, ONF	X			X			Arrivée d'une jeune indienne dans une communauté de Blancs. Vise le changement d'attitude mais sans contenu notionnel. Comédiens mal dirigés. La version française manque de naturel.
Pétroglyphes en Nouvelle-Écosse Vidéo, 1986, 18 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Exposé sur les pétroglyphes. Images peu claires. Propos répétitifs improvisés. Trop spécialisé par rapport aux programmes d'études. Guide d'accompagnement disponible (CM).
peuplades de la côte Nord-Ouest (Les) Film fixe, 1969, 33 im., ONF LBA	X						Aucun élément de la culture transférable aux Amérindiens du Québec.
Photos d'archives Diapositives, 1970, 10 im., ONF LBA	X	X			X		Mozaïque de cultures amérindiennes du Canada sans explication ni lien.
Piège à castor Culture amérindienne, 11 Vidéo, 1974, 29 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X				X	Pose d'un piège à castor. Opérations pas claires. Peu d'information sur les raisons d'être de certaines techniques. Problèmes de son. Document d'accompagnement. Voir plutôt *On disait que c'était notre terre, 2*.
Piège à lynx Culture amérindienne, 12 Vidéo, 1974, 23 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X					Titre qui induit en erreur. Ne porte pas sur le piège à lynx mais plutôt sur la perte de territoires de chasse. Problèmes de son importants. Document d'accompagnement.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu scientifique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Pièges et collets en hiver Film, 1970, 12 min, Norman Kézière, Moreland-Latcheford CVM					X		Explications sur la préparation et la pose de collets. Héritage amérindien passé sous silence.
Pow-wow Culture amérindienne, 22 Vidéo, 1974, 32 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X		X			Fête chez les Montagnais. Problèmes de caméra et de son. Pas suffisamment d'explications sur les jeux. Images de nature à encourager les préjugés. Valeur d'archives. Transcription dans le document d'accompagnement.
premier saumon (Le) Film fixe sonore, 1971, 15 min, Caroline Prise, ONF LBA			X				Légende. Mélange des cultures amérindiennes et inuit. Éléments culturels étrangers à la légende.
principales hypothèses du peuplement des Amériques (Les), 1 Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 12 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X				X	Exposé plutôt décousu. Guide d'accompagnement disponible (CM). Utiliser plutôt *Le Québec d'avant Jacques Cartier* ou *La préhistoire du Québec*.
principales hypothèses du peuplement des Amériques (Les), 2 Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 15 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X				X	Exposé plutôt décousu. Quelques problèmes de cohérence. Guide d'accompagnement disponible (CM). Utiliser plutôt *Le Québec d'avant Jacques Cartier* ou *La préhistoire du Québec*.
Procession Culture amérindienne, 8 Vidéo, 1974, 34 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X		X			Sujet très local et difficile à exploiter dans le cadre des programmes d'études. Certaines images propres à encourager les stéréotypes. Document d'accompagnement.
Quand parlent les Cris Vidéo, 1986, 24 min, Pierre Pouliot, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche MCQ	X			X	X		Document publicitaire sur les pourvoiries de la Baie-James. Trop peu centré sur le rôle des Cris comme guides de chasse.

TITRE DU DOCUMENT	Peu pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Québec et les Amérindiens (Le) Vidéo, 1980, 58 min, Guy Parent, RQ RQ	X	X			X		Émission *Droit de parole* dont l'animation est peu respectueuse des autochtones invités. Sujets effleurés sans plus. Préjugés manifestes des animateurs.
Radisson, ville nordique Vidéo, 1984, 18 min, Bernard Beaupré, MCQ et SAGMAI SAA	X				X		Développement nordique et modernisation des installations. Brèves mentions de la présence des autochtones.
Réflexions sur l'école Culture amérindienne, 42 Vidéo, 1973, 32 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA		X		X			Acculturation des Montagnais par l'école. Débat biaisé. Problèmes de son. Deux traductions simultanées en français. Écoute difficile.
Rendez-vous : Nouveau Québec Vidéo, 1984, 18 min, Bernard Beaupré, MCQ et SAA MCQ, SAA	X			X	X		Document publicitaire sur les pourvoiries du Nord. Aperçu trop bref du rôle des Inuit comme guides de chasse.
Reproduction de poteries amérindiennes Présences amérindiennes en Gaspésie Vidéo, 1986, 7 min, Vic Pelletier, CM, CR, DGEC et RQ/Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine CEM	X	X					Explications très spécialisées sur les formes et les motifs des poteries. Ton monotone. Guide d'accompagnement disponible (CM).
Rêves et chants Culture amérindienne, 21 Vidéo, 1974, 20 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Problèmes de caméra importants. Le rapport paroles-images rend le document peu didactique. Valeur d'archives. Document d'accompagnement.
Robert Bellegarde, un peintre des Prairies Film et vidéo, 1981, 12 min, Geoff Voyce, NIACC EIT	X			X			Valeur artistique discutable. Risque de contribuer au préjugé.
route de l'Ouest (La) Film et vidéo, 1964, 28 min, Denys Arcand, ONF CVM, ONF	X	X					Point de vue européen sur l'exploration en Amérique. Faible valeur didactique.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de facture	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu autochtone insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Saint-Laurent (Le) Film et vidéo, 1979, 55 min, Guy Dufaux, Société nouvelle Pathé Cinéma et FR 3 MAV et ONF	X		X	X	X		Information dépassée. Les Indiens disparaissent après le contact avec les Blancs. Point de vue du colonisateur.
Système d'orientation traditionnel Culture amérindienne, 58 Vidéo, 1974, 31 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X				X	Document sur le respect des animaux, la babiche et les raquettes. Seule la quatrième partie porte sur l'orientation. Propos décousus et écoute difficile. Voir, du même producteur, *Étrangers dans notre propre pays*.
Iarqamiut (Le) Vidéo, 1981, 19 min, Sûreté du Québec SAA	X	X					Combat contre la drogue chez les Inuit. Problèmes de caméra. Conçu pour les Inuit. Faible valeur didactique. Trop restreint par rapport aux programmes d'études.
temps d'une marée (Le) Vidéo, 1985, 14 min, Gaston Bouffard, ministère des Transports du Québec SAA	X			X			Sujet restreint par rapport aux programmes d'études. Propagande gouvernementale.
Terre-Neuve : la chasse au phoque et la pêche à la morue Histoire du Canada en images, vol. 26 Diapositives, 1976, 30 im., Shannon Ryan, ONF LBA	X	X			X		Document où sont exclues la chasse et la pêche faite par les autochtones après le XVI[e] siècle. Centré sur l'industrialisation de ces activités. Trop spécialisé.
Tony Hunt, artiste kwakiutl Art et artisanat indien Film, 1978, 10 min, B.T. Film Sound EIT, CUL, CVM, MAINC					X		Techniques et motifs d'orfèvrerie non assimilables à ceux des Mohawks.
Toponymie de Sept-Îles Culture amérindienne, 31 Vidéo, 1973, 27 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Propos de Marcel Jourdain sur les îles de Sept-Îles et l'occupation du territoire environnant. Carte illisible. Rapport paroles-images faible. Valeur d'archives mais pauvreté didactique.
totem de Richard (Le) Film, 1981, 25 min, Ken Lefolii et Paul Quigley, Sunrise Film et SRC CVM					X		Réalisation d'un totem par un jeune Indien. Document sur l'art totémique de l'Ouest.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Préjudices ou inexactitudes	Incompréhension des faits	Présence de stéréotypes	Contenu didactique insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
traine sauvage (La) *Passe-Partout* Vidéo, 1979, 3 min, SGME et JPL Productions RQ	X				X		Aucune explication sur la traine sauvage. Prétexte. Trop bref sur la fabrication des raquettes.
Ukalik Film, 1975, 25 min, Al Guest et Jean Mathieson, Marlin Motion Pictures CVM		X	X		X		Document où la morale des Blancs est plaquée sur la culture inuit. Éléments culturels étrangers à la légende. Scénario complexe.
Un pays sans bon sens Film et vidéo, 1970, 117 min, Pierre Perrault, ONF CVM, ONF		X		X	X		Différentes formes de colonisation. Nations indifférenciées. Beaucoup de longueurs.
Un toit au nord du Québec Vidéo, 1985, 15 min, Sébastien Montambeault SAA	X			X			Programmes d'habitation nordique. Point de vue gouvernemental. Information incomplète. Bonne qualité didactique et technique.
Une «folle» aventure en Amérique : la Nouvelle-France Diapositives, 24 im., Éditeur officiel du Québec CVM					X		Quelques diapositives sur des produits amérindiens. Mauvaise qualité technique.
Une journée dans la vie du Canada Vidéo, 1986, 57 min, Claude Sylvestre, G. Sainte-Marie et associés MAV	X				X		Représentation photographique de la diversité canadienne. Quelques renseignements sur les Inuit.
Une legende algonquine de la forêt boréale Vidéo, 1988, 27 min, Serge Cérat-Lessard et Christian Lambert, Cymvidéo et RQ RQ		X	X				Légende intéressante mais pas d'origine algonquine. Emprunts à diverses cultures amérindiennes. Éléments culturels étrangers à la légende. Problèmes de postsynchronisation.
Une oasis arctique Vidéo, 1983, 25 min, Jean-Louis Frund, JLF RQ	X				X		Centré sur la faune arctique. Quelques allusions aux Inuit.
univers de... André Michel (L') Vidéo, 1987, 54 min, Pierre Dinel, RQ RQ	X				X		Itinéraire personnel et artistique d'un peintre français chez les Montagnais.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de lisibilité	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Culture présentée insuffisant	Autre document plus pertinent	REMARQUES
Vent du Sud Diaporama, 1975, 6 min, FM FM	X	X		X			Légende non authentique. Structure du récit brisée. Les Amérindiens paraissent comme accessoires.
vie polaire (La) Diapositives, sans date, 4 im., Documentation photographique UQAC	X				X		images peu pertinentes et sans lien. Aucune valeur didactique.
vie quotidienne (La) Film fixe sonore, 1982, 12 min, Kate Jansen, ONF LBA	X		X	X			Récit romancé sur le quotidien des Hurons. Empreint de sexisme. Invraisemblances par rapport à la culture huronne.
vieille réserve (La) Culture amérindienne, 29 Vidéo, 1973, 36 min, Arthur Lamothe, AAQ SAA	X	X					Emplacements successifs de la réserve de Uashat (Sept-Îles) à cause de déménagements forcés. Deux traductions simultanées. Écoute difficile. Problèmes de caméra. Valeur didactique très faible. Document d'accompagnement.
Visage pâle Film et vidéo, 1985, 101 min, Claude Gagnon, Yuri Yoshimura-Gagnon Clubs vidéo	X	X		X	X		Fiction visant la modification des préjugés habituels mais scénario improbable. Scènes violentes. Exploitation d'une autochtone par un Blanc.
Vise bien la cible Le maniement des armes Film fixe sonore, 1982, 16 min, ONF LBA	X		X		X		Enseignement du maniement des armes à feu. S'adressant aux enfants, la série propose les Amérindiens comme utilisateurs modèles des armes à feu. Représentation graphique incorrecte.
Vogue-à-la-mer Film et vidéo, 1967, 28 min, William Mason, ONF CVM, ONF	X				X		Centré sur la découverte du Saint-Laurent. Le jeune Amérindien sert de prétexte.
Voyage au bout de la route ou la ballade du pays qui attend Film et vidéo, 1987, 72 min, Jean-Daniel Lafond, ONF ONF	X	X		X			Voyage d'un Français au pays des Montagnais. Propos et montage décousus. Peu de place laissée aux Montagnais. Jugements faciles sur la culture autochtone faits du point de vue européen.

TITRE DU DOCUMENT	Pas pertinent dans le contexte des programmes	Problèmes de traduction	Inexactitude des faits	Présence de stéréotypes	Contenu actualisé insuffisant	Sujet traversé plus profond	REMARQUES
West of the Shining Mountains Film fixe sonore, 1973, 14 min, National Geographic Society UQAC	X					X	Mozaïque sur plusieurs groupes nord-américains. Une partie du contenu porte sur les Inuit. Contenu intéressant mais vieilli. Aucun lien avec les programmes d'études.

ANNEXES

ANNEXE A
DOCUMENTS RECOMMANDÉS PAR PROGRAMME D'ÉTUDES

SCIENCES HUMAINES PREMIER CYCLE

1.5	• La première sculpture de Joshua	69
2.1	• Pitci Pipon (Le pré-hiver)	66
	• Sikon (Le pré-printemps)	73
3.4.4	• Le brouillard, légende esquimaude	39
	• L'esprit du chef	45
	• La femme d'hiver	47
	• Le hibou et le corbeau	49
	• Le hibou et le lemming	49
	• Lumaaq, une légende eskimo	53
	• Mandamin ou la légende du maïs	54
	• Megmuwesug (L'esprit enchanteur)	55
	• Miroskamin (Le printemps)	56
	• Nipin (L'été)	58
	• Pierres vives	64
	• Pipon (L'hiver)	64
	• Pitchi le rouge-gorge	65
	• Pitci pipon (Le pré-hiver)	66
	• Plateau de balance micmac en vannerie	66
	• Les Pléiades	67
	• La poterie iroquoise par Bill Parker	67
	• Poupée en feuilles de maïs de Deana Skye	68
	• Sikon (Le pré-printemps)	73
	• Takwakin (L'automne)	74
	• Le Windigo	78

SCIENCES HUMAINES SECOND CYCLE

1.3	• Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs	25
2.3.2	• Miroskamin (Le printemps)	56
	• Nipin (L'été)	58
	• Pipon (L'hiver)	64
	• Pitci Pipon (Le pré-hiver)	66
	• Sikon (Le pré-printemps)	73
	• Takwatin (L'automne)	74
2.3.3	• La canne à pêche	39
	• La première sculpture de Joshua	69
2.4.1	• La canne à pêche	39
	• La première sculpture de Joshua	69

SCIENCES HUMAINES SECOND CYCLE (suite)

3.1.8	• La raquette montagnaise	70
5.2.1	• La préhistoire de l'Arctique canadien	30
5.3.1	• La préhistoire de l'Arctique canadien	30
	• La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787	77
5.3.2	• La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787	77
5.3.3	• La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787	77

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE

1.1	• Miroskamin (Le printemps)	56
	• Nipin (L'été)	58
	• Pipon (L'hiver)	64
	• Pitci pipon (Le pré-hiver)	66
5.1	• Préhistoire des habitants du Québec arctique	68
5.1.1	• À la recherche des Hurons	35
	• Le castor et l'outarde	40
	• Le contact de deux mondes	42
	• L'épinette rouge	45
	• Les Esquimaux du cuivre	46
	• Le festin de porc-épic	48
	• La gibecière de caribou	48
	• Inukshuk	52
	• Les Iroquois	27
	• Netsilik Eskimo, 1	57
	• Northern Games	59
	• Nunaqpa	60
	• Piégeage d'été	63
	• Pierres vives	64
	• La première sculpture de Joshua	69
	• Les premières nations	30
	• Qaggiq	70
	• Le tannage de la peau de caribou, 1	75
	• Le tannage de la peau de caribou, 2	75
5.1.2	• À cause du territoire	24
	• Les anciens	36
	• Chisasibi	42
	• La préhistoire de l'Arctique canadien	30
	• La préhistoire du Québec	69

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE (suite)

- Préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- Les premières nations 30
- Le Québec d'avant Jacques Cartier 31
- Un nouveau monde 33

5.2
- À cause du territoire 24
- Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- Les anciens 36
- Le castor et l'outarde 40
- Le contact de deux mondes 42
- Le festin de porc-épic 48
- La gibecière de caribou 48
- Les Iroquois 27
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Miroskamin (Le printemps) 56
- Netsilik Eskimo, 1 57
- Nipin (L'été) 58
- Nos terres, source de vie 59
- La pêche sous la glace 63
- Pipon (L'hiver) 64
- Pitci pipon (Le pré-hiver) 66
- La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Les premières nations 30
- La remontée ancestrale, 1 31
- La remontée ancestrale, 2 32

5.2.1
- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- La préhistoire de l'Arctique canadien 30

5.2.3
- À cause du territoire 24
- L'attrape 37
- La chasse au morse 41
- Le contact de deux mondes 42
- L'épinette rouge 45
- Igloolik-Nunavut 50
- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- 1885 : la rébellion du Nord-Ouest 29
- Miroskamin (Le printemps) 56
- Nunaqpa 60
- On disait que c'était notre terre, 2 61
- Piégeage d'été 63
- La première sculpture de Joshua 69
- Sikon (Le pré-printemps) 73
- Takwakin (L'automne) 74
- Le tannage de la peau de caribou, 1 75
- Le tannage de la peau de caribou, 2 75

5.3.3
- Debout sur leur terre 26
- Les Esquimaux du cuivre 46
- Igloolik-Nunavut 50
- Netsilik Eskimo, 1 57
- La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- La première sculpture de Joshua 69

HISTOIRE GÉNÉRALE

1.1.2
- L'avenir entre nos mains 38
- Chisasibi 42
- Les Iroquois 27

1.2.3
- À cause du territoire 24

2.1
- Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- La préhistoire du Québec 69

2.2
- Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- La préhistoire du Québec 69

2.2.2
- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26

5.2
- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- Les premières nations 30
- Le Québec d'avant Jacques Cartier 31
- Un nouveau monde 33

5.2.1
- Le drame micmac 43

5.2.2
- Le drame micmac 43
- Les Iroquois 27
- L'organisation sociale et politique des Iroquoiens 29

5.2.3
- La raquette montagnaise 70

6.3
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Nos terres, source de vie 59

7.2.1
- La première sculpture de Joshua 69
- Sikon (Le pré-printemps) 73
- La souche française et catholique 73
- La terre de nos enfants 76

7.2.3
- Le Kanada de l'an 2000 28
- La terre de nos enfants 76

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

1.1.3
- À cause du territoire 24

2.2.2
- On disait que c'était notre terre, 2 61

2.3.2
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Miroskamin (Le printemps) 56

3.1.2
- Blockade : Algonquins Defend the Forest 38
- L'épinette rouge 45
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Miroskamin (Le printemps) 56
- Nos terres, source de vie 59
- On disait que c'était notre terre, 2 61
- La ruée vers le Nord 72
- La terre de nos enfants 76

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA (suite)

4.1.1
- Chisasibi 42
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Les millions de la Baie-James 56
- Nos terres, source de vie 59
- La ruée vers le Nord 72
- La terre de nos enfants 76

4.1.3
- Chisasibi 42
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Les millions de la Baie-James 56
- Nos terres, source de vie 59
- La ruée vers le Nord 72
- La terre de nos enfants 76

5.2.2
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- La préhistoire du Québec 69

5.3.3
- À cause du territoire 24
- Les Abénaquis d'Odanak 35
- Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? 36
- L'attrape 37
- Blockade : Algonquins Defend the Forest 38
- La canne à pêche 39
- Le castor et l'outarde 40
- Chasseurs Cris de Mistassini 41
- Chisasibi 42
- Le contact de deux mondes 42
- Le drame micmac 43
- Debout sur leur terre 26
- Entre-deux 44
- Les Esquimaux du cuivre 46
- Étrangers dans notre propre pays 46
- Le festin de porc-épic 48
- La gibecière de caribou 48
- Igloolik-Nunavut 50
- Inukshuk 52
- Les Iroquois 27
- Justice blanche 52
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Kanesatake 53
- Mariage à Schefferville 55
- Les millions de la Baie-James 56
- Miroskamin (Le printemps) 56
- Nipin (L'été) 58

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA (suite)

- L'ours étant mort... où le sens des rituels algonquiens envers les animaux 61
- La pêche sous la glace 63
- Pierres vives 64
- Pipon (L'hiver) 64
- Pitci pipon (Le pré-hiver) 66
- Plateau de balance micmac en vannerie 66
- La poterie iroquoise par Bill Parker 67
- Poupée en feuilles de maïs de Deana Skye 68
- La raquette montagnaise 70
- Les raquettes des Atcikameg 71
- La remontée ancestrale, 1 31
- La remontée ancestrale, 2 32
- Le réseau de communication SOCAM 71
- La ruée vers le Nord 72
- Sikon (Le pré-printemps) 73
- Takwakin (L'automne) 74
- La terre de nos enfants 76

6.3.2
- Chasseurs Cris de Mistassini 41
- Debout sur leur terre 26
- Nos terres, source de vie 59
- La terre de nos enfants 76

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA

1.1.1
- Le contact de deux mondes 42
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50

1.1.3
- À la recherche des Hurons 35
- Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? 36
- Les autochtones et la justice 37
- L'avenir entre nos mains 38
- Le contact de deux mondes 42
- Étrangers dans notre propre pays 46
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Ikwe 51
- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- Les Iroquois 27
- L'organisation sociale et politique des Iroquoiens 29
- L'ours étant mort... où le sens des rituels algonquiens envers les animaux 61
- La préhistoire du Québec 69
- Le Québec d'avant Jacques Cartier 31

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA (suite)

	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
	• Le serpent des neiges	72
	• La terre de nos enfants	76
1.2	• Le contact de deux mondes	42
	• 1885 : la rébellion du Nord-Ouest	29
	• Les partenaires commerciaux	62
1.2.2	• Ikwe	51
	• La traite des fourrures au Canada depuis 1787	77
	• La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787	77
	• La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870)	33
1.2.3	• À cause du territoire	24
	• À la recherche des Hurons	35
	• Le contact de deux mondes	42
	• Le drame micmac	43
	• Ikwe	51
	• Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est	26
	• Les Iroquois	27
	• L'organisation sociale et politique des Iroquoiens	29
	• L'ours étant mort... ou le sens des rituels algonquiens envers les animaux	61
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
	• La traite des fourrures au Canada depuis 1787	77
	• La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787	77
2.1	• À cause du territoire	24
	• La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787	77
2.2.1	• L'organisation sociale et politique des Iroquoiens	29
2.2.2	• À cause du territoire	24
	• Kanesatake	53
	• Mariage à Schefferville	55
3.1.2	• La traite des fourrures au Canada depuis 1787	77
3.1.3	• Le drame micmac	43
	• La traite des fourrures au Canada depuis 1787	77
3.1.4	• Le drame micmac	43
	• La traite des fourrures au Canada depuis 1787	77
3.2.2	• La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870)	33

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA (suite)

4.1.3	• La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870)	33
5.1	• À cause du territoire	24
	• Entre-deux	44
	• Mariage à Schefferville	55
5.1.2	• À cause du territoire	24
5.1.3	• À cause du territoire	24
5.2.1	• À cause du territoire	24
	• L'énigme Louis Riel	44
	• Le Kanada de l'an 2000	28
	• 1885 : la rébellion du Nord-Ouest	29
	• La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870)	33
5.2.3	• À cause du territoire	24
	• Entre-deux	44
	• Le Kanada de l'an 2000	28
	• Kanesatake	53
	• 1885 : la rébellion du Nord-Ouest	29
	• Nos terres, source de vie	59
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
	• La traite des fourrures au Canada depuis 1787	77
6.1.1	• Chisasibi	42
	• Les millions de la Baie-James	56
	• Nos terres, source de vie	59
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
	• La ruée vers le Nord	72
	• La terre de nos enfants	76
6.1.3	• Nos terres, source de vie	59
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
6.2.2	• La canne à pêche	39
	• Le pays micmac aujourd'hui	62
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
7.1.1	• Le pays micmac aujourd'hui	62
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
7.2.1	• Chisasibi	42
	• Entre-deux	44
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
7.2.2	• Le Kanada de l'an 2000	28
	• Les millions de la Baie-James	56
	• Le pays micmac aujourd'hui	62
	• La remontée ancestrale, 1	31
	• La remontée ancestrale, 2	32
	• La terre de nos enfants	76

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA (suite)

7.2.3
- La remontée ancestrale, 1 31
- La remontée ancestrale, 2 32
- La terre de nos enfants 76

7.3.1
- Debout sur leur terre 26
- Les millions de la Baie-James 56
- Nos terres, source de vie 59
- La remontée ancestrale, 1 31
- La remontée ancestrale, 2 32
- La ruée vers le Nord 72
- La terre de nos enfants 76

7.3.2
- L'attrape 37
- César et son canot d'écorce 40
- L'esprit du chef 45
- La femme d'hiver 47
- Lumaaq, une légende eskimo 53
- Mandamin ou la légende du maïs 54
- Megmuwesug (L'esprit enchanteur) 55
- Pitchi le rouge-gorge 65
- Plateau de balance micmac en vannerie 66
- Les Pléiades 67
- La poterie iroquoise par Bill Parker 67
- Poupée en feuilles de maïs de Deana Skye 68
- Le serpent des neiges 72
- La souche française et catholique 73
- Le Windigo 78

7.3.3
- Les Abénaquis d'Odanak 35
- Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? 36
- Blockade : Algonquins Defend the Forest 38
- Debout sur leur terre 26
- Entre-deux 44
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Kanesatake 53
- Les millions de la Baie-James 56
- Netsilik Eskimo, 1 57
- On disait que c'était notre terre, 2 61
- Sikon (Le pré-printemps) 73
- Takwakin (L'automne) 74
- La terre de nos enfants 76

Thème d'enrichissement

- Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? 36
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Justice blanche 52
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Magic in the Sky 54
- Les millions de la Baie-James 56
- Netsilik Eskimo, 1 57
- Nos terres, source de vie 59
- Le pays micmac aujourd'hui 62
- La ruée vers le Nord 72
- La terre de nos enfants 76

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ABÉNAQUIS

Les Abénaquis d'Odanak **35**
- Situation économique de la fin des années 70
- Vente de produits d'artisanat
- Exode en Nouvelle-Angleterre pour trouver de l'emploi
- Coopérative d'artisanat

ALGONQUIENS

Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs **25**
- Chasse et pêche de subsistance
- Chasse par embuscades ou avec des arcs et des flèches: caribou, cerf de Virginie, orignal, wapiti
- Trappe : marmotte, rat musqué, castor
- Pêche au filet, au harpon ou à la foëne: touladi, corégone, brochet, truite mouchetée, maskinongé
- Commerce des fourrures

AMÉRINDIENS

Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? **36**
- Développement économique des réserves
- Industries de Wendake
- Bingos et vente de produits hors taxe par les Mohawks

L'avenir entre nos mains **38**
- Avocate mohawk
- Informaticienne algonquine
- Interprète et intervenante en service social montagnaise

Les partenaires commerciaux **62**
- Articles de troc (fourrures, objets de fer)
- Alliances économiques entre Algonquiens et Français, Iroquois, Hollandais et Anglais

AMÉRINDIENS (suite)

La préhistoire du Québec **69**
- Zones de culture et d'artefacts liés aux divers modes de subsistance : archaïque, laurentien, maritimien, bouclérien, paléo-esquimau ancien, meadowoodien, pointe-péninsulien, laurellien, paléo-esquimau récent, iroquoien du Saint-Laurent, algonquien des Maritimes, montagnais, algonquien, thuléen
- Produits de troc européens

Les premières nations **30**
- Chasse aux chevaux et aux chameaux 7 000 ans avant J.-C.

Le Québec d'avant Jacques Cartier **31**
- Chasse et pêche de subsistance par les Amérindiens
- Chasse au morse, au narval et à la baleine par les Inuit
- Culture du maïs, de la courge et du haricot par les Iroquoiens

La traite des fourrures au Canada depuis 1787 ..... **77**
- Participation des Amérindiens à la traite
- Lutte d'hégémonie entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest
- Fusion des deux compagnies
- Réduction des activités de traite au XIX^{e} siècle
- Apparition de nouveaux groupes socio-culturels
- Lutte pour la conservation de la chasse au bison par les Métis
- Préparation et vente de pemmican par les Métis
- Troc avec les Inuit à bord des bateaux de la Compagnie de la Baie d'Hudson

AMÉRINDIENS (suite)

La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787 77
- Réseaux de transport de la traite
- Concurrence dans l'arrière-pays
- Offre et demande d'animaux à fourrure : castor, vison, martre, loutre
- Foire des fourrures de Montréal : lieu de rencontre des Amérindiens des Grands Lacs
- Opposition des Iroquois et naissance des coureurs de bois
- Registre des opérations annuelles de traite
- Détails des techniques de traite du castor
- Chasse au bison
- Explorations et expansion vers l'Ouest des «colporteurs» du Québec (anglais, américains et écossais)
- Commerce maritime des fourrures avec les Nootka

La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870) 33
- Voies d'eau et postes rivaux
- Conditions du portage
- Voyages d'hiver
- Participation des Indiens, des Indiennes et des Métis
- Emballage des fourrures
- Objets d'échanges au magasin : alcool, chaudrons en cuivre, fusils, rouleaux de feuilles de tabac, couteaux et autres objets en métal

Un nouveau monde 33
- Chasse au bison, au mammouth et au caribou entraînant l'immigration par le détroit de Behring

ATTIKAMEKS

Miroskamin (Le printemps) 56
- Activités de subsistance de printemps
- Inventaire des ressources fauniques
- Pêche au filet : doré, touladi, corégone, brochet
- Trappe : rat musqué, castor
- Chasse : canard et perdrix
- Cueillette d'atocas

Nipin (L'été) 58
- Activités de subsistance d'été
- Chasse au petit gibier : canard, perdrix, lièvre
- Pêche au filet : doré, touladi, corégone, brochet
- Cueillette de l'écorce, des plantes médicinales et des petits fruits
- Fabrication de la pâte de bleuets

ATTIKAMEKS (suite)

Pipon (L'hiver) 64
- Activités de subsistance d'hiver
- Pêche au filet sous la glace
- Fabrication de raquettes
- Préparation de la babiche

Pitci pipon (Le pré-hiver) 66
- Activités de subsistance de préhiver
- Trappe : castor, martre, lièvre
- Technique ancestrale de trappe au castor

Les raquettes des Atcikameg 71
- Vente de raquettes

Sikon (Le pré-printemps) 73
- Activités de subsistance au préprintemps
- Fabrication des produits de l'érable : tire et sucre d'érable

Takwakin (L'automne) 74
- Activités de subsistance d'automne
- Chasse à l'orignal
- Pêche au corégone au filet

CRIS

Chasseurs Cris de Mistassini 41
- Chasse à l'orignal
- Trappe de castor
- Pêche au filet sous la glace
- Vente des fourrures à un représentant de la Compagnie de la Baie d'Hudson

Chisasibi 42
- Activités économiques de la réserve crie
- Troc de fourrures au poste de traite
- Association des trappeurs (300 membres)
- Manque de territoire pour les activités ancestrales à cause de la surpopulation des réserves
- Ouverture d'un salon de coiffure cri
- Coopérative d'alimentation
- Atelier de réparation mécanique
- Atelier d'artisanat
- Station radiophonique crie

Les millions de la Baie-James 56
- Situation économique des Cris 15 ans après la convention de la Baie-James
- Compagnie d'aviation Air Creebec : 16 appareils, 12 employés permanents
- Compagnie de fabrication de bateaux
- Compagnie d'exploitation forestière
- Compagnie de construction de maison
- Revenus additionnels provenant de la trappe

CRIS (suite)

Piégeage d'été 63
- Piège à rats musqués, à loutres et à ours

La ruée vers le Nord 72
- Exploitations minières, forestières et barrages hydo-électriques et leur peu de retombées sur l'embauche des autochtones

La terre de nos enfants 76
- Pêche au corégone à l'épuisette
- Pêche d'été et d'automne : corégone et truite
- Chasse à l'oie au printemps et à l'automne
- Trappe au castor à l'automne
- Chasse au gros gibier en mars
- Revenu de la trappe pour 40 p. 100 des habitants de la réserve

HURONS-WENDAT

La canne à pêche 39
- Difficultés économiques reliées à l'assimilation

INUIT

La chasse au morse 41
- Chasse au phoque en bateau à moteur, l'été
- Adaptation de la technologie moderne

Debout sur leur terre 26
- Chasse à la baleine au fusil à bord de bateau
- Sculpture, soins infirmiers, construction et couture comme sources de revenu

Les Esquimaux du cuivre 46
- Techniques de chasse et de pêche : barrages de pierres pour la pêche à l'omble chevalier
- Chasse au caribou et au phoque
- Vente de sculpture

Igloolik-Nunavut 50
- Activités de subsistance
- Chasse au phoque, au morse au printemps sur la banquise et chasse au caribou
- Pêche à l'omble chevalier sous la glace

Inukshuk 52
- Fédération de coopératives et de comptoirs pour la vente de sculptures inuit

Netsilik Eskimo, 1 57
- Activités de subsistance
- Chasse au phoque au harpon

INUIT (suite)

Nunaqpa 60
- Chasse au caribou d'été

La préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- Chasse en kayak dans le détroit d'Hudson : phoque, morse, béluga, baleine
- Chasse au caribou à l'arc et à la flèche
- Chasse à l'ours avec lance
- Pêche sous la glace et à l'aide de barrages

La première sculpture de Joshua 69
- Adoption de la sculpture comme activité économique
- Coopérative d'achat et de vente

La ruée vers le Nord 72
- Exploitations minières, forestières et barrages hydo-électriques et leur peu de retombées sur l'embauche des autochtones

IROQUOIENS

Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- Agriculture de subsistance : maïs, courge haricot au moment du contact avec les Blancs
- Chasse et pêche de subsistance
- Pêche à l'anguille, à l'esturgeon et à la barbue de rivière
- Troc dans les campements satellites

Les Iroquois 27
- Fabrication des bâtons de crosse

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT

L'attrapo 37
- Contrôle de la trappe par le gouvernement au moyen des quotas
- Abolition des clubs privés
- Perte des investissements faits : embarcations, agrès, campements

L'énigme Louis Riel 44
- Lutte des Métis contre la Compagnie de la Baie d'Hudson pour empêcher les colons de s'établir sur les territoires de chasse et de trappe et de maintenir leurs revenus

Ikwe 51
- Rapports entre trappeurs et groupes amérindiens : négociation
- Objets de troc
- Rôle des Amérindiennes dans le commerce des fourrures

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT (suite)

1885 : la rébellion du Nord-Ouest 29
- Disparition de la chasse au bison

MICMACS

Le contact de deux mondes 42
- Troc de fourrures avec du textile et des objets de fer
- Augmentation des activités de trappe et de chasse, dépendance et appauvrissement graduel de la communauté

Le drame micmac 43
- Abandon des activités de pêche pour le commerce des fourrures
- Travail de bûcheron durant la période économique difficile

Le pays micmac aujourd'hui 62
- Gérance conjointe de la pêche au saumon avec les Blancs sur la Cascapédia
- Ministère des Affaires indiennes et du Nord comme principale source d'emploi
- 80 p. 100 de chômage sur la réserve de Gesgapegiag
- Atelier d'artisanat

MONTAGNAIS

À cause du territoire 24
- Commerce des fourrures sur la Côte-Nord
- Chasseur de loup-marin pour la Compagnie de la Baie d'Hudson
- Trappe commerciale qui déplace la pêche et la chasse de subsistance
- Troc des fourrures avec du sucre, de la toile, des armes, des outils et de l'argent
- Interdiction de la pêche au saumon en 1844
- Vente de fourrures aux Blancs pendant la crise économique
- Engagement de femmes blanches par les Montagnais durant la crise économique

On disait que c'était notre terre, 2 61
- Piège à martre, collet à lièvre et piège en fer

La pêche sous la glace 63
- Pêche sous la glace de carpes servant ensuite d'appât pour attraper les truites

La remontée ancestrale, 1 31
- Pêche de nuit au saumon avec des foënes

MONTAGNAIS (suite)

La remontée ancestrale, 2 32
- Pêche au saumon à la ligne

ART ET ARTISANAT

ABÉNAQUIS

Les Abénaquis d'Odanak 35
- Paniers en vannerie

ATTIKAMEKS

César et son canot d'écorce 40
- Détails de la fabrication traditionnelle du canot d'écorce par un Cri vivant chez les Attikameks, de l'enlèvement de l'écorce jusqu'à la décoration et l'étanchéisation

INUIT

Inukshuk 52
- Sculpture sur stéatite

Pierres vives 64
- Sculpture sur stéatite de Nouliadjouk

La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Sculptures dorsétiennes : homme en bois, masques en bois peints en ocre rouge, ours en ivoire
- Objets et jouets thuléens décorés
- Aiguille décorée en ivoire
- Porte-aiguilles, perles en ambre, pendentifs
- Poupée de bois, seau miniature, etc.

La préhistoire du Québec 69
- Pendentif en ardoise polie
- Figurine humaine en os
- Ornement de bracelet en laiton

La première sculpture de Joshua 69
- Sculpture de stéatite

IROQUOIENS

L'organisation sociale et politique des Iroquoiens 29
- Masques de la Société des faux-visages

MICMACS

Plateau de balance micmac en vannerie 66
- Vannerie de frêne noir, par Noël et Rita Michael

MOHAWKS

La poterie iroquoise par Bill Parker 67
- Poterie traditionnelle d'argile constituée de pierres concassées et fabriquée selon des techniques ancestrales

Poupée en feuilles de maïs de Deana Skye .. 68
- Poupées miniatures en feuilles de maïs enroulées et tressées

Le serpent des neiges 72
- Fabrication des bâtons effilés et parfaitement équilibrés servant au jeu

MONTAGNAIS

Mariage à Schefferville 55
- Robes de mariée faites de peau de vache blanche avec broderie et motifs typiquement montagnais, par Yvonne André
- Bandeau blanc brodé selon la tradition (auparavant de peau d'anguille)

La ruée vers le Nord 72
- Exploitations minières, forestières et barrages hydro-électriques et leur peu de retombées sur l'embauche des autochtones

COLONISATION ET REVENDICATIONS ACTUELLES

ABÉNAQUIS

Les Abénaquis d'Odanak 35
- Perte de leurs territoires de chasse à cause de la colonisation

ALGONQUINS

Blockade : Algonquins Defend the Forest 38
- Opposition des Algonquins de la réserve faunique LaVérendrye
- Coupes à blanc sur le territoire ancestral des Algonquins
- Ententes entre les compagnies forestières et le gouvernement
- Reboisement d'espèces uniques

AMÉRINDIENS

Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserve? 36
- Surpopulation des réserves
- Disparité des réserves quant aux dimensions des territoires
- Droits sans territoire

AMÉRINDIENS (suite)

Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Restriction graduelle des territoires occupés par les Amérindiens
- Traités et sédentarisation
- Barrages hydro-électriques et relocalisation des bandes
- *Convention de la Baie James et du Nord québécois*
- Création des réserves

Le Kanada de l'an 2000 28
- Restriction graduelle des territoires occupés par les Amérindiens
- Traités et sédentarisation
- Barrages hydro-électriques et relocalisation des bandes
- Dépossession territoriale des Attikameks et des Montagnais
- *Convention de la Baie James et du Nord québécois*
- Création des réserves

ATTIKAMEKS

Miroskamin (Le printemps) 56
- Clubs privés remplacés par les ZEC et les ZAC
- Construction des routes, des chemins de fer et des barrages
- Perte de territoires de chasse et de pêche

Nipin (L'été) 58
- Manouane entouré de ZEC et de ZAC
- Perte de territoires de chasse et de pêche

Pitci pipon (Le pré-hiver) 66
- Exploitation intensive du bois dans les ZEC et les ZAC responsable de la diminution du gibier

CRIS

Chisasibi 42
- Relocalisation à cause des barrages

Les millions de la Baie-James 56
- Perte des marais, des oies et des castors à cause des barrages
- Contamination du poisson par le mercure

CRIS (suite)

Nos terres, source de vie 59
- Nombreux traités non respectés par les gouvernements
- Conséquences des barrages : inondation des terres et éloignement de la faune
- Pollution par la motoneige, isolement des femmes et désacralisation des tombes

La ruée vers le Nord 72
- Développement accéléré du Nord : exploitation massive de gisements miniers et de forêts, construction de barrages hydro-électriques et d'usines
- Disparition du mode de vie et de l'économie de chasse et de pêche des Cris, des Montagnais et des Inuit
- Revendications d'autonomie quant à leur territoire et à leurs ressources naturelles

La terre de nos enfants 76
- Répercussions des barrages de la Baie-James sur l'environnement : déviation de la moitié des eaux du versant, pollution de la chaîne alimentaire par les BPC et le mercure
- Coupes à blanc
- Lignes de haute tension
- Territoires inondés
- Projections pessimistes pour les barrages de la Grande Baleine
- Non-respect de la CBJNQ par le gouvernement
- 75 p. 100 des déchets industriels en provenance des industries minières

INUIT

Debout sur leur terre 26
- Villages dissidents de la CBJNQ

Netsilik Eskimo, 1 57
- Effets de la colonisation sur le quotidien d'une famille

La ruée vers le Nord 72
- Développement accéléré du Nord : exploitation massive de gisements miniers et de forêts, construction de barrages hydro-électriques et d'usines
- Disparition du mode de vie et de l'économie de chasse et de pêche des Cris, des Montagnais et des Inuit
- Revendications d'autonomie quant à leur territoire et à leurs ressources naturelles

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT

L'attrape 37
- Dépossession des territoires de trappe au profit de la trappe sportive

1885 : la rébellion du Nord-Ouest 29
- Dépossession des territoires de trappe et de chasse au profit des colons anglais
- Contestation de cette colonisation

MICMACS

Le drame micmac 43
- Essai pour convertir les Micmacs à l'agriculture

MOHAWKS

Kanesatake 53
- Relocalisation constante des Mohawks dans la vallée du Saint-Laurent pour faire place aux colons français
- Dépossession de leur territoire par les sulpiciens

MONTAGNAIS

À cause du territoire 24
- Utilisation du territoire par les colons français pour la culture du blé au XVII[e] siècle
- Interdiction de la pêche au saumon dans les rivières, en 1844, par les gouvernements anglais et américains

Étrangers dans notre propre pays 46
- Exploitation du fer à Sept-Îles
- Discrimination au travail

On disait que c'était notre terre, 2 61
- Droit d'héritage des territoires
- Ravages causés par l'industrie forestière

MODES D'OCCUPATION DU SOL ET PROBLÈMES SOCIOPOLITIQUES AFFÉRENTS

ALGONQUIENS

Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- Chasse et pêche de subsistance
- Outils en pierre et en os
- Indiens des terres et Indiens de la mer

ALGONQUIENS (suite)

- Chasse par embuscades ou avec des arcs et des flèches : caribou, cerf de Virginie, orignal, wapiti
- Trappe : marmotte, rat musqué, castor
- Pêche au filet, au harpon ou à la foëne : touladi, corégone, brochet, truite mouchetée, maskinongé
- Commerce des fourrures
- Outils en pierre et en os
- Chasse au harpon : phoque, morse, béluga, saumon
- Cueillette de fruits sauvages comme nourriture ou médicament
- Habitations : abris légers pour les déplacements, maisons oblongues pour les campements temporaires et maisons logeant 50 personnes pour le campement semi-permanent

AMERINDIENS

La préhistoire du Québec 69
- Armes et outils propres à l'occupation du sol des diverses cultures nomades de la civilisation archaïque aux civilisations des groupes occupant le territoire du Québec au moment du contact avec les Européens : pointes de projectiles, hameçons et gouges en cuivre natif, dagues et harpons en os, pierre à feu en silex et pyrite, plomb à pêche en pierre, pointes de projectiles, lances, couteaux et racloirs, burins, etc.
- Récolte du capelan

Les premières nations 30
- Distinction entre peuples du Nord, peuples de la forêt, peuple des Plaines, peuples de la côte Nord-Ouest et peuples maritimes de l'Est
- Évolution des canots et des raquettes pour la chasse et la trappe à l'intérieur des terres

Le Québec d'avant Jacques Cartier 31
- Chasse aux grands cervidés (peaux pour se vêtir, chair pour se nourrir et os pour les outils)
- Pêche au corégone
- Occupations différentes selon que le groupe occupe la forêt boréale (caribou), la côte (saumon) ou les Laurentides (chasse et pêche)
- Chasse au morse, au narval et à la baleine par les Inuit
- Culture du maïs, de la courge et du haricot par les Iroquoiens

ATTIKAMEKS

César et son canot d'écorce 46
- Détails de la fabrication traditionnelle du canot d'écorce par un Cri vivant chez les Attikameks, de l'enlèvement de l'écorce jusqu'à la décoration et l'étanchéisation

Miroskamin (Le printemps) 56
- Activités de subsistance de printemps
- Inventaire des ressources fauniques
- Pêche au filet : doré, touladi, corégone, brochet
- Trappe : rat musqué, castor
- Chasse : canard et perdrix
- Préparation des peaux
- Confection rapide de cassots
- Cueillette d'atocas
- Fabrication d'imperméable en peau de huard
- Confection d'oreiller en duvet de canard
- Séchage de peaux de rat musqué

Nipin (L'été) 58
- Activités de subsistance d'été
- Chasse au petit gibier : canard, perdrix, lièvre
- Pêche au filet : doré, touladi, corégone, brochet
- Séchage du poisson excédentaire
- Cueillette de l'écorce de bouleau, des plantes médicinales et des petits fruits
- Confection d'un panier d'écorce de bouleau cousu avec des racines d'épinette
- Fabrication de la pâte de bleuets

Pipon (L'hiver) 64
- Activités de subsistance d'hiver
- Pêche au filet sous la glace
- Fabrication de raquettes
- Découpage de la babiche
- Grattage d'une peau d'orignal côté chair avec un os de tibia et raclage du poil

Pitci pipon (Le pré-hiver) 66
- Activités de subsistance de préhiver
- Trappe : castor, martre, lièvre
- Technique ancestrale de trappe au castor
- Confection d'un manteau fait d'environ 300 peaux de lièvre
- Approvisionnement nécessaire pour passer l'hiver

ATTIKAMEKS (suite)

Les raquettes des Atcikameg 71
- Fabrication de raquettes en forme de queue de castor avec du bois de merisier et tressé avec de la babiche de caribou

Sikon (Le pré-printemps) 73
- Activités de subsistance au préprintemps
- Fabrication des cassots pour contenir les produits de l'érable
- Techniques de fabrication des produits de l'érable : tire et sucre d'érable
- Emballage des produits de l'érable dans l'écorce de bouleau

Takwakin (L'automne) 74
- Activités de subsistance d'automne
- Chasse à l'orignal
- Dépeçage d'un orignal
- Préparation de la graisse d'orignal
- Pêche au corégone au filet

CRIS

Chasseurs Cris de Mistassini 41
- Chasse à l'orignal
- Trappe au castor : piège sous la glace
- Pêche au filet sous la glace
- Construction d'un camp permanent pour l'hiver : troncs d'arbres, mousse végétale pour l'isolation, calfeutrage, tapis de sapinage
- Voyage en canot à rames sur le territoire
- Préparation des peaux de castor : grattage, étirage sur des cadres
- Fabrication de bottes en peau de castor
- Inventaire du gibier et planification de la prochaine saison de chasse

Chisasibi 42
- Troc de fourrures au poste de traite
- Association des trappeurs (300 membres)

Les millions de la Baie-James 56
- Trappe d'appoint

Piégeage d'été 63
- Parcours du territoire en canot
- Piège à rats musqués, à loutres et à ours

CRIS (suite)

La terre de nos enfants 76
- Pêche au corégone à l'épuisette
- Pêche d'été et d'automne : corégone et truite
- Chasse à l'oie au printemps et à l'automne
- Trappe au castor à l'automne
- Chasse au gros gibier en mars
- Trappe pratiquée par 40 p. 100 des habitants de la réserve

HURONS-WENDAT

À la recherche des Hurons 35
- Agriculture de subsistance
- Établissement permanent de villages de maisons longues entourées d'une palissade

INUIT

La chasse au morse 41
- Chasse au morse en bateau à moteur, l'été
- Dépeçage du morse le long du bateau

Debout sur leur terre 26
- Chasse à la baleine au fusil à bord de bateau
- Chasse au phoque
- Chasse au caribou en rampant sur la glace
- Traîneaux à chiens
- Construction d'iglou

Les Esquimaux du cuivre 46
- Barrages en pierres pour la pêche à l'omble chevalier
- Chasse au caribou et au phoque
- Maison de peaux et de neige
- Campement d'été
- Séchage de peaux de caribou
- Articles de pêche
- Pêche à la foëne pour l'omble chevalier et le touladi
- Arc et flèche pour le caribou
- Kayak, ulu, ustensiles de bois
- Construction d'iglou

Igloolik-Nunavut 50
- Chasse au phoque
- Chasse au morse au printemps sur la banquise
- Chasse au caribou
- Pêche à l'omble chevalier sous la glace
- Montage d'une tente en peaux de phoque
- Construction d'une maison semi-souterraine

INUIT (suite)

Netsilik Eskimo, 1 57
- Chasse au phoque au harpon
- Campement d'hiver
- Construction d'iglou
- Fabrication de bottes
- Fabrication de l'huile à lampe à partir de graisse de phoque
- Harpon à lance détachable
- Fabrication d'un iglou communautaire

Nunaqpa 60
- Chasse au caribou d'été au fusil
- Enfouissement de viande et de poisson dans des caches
- Traîneaux à chiens
- Tentes d'été en peau

La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Campement de tentes de l'Indépendance I
- Outils de pierre de l'Indépendance I
- Outils de pierre pré-dorsétiens
- Villages et maisons dorsétiens
- Villages et maisons d'hiver thuléens
- Équipement de chasse *Old Bering Sea*

La préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- Maison à structure axiale, à pavage central de forme rectangulaire des Dorsétiens
- Apparition des chiens avec les Thuléens
- Déplacements à pied, en traîneau à chiens, en kayak et en umiaq
- Maisons semi-souterraines recouvertes de tourbe (*karmaks*)
- Caches de nourriture : poisson et caribou
- Chasse en kayak dans le détroit d'Hudson : phoque, morse, béluga, baleine
- Chasse au caribou avec arc et flèches
- Chasse à l'ours avec l'aide de chiens
- Pêche sous la glace
- Pêche à l'aide de barrages

Qaggiq 70
- Fabrication d'un iglou communautaire
- Traîneaux à chiens

IROQUOIENS

Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- Pêche à l'anguille, à la barbue de rivière et à l'esturgeon
- Culture du maïs, de la courge et des haricots
- Chasse et pêche de subsistance
- Villages qui durent de 10 à 15 ans selon la vitesse d'épuisement des sols
- Palissade

Les Iroquois 27
- Village mohawk
- Piège à poissons
- Récipient à sève en écorce

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT

L'attrape 37
- Trappe de subsistance par opposition à trappe sportive

MICMACS

Les anciens 36
- Artefacts en pierre taillée
- Bateaux de haute mer

MONTAGNAIS

La gibecière de caribou 48
- Confection d'un sac de peau de pattes de caribou pour transporter la viande de caribou

On disait que c'était notre terre, 2 61
- Piège à martre
- Collet à lièvre
- Piège en fer
- Messages de piste

La pêche sous la glace 63
- Pêche sous la glace de carpes servant ensuite d'appât pour attraper les truites
- Fabrication de leurres
- Montage d'une tente de toile avec perches

La remontée ancestrale, 1 31
- Pêche au saumon de nuit avec des foënes
- Fabrication de la foëne avec du bois de bouleau
- Couverture du sol avec du sapinage
- Utilisation du couteau croche
- Chaudières servant de caches de provisions

La remontée ancestrale, 2 32
- Pêche au saumon à la ligne
- Contenus des chaudières de provisions
- Portages

MONTAGNAIS (suite)

- Montage des tentes de toile blanche cousue par les femmes sur 12 longues perches
- Tentes recouvertes de branches de sapin l'hiver

Le tannage de la peau de caribou, 1 75
- Enlèvement de la peau du caribou
- Nettoyage de la peau avec un racloir en os
- Imperméabilisation de la peau avec une solution de cervelle de caribou

Le tannage de la peau de caribou, 2 75
- Ramassage du bois pourri utilisé pour le fumage des peaux
- Technique du fumage de la peau de caribou
- Fabrication de mocassins et de mitaines

MŒURS, COUTUMES ET MODIFICATIONS DANS LE MODE DE VIE

ABÉNAQUIS

Les Abénaquis d'Odanak 35
- Métis habitant la réserve
- Musée avec reconstitution du village d'autrefois
- Vente de paniers
- Police municipale autochtone
- Enseignement de l'abénaquis aux jeunes

ALGONQUIENS

Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- Outils en pierre et en os
- Alimentation des Algonquiens des terres : caribou, cerf de Virginie, orignal, wapiti, marmotte, rat musqué, castor, touladi, corégone, brochet, truite mouchetée, maskinongé
- Habitations : abris légers pour les déplacements, maisons oblongues pour les campements temporaires et maisons logeant 50 personnes pour le campement semi-permanent
- Grande maison longue semblable aux maisons longues des Iroquoiens servant aux grands rassemblements, aux fêtes collectives et aux échanges commerciaux
- Alimentation des Algonquiens de la mer : phoque, morse, béluga, saumon

ALGONQUIENS (suite)

- Cueillette de fruits sauvages comme nourriture ou médicament
- Rituels liés aux rapports avec les animaux et régis par des récits ou des mythes

L'ours étant mort... ou le sens des rituels algonquiens envers les animaux 61
- Repas à l'ours ritualisé
- Présentation de l'ours à l'aïeul
- Ordre de distribution (vieux, hommes, femmes et enfants) et autres règles de distribution (parties d'ours)
- Os comme objets rituels
- Accrochage des os de la tête aux branches
- Divination
- Communication avec les esprits maîtres par la tente tremblante, le rêve, le chant rythmé au tambour

AMÉRINDIENS

Les autochtones et la justice 37
- Statistiques sur l'emprisonnement des autochtones du Canada
- Érosion des valeurs traditionnelles et problèmes avec la justice
- Cas du Micmac Marshall, en Nouvelle-Écosse
- Difficulté à comprendre le langage juridique

L'avenir entre nos mains 38
- Femmes amérindiennes ayant réussi dans leur carrière
- Rôle historique des femmes dans leur société
- Fusion entre les deux systèmes de valeurs

Le Kanada de l'an 2000 28
- Représentation des autochtones au Parlement
- Taux de chômage
- Taux de suicide six fois plus élevé que chez les Blancs
- Mortalité infantile deux fois plus élevée que chez les Blancs
- Drogue chez 70 p. 100 des jeunes
- Morts violentes trois fois plus élevées que chez les Blancs
- Relation différente avec la terre : terre non perçue comme un objet de propriété privée
- Concept différent de nation
- Vision des événements futurs

AMÉRINDIENS (suite)

Les premières nations 30
- Conception égalitaire des rapports entre les êtres humains et les animaux
- Dix familles linguistiques, 50 langues amérindiennes
- Amérindiens de la forêt : canots et raquettes
- Amérindiens de l'Ouest : embarcations creusées dans le cèdre
- Inuit : phoque pour nourriture, vêtement et habitation, igloo
- Amérindiens des Plaines : chasse au bison en le jetant en bas de précipices
- Croyance à l'âme

Le Québec d'avant Jacques Cartier 31
- Grands cervidés (peaux pour se vêtir, chair pour se nourrir et os pour les outils); corégone
- Occupations différentes selon que le groupe occupe la forêt boréale (caribou), la côte (saumon) ou les Laurentides (chasse et pêche)
- Inuit : chasse au morse, au narval et à la baleine
- Iroquoiens : culture du maïs, de la courge et du haricot

La souche française et catholique 73
- Héritage de mœurs et coutumes amérindiennes : épluchette de blé d'Inde, eau de Pâques, jour de l'An, pharmacopée

La traite des fourrures au Canada depuis 1787 77
- Emprunt du maïs, de la courge, de la citrouille et des haricots par les Français
- Adoption par les Français de l'orignal, de diverses espèces de poissons et d'oiseaux dans leur régime alimentaire
- Régime alimentaire autochtone riche en vitamines pour contrer le scorbut

La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787 77
- Toboggan de fourrures et de provisions tiré par des chiens; robes de fourrures pour l'hiver, couverture
- Préparation du pemmican : bison séché en poudre, additionné de graisse et de baies
- Glacières souterraines pour carcasses de bison
- Élimination des cadeaux dans les échanges commerciaux
- Missions anglicanes et catholiques

AMÉRINDIENS (suite)

La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870) 33
- Séchage du bison et préparation du pemmican (recette) par les femmes
- Transport des Métis en charrettes
- Attelages de chiens esquimaux pour le transport chez les Inuit
- Plantation indienne près des postes de traite
- Salut indien : échanges commerciaux avec solennité et selon un rituel précis
- Qualité des femmes indiennes et métisses comme épouses de trappeurs : lien avec langue et coutumes indiennes, fabrication des mocassins et des raquettes

ATTIKAMEKS

Miroskamin (Le printemps) 56
- Pas de genre masculin et féminin dans la langue attikamek
- Choses classées comme animées (fusil, canot) ou inanimées (chaudron, bâton)
- Alimentation : doré, touladi, corégone, brochet, rat musqué, castor, canard, perdrix, atocas
- Préparation des peaux
- Confection rapide de cassots
- Fabrication d'imperméable en peau de huard
- Confection d'oreiller en duvet de canard
- Séchage de peaux de rat musqué

Nipin (L'été) 58
- Alimentation : canard, perdrix, lièvre doré, brochet, corégone, touladi, pâte de bleuets
- Séchage du poisson excédentaire
- Cueillette d'écorce de bouleau
- Cueillette des plantes médicinales et des petits fruits
- Confection de paniers d'écorce de bouleau cousus avec des racines d'épinette
- Décoration des paniers par le grattage de l'écorce
- Cueillette des bleuets par les hommes, les femmes et les enfants
- Connaissance du lien entre les baies et la résistance à la maladie

ATTIKAMEKS (suite)

Pipon (L'hiver) 64
- Fabrication de raquettes
- Découpage de la babiche
- Grattage d'une peau d'orignal côté chair avec un os de tibia et raclage du poil
- Importance du couteau croche

Pitci pipon (Le pré-hiver) 66
- Activités de subsistance de préhiver
- Trappe : castor, martre, lièvre
- Technique ancestrale de trappe au castor
- Confection d'un manteau fait d'environ 300 peaux de lièvre
- Approvisionnement nécessaire pour passer l'hiver

Les raquettes des Atcikameg 71
- Division des tâches dans la fabrication de raquettes

Le réseau de communication SOCAM 71
- Établissement d'un réseau de stations radiophoniques communautaires en langues attikamek et montagnaise destiné aux familles sédentaires et à celles qui passent de longs mois dans les territoires de chasse et de pêche

Sikon (Le pré-printemps) 73
- Fabrication des cassots pour contenir les produits de l'érable
- Techniques de fabrication des produits de l'érable : tire et sucre d'érable
- Emballage des produits de l'érable dans l'écorce de bouleau
- Radio branchée sur station radiophonique attikamek

Takwakin (L'automne) 74
- Chasse à l'orignal
- Dépeçage d'un orignal
- Préparation de la graisse d'orignal
- Bonne connaissance des moeurs des poissons
- 65 p. 100 de la population ayant moins de 20 ans en 1983
- Population de 3 000 Attikameks

CRIS

Chasseurs Cris de Mistassini 41
- Construction d'un camp permanent pour l'hiver : troncs d'arbres, mousse végétale pour l'isolation, calfeutrage, tapis de sapinage
- Partage des territoires de chasse et du campement par trois familles
- Tolérance nécessaire

CRIS (suite)

- Voyage en canot à rames sur le territoire
- Jamais de noyade en canot
- Préparation des peaux de castor par les femmes : grattage, étirage sur des cadres
- Fabrication de bottes en peau de castor
- Os d'ours suspendus pour obtenir de bonnes chasses
- Fils ayant tout appris de son père après avoir été retiré de l'école par lui
- Rituel modernisé d'un échange commercial
- Festin et chants pour la capture de quatre orignaux

Chisasibi 42
- Déménagement de la réserve
- Modernisation des installations (école, église, centre commercial, hôpital)
- Apprentissage de trois langues
- Fabrication de rame sculptée dans le bois
- Difficulté à enseigner la trappe, le tannage et la cuisine traditionnelle à l'école

Les millions de la Baie-James 56
- Perte des marais, des oies et des castors à cause des barrages
- Contamination du poisson par le mercure
- Enseignement du cri, de l'anglais et du français dans les écoles
- Gestion de compagnies d'aviation, de construction, d'exploitation forestière
- Trappe encore pratiquée par 40 p. 100 de la population

Piégeage d'été 63
- Difficulté d'enseignement des techniques de chasse et de trappe aux jeunes à cause de l'école
- Grand respect envers l'ours

La terre de nos enfants 76
- Interdiction de manger de la viande et du poisson contaminé
- Chasse au gros gibier en mars
- Trappe pratiquée par 40 p. 100 des habitants de la réserve

HURONS-WENDAT

À la recherche des Hurons 35
- Établissement permanent de villages de maisons longues entourées de palissades
- Échanges entre Hurons et Iroquois avant le XV^e siècle
- Fabrication des pipes d'argile par les hommes et des pots d'argile par les femmes
- Hommes venant habiter dans la famille de leurs épouses

La canne à pêche 39
- Urbanisation des Hurons au tournant du présent siècle

INUIT

La chasse au morse 41
- Dépeçage du morse le long du bateau
- Remise à la mer des vieux phoques fatigués et des jeunes abandonnés par leur mère

Debout sur leur terre 26
- Adulte déplorant de ne pas pouvoir enseigner sa culture à son fils
- Élaboration d'un dictionnaire de l'inuttitut
- Sédentarisation à cause de l'école obligatoire
- Refus d'être pensionné par les Blancs
- Traîneaux à chiens, tente, iglou

Les Esquimaux du cuivre 46
- Maison de peaux et de neige
- Campement d'été, iglou
- Séchage de peaux de caribou
- Articles de pêche
- Arc et flèche, kayak, ulu, ustensiles de bois
- Lunettes de cécité
- Pisik, chanson personnelle avec danse et tambour
- Tatouage séculaire des femmes
- Poupées aux vêtements féminins
- Jeu de bilboquet
- Anorak en peaux de loup (rare)
- Sculpture des Inuit d'aujourd'hui

Igloolik-Nunavut 50
- Caractère social des différences sexuelles
- Tatouage de femmes inuit, combattu par les missionnaires
- Retour à la vie traditionnelle
- Montage d'une tente en peaux de phoque
- Construction d'une maison semi-souterraine

INUIT (suite)

Inukshuk 52
- Place de la sculpture dans le quotidien
- Enseignement de la sculpture aux jeunes

Justice blanche 52
- Conception de la justice chez les Inuit
- Fonctionnement de l'administration de la justice blanche dans le Nord

Magic in the Sky 54
- Acculturation des Inuit par la télévision
- Effort de prise en charge d'une station de télévision locale : apprentissage dans le Sud (États-Unis), programmation locale

Netsilik Eskimo, 1 57
- Campement d'hiver, igloo communautaire

Northern Games 59
- Jeux circumpolaires annuels
- Compétitions diverses : meilleure femme (dépeçage de truite, de rat musqué, de phoque, fabrication de la bannik), trempoline, véhicule à trois roues, concours de bilboquet, de sauts d'adresse
- Fête de clôture (gigues et danses carrées)

Nunaqpa 60
- Utilisation du fusil pour la chasse
- Femmes et enfants qui chantent
- Enfouissement de viande et de poisson dans des caches
- Maison de tourbe
- Traîneaux à chiens
- Tentes d'été en peaux

Pierres vives 64
- Croyance que sculpter c'est obéir à la pierre
- Esprit de la mer, Nuliajuk, plus importante des puissances

La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Villages et maisons dorsétiens
- Villages et maisons d'hiver thuléens
- Objets d'art et jouets divers

La préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- Maison à structure axiale, à pavage central de forme rectangulaire des Dorsétiens
- Déplacements à pied, en traîneau à chiens (thuléens), en kayak et en umiaq

INUIT (suite)

- Maisons semi-souterraines recouvertes de tourbe (*karmaks*)
- Caches de provisions
- Deux étapes d'assimilation : vers 1920, abandon de la chasse de subsistance pour la trappe au renard qu'on échangeait contre de la farine, du sucre, du tabac, des armes, etc. ; vers 1960, construction des écoles, arrivée des agents du gouvernement, mise en place des programmes d'habitation

La première sculpture de Joshua 69
- Apprentissage de la sculpture par un jeune
- Examen de la pierre pour en déceler le secret
- Vente à la coopérative pour acheter un fusil

Qaggiq 70
- Traîneaux à chiens, igloo communautaire
- Demande en mariage et négociation entre les familles
- Jeux, chants, danses accompagnées de tambour, compétitions diverses entre hommes

La ruée vers le Nord 72
- Disparition à peu près complète du mode de vie des Cris, des Attikameks et des Montagnais
- Jeunes coincés entre deux cultures : ils ne savent plus vivre dans le bois et ne maîtrisent pas les métiers des Blancs
- Assemblée de consultation des Cris

IROQUOIENS

Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26
- Alimentation : anguille, barbue de rivière, esturgeon, maïs, courge, haricots
- Transmission de mère en fille du savoir faire lié à la poterie
- Villages qui durent de 10 à 15 ans selon la vitesse d'épuisement des sols
- Palissade
- Cohésion sociale fondée sur les croyances communes
- Nourriture dans les sépultures

IROQUOIENS (suite)

Les Iroquois 27
- Utilisation des symboles de clans pour la signature de traités
- Ceinture de Hiawatha (*wampum*)
- Canne de condoléances
- Village mohawk
- Récipient à sève en écorce
- Jeu du boï, hochet fait de carapace de tortue
- Société des faux-visages

L'organisation sociale et politique des Iroquoiens 29
- Lignée matriarcale
- Aïeule gardant l'autorité sur ses filles jusqu'à sa mort
- Activités traditionnelles des hommes : chasse, pêche, commerce, préparation initiale des champs (agents qui attaquent la nature)
- Activités traditionnelles des femmes : travail horticole des semailles à la transformation des aliments (agentes de transformation de la nature)
- Pratiques et croyances religieuses communes : mythes, esprits, fêtes cycliques (de la fertilité, du maïs, des morts)
- Valorisation des rêves et des festins ritualisés
- Univers en deux dimensions indissociables : la terre avec la nature et ses êtres, le ciel avec ses esprits et ses âmes
- Valorisation des guerriers audacieux, courageux et téméraires
- Participation de toute la famille à la torture
- Influence sur les démocraties

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT

Entre-deux 44
- Perte du statut de la femme indienne en vertu de la *Loi sur les Indiens*

Ikwe 51
- Mode de vie au moment du contact
- Campement d'été au bord de l'eau
- Rêve prémonitoire
- Femme indienne consacrant l'alliance entre les trappeurs et les Amérindiens

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT (suite)

- Différence entre les cultures européenne et indienne sur l'éducation des enfants
- Opposition entre esprit communautaire et sens de la propriété
- Décimation par la petite vérole

MICMACS

Les anciens 36
- Appartenance de l'être humain à la terre, mais non de la terre à l'être humain
- Chasseurs-cueilleurs devenus progressivement des Indiens de la mer

Le contact de deux mondes 42
- Familles apparentées vivant ensemble
- Polygamie
- Mariage et divorce par consentement mutuel
- Division des tâches entre les sexes
- Connaissances médicales
- Troc des fourrures avec du textile et des objets de fer
- Mélange de costumes anciens et d'éléments européens
- Guerres entre nations mais pas de génocide
- Augmentation des activités de trappe et de chasse, dépendance et appauvrissement de la communauté

Le drame micmac 43
- Métissage bien considéré
- Habiles marins de haute mer
- Alcoolisme cause par la désorganisation sociale
- Abandon des activités de pêche pour le commerce des fourrures
- Tentative ratée de conversion à l'agriculture
- Travail de bucheron durant la période économique difficile

Le pays micmac aujourd'hui 62
- Prise en charge des services sociaux
- Lutte contre l'alcool, la drogue, l'inceste et la violence
- Restigouche transformé en lieu de pèlerinage
- Vannerie reconnue
- 80 p. 100 de chômage sur la réserve de Gesgapegiag
- Atelier d'artisanat

MOHAWKS

Kanesatake 53
- Parties de crosse, rodéo et pow-wow sur le terrain de la commune
- Station radiophonique locale
- École

Le serpent des neiges 72
- Jeu typique : lancer de perche de bois dur à pointe de métal dans des sillons de neige préparés à cet effet

MONTAGNAIS

À cause du territoire 24
- Transmission orale des connaissances, des mythes, des légendes, des récits d'événements
- Dépendance économique progressive à cause de l'abandon de la chasse et de la pêche au profit de la trappe
- Interdiction de la polygamie

Le castor et l'outarde 40
- Diverses recettes traditionnelles pour apprêter le castor et l'outarde

L'épinette rouge 45
- Préparation de cataplasmes et de tisanes thérapeutiques à base d'épinette rouge

Étrangers dans notre propre pays 46
- Influence de l'école : police qui amène les enfants à l'école, punitions corporelles et morales
- Comparaison entre mode de vie d'autrefois (pas d'argent, partage de la nourriture, soins des vieux par les plus jeunes) et d'aujourd'hui (préoccupation au sujet de l'argent, soins des vieux non assumés par les jeunes, parler « schiak », pas d'intégration à l'école, etc.)

Le festin de porc-épic 48
- Diverses recettes traditionnelles pour apprêter le porc-épic

La gibecière de caribou 48
- Confection d'un sac avec la peau des pattes d'un caribou pour transporter la viande de caribou en forêt

MONTAGNAIS (suite)

On disait que c'était notre terre, 2 61
- Enseignement à un jeune des techniques de trappe traditionnelles : piège à martre, collet à lièvre, piège en fer
- Messages de piste

La remontée ancestrale, 1 31
- Répartition des tâches non stricte entre les sexes
- Transmission de mère en fille de la croix, de l'alliance et du bonnet traditionnel
- Couverture du sol avec du sapinage
- Utilisation du couteau croche
- Chaudières servant de caches de provisions

La remontée ancestrale, 2 32
- Rassemblement à Noël et au jour de l'An, échanges de cadeaux et de nouvelles
- Description du contenu des chaudières de provisions servant de caches
- Montage des tentes de toile blanche cousue par les femmes sur 12 longues perches
- Tentes recouvertes de branches de sapin l'hiver

Le réseau de communication SOCAM 71
- Établissement d'un réseau de stations radiophoniques communautaires en langues attikamek et montagnaise destiné aux familles sédentaires et à celles qui passent de longs mois dans les territoires de chasse et de pêche

Le tannage de la peau de caribou, 1 75
- Enlèvement de la peau du caribou
- Nettoyage de la peau avec un racloir en os
- Imperméabilisation de la peau avec une solution de cervelle de caribou

Le tannage de la peau de caribou, 2 75
- Ramassage du bois pourri utilisé pour le fumage des peaux
- Technique du fumage de la peau de caribou
- Fabrication de mocassins et de mitaines pour le chasseur qui part en forêt

MYTHES ET LÉGENDES

ALGONQUINS

L'esprit du chef 45
- Récit à propos d'un chef guerrier imprudent apprenant la sagesse après un séjour dans le monde des esprits

La femme d'hiver 47
- Récit à propos d'un jeune homme dont l'ambition de richesse l'amène à s'associer avec une femme qui est en fait l'esprit d'un orignal

Pitchi le rouge-gorge 65
- Récit à propos d'un homme forçant son fils à être guerrier alors que ce dernier avait une nature contemplative

HURONS-WENDAT

Mandamin ou la légende du maïs 54
- Récit à propos d'un jeune homme courageux qui affronte un étranger et le vainc dans un combat symbolique qui se solde par un don : le premier plant de maïs

INUIT

Le brouillard : légende esquimaude 49
- Récit de la naissance du brouillard

Le hibou et le corbeau 49
- Récit à propos d'un hibou impatient qui enduit un corbeau de suie

Le hibou et le lemming 49
- Récit à propos d'un hibou qui attrape un lemming, se laisse leurrer et perd sa proie

Lumaaq, une légende eskimo 53
- Récit à propos d'un jeune Inuk aveugle dont la mère veut se débarrasser et qui réussit à se venger grâce à l'aide de huards

Pierres vives 64
- Histoire de Nouliadjouc, la déesse de la mer, racontée par un sculpteur

MICMACS

Megmuwesug (L'esprit enchanteur) 55
- Récit à propos d'un jeune bossu ayant de la difficulté à s'adonner aux activités traditionnelles et à trouver une femme, et dont la vie est transformée par un esprit

MOHAWKS

Les Pléiades 67
- Récit à propos de jeunes imitant les rituels secrets de la Société des faux-visages à l'encontre de leurs parents et qui se transforment en autant d'étoiles

MONTAGNAIS

Le Windigo 78
- Récit d'un géant qui punit ceux qui ne respectent pas les territoires de chasse des autres et qui chassent et trappent plus que pour leurs besoins

PRÉHISTOIRE

ALGONQUIENS

Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- Chasse et pêche de subsistance
- Indiens des terres et Indiens de la mer
- Chasse par embuscades ou avec des arcs et des flèches: caribou, cerf de Virginie, orignal, wapiti
- Trappe : marmotte, rat musqué, castor
- Pêche au filet, au harpon ou à la foëne : touladi, corégone, brochet, truite mouchetée, maskinongé
- Commerce des fourrures
- Outils en pierre et en os
- Chasse au harpon : phoque, morse, béluga, saumon
- Cueillette de fruits sauvages comme nourriture ou médicament
- Habitations : abris légers pour les déplacements, maisons oblongues pour les campements temporaires et maisons logeant 50 personnes pour le campement semi-permanent
- Grande maison longue semblable aux maisons longues des Iroquoiens servant aux grands rassemblements, aux fêtes collectives et aux échanges commerciaux
- Rituels liés aux rapports avec les animaux et régis par des récits ou des mythes

ALGONQUIENS (suite)

L'ours étant mort... ou le sens des rituels algonquiens envers les animaux 61
- Repas à l'ours ritualisé
- Présentation de l'ours à l'aïeul
- Ordre de distribution (vieux, hommes, femmes et enfants)
- Autres règles de distribution (parties d'ours)
- Os comme objets rituels
- Accrochage des os de la tête aux branches
- Divination
- Communication avec les esprits maîtres par la tente tremblante, le rêve, le chant rythmé au tambour

AMÉRINDIENS

La préhistoire du Québec 69
- Zones de culture et artefacts reliés aux divers modes de subsistance : archaïque, laurentien, maritimien, bouclérien, paléo-esquimau ancien, meadowoodien, pointe-péninsulien, laurellien, paléo-esquimau récent, iroquoien du Saint-Laurent, algonquien des Maritimes, montagnais, algonquien, thuléen
- Produits de troc européens
- Pendentif en ardoise polie
- Figurine humaine en os
- Ornement de bracelet en laiton
- Armes et outils propres à l'occupation du sol des diverses cultures nomades de la civilisation archaïque aux civilisations des groupes occupant le territoire du Québec au moment du contact avec les Européens : pointes de projectiles, hameçons et gouges en cuivre natif, dagues et harpons en os, pierre à feu en silex et pyrite, plomb à pêche en pierre, pointes de projectiles, lances, couteaux et baguettes en ardoise polie, grattoirs, racloirs, burins, etc.
- Récolte du capelan

Les premières nations 30
- Chasse aux chevaux et aux chameaux 7 000 ans avant J.-C.
- Distinction entre peuples du Nord, peuples de la forêt, peuples des Plaines, peuples de la côte Nord-Ouest et peuples maritimes de l'Est

AMÉRINDIENS (suite)

- Évolution des canots et des raquettes pour la chasse et la trappe à l'intérieur des terres
- Conception égalitaire des rapports entre les êtres humains et les animaux
- 50 langues amérindiennes et 10 familles linguistiques

Le Québec d'avant Jacques Cartier 31
- Chasse et pêche de subsistance par les Amérindiens
- Chasse au morse, au narval et à la baleine par les Inuit
- Culture du maïs, de la courge et du haricot par les Iroquoiens
- Chasse aux grands cervidés (peaux pour se vêtir, chair pour se nourrir et os pour les outils)
- Pêche au corégone
- Occupations différentes selon que le groupe occupe la forêt boréale (caribou), la côte (saumon) ou les Laurentides (chasse et pêche)

Un nouveau monde 33
- Chasse au bison, au mammouth et au caribou entraînant l'immigration par le détroit de Béhring

HURONS-WENDAT

À la recherche des Hurons 35
- Agriculture de subsistance
- Établissement permanent de villages de maisons longues entourées d'une palissade
- Échanges entre Hurons et Iroquois avant le XV^e^ siècle
- Fabrication des pipes d'argile par les hommes et des pots d'argile par les femmes
- Hommes habitant dans la famille de leurs épouses

INUIT

Les Esquimaux du cuivre 46
- Techniques de chasse et de pêche : barrages de pierres pour la pêche à l'omble chevalier
- Chasse au caribou et au phoque
- Vente de sculpture
- Maison de peaux et de neige
- Campement d'été
- Séchage de peaux de caribou
- Articles de pêche
- Pêche à la foëne pour l'omble chevalier et le touladi
- Arc et flèche pour le caribou
- Kayak, ulu, ustensiles de bois

INUIT (suite)

- Construction d'igloo
- Lunettes de cécité
- Pisik, chanson personnelle avec danse et tambour
- Tatouage séculaire des femmes
- Poupées aux vêtements féminins
- Jeu de bilboquet
- Anorak en peaux de loup (rare)

Netsilik Eskimo, 1 57
- Activités de subsistance
- Chasse au phoque au harpon
- Campement d'hiver
- Construction d'igloo
- Fabrication de bottes
- Fabrication de l'huile à lampe à partir de graisse de phoque
- Harpon à lance détachable
- Fabrication d'un igloo communautaire
- Hiver comme saison des visites sociales et des loisirs
- Jeux d'adresse et de société
- Jeux des adultes avec les enfants
- Fabrication de bottes

La préhistoire de l'Arctique canadien 30
- Sculptures dorsétiennes : homme en bois, masques en bois peints en ocre rouge, ours en ivoire
- Objets et jouets décorés thuléens
- Aiguille décorée en ivoire
- Porte-aiguilles, perles en ambre, pendentifs
- Poupée de bois, seau miniature, etc.
- Campement de tentes de l'Indépendance I
- Outils de pierre de l'Indépendance I
- Outils de pierre pré-dorsétiens
- Villages et maisons dorsétiens
- Villages et maisons d'hiver thuléens
- Équipement de chasse
  Old Bering Sea

La préhistoire des habitants du Québec arctique 68
- Chasse en kayak dans le détroit d'Hudson : phoque, morse, béluga, baleine
- Chasse au caribou avec arc et flèches
- Chasse à l'ours avec lance
- Pêche sous la glace et à l'aide de barrages
- Maison à structure axiale, à pavage central de forme rectangulaire des Dorsétiens
- Apparition des chiens avec les Thuléens
- Déplacements à pied, en traîneau à chiens, en kayak et en umiaq

INUIT (suite)

- Maisons semi-souterraines recouvertes de tourbe (karmaks)
- Caches de nourriture : poisson et caribou
- Chasse à l'ours avec l'aide de chiens

IROQUOIENS

Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est 26

- Agriculture de subsistance : maïs, courge et haricot au moment du contact avec les Européens
- Chasse et pêche de subsistance
- Pêche à l'anguille, à l'esturgeon et à la barbue de rivière
- Troc dans les campements satellites
- Villages qui durent de 10 à 15 ans selon la vitesse d'épuisement des sols
- Palissade
- Transmission de mère en fille du savoir-faire lié à la poterie
- Cohésion sociale fondée sur les croyances communes
- Nourriture dans les sépultures

Les Iroquois 27

- Fabrication des bâtons de crosse
- Village mohawk
- Piège à poissons
- Récipient à sève en écorce
- Utilisation des symboles de clans pour la signature de traités
- Ceinture de Hiawatha (wampum)
- Canne de condoléances
- Jeu du bol, hochet fait de carapace de tortue
- Société des faux-visages

IROQUOIENS (suite)

L'organisation sociale et politique des Iroquoiens 29

- Lignée matriarcale
- Aïeule gardant l'autorité sur ses filles jusqu'à sa mort
- Activités traditionnelles des hommes : chasse, pêche, commerce, préparation initiale des champs (agents qui attaquent la nature)
- Activités traditionnelles des femmes : travail horticole des semailles à la transformation des aliments (agentes de transformation de la nature)
- Pratiques et croyances religieuses communes : mythes, esprits, fêtes cycliques (de la fertilité, du maïs, des morts)
- Valorisation des rêves et des festins ritualisés
- Univers en deux dimensions indissociables : la terre avec la nature et ses êtres, le ciel avec ses esprits et ses âmes
- Valorisation des guerriers audacieux, courageux et téméraires
- Participation de toute la famille à la torture
- Masques des faux-visages

MICMACS

Les anciens 36

- Artefacts en pierre taillée
- Bateaux de haute mer
- Appartenance de l'être humain à la terre, mais non de la terre à l'être humain
- Chasseurs-cueilleurs devenus progressivement des Indiens de la mer

ANNEXE C
DOCUMENTS RECOMMANDÉS PAR NATION

ABÉNAQUIS

- Les Abénaquis d'Odanak 35

ALGONQUIENS

- Les Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs 25
- L'ours étant mort... ou le sens des rituels algonquiens envers les animaux 61

ALGONQUINS

- Blockade : Algonquins Defend the Forest 38
- L'esprit du chef 45
- La femme d'hiver 47
- Pitchi le rouge-gorge 65

AMÉRINDIENS

- Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? 36
- Les autochtones et la justice 37
- L'avenir entre nos mains 38
- Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique 50
- Le Kanada de l'an 2000 28
- Les partenaires commerciaux 62
- La préhistoire du Québec 69
- Les premières nations 30
- Le Québec d'avant Jacques Cartier 31
- La souche française et catholique 73
- La traite des fourrures au Canada depuis 1787 77
- La traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787 77
- La traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870) 33
- Un nouveau monde 33

ATTIKAMEKS

- César et son canot d'écorce 40
- Miroskamin (Le printemps) 56
- Nipin (L'été) 58
- Pipon (L'hiver) 64
- Pitci Pipon (Le pré-hiver) 66
- Les raquettes des Atcikameg 71
- Le réseau de communication S'OCAM (Le) 71
- Sikon (Le pré-printemps) 73
- Takwakin (L'automne) 74

CRIS

- Chasseurs Cris de Mistassini 41
- Chisasibi 42
- Les millions de la Baie-James 56
- Nos terres, source de vie 59
- Piégeage d'été 63
- La terre de nos enfants 76

HURONS-WENDAT

- À la recherche des Hurons 35
- La canne à pêche 39
- Mandamin ou la légende du maïs 54

INUIT

- Le brouillard : légende esquimaude 39
- La chasse au morse 41
- Debout sur leur terre 26
- Les Esquimaux du cuivre 46
- Le hibou et le corbeau 49
- Le hibou et le lemming 49
- Igloolik-Nunavut 50
- Inukshuk 52
- Justice blanche 52
- Lumaaq, une légende eskimo 53
- Magic in the Sky 54

INUIT (suite)

- Netsilik Eskimo, 1 ... 57
- Northern Games ... 59
- Nunagpa ... 60
- Pierres vives ... 64
- La préhistoire de l'Arctique canadien ... 30
- La préhistoire des habitants du Québec arctique ... 68
- La première sculpture de Joshua ... 69
- Qaggiq ... 70
- La ruée vers le Nord ... 72

IROQUOIENS

- Les Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est ... 26
- Les Iroquois ... 27
- Mandamin ou la légende du maïs ... 54
- L'organisation sociale et politique des Iroquoiens ... 29

MÉTIS ET INDIENS SANS STATUT

- L'attrape ... 37
- L'énigme Louis Riel ... 44
- Entre deux ... 44
- Ikwe ... 51
- 1885 : la rébellion du Nord-Ouest ... 29

MICMACS

- Les anciens ... 36
- Le contact de deux mondes ... 42
- Le drame micmac ... 43
- Megmuwesug (L'esprit enchanteur) ... 55
- Le pays micmac aujourd'hui ... 62
- Plateau de balance micmac en vannerie ... 66

MOHAWKS

- Kanesatake ... 53
- Les Pléiades ... 67
- La poterie iroquoise par Bill Parker ... 67
- Poupée en feuilles de maïs de Deana Skye ... 68
- Le serpent des neiges ... 72

MONTAGNAIS

- À cause du territoire ... 24
- Le castor et l'outarde ... 40
- L'épinette rouge ... 45
- Étrangers dans notre propre pays ... 46
- Le festin de porc-épic ... 48
- La gibecière de caribou ... 48
- Mariage à Schefferville ... 55
- On disait que c'était notre terre, 2 ... 61
- La pêche sous la glace ... 63
- La raquette montagnaise ... 70
- La remontée ancestrale, 1 ... 31
- La remontée ancestrale, 2 ... 32
- Le réseau de communication SOCAM ... 71
- Le tannage de la peau de caribou, 1 ... 75
- Le tannage de la peau de caribou, 2 ... 75
- Le Windigo ... 78

Tous les prix de location ou d'achat inscrits sont à titre indicatif. Il en va de même pour tous les renseignements concernant les modes de commande des documents. En effet, toutes les maisons de distribution se réservent le droit de modifier leurs politiques de location et d'achat sans préavis.

Précisons aussi que tous les documents sont protégés en vertu de la *Loi sur le droit d'auteur* et que ceux et celles qui les empruntent ou les achètent sont toujours tenus de respecter la loi.

CINÉMA LIBRE

3575, boul. Saint-Laurent, bureau 704
Montréal (Québec) H2X 2T7
(514) 849-7888

Location :

Les films et les vidéos doivent être réservés par téléphone et la réservation doit être confirmée par écrit. Les prix varient selon le support et la durée du document. La deuxième projection coûte la moitié du prix de la première.

Vidéo	de 1 à 14 minutes	30 $	Film	de 1 à 14 minutes	50 $
	de 15 à 29 minutes	60 $		de 15 à 29 minutes	75 $
	de 30 à 59 minutes	75 $		de 30 à 59 minutes	120 $
	60 minutes et plus	100 $		60 minutes et plus	150 $

Achat :

Les acquisitions ne sont possibles que pour une utilisation en circuit fermé. Les prix sont les mêmes pour les vidéos et les films 16 mm, soit :

Moins de 60 minutes	500 $
Plus de 60 minutes	650 $

À ce montant, il faut ajouter les frais techniques pour le support (cassette vidéo) et pour la copie. Les frais de transport sont payés par le client ou la cliente.

CINÉMATHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Pavillon Jean-Charles-Bonenfant, bureau 4193-B
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
(418) 656-7955

Location :

La Cinémathèque met à la disposition des établissements d'enseignement un service d'emprunt ou de location à l'extérieur. Ce service est ouvert de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h du lundi au vendredi. La demande doit être faite par écrit sur une formule prévue à cette fin, au moins six semaines avant la date d'utilisation. Le coût de location est de 20 $. Les documents sont prêtés pour la date de projection seulement et doivent être retournés sans délai, sinon la personne responsable de l'emprunt devra rembourser les frais supplémentaires de location facturés par la maison de distribution.

CINÉMATHÈQUE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

880, rue Roy Est
Montréal (Québec) H2L 1E6
(514) 872-3680

Location :

La Cinémathèque offre un service de location aux Montréalais et aux Montréalaises à 2 $ par jour, et à ceux et celles qui habitent la région métropolitaine à 4 $ par jour. Le client ou la cliente doit présenter une preuve de résidence. On peut réserver par téléphone et remplir une fiche d'emprunt au comptoir ou se présenter directement au comptoir. Des salles de visionnement sont également disponibles sur place aux heures d'ouverture. Il est toujours préférable de réserver les salles de visionnement.

La Cinémathèque est fermée le lundi et tous les matins. Les heures d'ouverture sont de 12 h 30 à 20 h le mardi et le mercredi, de 12 h 30 à 18 h le jeudi et le vendredi et de 12 h 30 à 16 h 30 le samedi.

CONCEPT JEAN CHARTIER

426, place Classe
Île Bizard (Québec) H9C 1Y6
(514) 696-3324

Location :

Les vidéos et les films peuvent être loués au coût de 35 $. Ce prix vaut pour une période de 15 jours. Il suffit de téléphoner et de faire parvenir une confirmation de réservation en bonne et due forme.

Achat :

Seules les vidéos sont disponibles pour l'acquisition. Il faut également faire parvenir un bon de commande. Les vidéos de format 3/4 le sont au prix de 600 $, il faut ajouter le coût de la cassette (de 40 à 50 $). Les vidéos de format 1/2 le sont au prix de vente de 80 $ (coût de la cassette inclus).

CORONET FILM & VIDEO

3771, Victoria Park Avenue
Scarborough (Ontario) M1W 2P9
Location : 1-800-567-3800
Achat : 1-800-263-4005

Location :

La location doit se faire par téléphone, le service est offert principalement en anglais. Le coût de location est de 75 $ par semaine pour la vidéo et pour le film.

Achat :

Il n'existe qu'un prix pour la vidéo ou le film indépendamment de la durée. Le film est à 625 $ et la vidéo à 425 $.

ÉDITIONS FM

1113, avenue Desnoyers
Laval (Québec) H7C 1Y6
(514) 324-0712

Achat :

Les documents ne peuvent qu'être achetés. Cependant, les commissions scolaires bénéficient d'une remise de 15 p. 100. Le document recommandé, *Le brouillard, une légende esquimaude*, coûte 34 $. Les frais de port et de manutention sont aux frais du client ou de la cliente. La taxe de vente s'applique sur le matériel audiovisuel. Il est également possible d'obtenir le document en consignation pour en faire l'évaluation. Pour l'acquisition, il faut faire parvenir un bon de commande en bonne et due forme à la maison d'édition.

ENTREPRISES INTERNATIONALES TÉLÉ-FILM

4480, chemin Côte-de-Liesse
Montréal (Québec) H4N 2R1
(514) 345-1275

Location :

Il est préférable de faire les réservations par téléphone ou par écrit à l'avance. Une confirmation écrite suivra la réservation téléphonique; il sera important de la vérifier pour éviter les erreurs. Le coût de location s'applique pour une seule présentation mais des prix spéciaux existent pour des représentations multiples exigeant une période plus longue. Les annulations doivent être reçues trois jours à l'avance. Si le document a fait l'objet d'un visionnement pour évaluation, les frais de visionnement sont déductibles des coûts de location ou d'achat si ces derniers ont lieu dans les 30 jours suivant ce visionnement.

Le coût de la location vaut pour trois jours d'emprunt. Il varie selon la durée et le support du document. Les documents recommandés sont loués au prix de 30 $.

Achat :

Tous les documents peuvent être achetés en différents formats de vidéocassettes. Les bons de commande doivent être confirmés par écrit et inclure le nom et l'adresse du ou de la consignataire et de la facturation, la date limite de livraison, le numéro du bon de commande, les titres et les formats désirés et, enfin, l'exemption de la taxe de vente, s'il y a lieu. Les documents recommandés peuvent être achetés au prix de 355 $ en format film et de 285 $ en format vidéo.

IGLOOLIK ISUMA PRODUCTIONS

4517, avenue de l'Hôtel-de-Ville, 5e étage
Montréal (Québec) H2T 2A8
(514) 845-4676
(514) 282-0889 (télécopieur)

Location :

La location n'est possible que pour du visionnement en circuit fermé. Les frais de location ne varient pas selon le format ou la durée. Ils sont de 250 $. Les documents sont disponibles en format VHS ou U-Matic avec sous-titres anglais ou français.

Achat :

Le prix de vente ne varie pas selon le format ou la durée. Il faut compter 1 250 $ par document. Par contre, des remises peuvent être obtenues par les établissements d'enseignement à l'achat de plusieurs copies.

LAURENT BOURDON AUDIOVISUEL

5215, rue Berri, 3e étage
Montréal (Québec) H2J 2S4
(514) 273-0605
(514) 279-0100 (télécopieur)

Achat :

Il faut passer la commande par écrit en précisant le titre, le numéro de catalogue et le prix. Il est également possible de faire une demande de visionnement en vue d'achat par écrit ou par téléphone. Les frais d'envoi sont alors payés par la maison de distribution. Le client ou la cliente dispose ensuite de 15 jours suivant la date de réception pour faire l'évaluation du document. Les frais de port et de manutention pour le retour du document lui reviennent.

Les documents recommandés se vendent généralement 50 $. Au moment de l'achat, les frais de port et de manutention sont à la charge du client ou de la cliente sauf si le paiement accompagne la commande. Les factures sont payables en 30 jours.

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA

Les Terrasses de la Chaudière
Bureau 1316
Hull (Québec) K1A 0H4
(819) 994-6533

Prêt :

Tous les documents peuvent être empruntés gratuitement. Pour se prévaloir de ce service, il faut faire parvenir, au moins une semaine à l'avance, une demande écrite dans laquelle on devra mentionner le titre du document, le support désiré, la durée de l'emprunt, le nom et l'adresse de l'organisme, le nom de la personne qui en fait la demande et un numéro de téléphone pour la rejoindre. Sur réception de la demande, un ou une responsable du service de prêt communique avec cette personne.

Les films sont expédiés affranchis dans tout le Canada mais l'utilisateur ou l'utilisatrice doit payer les frais de retour et de recommandation. Il ou elle doit, en plus du fait d'assumer toutes les responsabilités prévues en vertu de la *Loi sur le droit d'auteur*, respecter toute autre loi régissant les services fournis par le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada.

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

Vidéothèque
Service de la diffusion audiovisuelle
1500-D, boul. Charest Ouest, R.C.
Sainte-Foy (Québec) G1N 2E5
(418) 643-5168

Prêt :

La Vidéothèque prête gratuitement les documents audiovisuels à tous les établissements d'enseignement. La demande de prêt doit se faire à l'aide de la formule prévue à cette fin qui est disponible à la Vidéothèque. L'emprunteur ou l'emprunteuse recevra ensuite la confirmation de sa demande.

Les documents sont prêtés pour sept jours. Des prêts excédant cette période peuvent être négociés au moment de la réservation. On devra retourner les documents à la date indiquée sous peine de ne plus pouvoir emprunter par la suite. La Vidéothèque paie les frais d'expédition à l'aller et au retour par la poste seulement. Tout autre moyen d'expédition est aux frais de l'emprunteur ou de l'emprunteuse.

MULTIMÉDIA DISTRIBUTION AUDIOVISUELLE

5225, rue Berri
Bureau 202
Montréal (Québec) H2J 2S4
(514) 273-4251
(514) 276-5130 (télécopieur)

Achat :

Pour acheter les documents, il faut faire parvenir un bon de commande émis par l'établissement ou l'organisme en précisant le titre du document, son numéro, le format désiré et le prix. Une liste de prix peut être obtenue sur demande. On peut également utiliser le service téléphonique de la maison de distribution à condition qu'une confirmation écrite parvienne dans un délai de 10 jours suivant l'appel. Le document recommandé, *La souche française et catholique*, coûte 150 $. Les frais de transport et de manutention sont payés par le requérant ou la requérante. Il faut compter un délai de livraison de deux à six semaines.

Un service de visionnement préalable est également offert. La réservation doit être faite par écrit et engage la personne qui fait la demande à payer les frais de retour. On peut aussi bénéficier d'un visionnement gratuit sur place.

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Complexe Guy-Favreau, bureau 005
200, boul. René-Lévesque
Montréal (Québec) H2Z 1X4
(514) 283-4823
1-800-363-0828

Location :

On peut réserver des films et des vidéos par téléphone, par la poste ou en personne, jusqu'à 90 jours avant la date d'utilisation prévue. Le service téléphonique sans frais (1-800-363-0828) est offert entre 10 h et 16 h aux clients et clientes qui doivent faire un appel interurbain. Les frais de location sont, par jour, de 2 $ par vidéocassette, de 4 $ par film de 30 minutes ou moins, de 6 $ par film de 31 à 60 minutes et de 8 $ par film de plus de 60 minutes. La durée de location est de 24 heures. L'ONF envoie la commande par la poste (si l'on ne peut se rendre en personne) et les frais de retour sont à la charge de l'emprunteur ou de l'emprunteuse.

Achat :

On peut acheter les films et les vidéos de l'ONF dans les cinémathèques de l'ONF ou directement du service à la clientèle de l'ONF. On peut aussi écrire à l'adresse suivante : C.P. 6100, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3H5. Les prix des documents varient selon leur durée. Les prix indiqués ci-après ne comprennent pas la taxe de vente.

Le prix des films 16 mm est de :

— 65 $ à 225 $ pour les documents de 1 à 13 minutes;
— 315 $ à 820 $ pour les documents de 13 à 60 minutes.
(Les minutes supplémentaires sont à 13 $ chacune.)

Le prix des vidéos VHS et Betamax est de :

— 39.95 $ pour les vidéos de 1 à 30 minutes;
— 69.95 $ pour les vidéos de 31 à 60 minutes;
— 89.95 $ pour les vidéos de 60 minutes et plus.

Le prix des vidéos U-Matic est de :

— 100 $ pour les vidéos de 1 à 30 minutes;
— 160 $ pour les vidéos de 31 à 60 minutes;
— 200 $ pour les vidéos de 60 minutes et plus.

LES PRODUCTIONS INNUT DE SEPT-ÎLES INC.

1034, rue Dequen
Sept-Îles (Québec) G4R 2S6
(418) 968-9440

Achat :

Sauf pour les documents disponibles pour location à Radio-Québec ou au Secrétariat aux affaires autochtones, aucun autre document n'est disponible pour la location. Leur achat pourra être fait directement auprès de la maison de production, sur cassette vidéo, au prix de 50 $ la demi-heure. Il suffit de faire parvenir son bon de commande et d'inclure le paiement.

LES PRODUCTIONS TRANSETHNIQUES

160, rue du Domaine
Beaumont (Québec) G0R 1C0
(418) 656-7596 (commande)
(418) 837-4660 (commande)
(418) 656-3023 (télécopieur)

Les documents sont disponibles pour la location ou l'achat en format cassettes vidéos de format 1/2 et 3/4. Les taxes de vente et les frais d'envoi sont en sus.

	Location	Achat
Format U-Matic (3/4)		
Premier visionnement	220 $	730 $ (2 cassettes)
Deuxième visionnement	110 $	
Format VHS ou Betamax (1/2)		
Premier visionnement	170 $	550 $ (1 cassette)
Deuxième visionnement	80 $	

Ces prix concernent les versions de 110 minutes. Les documents sont également disponibles en sept parties séparées et les coûts sont proportionnels à la durée.

SECRÉTARIAT AUX AFFAIRES AUTOCHTONES

Centre de documentation
875, Grande Allée Est
Édifice H, 2e étage
Québec (Québec) G1R 4Y8
(418) 643-4445
(418) 646-4918 (télécopieur)

Prêt :

Tous les documents sont prêtés gratuitement pour une période de deux semaines. Il est possible d'obtenir une période plus longue au moment de la réservation. Il est nécessaire de s'assurer de la disponibilité du document en réservant par téléphone puis de confirmer par écrit en précisant la date de visionnement souhaitée. Les frais d'envoi sont payés par le Secrétariat aux affaires autochtones et les frais de retour par l'emprunteur ou l'emprunteuse.

SOCIÉTÉ DE RADIO-TÉLÉVISION DU QUÉBEC

Service de la distribution
600, rue Fullum, bureau 5.03
Montréal (Québec) H2K 3L6
(514) 521-2424
1-800-361-4522
(514) 873-7464 (télécopieur)

Achat :

Pour acheter une vidéocassette, il est nécessaire de procéder par écrit et de remplir un bon de commande provenant de son organisme. Il faut ensuite acheminer le formulaire au Service de la distribution de Radio-Québec.

Les documents approuvés pour distribution par le Service aux écoles, soit *Les partenaires commerciaux*, *Les premières nations* et *Un nouveau monde*, sont vendus 29 $ chacun quelle que soit la durée. On doit demander le poste téléphonique 4212.

Les autres documents recommandés sont tous vendus 75 $ (30 minutes et moins) alors que *Les Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves ?* (*Droit de parole*) est de 100 $. Pour les obtenir, on doit demander le poste 4200.

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Service des ventes des émissions télévisées
C.P. 6000, succursale A
Montréal (Québec) H3C 3A8
(514) 597-7825

Achat :

Radio-Canada ne fait pas de location de copies de ses émissions. Pour l'achat, il suffit de s'adresser au Service des ventes et de faire parvenir un bon de commande en bonne et due forme.

Les trois documents recommandés sont disponibles sur VHS ou sur U-Matic et sont disponibles directement, sans devoir indiquer la date de la diffusion.

	VHS	U-Matic
Les Autochtones et la justice (*Le Point*)	89 $	130 $
L'énigme Louis Riel	109 $	199 $
Le Kanada de l'an 2000	399 $	499 $

TÉLÉ-MÉTROPOLE INC.

Service d'archives et de documentation
C.P. 170, succursale C
Montréal (Québec) H2L 4P6
(514) 598-3920
(514) 526-4857 (télécopieur)

Achat :

Pour les maisons d'enseignement, Télé-Métropole libère les droits pour le visionnement seulement (pas de licence de diffusion) et ne facture que les coûts pour le transfert du ruban de diffusion sur le support souhaité. Ces coûts s'élèvent à 150 $ par heure et à 100 $ par demi-heure. Les frais de port sont assumés par Télé-Métropole si l'envoi se fait par la poste. Si un service de courrier rapide est utilisé, les frais sont à la charge du client ou de la cliente.

Il suffit de s'adresser au Service d'archives et de documentation et de faire parvenir un bon de commande en bonne et due forme en prenant soin de préciser le support souhaité et les coordonnées exactes du titre en question. La copie est livrée dans un délai de deux jours suivant la réception de la demande écrite.

VIA LE MONDE DISTRIBUTION

326, rue Saint-Paul Ouest
Montréal (Québec) H2Y 2A3
(514) 285-1658

Achat :

Les documents ne sont disponibles que pour l'achat. Les légendes recommandées peuvent être achetées à 140 $ pour chaque épisode. Ce prix comprend le coût du support. Les frais d'envoi et les taxes sont en sus. Il faut compter environ une semaine pour la livraison. Pour chaque achat de dix documents et plus, Via le Monde offre l'un des épisodes gratuitement.

VIDÉANTHROP INC.

6742, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2S 2S2
(514) 279-9545

Location :

On peut louer les documents pour un jour (30 $) ou pour une semaine (90 $). Il suffit de téléphoner et de faire parvenir un bon de commande précisant le titre et la date de visionnement souhaitée. Les titres recommandés n'y sont disponibles que sous forme de diaporamas. Les cassettes vidéo de ces même titres sont disponibles chez Laurent Bourdon Audiovisuel.

Achat :

Le prix des documents varie selon la durée. Les documents recommandés coûtent 250 $ ou 275 $. Il suffit d'adresser sa demande par écrit.

VIDÉOGRAPHE

Service de distribution
4550, rue Garnier
Montréal (Québec) H2J 3S6
(514) 521-2116
(514) 521-1676 (télécopieur)

Location :

Pour la location, il faut réserver le document par téléphone et faire parvenir une confirmation écrite par la poste ou par télécopieur. Le document recommandé, *Kanesatake*, coûte 75 $. Les frais de port et de manutention sont aux frais de l'emprunteur ou de l'emprunteuse à l'aller et au retour.

Achat :

L'achat se fait selon le même mode que la location. Le document coûte 230 $ en format VHS et 250 $ en format U-Matic. Les frais de port et les taxes sont en sus.

LÉGENDE

FR : document fortement recommandé
REC : document recommandé
RES : document recommandé avec réserve
NP : document non pertinent

Titre du document		FR	REC	RES	NP
À cause du territoire	24	X			
À la recherche des Hurons	35		X		
À la recherche des Iroquoiens	88			X	
À nous de jouer	88			X	
Abénaquis d'Odanak (Les)	35		X		
aborigènes du Canada (Les)	121				X
âge du castor (L')	88			X	
Aiasheu	88			X	
Aki-name	121				X
Akuliak	121				X
Alexandre McKanzie, 1	88			X	
Alexandre McKenzie, 2	89			X	
Algonquiens, société de chasseurs-cueilleurs (Les)	25	X			
Amérindiens (Les)	121				X
Amérindiens à l'UQAC	122				X
Amérindiens de la Côte-Nord et leur développement économique (Les)	89			X	
Amérindiens devraient-ils être rois et maîtres sur leurs réserves? (Les)	36		X		
Amers Indiens	89			X	
anciens (Les)	36		X		
André-Pierre Steinmann	122				X
André Vollant, cinéaste	89			X	
années difficiles (Les)	89			X	
anse Tabatière (L')	122				X
Antoine Grégoire	89			X	
Arctic : Our Common Respc sibility	89			X	
art de tourner en rond (L'), 1	89			X	
art de tourner en rond (L'), 2	89			X	
Art et légende	122				X
Art des Indiens d'Amérique du Nord	122				X
art graphique esquimau (L'), 1	90			X	
art graphique esquimau (L'), 2	90			X	
Artisanats amérindiens	90			X	
Ashini, 1	90			X	
Askigwash, 1	90			X	
At the Autumn River Camp, 1	90			X	
At the Autumn River Camp, 2	90			X	
At the Caribou Crossing Place, 1	90			X	

Titre du document		FR	REC	RES	NP
At the Caribou Crossing Place, 2	90			X	
At the Spring Sea Ice Camp, 1	90			X	
At the Spring Sea Ice Camp, 3	91			X	
At the Winter Sea Ice Camp, 1	91			X	
At the Winter Sea Ice Camp, 2	91			X	
At the Winter Sea Ice Camp, 3	91			X	
At the Winter Sea Ice Camp, 4	91			X	
Atshen	122				X
attrape (L')	37		X		
Au nord du 60e : Sur la voie de l'autonomie	91			X	
Au nord du 60e : Le troisième ordre économique	91			X	
Au pays de Glouscap	122				X
Au salon des Jourdain	122				X
autochtone hors réserve et l'habitation (L')	91			X	
Autochtones au Québec (Les)	92			X	
autochtones en Abitibi (Les) Voir Le *«Métis stomp»*	106			X	
autochtones en ville (Les)	92			X	
Autochtones et Blancs : une vie séparée	92			X	
autochtones et la justice (Les)	37		X		
Aux Amérindiens, 1	92			X	
Aux Amérindiens, 2	92			X	
avenir de l'homme dans les yeux d'un enfant (L')	122				X
avenir entre nos mains (L')	38		X		
Aylwin Morris	92			X	
balance des pouvoirs (La)	92			X	
banquise (La)	123				X
bâtisseurs d'empires (Les)	92			X	
beauté de mon peuple (La)	123				X
Blockade : Algonquins Defend the Forest	38		X		
brouillard : légende esquimaude (Le)	39		X		
Canada : Côte-Nord et Nouveau-Québec	123				X
Canada : Grand Nord canadien	123				X
canne à pêche (La)	39		X		
Carcajou	93			X	
castor et l'outarde (Le)	40		X		
Ceci est notre bureau de poste	123				X
César et son canot d'écorce	40		X		
C'est notre terre	93			X	
C'était une montagne--Qaqavinik	93			X	
Chants et rêves	93			X	
Charpentier du ciel	93			X	
chasse à la baleine dans l'Arctique canadien (La)	93			X	
chasse au morse (La)	41		X		
Chasse tragique	93			X	
chasseur de fantômes (Le)	123				X
chasseur d'ombres (Le)	94			X	
Chasseurs Cris de Mistassini	41		X		
chemin de l'autonomie (Le)	94			X	
chemin des esprits (Le)	94			X	
chemin des esprits (Le), 1	94			X	
chemin des esprits (Le), 2	94			X	
chemin des esprits (Le), 3	94			X	
chemin sans fin (Le)	94			X	
Chimo et la banlieue	123				X
Chisasibi	42		X		
chute de la Nouvelle-France (La)	94			X	
Cinq pieds carrés : l'histoire d'une fouille archéologique	123				X

Titre du document		FR	REC	RES	NP
Civilisations disparues	95			X	
clé pour le Canada (La)	95			X	
colon et l'Indien (Le)	95			X	
Comment vivent les femmes amérindiennes en 1990? Voir *Les femmes amérindiennes du Québec*	126				
Congrès de l'Association des Indiens du Québec, 1	123				X
Congrès de l'Association des Indiens du Québec, 2	124				X
Connaissance de mon milieu. Historique de la région Saguenay–Lac-Saint-Jean	124				X
Conseil de bande	124				X
contact de deux mondes (Le)	42		X		
contact et ses conséquences (Le)	95			X	
convention de la Baie-James (La)	124				X
Courir les rivières	95			X	
Création du Département des Sauvages à la fin du 18e siècle	95			X	
Cris et le premier ministre du Québec (René Lévesque) Les	124				X
crise de croissance (La)	124				X
crosse (La)	124				X
Dale Campbell	95			X	
Dans le Grand Nord : l'art esquimau	96			X	
Debout sur leur terre (version abrégée)	26	X			
Debout sur leur terre	96			X	
défi du froid (Le)	96			X	
Dépeçage de l'orignal, 1	124				X
Dépeçage de l'orignal, 2	125				X
Dépeçage du caribou	96			X	
dernière période de glaciation en Gaspésie (La)	96			X	
Des Indiens au lac Dipper	96			X	
désert blanc (Le)	96			X	
Deux voix, comme en écho	125				X
Discussion après repas	125				X
Doctor, Lawyer, Indian Chief	96			X	
drame micmac (Le)	43		X		
Du Français au Canadien	97			X	
Eastern Woodlands (The)	125				X
École primaire à Betsiamites	97			X	
Edge of Ice	125				X
Edmond Vincent : peintre algonquin	97			X	
éducation en milieu inuit (L')	97			X	
enfant qui avait trop de poux (L')	97			X	
Enfants, parlons montagnais	125				X
énigme Louis Riel (L')	44		X		
enjeu de la revendication (L')	125				X
Entre-deux	44		X		
entrepreneurship autochtone (L')	97			X	
Entrevue avec Éric Gourdeau	125				X
épinette rouge (L')	45		X		
époque contemporaine (L') (Présences amérindiennes en Gaspésie, 3)	97			X	
Eskimo : Fight for Life (The) (fait partie de *Netsilik Eskimo, 1*)	57		X		
Eskimo Summer	97			X	
esprit des neiges (L')	126				X
esprit du chef (L')	45		X		
Esquimaux du cuivre (Les)	46		X		
Esquimaux, peuple du Québec	126				X
Étrangers dans notre propre pays	46		X		
Evan Adams	98			X	
événements de Restigouche (Les)	98			X	

Titre du document		FR	REC	RES	NP
exilés du Nord (Les)	126				X
explorations de Champlain (Les)	126				X
explorations de La Vérendrye (Les)	126				X
fabrication d'outils en pierre (La)	98			X	
femme d'hiver (La)	47		X		
femmes amérindiennes du Québec (Les)	126				X
festin de porc-épic (Le)	48		X		
Fiddlers of James Bay (The)	98			X	
Fierté sur toiles	98			X	
Fighting Back	126				X
First Americans (The)	126				X
Fishing at the Stone Weir, 1	98			X	
Fishing at the Stone Weir, 2	98			X	
Fleurs en bois de la Nouvelle-Écosse	99			X	
Former une nation	99			X	
Forum sur l'école, 1	99			X	
Foster Child	99			X	
fouilles archéologiques à la ferme Draper (Les)	126				X
Frontière arctique du Canada (1880-1926)	127				X
Gendarmerie du Nord-Ouest (La)--La rébellion de 1885	127				X
Gens du Nord, gens du Sud	99			X	
gens libres (Les)	99			X	
gibecière de caribou (La)	48		X		
glace et la vie (La)	99			X	
Glouscap, le grand chef	100			X	
Grand Nord (Le)	127				X
Group Hunting on the Spring Ice, 1	100			X	
Group Hunting on the Spring Ice, 2	100			X	
Group Hunting on the Spring Ice, 3	100			X	
habitation de Champlain (L')	127				X
Habitation nordique	100			X	
hauts-parleurs communautaires (Les) Voir *La radio autochtone*	113				
hibou et le corbeau (Le)	49		X		
hibou et le corbeau : une légende eskimo (Le)	100			X	
hibou et le lemming (Le)	49		X		
hibou et le lemming : une légende eskimo (Le)	100			X	
Hier, aujourd'hui et demain	101			X	
Histoire d'aujourd'hui, vol. 39	127				X
Histoire d'aujourd'hui, vol. 41	127				X
Histoire d'aujourd'hui, vol. 60	127				X
histoire de Sainte-Marie au pays des Hurons (L')	101			X	
Histoire événementielle des droits territoriaux des Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique	50		X		
homme du lac (L')	101			X	
Honor of All (The), 1--The Story of Alkali Lake, 1	101			X	
Honor of All (The), 2--The Story of Alkali Lake, 3	101			X	
Horizons nouveaux--Jour après jour	101			X	
Hunters and Bombers	101			X	
Huronie (La)	127				X
Igloolik-Nunavut	50		X		
Ikwe	51		X		
Indians Today	128				X
Indien parle (L')	101			X	
Indiens au moment du contact (Les)	102			X	
Indiens de la Mauricie	102			X	
Indiens des Plaines (Les)	128				X
Indiens des Plaines : George Catlin (1796-1872)	128				X

Titre du document		FR	REC	RES	NP
Indiens du Canada : les aires culturelles	128				X
Indiens du Canada aujourd'hui (Les)	102			X	
Indiens du Canada : l'approvisionnement	128				X
Indiens du Canada : moyens de transport	102			X	
Indiens du Canada : la religion	128				X
Indiens du Canada : types d'habitations	128				X
Innu Nikamu	102			X	
Introduction à l'art esquimau	102			X	
Inuit (Les)	102			X	
Inuit de la mer du Labrador (Les)	102			X	
Inukshuk	52		X		
Iroquoiens, premiers agriculteurs du Nord-Est (Les)	26	X			
Iroquois (Les)	27	X			
Jigging for Lake Trout	103			X	
Jobie Tuukiapik	103			X	
John Chabot	103			X	
John Kim Bell	103			X	
Joy Keeper	103			X	
Juste pour partir le monde	103			X	
Justice blanche	52		X		
Justice blanche : à la Cour	103			X	
Justice blanche : bagarre au gymnase	128				X
Justice blanche : brutalité policière	104			X	
Justice blanche : en attendant la Cour	104			X	
Justice blanche : la police et les indiens	104			X	
Justice blanche : un poids deux mesures	104			X	
Justice Denied	104			X	
justice en régions éloignées (La)	104			X	
Kamikuakushit	128				X
Kanada de l'an 2000 (Le)	28	X			
Kanesatake	50		X		
Kanniq	129				X
Katen Tekakwitha	129				X
Katshishentshanut Voir *Le tannage de la peau de caribou*	75		X		
Kitchesipi, la grande rivière	104			X	
Kuakuaitsheu	105			X	
La Romaine : un barrage à apprivoiser	105			X	
Last Days of Okak (The)	105			X	
légende du bison (La)	129				X
Les Escoumins : vivre à deux sur une même rivière à saumons	105			X	
Life on Ice Voir *La glace et la vie*	99				X
ligne magique (La)	129				X
Louis Riel	105			X	
Louis Riel : dernier songe	129				X
Louis Riel et le Manitoba	129				X
Louis Riel et les Métis	105			X	
Loyalties	105			X	
Lumaaq : une légende eskimo	53		X		
lutte pour la survie (La)	105			X	
Magic in the Sky	54		X		
Maintenant ou jamais	129				X
Maître de l'Ungava	129				X
makusham (Le)	106			X	
Mandamin ou la légende du maïs	54		X		
mangeurs de cru (Les)	129				X
Manicouagan, 1	130				X
Manicouagan, 2	130				X

Titre du document		FR	REC	RES	NP
Manicouagan, 3	130				X
Manicouagan, 4	130				X
Margo Kane	106			X	
Mariage à Matimekosh	130				X
Mariage à Schefferville	55		X		
mariage du hibou (Le)	106			X	
Marius Barbeau et l'art totémique	130				X
Masque de lune par Freda Deising	106			X	
Masques et théâtres masqués en Orient et en Occident	130				X
masques. Visages d'une culture (Les)	131				X
Max Gros-Louis	131				X
Megmuwesug (L'esprit enchanteur)	55		X		
Mémoire battante, 1	106			X	
Mémoire battante, 2	106			X	
Mémoire battante, 3	106			X	
Mestenapeu Voir *Nin mestanepeu–Grand homme*	108				
«Métis Stomp» (Le)	106			X	
Micmacs, peuple maritime et peuple de voyageurs (Les)	107			X	
Migrateurs et résidents de l'Arctique	131				X
1885 : la rébellion du Nord-Ouest	29	X			
millions de la Baie-James (Les)	56		X		
ministère des Affaires municipales à votre service : les municipalités du Nord du Québec (Le)	131				X
Miroskamin (Le printemps)	56		X		
Mississagues de New Credit (Les)	107			X	
Mistress Madeleine	107			X	
Mocassins par Mary Thomas	107			X	
Mohawks (Les) (*Droit de parole*)	107			X	
Mohawks de Kahnawake (Les) (Info-planète, 2)	107			X	
Moïse	131				X
Moïse (La)	107			X	
Montagnais d'aujourd'hui (Les)	108			X	
Mouche à feu	131				X
mystère de la civilisation de l'ocre rouge (Le)	108			X	
Naba-Cha et les montagnes Rocheuses	131				X
Netsilik Eskimo, 1	57		X		
Netsilik Eskimo Today (fait partie de *Netsilik Eskimo, 1*)	57				
Nid : maison d'hébergement (Le)	131				X
Nin mestanepeu—Grand homme	108			X	
Nipin (L'été)	58		X		
Noël autrefois–Kaupemianut	108			X	
Nord (Le)	132				X
Nord (Le) (Les régions du Canada, 6)	108			X	
Nord canadien II : le moyen Nord	132				X
Nord canadien I : le grand Nord	132				X
Northern Games	59		X		
Norval Morisseau : un paradoxe	132				X
Nos terres, source de vie	59		X		
Nourriture et médecine	108			X	
Nous les Inuit (Inuktigut)	108			X	
Nunaqpa	60		X		
Nunatsiak : the Good Land	108			X	
Nunavik	109			X	
Nunavik (Le)	109			X	
Obedjwan	109			X	
objectif (L'), 091	109			X	
objectif (L'), 147	109			X	

Titre du document		FR	REC	RES	NP
Objets façonnés par les Hurons : XVI[e] siècle	109			X	
Objets façonnés par les Hurons : XVIII[e] et XIX[e] siècle	109			X	
Odanak	109			X	
oiseaux d'été (Les). 1	132				X
oiseaux d'été (Les). 2	132				X
omble-chevalier (L')	132				X
On disait que c'était notre terre. 2	61		X		
organisation sociale et politique des Iroquoiens (L')	29	X			
ours étant mort... ou le sens des rituels algonquiens envers les animaux (L')	61		X		
Pakatakan. 1	109			X	
Pakatakan. 2	109			X	
Pâques à Igloolik	110			X	
partenaires commerciaux (Les)	110			X	
Paspébiac	62		X		
Paul Kane chez les Amérindiens	132				X
Paul Kane (1818-1871)	133				X
pays micmac (Le)	133				X
pays micmac aujourd'hui (Le)	110		X		
pêche sous la glace (La)	62		X		
People of the Seal. 1 : Eskimo Summer	63			X	
People of the Seal. 2 : Eskimo Winter	110			X	
Péribonka	110				X
période historique (La) : Présences amérindiennes en Gaspésie. 2	133			X	
Perles et cuir du Manitoba	110			X	
Personnes déplacées	110			X	
petite nouvelle (La)	111				X
Pétroglyphes en Nouvelle-Écosse	133				X
peuplades de la côte Nord-Ouest (Les)	133				X
peuple déchiré (Le)	111			X	
Photos d'archives	133				X
Piège à castor	133				X
Piège à lynx	133				X
Piège à martre	111			X	
Piégeage d'été	63			X	
Pièges et collets en été	111				X
Pièges et collets en hiver	134			X	
Pierres vives	64			X	
Pipon (L'hiver)	64			X	
Pitchi le rouge-gorge	65			X	
Pitci Pipon (Le pré-hiver)	66			X	
Places Not Our Own	111				X
Plateau de balance micmac en vannerie	66			X	
Pléiades (Les)	67			X	
porteur des peines du monde (Le)	111				X
Portrait d'un pays, vol. 1, Nouvelles alliances	111				X
poterie iroquoise par Bill Parker (La)	67			X	
Poterie mohawk par Sarah Smith	111				X
Poupée en feuilles de maïs de Deana Skye	68			X	
Pow-wow	134				X
préhistoire (La) : Présences amérindiennes en Gaspésie. 1	112			X	
préhistoire de l'Arctique canadien (La)	30	X			
préhistoire de Terre-Neuve et du Labrador (La)	112			X	
Préhistoire des habitants du Québec arctique	68			X	
préhistoire des Maritimes (La)	112			X	
préhistoire du Québec (La)	69			X	
premier saumon (Le)	134				X
première sculpture de Joshua (La)	69			X	

Titre du document		FR	REC	RES	NP
premières nations (Les)	30	X			
Premiers contacts	112			X	
premiers Européens (Les)	112			X	
Prendre sa place	112			X	
principales hypothèses du peuplement des Amériques (Les), 1	134				X
principales hypothèses du peuplement des Amériques (Les), 2	134				X
Procession	134				X
Prospection, 1	112			X	
Prospection, 2	112			X	
Qaggiq	70		X		
Quand parlent les Cris	134				X
Quannanak	113			X	
Québec d'avant Jacques Cartier (Le)	31	X			
Québec et les Amérindiens (Le)	135				X
Québec et son environnement	113			X	
radio autochtone (La). Les hauts-parleurs communautaires	113			X	
Radisson, ville nordique	135				X
raquette montagnaise (La)	70		X		
raquettes des Atcikameg (Les)	71		X		
Raquettes et mocassins	113			X	
Réactions au discours officiel, 1	113			X	
Réactions au discours officiel, 2	113			X	
Réactions au discours officiel, 3	113			X	
Recherches archéologiques en Gaspésie, 1	113			X	
Recherches archéologiques en Gaspésie, 2	114			X	
Réflexions de Marcel Jourdain	114			X	
Réflexions sur l'école	135				X
Rémi Savard, anthropologue	114			X	
remontée ancestrale (La), 1	31	X			
remontée ancestrale (La), 2	32	X			
Rendez-vous : Nouveau-Québec	135				X
Rendez-vous sur le George	114			X	
Repas de castor	114			X	
Reproduction de poteries amérindiennes	135				X
réseau de communication SOCAM (Le)	71		X		
Réserve indienne d'Obedjiwan	114			X	
Rêves et chants	135				X
Richard Cardinal, le cri d'un enfant métis	114			X	
rivière sèche (La): Paquashipu	114			X	
robe rouge (La)	115			X	
Robert Bellegarde, un peintre des Prairies	135				X
route de l'Ouest (La)	135				X
ruée vers le Nord (La)	72		X		
rupture définitive (La)	115			X	
Sachem	115			X	
Sainte-Marie-aux-Hurons	115			X	
Saint-Laurent (Le)	136				X
Saisie des orignaux	115			X	
Sananguanat : Inuit Masterworks of 1000 years	115			X	
Sans adresse	115			X	
Seneca Communications	115			X	
Sept-Îles	116			X	
serpent des neiges (Le)	72		X		
Sharing Innovations That Work (The Story of Alkali Lake, 1)	116			X	
Signature de la CBJNQ	116			X	
Sikon (Le pré-printemps)	73		X		
souche française et catholique (La)	73		X		

Titre du document		FR	REC	RES	NP
Souvenir d'un chef de bande	116			X	
Spirit Within	116			X	
Stalking Seal on the Spring Ice, 1	116			X	
Stalking Seal on the Spring Ice, 2	116			X	
Système d'orientation traditionnel	136				X
tailleur de silex (Le)	117			X	
Takwakin (L'automne)	74		X		
tannage de la peau de caribou (Le), 1	75		X		
tannage de la peau de caribou (Le), 2	75		X		
Tapuetamun, la croyance religieuse	117			X	
Tapuetamun, la rencontre	117			X	
tarqamiut (Le)	136				X
Ted Nolan	117			X	
temps d'une marée (Le)	136				X
terre de nos enfants (La)	76		X		
Terre-Neuve : la chasse au phoque et la pêche à la morue	136				X
Tony Hunt, artiste kwakiuti	136				X
Toponymie de Sept-Îles	136				X
totem de Richard (Le)	136				X
«Tout comme toi»	117			X	
Traditions de chasse amérindiennes	117			X	
Traditions de chasse inuit	117			X	
traîne sauvage (La)	137				X
traite des fourrures au Canada depuis 1787 (La)	77		X		
traite des fourrures au Canada jusqu'en 1787 (La)	77		X		
traite des fourrures dans l'Ouest canadien (1770-1870) (La)	33	X			
Transition	117			X	
Tshakapesh, 1	118			X	
Tshakapesh, 2	118			X	
Ukalik	137				X
Un été sans fin	118			X	
Un métier pour Ekaluk	118			X	
Un nouveau monde	33	X			
Un panier de saule par Florine Hotomani	118			X	
Un pays sans bon sens	137				X
Un toit au nord du Québec	137				X
Une «folle» aventure en Amérique : la Nouvelle-France	137				X
Une issue pour les Amérindiens	118			X	
Une journée dans la vie du Canada	137				X
Une légende algonquine de la forêt boréale	137				X
Une oasis arctique	137				X
univers de... André Michel (L')	137				X
Uranium	118			X	
Val-d'Or, un bon filon pour le magasinage	119			X	
Vent du Sud	138				X
vie dans les Maritimes et la Baie des Chaleurs il y a 10 000 ans (La)	119			X	
Vie esquimaude à Ranking Inlet	119			X	
vie polaire (La)	138				X
vie qu'ils menaient (La)	119			X	
vie quotidienne (La)	138				X
vieille réserve (La)	138				X
Visage pâle	138				X
Visages des Métis (Louis Riel et les Métis)	119			X	
Vise bien la cible	138				X
Vogue-à-la-mer	138				X
Voyage au bout de la route ou la ballade du pays qui attend	138				X
voyage en France (Le)	119			X	

Titre du document		FR	REC	RES	NP
Wake (The)	119			X	X
West of the Shining Mountains	139		X		
Windigo (Le)	78			X	
You Can't grow potatoes up there	119				
TOTAL = 489 documents retenus sur 545 documents répertoriés et traités		**15**	**80**	**247**	**147**

Gouvernement du Québec
Ministère de
l'Éducation

49-1251